LES TANNERIES
CENTRE D'ART CONTEMPORAIN
D'INTÉRÊT NATIONAL

234 RUE DES PONTS
45200 AMILLY
T. 02.38.85.28.50
WWW.LESTANNERIES.FR

Amilly Ville des Arts

BILAN D'ACTIVITÉ

2024

VISUEL : MARCO GODINHO, *FROM GESTURE TO GESTURE (ERASING SKY)*, 2020 - PHOTO : © AURÉLIEN MOLE

SOMMAIRE

4 ÉDITO

8 BILAN TECHNIQUE

16 ACCOMPAGNEMENT DES ARTISTES
production, création et diffusion

44 PARC DE SCULPTURES - PRESQU'ÎLE

62 PROGRAMMATION ARTISTIQUE

76 RÉSIDENCES ARTISTIQUES

80 PROGRAMMATION CULTURELLE

96 ACTION D'ÉDUCATION CULTURELLE

108 ACTION TERRITORIALE

118 INITIATIVE CULTURELLE

128 COUP D'OEIL SUR LA FRÉQUENTATION

130 LES RYTHMES DE FRÉQUENTATION

132 LES PUBLICS EAC

134 PROGRAMMATION CULTURELLE

136 LES PRIMO-ARRIVANTS

138 L'EDUCATION ARTISTIQUE

142 BILAN

144 COMMUNICATION

148 LA COMMUNICATION PRINT SIGNALÉTIQUE

160 PLAN DE VISIBILITÉ 2024

162 COMMUNICATION EN RÉSEAU

170 COMMUNICATION NUMÉRIQUE : UN LEVIER DE LA COMMUNICATION TRANSTERRITORIALE À DÉVELOPPER CONSTAMMENT

188 LES RELATIONS PRESSE : UN ENJEU DE TAILLE QUI FAIT L'OBJET D'UNE ATTENTION CONSTANTE

192 LES RELATIONS PUBLIQUES : UN ENJEU TRAVAILLÉ EN LAME DE FOND QUI DOIT POUVOIR TROUVER LES MOYENS DE SON DÉVELOPPEMENT

194 COMMUNICATION ÉDITORIALE : PÉRENNISATIONS

198 CAPTATION DES ÉVÉNEMENTIELS, DES COULISSES DE LA CRÉATION ET AUTRES TYPES D'ÉCHANGES CONTEXTUALISÉS

200 RETOMBÉES PRESSE - SÉLECTION RÉGIONALE

211 RETOMBÉES PRESSE - SÉLECTION NATIONALE

222 BILAN FINANCIER 2024

ÉDITO

Le contexte

2024 aura été une année pivot entre l'achèvement d'un premier cycle pluriannuel de convention (CPO1_2021-2022-2023) qui avait vu l'attribution en avril 2022 du label CACIN aux Tanneries, la consolidation des axes liés à l'accompagnement des artistes (production et diffusion) et des publics (EAC, politique éducative) et la contractualisation de la convention pluriannuelle renouvelée pour 2024-2025-2026 (CPO2) fixant les nouveaux engagements établis par l'ensemble des partenaires (État, Région, Département, Agglomération et Ville) au terme de la période de concertation (second semestre 2023).

L'agenda des présentations et des votes dans les assemblées respectives des partenaires territoriaux s'est étalé sur le premier semestre 2024, et la phase de signature se termina en octobre 2024 avec la signature de la représentante de l'État, Madame la Préfète de Région et du Loiret.

Pendant cette période, aucun comité de suivi n'a pu être établi. C'est finalement lors de la réunion du 3 décembre 2024 que le comité de suivi a été créé, avec l'adoption du nouveau règlement intérieur lié à la CPO2 2024-2025-2026, la présentation des thèmes de travail pour les années 2024-2025-2026 et de l'état des produits (recettes) pour l'année 2024.

Si tous les partenaires signataires avec l'État/Drac CVL de la CPO 2 ont confirmé leur niveau d'engagement financier en paraphant la CPO 2, cependant, il a été constaté que, compte tenu des arrêtés reçus en novembre 2024, les sommes allouées dans le plan de financement pour l'année en cours n'ont pas été atteintes. En l'absence d'une dotation de 173000 € (section 131) pour la programmation artistique, une subvention de 153000 € (soit une diminution de 20000 € par rapport au plan de financement de la CPO2) a été accordée par la DRAC CVL. Si elle fut abondée au regard d'autres aides relevant d'appel à projets spécifiques portés par la DRAC/CVL (dont la numérisation de contenus artistiques et culturels pour 20 000 €), dans la mesure où ces mêmes appuis exceptionnels en produits furent réguliers sur la période 2021/2022/2023, le constat d'un total 2024 des crédits DRAC CVL inférieur au total 2023 s'imposa alors même que la CPO2 engageait à un développement des moyens financiers dans une répartition discutée entre État, ville et Région.

2024/2025/2026 : un nouveau cycle d'engagements

L'année 2024 inaugure le cycle d'activités pour 2024-2025-2026 qui vise à renforcer la place du centre d'art Les Tanneries comme un acteur clé des arts visuels en France, tout en assurant un suivi rigoureux de son évolution et de son financement.

Le projet artistique et culturel des Tanneries s'articule autour de plusieurs axes majeurs visant à rapprocher artistes et publics tout en garantissant l'accessibilité à la culture pour tous. Toutes ces actions s'inscrivent dans une dynamique de médiation culturelle forte, visant à faire des Tanneries un lieu de référence en matière d'art contemporain en France.

1. Une Approche Inclusive et Territoriale

- Encourager l'enracinement local en prenant en compte les particularités du bassin de vie, départementales et régionales.
- Créer des initiatives abordables pour les publics éloignés de la culture (éducation, santé, handicap, jeunesse, politique de la ville).
- Consolider les objectifs de diffusion, production et transmission des œuvres artistiques.

2. Renforcer les pratiques artistiques et la formation professionnelle

- Créer des partenariats avec les écoles d'art et les universités pour favoriser l'insertion professionnelle des jeunes artistes (expositions, formation juridique, médiation, etc.).
- Soutenir les pratiques amateurs via l'école municipale d'arts plastiques des Tanneries.
- Mettre en place des ateliers, workshops, résidences et séminaires pour former et sensibiliser divers publics.

La Grande halle
Photo : Les Tanneries, CACIN, Amilly

3. Diffusion et Conservation des Œuvres

- Adapter les espaces d'exposition pour accueillir des collections majeures (exemple : partenariat avec le Centre Pompidou).
- Favoriser une approche curatoriale innovante, reliant créations contemporaines et recherches historiques.
- Établir les conditions (direction de projet, évolution des RH et identification des ressources budgétaires) pour éditorialiser l'ensemble des contenus générés par l'établissement, y compris les œuvres, les expositions et les formes de vie artistique et culturelle. Cela permettra une diffusion et une documentation plus larges.

4. Programmation Pluriannuelle "Nos Maisons Apparentées" (2023-2026)

- Cette programmation, divisée en trois saisons (# 8, #8bis et #8ter), met en avant la diversité des formes artistiques, l'expérimentation et la recherche.
- Les expositions exploreront les espaces de création et leurs interactions avec le public et les artistes.
- Objectifs de fréquentation : 7000 à 10000 visites par an, 4000 élèves impliqués et 95 structures bénéficiaires d'actions éducatives.

Le suivi du tableau synthétique des objectifs et autres objectifs quantitatifs établi pour 2024 se traduit ainsi :

- Objectifs réalisés : pour la production et la diffusion ; le renouvellement des serveurs informatiques ; l'établissement d'une convention avec l'université Paris-Sorbonne (partenariat enseignement supérieur) ; l'accueil en hébergement de groupes (partenariat enseignement supérieur) ; la numérisation de contenus artistiques et culturels ; le lancement du projet intitulé le « Lieu du document » (archivage et documentation numériques étape 1) ; le seuil de fréquentation (> 10 000 visites) ; la validation des sollicitations d'œuvres (été 2025) par la commission des prêts du Centre Pompidou

- Objectifs engagés : le renforcement du partenariat avec l'enseignement supérieur (Écoles d'arts) : la mise en place du dispositif Culture-Santé (convention CHAM Amilly + établissements de santé) ; l'accompagnement du projet de ville (Attracti'cités – Préfecture du Loiret) et du dispositif de Jumelage d'établissement artistique (DRAC CVL – validation en mars 2025) intégrant des enjeux liés à l'approche des ruralités ;

- Objectifs anticipés : l'évolution du poste de chargé de post-production et d'accueil des public (60% ETP => 100 %ETP) au 1er trimestre 2025 (initialement envisagée en 2026) ; la préparation au renouvellement du matériel d'éclairage initialement envisagée en 2025 (budget d'investissement programmé).

- Objectifs reportés à 2025 : le renouvellement du parc automobile (=> Été 2025) ; l'achèvement de la mise à niveau de la gestion de l'hygrométrie (derniers ajustement au 1er semestre 2025) ; la définition du parti-pris pour l'éditorialisation de contenus (report dû à l'impact en 2024 de la vacance de poste (3 mois) de chargé.e de communication) actée sur l'évolution RH (création de poste de chargé de l'éditorialisation) => après vote du Budget 2025 par la Ville d'Amilly (fin du 1er trimestre 2025).

L'ensemble du bilan d'activités 2024 présente dans le détail l'étendu des actions menées.

LES TANNERIES
CENTRE D'ART CONTEMPORAIN
D'INTERÊT NATIONAL
234 RUE DES PONTS
45200 AMILLY
T. 02.38.85.78.50
WWW.LESTANNERIES.FR
NOS
MAI
SONS
APPA
REN
TÉES
8
TOTAL

BILAN TECHNIQUE

Première année complète binôme régie + chargée du suivi des œuvres.

ANALYSE

Nombre d'expos par espace :	Galerie Haute	Verrière	Petite Galerie	Grande Halle	TOTAL
2024	4	3	3	3	13
2023	3	4	4	3	14
2022	3	4	4	4	15

La programmation de l'année 2024 a été articulé autour de 9 expositions entre les cycles 2 et 3 de la Saison 8 et le premier cycle de la Saison 8bis. La verrière et la petite galerie compte une exposition de moins cette année 2024 car la période de la résidence territoriale a changé et a été reporté (exposition inaugurée fin février en 2024 alors que début janvier en 2023), allongeant l'exposition d'Un vent permanent à l'intérieur de nous de Marco Godinho jusqu'à la fin du mois de janvier.

NOMBRE DE PIÈCES PAR ESPACE SUR L'ANNÉE

En Grande Halle 20 œuvres ont été exposés sur l'année 2024 : la majorité d'entre elles étant des installations monumentales ceci explique la différence avec l'année 2023 (51 œuvres). Pour rappel, l'espace de la Grande Halle est une halle entièrement bétonnée sur 1312m² avec une hauteur sous plafond d'environ 5,5 mètres, devenant ainsi le lieu propice aux sculptures de grands formats (Richard Long), au déploiement d'œuvres en série (Romain Kronenberg) ainsi qu'aux installations monumentales (Raphaël Siboni et Fabien Giraud).

A l'image de la Grande Halle, l'espace de la Verrière (480 m²), par sa physionomie et ses fluctuantes conditions climatiques, invite les artistes et l'équipe à d'autres formes d'accrochages que la Galerie Haute. Bénéficiant d'une entrée lumineuse intense et mouvante, elle n'est pas propice à l'accueil de pièces vidéos ou d'œuvres sur papier. Au nombre de 16 cette année, les œuvres installées sont naturellement tournées vers des formats sculpturaux (Benjamin Mouly), des installations monumentales au sol (Lydie Jean Dit Pannel) ou suspendues (Mountaincutters).

Au cours des quatre expositions annuelles de la Galerie Haute environ 188 pièces et ensembles ont été installés, ce qui représente plus du double par rapport à l'année précédente. Par sa nature, la Galerie Haute est l'espace qui permet le plus d'accrochages aux murs, loin des parois bétonnées de la Grande Halle et de la Verrière. Les mediums plastiques des artistes exposés ont un impact direct avec cette croissance puisque contrairement à l'an dernier, la Galerie Haute a accueilli bon nombre de dessins (Clément Bagot), photographies (Lydie Jean Dit Pannel) et peinture (Bruno Rousselot). Elle est l'espace, avec la petite galerie, dont l'hygrométrie et les températures sont les plus stables car régulées et donc adaptées à la conservation préventive de ces médiums plus sensibles.

Pour autant, le nombre d'installations vidéo (Diplômés de l'Esad Orléans) n'a pas diminué cette année, maintenu grâce à la scénographie plus modulable de la Galerie Haute et sa capacité de réagencement : le déploiement de ces six cloisons et la construction de modules scénographiques permet à l'équipe d'y spécialiser des espaces occultés pour accueillir des œuvres numériques et installations vidéos sans plonger l'ensemble de l'espace dans le noir.

La Petite Galerie a également la particularité de permettre certains agencements scénographiques à l'image de l'exposition Toucher de bouche Benjamin Mouly qui a offert une spatialisation nouvelle : la création d'un couloir central avec deux cloisons permettant de diviser l'espace en deux entre une moitié plongée dans le noir pour les projections vidéo et l'autre avec lumière naturelle pour les installations et sculptures. Pour un total de 46 pièces exposées sur trois expositions, les médiums les plus présentés sont des installations murales ou au sol (Mountaincutters), les œuvres numériques (Lydie Jean Dit Pannel, Benjamin Mouly) et la photographie (Lydie Jean Dit Pannel).

En 2023, 234 œuvres et ensembles avaient été montré sur 14 expositions, cette année 270 ont été installés sur 13 expositions. Malgré une exposition en mois, le nombre d'oeuvres mises en avant dans la programmation augmente de façon significative.

ANALYSE DES MÉDIUMS EXPOSÉS PAR ESPACE

2024	Grande Halle	Galerie Haute	Verrière	Petite Galerie	Total par médium
Œuvre numérique	9	15		14	38
Installation	5	21	14	5	45
Dessin		41			41
Sculpture	1	47	2	5	55
Peinture		43			43
Photographie (Pratique de l'image)	0	21	0	22	43
Pièce sonore	5	0	0	0	5
Total par espace :	20	188	16	46	0

Ce tableau de recensement des médiums exposés est ici à titre indicatif, il ne prend évidemment pas en compte la pluralité des formats des œuvres et de leurs spatialisations. La diversité des dimensions des médiums ne permet pas de rendre compte de leur réel impact dans l'espace, il s'agit là plutôt de souligner quelques principes observés sur l'année.

Cette année 2024 est marquée par un plus fort équilibre dans la monstration des médiums : installation, œuvre numérique, sculpture, peinture, photographie et dessin avoisinent les mêmes chiffres. Ce changement homogène est dû notamment aux choix de la programmation des artistes et au commissariat des expositions, qui a notamment conduit à l'invitation d'artistes exploitant différents médiums.

A l'inverse de l'an dernier où sculptures et installations dominaient largement le classement, cette année a mis tout autant à l'honneur le dessin, la photographie et la peinture. Ces trois médiums sont exclusivement présents dans les espaces de la Petite Galerie et de la Galerie Haute pour des questions de conservation préventive. A l'inverse, le médium vidéo qui s'installe aisément dans la Grande Halle a été le médium principal de cet espace cette année notamment avec l'exposition The Unmanned de Raphaël Siboni et Fabien Giraud composée uniquement de projections vidéo.

Il est important de souligner que la nomination « installation » peut convenir à bon nombre de séries et d'ensembles de pièces issues elles-mêmes d'autres médiums tels que la sculpture à l'image des deux œuvres Mais, la présence aux mondes du duo Mountaincutters, composées toutes les deux de dizaines de sculptures en verre soufflés ; ou de Sans titre de Romain Kronenberg composée de 60 impressions sur panneaux de bois ; ou encore l'œuvre Séchoir#3 de Benjamin Mouly composé de dizaines de sculptures de fleurs en sucre.

Le medium le moins diffusé reste celui des pièces sonores, au nombre de 5 comme l'an dernier. Il est toujours comptabilisé en dehors des bandes sonores de œuvres vidéos, car perçues comme compositions et diffusion singulières.

ŒUVRES PRODUITES, CO-PRODUITES PAR LES TANNERIES

	Production	Co-production	Aide à la diffusion
[Displayers]		6	
Toucher de Bouche	22		
Multimondes Multiples	1		
Seconde Personne	3		
A Long Way	6		5
Sans Armures			
De Pierres			
Tableaux Manquants		7	5
The thickness of the air	1	8	
The Unmanned			1

Chaque artiste exposé.e aux Tanneries est soutenu dans la production et la diffusion de ses œuvres par le biais d'aides à la création et à la production. L'implication du centre d'art dans l'accompagnement des artistes oscille entre œuvres entièrement produites ou co-produites. De nombreux artistes ont également été soutenus dans la diffusion d'œuvres qui, dans le cadre de leur monstration au centre d'art, nécessitaient une adaptation in situ.

Le soutien à la production ou la coproduction du centre d'art concernent des œuvres et installations de toute forme et nature à l'image des installations multimédia de Quentin Demaria, Thomas Barax, Maguelone Faivre d'Arcier et Lucas Pipard (diplômés ESAD Orléans) ; des sculptures en bois de Clément Bagot et Benjamin Mouly ; des installations monumentales de Romain Kronenberg et le duo Raphaël Siboni et Fabien Giraud, des photographies de Lydie Jean Dit Pannel.

L'ensemble des artistes de cette année 2024 a bénéficié d'une aide pour la production, la co-production ou la diffusion d'une ou plusieurs pièces. La seule exception est l'exposition de Richard Long car uniquement composée de prêts d'œuvres institutionnels.

Ce constat se traduit au bilan financier pour le première fois par une part plus affirmée des moyens financiers liés à la diffusion vis-à-vis des moyens financiers liés à la production.

PHASES DE MONTAGE/DÉMONTAGE

Chaque phase de régie inclus le décrochage, le démontage, les déconstructions scénographiques et les transports retours du cycle d'exposition précédent ainsi que la remise en l'état des espaces, les transports, les chantiers de constructions et l'accrochage des nouvelles expositions. Elles sont donc comprises entre le finissage d'un cycle et le vernissage du suivant.

Sur l'année 2024 on note une moyenne de cinq semaines et demie de régie pour la verrière et la petite galerie qui s'expliquent par l'investissement simultanées des deux espaces par un même artiste.
On observe une moyenne de 4 semaines pour la galerie haute, les montages ont bénéficiés de moins de temps cette année (sept l'an dernier) car l'espace a accueillis une exposition de plus, entre deux cycles. Ce surplus de montage a été équilibré par le non-changement de la scénographie durant deux expositions.

La Grande Halle bénéficie elle aussi de temps de régie amoindris cette année avec une moyenne de 5 semaines entre chaque exposition. La moyenne baisse notamment entre le cycle 2 et 3 de le Saison 8, de l'exposition de Romain Kronenberg à celle de Richard Long puisque composée de trois installations au sol prêtées par des institutions publiques.

Cette année marque une nouvelle organisation au niveau des phases de régie avec un déploiement moins éparse de l'équipe. Le planning de montage a pu, dans sa majorité, être pensé par espace, d'un début à une fin de chantier, permettant ainsi à l'équipe de se concentrer sur chaque démontage/montage les uns après les autres.

	Petite Galerie	Verrière	Galerie Haute	Grande Halle
2024	5,5 semaines	5,5 semaines	4 semaines	5 semaines
2023	4,5 semaines	3,5 semaines	7 semaines	8 semaines
2022	6 semaines	4 semaines	6 semaines	8 semaines

SCÉNOGRAPHIE

Les plus importants chantiers de réagencement de l'espace ont eu lieu dans la Grande Halle et la Petite Galerie. Pour la Grande Halle c'est la transition entre le démontage de l'exposition Un vent permanent à l'intérieur de nous de Marco Godinho (rampe, cimaises, bancs) et Seconde Personne de Romain Kronenberg qui a été le plus grand chantier avec une importante phase de démontage en vue de la récupération des matières premières pour l'exposition suivante. Dans la Petite Galerie, c'est pour l'exposition de Benjamin Mouly qui a conduit à la construction de deux cloisons centrales, et celle de Mountaincutters, deux cycles plus loin, à sa déconstruction.

La scénographie de la Galerie Haute ayant été conservé durant les trois cycles de la saison 8 avant un réaménagement pour le premier cycle de la saison 8bis (Bruno Rousselot), cet espace a vu moins d'évolutions que l'année 2023. Comme toujours, la Verrière, n'est pas concerné par l'aménagement scénographique, pour des questions de volumes, de temps et de coûts.

Sur l'ensemble des espaces, l'année 2024 a été moins chargée en renouvellement de la scénographie.

APPUIS TECHNIQUES EXTERNES :

Appuis externes par espace selon les expositions :

	Petite Galerie	Verrière	Galerie Haute	Grande Halle
Un vent permanent à l'intérieur de nous				4 (une semaine)
[Displayers]			1 (deux jours)	
Toucher de Bouche	1(trois jours)			
Multimondes Multiples			2 (quatre jours)	
Seconde Personne				4 (quatre jours) 1 (trois jours)
A Long Way				
Richard Long, de Pierres				1 (quatre jours)
Tableaux Manquants			1 (quatre jours)	
The Thickness of the air	1 (deux jours)	1 (deux jours)		
The Unmanned				1 (trois jours)
Moyenne sur une semaine	1	0,5	2,5	10
Moyenne sur une semaine (2023-	4	0	13,5	9

Sans surprise, car en lien avec la programmation et les besoins de l'équipe très souvent liés aux chantiers scénographiques, la présence de régisseurs techniques externes a été moins importante cette année.

Cette baisse de recourt à des appuis extérieurs pour la Galerie Haute (13 l'an dernier, 2 cette année) s'explique surtout par le maintien de la scénographie entre Marco Godinho et Lydie Jean Dit Pannel c'est-à-dire sur les trois cycles de la saison 8. Elle n'a été renouvelée qu'à partir de l'exposition de Bruno Rousselot au mois de septembre.

C'est logiquement l'espace de la Grande Halle qui a nécessité le plus d'appuis externes, notamment pour le démontage de l'exposition de Marco Godinho et le montage de celle de Romain Kronenberg (montage d'une cimaise en bois, découpe de 60 panneaux de bois, production de cinq socles). Les deux interventions d'appuis externes pour la Petite Galerie concernent le même dispositif scénographique (deux parois centrales créant un couloir dans l'espace) : la première pour le montage de Benjamin Mouly et la seconde pour le démontage avant l'exposition de Mountaincutters. Pour les petites interventions plus isolées, un seul régisseur sur deux ou trois journées, il s'est agi pour la première d'aide concernant l'accrochage des œuvres : le démontage des pièces des diplômés de l'Esad Orléans, l'accrochage des dessins grands formats de Clément Bagot ou encore l'installation et désinstallation des 18 tonnes de calcaire de *White Rock Line* de Richard Long. Ces aides se sont justifiées par une période chargée pour l'équipe entre le renouvellement des expositions et une nécessité de faire les transports retour au plus vite (Esad Orléans), ou le besoin d'aide physique pour maintenir de bonnes conditions de travail pour l'équipe (Richard Long) ou bien l'assistance d'artiste pour l'accrochage dû à l'absence de l'équipe pour une formation sur deux journées en pleine période de montage (Mountaincutters, verrière).

Sur l'ensemble de l'année, nous noterons tout de même que le recourt à des appuis externes aura été divisé par trois par rapport à 2023. Cette importante diminution est en partie expliquée par l'amoindrissement des chantiers scénographiques mais également par une meilleure gestion du temps et des espaces de la part de l'équipe. Par ailleurs l'équipe se saisit de plus en plus de la scénographie, même en présence de régisseurs : production de socle, démontage de cimaise en bois, déshabillage des cimaises en BA13, préparation des tasseaux, couche de peinture, mise en place des plinthes, remise en état des murs entre deux chantiers…

TRANSPORTS

La diversité des médiums et la nature des expositions continuent d'influer sur la logistique des transports et la capacité de l'équipe à mutualiser ses déplacements. Sur l'année 2024, on compte 40 allers-retours (30 en 2023) de transports impliquant deux membres de l'équipe (voir trois).

Phase Cycle 1 – Cycle 2 Saison 8 : 15
(4 en 2023)
Le nombre important de transports s'explique par l'exposition Mondes Multiples de Clément Bagot qui a amené l'équipe à enlever des œuvres à des endroits très divers dû aux nombreux prêts particuliers : Guéroulde (27), Seyssins (38), Chambretaud (85), Saint-Michel de Chavaignes (72), Montreuil (93) ; ainsi qu'une exposition supplémentaire celle des anciens diplômés de l'ESAD Orléans amenant le cycle 2 à présenter quatre expositions.

Phase Cycle 2 – Cycle 3 Saison 8 : 10
(15 en 2023)
Pour le retour de l'exposition de Clément Bagot l'équipe a réussi à mutualiser différents déplacements avec le retour de l'exposition Toucher de Bouche de Benjamin Mouly ou l'enlèvement des pièces de Lydie Jean Dit Pannel. Par ailleurs, les expositions de Benjamin Mouly et Romain Kronenberg totalement produites ou co-produites n'ont nécessité qu'un seul transport chacune, celui du retour. L'exposition de Richard Long, faite de trois prêts institutionnels a nécessité seulement trois transports internes, le quatrième ayant été externalisé, ce qui est très peu pour l'espace de la Grande Halle.

Phase Cycle 3 saison 8 – Cycle 1 Saison 8bis : 15
(11 en 2023)
Les enlèvements d'œuvres pour l'exposition Tableaux Manquants de Bruno Rousselot ont été très nombreux pour une exposition en Galerie Haute. Tout comme Clément Bagot, la liste d'œuvres de Bruno Rousselot comportait beaucoup de prêts particuliers et institutionnels : Fonds Régional d'Art Contemporain (FRAC) Bretagne, Collection Départemental de la Seine-Saint-Denis, Fonds Régional d'Art Contemporain (FRAC) Artothèque Limousin, Galerie Bernard Jordan (Paris).

Sur l'ensemble de l'année, l'équipe a augmenté de 10 journées complètes le nombre de transports. Cette hausse s'explique par une multiplication des prêteurs pour les expositions, institutionnels et particuliers sont venus s'ajouter au désormais classique enlèvement en atelier d'artiste.

Kilomètres annuels 2024 : 14 304
Kilomètres annuels 2023 : 7 465.

Contrairement à l'année 2023 dont les transports ont été concentrés entre la région Ile-de-France et la région Centre-Val de Loire, le rayon de déplacement de l'année 2024 a été bien plus ouvert sur la France. Les points d'enlèvement se sont éparpillés entre Paris et l'île de France, la Bretagne et les Pays de la Loire, la Bourgogne, la Nouvelle Aquitaine, la région Auvergne Rhône Alpes, Bruxelles et le Luxembourg. Ce sont les destinations et leur distance plus importante qui explique le double de kilomètres par rapport à l'année 2023 et les dix journées supplémentaires de déplacements.

L'an dernier le binôme technique inscrivait au bilan sa volonté de diminuer les journées de transports en privilégiant les déplacements mutualisés pour deux expositions. Le but de cet objectif était de moins impacter les phases de régie en réduisant l'absence du binôme technique. Malheureusement on constate sur l'année 2024 dix journées supplémentaires de déplacements. Néanmoins ils ont été plus partagés au sein de l'équipe avec notamment la présence sur l'année complète de la chargée du suivi des œuvres qui a été missionné sur 11 journées à la place de la chargée des expositions ; ainsi que l'un des appuis régis interne qui a pu soulager de 9 journées le responsable technique. Ce soutien interne minimise donc l'augmentation des journées de transport et la rend presque équivalente à celle de l'an dernier pour le binôme technique.

Sur l'année 2024 le responsable technique aura été 28 journées complètes sur la route et la chargée des expositions 25, ce qui fait pour chacun, cinq semaines complètes d'absence sur site. L'équipe réitère son souhait de diminution des transports pour amoindrir son absence sur les montages d'exposition, et notamment leur mise à l'arrêt dû à son absence quand elle est sur la route ; en comptant sur la possibilité de mutualiser d'avantage les retours des expositions avec les enlèvements des suivantes.

MATÉRIEL MULTIMEDIA

La programmation de l'année 2024 a pérennisé l'augmentation de l'usage du matériel multimédia qui avait marqué l'année 2023. Cette durabilité s'explique du fait d'expositions fortement tournées vers les médiums multimédias : The Unmanned de Fabien Giraud et Raphaël Siboni (8 projections), Displayers des diplômés de l'Esad Orléans (une quinzaine d'installations numériques), A Long Way et Sans Armures où plusieurs installations mettaient en avant les films et photographies de Lydie Jean Dit Pannel. Les dispositifs de monstration de l'image ont varié entre projections et écrans divers (TV, moniteurs, tablette, ordinateur…) quand la projection vidéo primait l'an dernier. Cette année est également marqué par l'augmentation des installations sonores d'ampleur tel que pour Seconde Personne de Romain Kronenberg (6 pistes sont entre enceintes, casques et haut-parleur pavillon) et The Unmanned de Fabien Giraud et Raphaël Siboni (18 enceintes, 6 caissons de basse) démontrant le déplacement de l'usage du numérique dans les expositions de la Grande Halle et plus seulement en Galerie Haute et Petite Galerie.

	Vidéoprojecteur	Écran	Enceinte	Casque	Media Player	Ordinateur
[Displayers]	6	15	1	1	8	3
Toucher de Bouche	2	3	3	1	2	1
Multimondes Multiples						
Seconde Personne	1		2	4	6	
A Long Way	1	9		1	5	1
Sans armures	1	3	2		4	
De Pierres						
Bruno Rousselot						
Mountaincutters	1					
Fabien Giraud & Raphaël Siboni	8		22		8	1

PRÊTS D'ŒUVRES

Sur l'année 2024 de nombreux prêts d'œuvres institutionnels et privés ont été obtenus notamment sur les expositions Mondes Multiples de Clément Bagot, De pierres de Richard Long et Tableaux Manquants de Bruno Rousselot.

Exposition	Institutions Publiques	Institutions Privées	Collections Privées
Mondes Multiples		2	10
De pierres	3		
Tableaux Manquants	3	1	1

Mondes Multiples, Clément Bagot :
- Fondation Antoine de Galbert
- Le Champs des Possibles
- Dix prêts venus de collection privées.

Richard Long, de pierres :
- Musée d'art moderne de la Ville de Paris
- Fond Régional d'art contemporain (FRAC) Bourgogne
- CAPC Bordeaux

Tableaux Manquants, Bruno Rousselot :
- Collection départementale d'art contemporain de la Seine-Saint-Denis
- Fond Régional d'art contemporain (FRAC) Bretagne
- Fond Régional d'art contemporain (FRAC) Artothèque Limousin
- Galerie Bernard Jordan
- Une collection privée

Sur l'ensemble de la programmation 30 œuvres ont été prêtées par des institutions culturelles, des galeries d'art, des fondations ou des collectionneurs privés. Malgré un chiffre légèrement en baisse par rapport à l'an dernier (40 œuvres prêtées), l'année 2024 a été marqué par une augmentation significative des prêts d'institutions publiques doublant ceux de l'an dernier.

Un vent permanent à l'intérieur de nous
Marco Godinho
Montage dans la Galerie haute
Photo : Les Tanneries, CACIN, Amilly

ACCOMPAGNEMENT DES ARTISTES PRODUCTION, CRÉATION ET DIFFUSION

MARCO GODINHO
UN VENT PERMANENT À L'INTÉRIEUR DE NOUS

Du 28 octobre 2023 au 21 janvier 2024

DÉMONTAGE

DESCRIPTIF DE L'EXPOSITION :

Exposition monographique
Espace d'exposition : Grande Halle, Galerie Haute, Verrière, Petite Galerie et Parvis
Nombre d'œuvres: 49 œuvres ou ensembles
Médiums : installations, sculptures, vidéos, sons et gestes performatifs

DESCRIPTIF SCÉNOGRAPHIQUE ET TECHNIQUE :

Grande Halle : l'espace de la grande halle a accueilli l'installation monumentale Between Two Waves composée d'un module scénographique en forme de rampe de 25 mètres de long, 8 mètres de large et 2 mètres de haut à son sommet. La structure interne a été construite aves des charpentes en sapin traitées et des étais en métal pour la consolider. Le revêtement du plateau était constitué de panneaux de contre-plaqué pour le plateau et de plaques de BA13 pour les tranches. Enfin, sur la face avant de la rampe, a été construit un cadre pour accueillir une grande toile de rétroprojection.

Dans la continuité de cette installation, ont été déployés dans l'espace, deux modules scénographiques cimaises et deux bancs.

Enfin, un demi-cercle en acier d'un diamètre de 16,20 mètres a été réalisé et suspendu dans l'espace à 1,50 mètre du sol.

L'ensemble de la grande halle a été plongé dans le noir à l'aide du système d'occultants existants pour toutes les fenêtres et portes du bâtiment.

Les matériaux et matériel nécessaires principaux :

- 16 longueurs de charpente en sapin de 75 x 225 mm x 8 mètres
- 8 longueurs de charpente en sapin de 75 x 225 mm x 9 mètres
- 8 poutres contrecollées de 80 x 220 mm x 13 mètres
- 50 plaques de contre-plaqué okoumé de 310 x 153 cm en 15mm
- 10 étais en métal
- 15 plaques de BA13 de 300 x 120 cm en 13mm
- 1 toile de rétroprojection pour la rampe de 220 x 750 cm
- 2 cimaises de 242 x 372,50 x 72 cm
- 2 bancs de 45 x 301 x 40 cm
- 32 plaques de Tripli de 349 x 72 x 3 cm
- Occultation totale de la grande halle
- Utilisation de la nacelle
- Suspension d'un vidéoprojecteur et d'un dispositif sonore en grande halle
- Production d'un demi-cercle en acier de 16,20 mètres de diamètre

Galerie Haute : la scénographie de la galerie haute a été modifiée et a conduit au redéploiement des six cimaises mobiles : trois d'entre elles ont été habillées de BA13 (environ 25 plaques) et alignées sous la coursive en bois d'un seul tenant divisant l'espace en deux ; les trois autres ont été déployées dans l'espace, l'une fermant une partie de la galerie permettant la création d'une salle plus obscure pour une projection, les deux autres placées en « L » faisaient face à l'entrée de la galerie haute.

Verrière : une grande installation in situ a pris place sur toute la longueur de la verrière : elle était accompagnée d'un important dispositif sonore composé de 40 haut-parleurs sans coffres, tous reliés entre eux.

Petite Galerie : la petite galerie n'a pas subi de changement scénographique particulier et a été investie par différentes installations in situ et projections vidéo.

MATÉRIEL MULTIMÉDIA :

Image :

- Vidéo-projecteur OPTOMA HD35UST Focale Courte #1 (grande halle)
- Vidéo-projecteur OPTOMA HD35UST Focale Courte #2 (grande halle)
- Vidéo-projecteur OPTOMA EH503 (grande halle)
- Ecran QHD Monitor S6 24'' #2 (grande halle)
- Vidéo-projecteur #4 Benq W1090 (galerie haute)

Un vent permanent à l'intérieur de nous
Marco Godinho
Démontage, parvis
Photo : Les Tanneries, CACIN, Amilly

Un vent permanent à l'intérieur de nous
Marco Godinho
Démontage de la rampe, Grande Halle
Photo : Les Tanneries, CACIN, Amilly

Un vent permanent à l'intérieur de nous
Marco Godinho
Démontage, verrière
Photo : Les Tanneries, CACIN, Amilly

- Ecran QHD Monitor S6 24'' #1 (galerie haute)
- TV Crystal UHD CU7100 55'' (galerie haute)
- Vidéo-projecteur #2 Benq W1090 (petite galerie)
- Vidéo-projecteur #3 Benq W1090 (petite galerie)
- Vidéo-projecteur #5 Benq W1090 (petite galerie)

Son :
- Table de mixage X32 Rack Behringer (Vernissage)
- Enceinte Yamaha HS5 #1 (grande halle)
- Enceinte Yamaha HS5 #3 (grande halle)
- Enceinte Yamaha HS5 #4 (grande halle)
- Enceinte Yamaha HS5 #5 (grande halle)
- Enceinte Yamaha HS5 #9 (grande halle)
- Enceinte Yamaha HS5 #10 (grande halle)
- Mini Amplificateur Stéréo MAMP-225i One Control PRONOMIC (X2) (verrière)
- 40 mini haut-parleurs
- Enceinte portable Philips Spin 360 #2 (galerie haute)
- Enceinte portable Philips Spin 360 #1 (petite galerie)

Informatique:
- MacMini APPLE (grande halle)
- Lecteur Bright Sign XT #1 (grande halle)
- Lecteur Bright Sign XT #5 (grande halle)
- Mini Lecteur Multimédia HD TV 1080P #2 (galerie haute)
- Mini Lecteur Multimédia HD TV 1080P #3 (galerie haute)
- Mini Lecteur Multimédia 4K Ultra HD #1 (petite galerie)
- Mini Lecteur Multimédia 4K Ultra HD #2 (petite galerie)
- Mini Lecteur Multimédia 4K Ultra HD #3 (petite galerie)

Lumière :
- Rubans LED (grande halle)
- 12 projecteurs STAIRVILLE – Z120M Par 64 LED RGBW 120W (grande halle)

PHASE DE DÉMONTAGE :

La phase de démontage a été divisé par espaces : l'équipe s'est tout d'abord concentrée sur les trois du premier étage, premiers espaces réinvestis par des expositions, de méontage de la scénographie de la Grande Halle pouvant être différé, l'équipe s'est concentrée sur le tamponnage des œuvres. Aucun changement de scénographie n'a été fait dans la Galerie Haute la première phase démontage a donc tourné autour du décrochage des œuvres et des installations monumentales de l'artiste :

- Inventaire et tri des matériaux (verre, métal, sciure, corde, filets, capsules, clous...) et du système son composant l'installation *A permanent wind inside us #1* ainsi que le nettoyage du blanc de meudon déposés sur les vitres pour *Poems for window* dans la Verrière.
- Retrait du système vidéo et son, et désinstallation des éléments sculpturaux (18 poutres, éléments divers...) dans la Petite Galerie.
- Récupération de la poudre de tuile sur 10 x 6 mètres de l'œuvre *Remember what is missing (Page 2)*, du sucre de *Absent Body Sugar*, du sel de *Navigation Instrument (South)*, la remise en l'état des murs suite à la fresque *The Breath of The Soil*, démontage, tamponnage et conservation préventive de l'ensemble des pièces de la Galerie Haute en vue du transport retour.
- Désinstallation et rangement des de plusieurs centaines de cahiers appartenant à l'installation *Written by Water*, rangement des 201 t-shirts sérigraphiés et cintres de la pièce *See Another Sea* dans la Grande Halle ainsi que l'empilement sur quatre palettes des 800 tuiles en terres cuites usées dans l'espace extérieur du parvis du Centre d'art.

Dans un second temps, la présence de quatre régisseurs externes a permis le démontage de la rampe de 25 mètres de long et 8 mètres de large de *Between Two Waves*, permettant la récupération de toutes les longueurs bois et panneaux de contre-plaqué. Les deux cloisons scénographiques produites pour l'exposition ont été démontés et conservés, bien que réagencés pour l'exposition suivante. L'espace a été désoccultée, le matériel multimédia et lumineux retiré pour une remis en l'état neutre avant le montage suivant.

TRANSPORT :

L'ensemble des œuvres a été retourné dans le lieu de vie de l'artiste, au Luxembourg, impliquant deux jours de transport. Tout comme à l'enlèvement, la location d'un poids-lourd permettait de retour intégral de l'exposition en un seul aller/retour.

- 1 Aller-retour en poids-lourd 19 tonnes (Luxembourg L6440, sur deux jours)

Un vent permanent à l'intérieur de nous
Marco Godinho
Nettoyage des vélux de la verrière
Photo : Les Tanneries, CACIN, Amilly

ESAD ORLEANS
[DISPLAYERS]

Du 3 au 25 février 2024

MONTAGE ET DÉMONTAGE

DESCRIPTIF DE L'EXPOSITION :

Exposition collective : Thomas Barax, Quentin Demaria, Maguelone Faivre D'arcier, Noa Gautheron, Emmanuel Hugnot, Théo Jacquet, Yoan Lapègue, Sélia Latieule, Etienne Mosnier, Lucas Pipard, Amélie Samson et Eva Vedel (Collectif Kaïros)
Commissaires : Sophie Fetro et Éric Degoutte
Espace d'exposition : Galerie Haute
Nombre d'œuvres : 22 œuvres et installation
Médiums : impression 3D, vidéo, photographie, peinture, jeux vidéo, installation

LISTE DES ŒUVRES PRODUITES OU COPRODUITES :

- *Skull 23*, impression 3D en sable quartz noir du Collectif Kaïros
- *Bone 23*, impression 3D en sable quartz noir du Collectif Kaïros
- *Shell 23*, impression 3D en sable quartz noir du Collectif Kaïros
- *World Wide Wave*, radio art de Lucas Pipard
- *HYPER*, installation multimedia de Maguelone Faivre d'Arcier
- *Architectures de mémoire*, impressions laser de Quentin Demaria
- *Appareils Lents*, Installation photographique de Thomas Barax

DESCRIPTIF SCÉNOGRAPHIQUE ET TECHNIQUE :

La conception scénographie a été faite en collaboration avec les commissaires de l'exposition et les différents modules ont été produits par l'équipe interne de l'ESAD qui accompagnait les jeunes artistes. La scénographie composée de modules architecturaux en bois avait pour objectif de définir à la fois une atmosphère homogène des pratiques présentées (toutes issues des jeunes diplômés de l'école) et en même temps de spatialiser chacune d'entre elles individuellement. Ses architectures ont été installées au sol, aux murs et sur les cimaises déjà présentes en Galerie Haute. L'espace a été plongé dans le noir pour favoriser la lecture des installations toutes tournées vers le multimédia.

MATÉRIEL MULTIMÉDIA :

Image :
- 3 Vidéo-projecteur mini Optoma
- 3 Vidéo-projecteur focale courte
- 1 Vidéo-projecteur Epson
- 5 tablettes Samsung Galaxy

Son :
- 2 Ipod touch 05
- 3 Casques Sony noirs

Informatique/electrique :
- 2 Ordinateurs Mac Retina
- 1 Mini Pc Lenovo
- 3 claviers, 2 souris
- 15 câbles HDMI
- 4 rallonges jack
- 6 rallonges USB
- 7 rallonges
- 10 multiprises

Lumière :
- 5 néons blancs
- 1 dalle lumineuse
- 5 lightning USB

PHASE DE MONTAGE :

Dans un premier temps, l'équipe de l'ESAD a été présente pour l'installation de la scénographie dans l'espace. La majorité des artistes a été présent entre une et deux journées pour mettre en place son installation et activer les multiples dispositifs multimédias. L'équipe s'est chargée d'accompagner les jeunes artistes dans la mise en place de leur travail en particulier sur l'important système électrique nécessaire à son fonctionnement.

PHASE DE DÉMONTAGE :

Le démontage de l'exposition a été fait par l'équipe du centre d'art sans la présente des artistes. Le matériel multimédia mis à disposition par l'ESAD a été identifié et inventorié pour une juste restitution. Chaque installation d'artiste a été démonté et les éléments identifiés et rangés des caisses de transports nominatives. La scénographie en a été désinstallé avec précaution pour une restitution en l'état. L'ensemble du démontage s'est étalé sur trois journées complètes entre la chargée des expositions et un régisseur externe.

TRANSPORT :

L'ensemble des œuvres et de la scénographie ont été récupérés et retournés à L'ESAD Orléans (45). Deux aller/retour en utilitaire 20 m^3 sur une journée ont été nécessaires.

[Displayers]
ESAD
Lucas Pipard, installation
Photo : Les Tanneries, CACIN, Amilly

[Displayers]
ESAD
Quentin Demaria, montage
Photo : Les Tanneries, CACIN, Amilly

[Displayers]
ESAD
Sélia Latieule, montage
Photo : Les Tanneries, CACIN, Amilly

[Displayers]
ESAD
Scénographie
Photo : Les Tanneries, CACIN, Amilly

BENJAMIN MOULY
TOUCHER DE BOUCHE

Du 24 février au 28 avril 2024

MONTAGE ET DEMONTAGE

DESCRIPTIF DE L'EXPOSITION :

Exposition personnelle
Espace d'exposition : Verrière et petite galerie
Nombres d'œuvres : 32 œuvres et ensemble
Médiums : Vidéo, sculpture, installation
L'ensemble des œuvres a été produit et livré, ou créé in situ.

LISTE DES ŒUVRES PRODUITES OU COPRODUITES :

- *La Portière (matrice)*, sculpture en plâtre
- *Feuilles mortes*, sculpture en sucre
- *Séchoir #1*, sculpture en bois éléments sculptés avec différentes techniques de sucre
- *Séchoir #2*, sculpture en bois, éléments sculptés avec différentes techniques de sucre
- *Réverbère,* sculpture en bois, éléments sculptés avec différentes techniques de sucre
- *Fonds de casseroles*, sculpture en bois, éléments sculptés avec différentes techniques de sucre
- *Les jambes (moule)*, sculpture en bois, silicone, plâtre, corde de chanvre
- *Sautoir*, sculpture en bois, éléments sculptés avec différentes techniques
- *Je connais une rivière qui fait un centimètre de large*, sculpture en bois, éléments sculptés avec différentes techniques
- *L'oiseau cassé*, sitelle torchepot en pastillage et colorants alimentaires
- *Séchoir #3*, sculpture en bois, éléments sculptés avec différentes techniques de sucre
- *Cuccagna (Festa della Porchetta)*, mât de cocagne sculpté en vois, éléments sculptés avec différentes techniques de sucre
- *Le bureau de la direction*, installation vidéo
- *Le directeur*, vidéo HD, couleur, 6m30
- *L'arrachage des betteraves*, vidéo HD, couleur, 6m30
- *La manufacture des pastèques*, vidéo 2K, couleur, 8min
- *Bottles*, bouteilles sculptées en sucre coulé et sucre de roche
- *Amuse-gueule*, bouches en massepin
- *Eaux-Douces*, film 2k, couleur, 12min
- *Messe basse*, film 2k, couleur, 11min

DESCRIPTIF SCÉNOGRAPHIQUE ET TECHNIQUE :

- Construction de deux cloisons en Petite Galerie (Cadres en KVH, parois en BA13)
- Construction de 6 sculptures en bois par le Lycée Château Blanc

MATÉRIEL MULTIMEDIA :

Image :
- TV Crystal UHD CU7100 Samsung 55'
- Vidéo-projecteur #4 Benq W1090
- Vidéo-projecteur #5 Benq W1090
- 2 écrans PC

Son :
- Enceinte Yamaha HS5 #6
- Enceinte Yamaha HS5 #7
- Enceinte Yamaha HS5 #8
- Casque filaire Steelseries

Informatique :
- Mini Lecteur Multimédia HD TV 1080P #6
- Mini Lecteur Multimédia HD TV 1080P #8

PHASE DE MONTAGE :

L'exposition étant la restitution de la résidence territoriale 2023/2024, différents partenaires territoriaux ont contribué à sa production. Les éléments sculpturaux en bois ont été réalisés par les enseignants et élèves du BMA Ébéniste Lycée Professionnel Château Blanc de Châlette-sur-Loing, la fabrication des sculptures en sucre a été possible grâce à l'accompagnent de chefs cuisiniers et pâtissiers, ainsi qu'aux élèves et enseignants du Lycée Hôtelier Saint-Louis de Montargis.

Deux des quatre régisseurs présents pour le démontage de l'exposition de Marco Godinho, ce sont chargés de la construction de deux cloisons sous la coursive de la Petite Galerie. Les deux parois façonnaient le centre de la pièce comme un couloir par lequel le public devait passer pour accéder aux projections vidéo, permettant de conserver la moitié de l'espace avec de la lumière naturelle et l'autre moitié habilitée en salle en projection.

Une fois la scénographie, le matériel multimédia et les pièces en bois installés, il aura fallu moins d'une semaine pour positionner l'ensemble des pièces en sucre. L'équipe a été extrêmement mobilisée pour cet accrochage qui a été quelque peu condensé sur les derniers jours dû à la nature instable des pièces en sucre. L'équipe de régie a eu la charge de la suspension de 110 fleurs en pâte d'amande séchée, l'accrochage avec ficelles de boucher de diverses pièces en sucre (bouteilles, poissons, fruits, betteraves, perles, choux...) sur les sculptures en bois.

Toucher de bouche
Benjamin Mouly
Démontage
Photo : Les Tanneries, CACIN, Amilly

Toucher de bouche
Benjamin Mouly
Maintenance de l'exposition
Photo : Les Tanneries, CACIN, Amilly

Toucher de bouche
Benjamin Mouly
Démontage
Photo : Les Tanneries, CACIN, Amilly

PHASE DE DÉMONTAGE :

Les pièces en sucre ont toutes évolués durant l'exposition : beaucoup ont coulé, fondu, d'autres sont tombées, se sont brisées et plusieurs n'étant plus aptes à être redéployées. La désinstallation des pièces en sucres, le démontage des modules en bois, le rangement du matériel multimédia ont été terminé en quatre jour par l'équipe, incluant le nettoyage des espaces au sol où le sucre avait coulé. Techniquement le décrochage des pièces s'est concentré sur leur inventaire et leur tamponnage (pétales et fleurs en pâtes d'amande, bouteilles et chou moulés en sucres…) ainsi que le démontage des éléments sculptés en bois qui ont été répertoriés pour une plus facile remontage a l'avenir.La scénographie de la Petite Galerie est restée en place pour l'exposition suivante.

TRANSPORT RETOUR :

- 1 aller/retour 20 m^3 – Panissières (42)

Toucher de bouche
Benjamin Mouly
Démontage
Photo : Les Tanneries, CACIN, Amilly

CLÉMENT BAGOT
MULTIMONDES MULTIPLES

Du 16 mars au 5 mai 2024

MONTAGE ET DEMONTAGE

DESCRIPTIF DE L'EXPOSITION :
Exposition personnelle
Espace d'exposition : Galerie Haute
Nombres d'œuvres : 67 œuvres
Médiums : sculpture et dessin

LISTE DES ŒUVRES PRODUITES OU COPRODUITES :

- *Tegmentum*, sculpture de bois de peuplier, de bouleau, métal et dispositif lumineux, 230 x 140 x 220 cm

DESCRIPTIF SCÉNOGRAPHIQUE ET TECHNIQUE :

- Construction de deux systèmes de suspensions en métal
- Construction de deux systèmes de suspensions en bois
- Construction de trois socles en contre-plaqué

MATÉRIEL MULTIMÉDIA :

Lumière :
- 31 Projecteurs iGuzzini Front Light MK83
- 18 Projecteurs iGuzzini Palco MR61 Wall-Washer
- 12 mini projecteurs LED

PHASE DE MONTAGE :

L'artiste a été présent durant les deux semaines de montage pour définir l'accrochage et la répartition de l'ensemble des dessins et sculptures, mais également adapter certains systèmes de suspension sur mesure pour l'architecture de l'espace. Un régisseur externe a été sollicité sur deux journées pour l'installation de grands formats de dessins et de la suspension de plusieurs sculptures. Un système électrique a été mis en place pour activer les différents dispositifs lumineux internes aux sculptures au sol, suspendues, ou sur socle.

PHASE DE DÉMONTAGE :

L'équipe s'est chargée du démontage et du tamponnage de l'exposition avec l'appui d'un régisseur externe sur deux journées. L'artiste a également été présent sur deux journées pour des pièces particulières, suspendues et prêtées par des collections particulières. Tous les dessins encadrés et sculptures ont été emballés avant leur transport retour.

TRANSPORT :

L'artiste a regroupé dans son atelier quelques-unes des pièces prêtées par des collections privées. Pour l'ensemble des pièces X transports ont été nécessaires entre Paris, Grenoble, Cholet, Breteuil :

Aller :
- 6 aller/retour en 20 m³ sur 8 journées complètes dont 1 mutualisé - Montreuil (93) – Guéroulde (27) – Seyssins (38) – Saint-Michel de Chavaignes (72) – Chambretaud (85)

Retour :
- 4 aller/retour en 20 m3 sur 5 journées dont 3 mutualisés (mêmes localisations)

Multimondes multiples
Clément Bagot
Démontage, tamponnage des pièces
Photo : Les Tanneries, CACIN, Amilly

Multimondes multiples
Clément Bagot
Constat de l'œuvre *Ovum*
Photo : Les Tanneries, CACIN, Amilly

Multimondes multiples
Clément Bagot
Montage de la pièce *Passage*
Photo : Les Tanneries, CACIN, Amilly

Multimondes multiples
Clément Bagot
Suspension de la pièce *Ovum*
Photo : Les Tanneries, CACIN, Amilly

ROMAIN KRONENBERG
SECONDE PERSONNE

Du 16 mars au 26 mai 2024

MONTAGE ET DEMONTAGE

DESCRIPTIF DE L'EXPOSITION :
Exposition personnelle
Commissaire invitée : Meris Angioletti
Espace d'exposition : Grande Halle
Nombres d'œuvres : 8 œuvres et ensembles.
Médiums : vidéo, littérature, installation, sculpture

LISTE DES ŒUVRES PRODUITES OU COPRODUITES IN SITU :

- *Rebecca*, sculpture en carton plume et samba
- *Sans titre*, 60 affiches marouflées sur panneaux de contre-plaqué peints au dos, de 80 x 120 cm

DESCRIPTIF SCÉNOGRAPHIQUE ET TECHNIQUE :

- Construction de quatre bancs-lits 190 x 90 x 45 cm
- Construction d'un socle de 242 x 100 x 100 cm
- Construction de 60 panneaux de 120 x 80 cm
- Réemploi d'une cimaise de 372 x 245 x 40 cm
- Redéploiement d'une cimaise de 372 x 245 x 40 cm sur sa tranche

MATÉRIEL MULTIMÉDIA :

Image :
- Vidéo-projecteur Optoma EH503

Son :
- Enceinte Yamaha HS5 #9
- Enceinte Yamaha HS5 #10
- 4 Casques Stéréo filaire HA-S180-B JVC
- Amplificateur AS-3030

Informatique :
- Mini Lecteur Multimédia HD TV 1080P #1
- Mini Lecteur Multimédia HD TV 1080P #2
- Mini Lecteur Multimédia HD TV 1080P #4
- Mini Lecteur Multimédia HD TV 1080P #5
- Mini Lecteur Multimédia HD TV 1080P #7
- Mini Lecteur Multimédia 4K Ultra HD #3

Lumière :
- 1 Projecteur iGuzzini Front Light MK83

PHASE DE MONTAGE :

La phase de montage s'est étalé cinq semaines entières avec des degrés variés d'implication entre les régisseurs externes et l'équipe du centre. Dans un premier temps, l'équipe des quatre régisseurs présents pour le démontage de la structure rampe de Marco Godinho a été missionné pour découper dans les plaques de contre-plaqué récupérées, 60 panneaux de 120 x 80 cm avant qu'ils ne soient peints sur une face en quatre teintes différentes : 8 panneaux Pantone 1235U - 11 panneaux Pantone 1225U - 16 panneaux Pantone 1215U 25 panneaux Pantone 1205U. La même répartition a été faite pour la mise en peinture des platines, supports des rondins de bois de chaque panneau. Par la suite un régisseur spécialisé s'est chargé de maroufler sur chacun d'eux une affiche lettrée imprimée en noir et blanc. Huit d'entre eux ont été suspendus par des élingues et les autres ont été répartis dans l'espace par l'artiste et la commissaire de l'exposition.

Quatre bancs-lits 190 x 90 x 45 cm ont été construits en bois tripli et peints en Pantone Cool Grey 1U, et l'équipe a repositionné les deux cimaises présentes dans l'espace qui au vu de leur poids, ont dû être en partie déconstruites puis reconstruites aux bons emplacements. La structure interne de l'une d'elle a été consolidé et lesté car elle a été redéployée sur sa tranche à vertical avant d'être repeinte d'un noir mat sur une face accueillant du lettrage et d'un gris à l'arrière. L'autre cimaise a été repeinte en suivant l'homothétie de la vidéo projetée. Pour les deux grandes portes latérales de l'espace ont été construites des plinthes sur mesure pour empêcher le passage de la lumière et le dernier tiers de l'espace a été occulté pour améliorer la visibilité de la projection. La projection faisant face à la troisième porte et son cadre en acier, celle-ci a été entièrement recouverte d'un tissu occultant de coton gratté. L'équipe a construit un socle de 242 x 100 x 100 cm pour installer la sculpture Rebecca.

PHASE DE DÉMONTAGE :

La phase de démontage s'est étalé sur une semaine avec l'aide d'un régisseur une journée pour le démontage des deux cloisons. Les cinq socles ont été conservés en l'état pour un redéploiement futur plus simple. L'ensemble des panneaux ont été tamponnés ainsi que la sculpture. L'espace a été remis en état avec la désoccultation des fenêtres, le démontage du système vidéo et son ainsi que celui des portes latérales.

Seconde personne
Romain Kronenberg
Découpe panneaux de bois
Photo : Les Tanneries, CACIN, Amilly

Seconde personne
Romain Kronenberg
Déploiement d'une cimaise à la vertical
Photo : Les Tanneries, CACIN, Amilly

Seconde personne
Romain Kronenberg
Déploiement des panneaux
Photo : Les Tanneries, CACIN, Amilly

TRANSPORT :

L'ensemble des pièces ayant été produites in-situ, aucun transport aller n'a été nécessaire.

La fin de l'exposition de Romain Kronenberg a coïncidé avec la fin du stockage des deux tapisseries Onirocritique #5 de la commissaire Meris Angioletti (artiste exposante de la Saison 7). Romain Kronenberg ayant accepté de stocker dans le même espace ces pièces et les tapisseries de Meris Angioletti, l'équipe a pu mutualiser ce transport.

Transport retour :
• Un aller-retour en 20 m^3 – Bouhy (58)

Seconde personne
Romain Kronenberg
Mise en peinture des panneaux de bois
Photo : Les Tanneries, CACIN, Amilly

LYDIE JEAN-DIT-PANNEL
A LONG WAY

Du 8 juin au 15 septembre 2024

MONTAGE ET DEMONTAGE

DESCRIPTIF DE L'EXPOSITION :

Exposition personnelle
Commissaire invitée : Bénédicte Ramade
Espace d'exposition : Galerie Haute et Verrière
Nombres d'œuvres : 81 œuvres et ensemble
Médiums : installation, photographie, vidéo, sculpture, dessin, performance

ŒUVRES PRODUITES OU CO-PRODUITES :

- *Great Again*, 14 banderoles de drapeaux de 274 cm
- *ALIVE*, impression sérigraphie, 170 x 238 cm
- *The End*, impression photographique, 25 x 16 cm
- *La conversation*, impression photographique, 25 x 16 cm
- *Don't try*, tryptique photographique, 49 x 39 cm (chacune)
- *La Jambe*, impression intissé, 30 x 80 cm
- Trésor du Bout du Monde, impression couleur sous plexi, 87,5 x 48 cm
- *Sur les chemins de l'espoir*, dyptique de vitrines objets, 90 x 70 x5 cm (chacune)
- *Road To Nowhere*, plateforme numérique

MATÉRIEL MULTIMÉDIA :

Image :
- 2 TV UHD 55UR81 LG 55'
- 1 TV LED Crystal UHD 4K Samsung 65'
- 4 écrans Full HD Liyama 24'
- Vidéo-projecteur banq W1090 #3
- 1 Téléphone portable Xiaomi
- 1 tablette Samsung

Son :
- 1 casque Stéréo filaire HA-S180-B JVC

Informatique :
- Mini Lecteur Multimédia HD TV 1080P #1
- Mini Lecteur Multimédia HD TV 1080P #3
- Mini Lecteur Multimédia HD TV 1080P #5
- Mini Lecteur Multimédia 4K Ultra HD #1
- Mini Lecteur Multimédia 4K Ultra HD #2

Lumière :
- 30 Projecteurs iGuzzini Front Light MK83
- 9 Projecteurs iGuzzini Palco MR61 Wall-Washer

PHASE DE MONTAGE :

L'espace de la verrière a accueilli l'installation homonyme A Long Way, une ligne longue de 40 mètres, composée d'objets noirs trouvés dans les abords du périphérique parisien. Pour la mise en place, par l'artiste, des éléments et leur disposition, l'équipe s'est chargée de mettre en place un tracé d'adhésif de la dimension au sol de l'installation (1,5 x 4 mètres).

La Galerie Haute a été conservé en l'état et les six cloisons mobiles n'ont pas été modifiés.

Deux socles de 185 x 70 x 75 cm et de 130 x 235 x 30 cm ont été construits en contre-plaqué et peints en blancs. L'installation des œuvres a été réparti entre l'accrochage de photographies encadrées par l'équipe et la disposition des différents éléments (objets, céramiques, livres, nids d'oiseaux…) composant les pièces de l'artiste. Le régisseur technique a mis en place un système vidéo composé de sept écrans vidéo et un projecteur.

PHASE DE DÉMONTAGE :

L'équipe s'est chargé du démontage et tamponnage de l'exposition (sur trois espaces) en une semaine. Elle a été marquée par le tri et le rangement des éléments composant les installations : le tri par nature d'objets (vêtements, vinyles, multimédia, chaussures, maroquinerie…) des déchets de A Long Way, l'imbrication dans chaque caisse des fleurs en céramique de Printemps 2022, la protection minutieuse des nids d'oiseaux de Ruines, l'inventaire et regroupement des 250 objets de Road To Nowhere, l'agencement des livres de la Collection Bukowski.

TRANSPORT :

L'artiste stockait l'ensemble des pièces exposées dans son atelier. Au déccrochage de l'exposition, certaines oeuvres sont parties dans un espace de stockage annexe, ajoutant une nouvelle destination au transport.

Aller :
- 1 transport en 9m3 mutualisé (Malakoff 92)
- 1 transport en 20m3 (Malakoff 92)

Retour :
- 1 transport en traffic mutualisé (Malakoff 92)
- 1 transport en 20m3 mutualisé (14)

A Long Way
Lydie Jean-Dit-Pannel
Désinstallation de Printemps
Photo : Les Tanneries, CACIN, Amilly

A Long Way
Lydie Jean-Dit-Pannel
L'artiste installant les king kong
Photo : Les Tanneries, CACIN, Amilly

A Long Way
Lydie Jean-Dit-Pannel
Tracé au sol verrière
Photo : Les Tanneries, CACIN, Amilly

A Long Way
Lydie Jean-Dit-Pannel
Tri et inventaire des objets
Photo : Les Tanneries, CACIN, Amilly

SANS ARMURES

Du 8 juin au 15 septembre 2024

MONTAGE ET DEMONTAGE

DESCRIPTIF DE L'EXPOSITION :

Exposition collective
Artistes : Lydie Jean dit Pannel, Jade Jouvin, User Unknown, Nicolas Laura Graff, Héloïse Roueau
Commissaire invitée : Bénédicte Ramade
Espace d'exposition : Petite Galerie
Nombres d'œuvres : 29 oeuvres
Médiums : Vidéo, photographie, sculpture

MATÉRIEL MULTIMÉDIA :

Image :
- 3 écrans Full HD Liyama 24'
- Vidéo-projecteur banq W1090 #4

Son :
- Enceinte Yamaha HS5 #7
- Enceinte Yamaha HS5 #8

Informatique :
- Mini Lecteur Multimédia HD TV 1080P #7
- Mini Lecteur Multimédia HD TV 1080P #8

Lumière :
- 1 Projecteur iGuzzini Palco MR61 Wall-Washer

PHASE DE MONTAGE :

En simultané avec l'exposition personnelle de Lydie Jean Dit Pannel en Galerie Haute et en Verrière, la Petite Galerie a accueilli deux séries photographiques ainsi qu'une sculpture en céramique de l'artiste sur une première moitié de l'espace qui avait conservé les deux parois centrales construites pour l'exposition précédente. La seconde partie de l'espace a été dédié à une installation de vidéo projetée partagée par l'artiste avec quatre jeunes artistes qui avaient été ces anciens étudiants.

PHASE DE DÉMONTAGE :

Le démontage de l'exposition s'est concentré sur le tamponnage des photographies et l'encaissement de la sculpture en céramique. Il a été réalisé en une semaine, comprenant le démontage de la Verrière et de la Galerie Haute.

Sans armure
Accroches des photographies
de Lydie Jean-Dit-Pannel
Photo : Les Tanneries, CACIN, Amilly

Sans armure
Accroches des photographies
de Lydie Jean-Dit-Pannel
Photo : Les Tanneries, CACIN, Amilly

Sans armure
Conditionnement de *Psyché*
Photo : Les Tanneries, CACIN, Amilly

Sans armure
Test vidéo, *Mes rêves m'ont menti*,
Nicolas Laura Graff
Photo : Les Tanneries, CACIN, Amilly

RICHARD LONG, DE PIERRES

Du 8 juin au 3 novembre 2024

MONTAGE ET DEMONTAGE

DESCRIPTIF DE L'EXPOSITION :

Exposition monographique.
Commissaire invité : Bénedicte Ramade
Prêts institutionnels : Musée d'art Moderne de la ville de Paris, CAPC de Bordeaux, Fond Régional d'art contemporain (FRAC) Bourgogne.
Espace d'exposition : Grande Halle
Nombre d'œuvres: 3
Médiums : Installation

MATÉRIEL MULTIMÉDIA :

Lumière :
- 1 Par Led Stairville
- 14 Projecteurs iGuzzini Front Light MK83

PHASE DE MONTAGE :

L'équipe a été accompagnée par deux convoyeuses : une conservatrice pour le Musée d'art Moderne de la ville de Paris (MAM) et la responsable des collections du CAPC de Bordeaux. Chacune a été présente pour l'installation de l'œuvre de Richard Long prêtée par leur institution.

Pour l'œuvre Saint-Just Line, longue de 9 mètres, la chargée des expositions du centre et la conservatrice du MAM ont installé l'ensemble des éléments en schiste rouge sur une journée complète, impliquant des remaniements afin de respecter les protocoles de l'artiste.

En parallèle, l'équipe a tracé un rectangle de 40 mètres de long par 1,5m de large pour délimiter le cadre au sol de White Rock Line, composée de 18 tonnes de calcaire blanc, disposées en trois couches successives. L'œuvre a été installé sur deux journées entre le binôme technique, un appui régi externe et la responsable des collections du CAPC. Le protocole indiquait que la première de couche de pierres au sol devait favoriser les plus gros éléments, la seconde et la troisième couche devait servir à homogénéiser l'installation en recouvrant les intersections pour masquer les trous entres les grandes pierres.

La dernière œuvre, Cornish Slate Ring, un cercle composé de 141 ardoises de Cornouailles, prêtée par le FRAC Bourgogne a été installé en deux jours par la chargée du suivi des œuvres. L'ensemble des morceaux d'ardoises étaient inventoriées mais le protocole d'installation de la pièce indiquait malgré quelques règles une disposition aléatoire afin d'assurer une multitude de compositions selon le lieu d'exposition.

L'ensemble des pièces ont été installées en cinq journées.

PHASE DE DÉMONTAGE :

La désinstallation des pièces s'est étalée sur trois journées avec l'aide d'un régisseur externe notamment pour la pièce du CAPC et les 18 tonnes de calcaire. Un charriot élévateur a été loué pour l'équipe afin de faciliter le déplacement des big bag de calcaire sur palettes. La conservatrice du MAM a été présente pour le rangement des morceaux de schiste rouge dans les caisses de transports. Elles avaient été reprises par la chargée du suivi des œuvres qui y avait ajouté une épaisseur de mousse etafoam pour limiter les frictions entre les pierres et les parois durant le transport.

TRANSPORT :

Aller :
- Deux allers-retours en 20m3 pour le Frac Bourgogne (Dijon - 21)
- Un aller en 40m3 pour le MAM (Paris – 75)
- Un aller en semi-remorques pour le CAPC (Châteauneuf-sur-Charente – 16)

Retour :
- Deux aller-retours en 20 m^3 pour le Frac Bourgogne (Dijon - 21)
- Un aller-retour en 40 m^3 pour le MAM (Paris – 75)
- Un aller en semi-remorques pour le CAPC (Bordeaux – 33)

Richard Long, de pierres
Ouverture des caisses de *Cornish Slate Ring* prêtée par le FRAC Bourgogne
Photo : Les Tanneries, CACIN, Amilly

Richard Long, de pierres
Mise en place des éléments en ardoise de *Cornish Slate Ring*
Photo : Les Tanneries, CACIN, Amilly

Richard Long, de pierres
Démontage de *White Rock Line* prêtée par le CAPC Bordeaux
Photo : Les Tanneries, CACIN, Amilly

Richard Long, de pierres
Installation de *Saint-Just Line* prêtée par le Musée d'art moderne de la Ville de Paris
Photo : Les Tanneries, CACIN, Amilly

BRUNO ROUSSELOT
TABLEAUX MANQUANTS

Du 19 octobre au 22 décembre 2024

MONTAGE ET DEMONTAGE

DESCRIPTIF DE L'EXPOSITION :

Exposition monographique
Espace d'exposition : Galerie Haute
Prêts institutionnels : Fond Régional d'art contemporaine (FRAC) Bretagne, Fond Régional d'art contemporaine (FRAC)- Artothèque Nouvelle Aquitaine, Collection départementale d'art contemporain de la Seine-Saint-Denis
Nombre d'œuvres: 43 œuvres
Médiums : Peinture et dessin

LISTE DES ŒUVRES PRODUITES OU COPRODUITES :

- *T0224*, dispersion sur toile, 135 x 75 cm
- *T0324*, dispersion sur toile, 135 x 75 cm
- *T0424*, dispersion sur toile, 220 x 330 cm
- *T0524*, dispersion sur toile, 220 x 88 cm
- *T0624*, dispersion sur toile, 135 x 75 cm
- *T0824*, dispersion sur toile, 250 x 160 cm
- *T1024*, dispersion sur toile, 250 x 160 cm
- Fontenay, dispersion sur toile, 210 x 210 cm

DESCRIPTIF SCÉNOGRAPHIQUE ET TECHNIQUE :

- Trois cimaises redéployées
- Deux socles de 190 x 90 x 45 cm repeints

PHASE DE MONTAGE :

La phase de régie complète s'est étalé sur trois semaines avec la présence de l'artiste sur les deux dernières dédiées à l'accrochage. En amont un régisseur externe a été présent 6 journées pour le redéploiement des trois cimaises et la reprise en peinture des murs. Lors des transports de nombreuses toiles ont été apporté aux Tanneries afin que l'artiste puisse faire des choix sur place. Une fois la sélection des toiles et leur accrochage terminé, la dernière étape a été la remise en tension de trois toiles sur châssis. Pour les grands formats de toiles (240 x 300 cm, 280 x 420cm, 253 x 293 cm) cinq personnes ont été nécessaires : Bruno Rousselot, la chargée du suivi des œuvres, le responsable technique, l'assistante de l'artiste, un stagiaire de l'équipe. Ces toiles enroulées dans l'atelier de l'artiste n'avaient pas été ouvertes depuis de nombreuses années. Une captation vidéo de la remise en tension a été faite.

PHASE DE DÉMONTAGE :

Exceptées deux toiles, l'ensemble des œuvres ont été décrochés par l'équipe et rendu à l'artiste sur une journée. Les deux toiles restantes ont été détendues de leur châssis par l'équipe, en présence de l'artiste, avant d'être enroulées et tamponnées et leurs châssis démontés. Les œuvres prêtées par des institutions ont été tamponnés et rendues dans un second temps (début 2025).

TRANSPORT :

Aller :
- Deux aller-retours en 20 m³ (Châtillon-sur-Loire -45)
- Un aller-retour en 9 m³ (Châtillon-sur-Loire -45)
- Un aller-retour en 20 m³ (Paris 75 – Tremblay en France 93)
- Un aller-retour en 20 m³ (Rennes – 35)

Retour :
- Deux allers-retours en 20 m³ (Châtillon-sur-Loire -45) (2024)
- Deux aller-retours en 9 m³ (Limoges 87, Paris 75)
- Un aller-retour en 20 m³ (Rennes 35)

Tableaux manquants
Bruno Rousselot
Accrochage des toiles
Photo : Les Tanneries, CACIN, Amilly

Tableaux manquants
Bruno Rousselot
Décrochage
Photo : Les Tanneries, CACIN, Amilly

Tableaux manquants
Bruno Rousselot
Remise en tension de toile
sur châssis
Photo : Les Tanneries, CACIN, Amilly

Tableaux manquants
Bruno Rousselot
Remise en tension de toile
sur châssis
Photo : Les Tanneries, CACIN, Amilly

MOUNTAINCUTTERS
THICKNESS OF THE AIR

Du 19 octobre 2024 au 19 janvier 2025

MONTAGE

DESCRIPTIF DE L'EXPOSITION :

Exposition monographique
Espace d'exposition : Verrière et Petite Galerie
Nombre d'œuvres: 11 œuvres ou ensemble
Médiums : Installation, sculpture, vidéo, photographie

ŒUVRES PRODUITES, CO-PRODUITES :

- *Mais la présence aux mondes* : verre soufflé et cuivre, 80 cm x 25 mètres.
- *Heures teintées (Amia Calva)*, impression sur papier coton, acier, vidéo, kapok, peinture
- *Heures teintées (stomates)* : laiton, acier, lumière
- *Heures teintées (fertile fall)* : laiton, verre, acier
- *Heures teintées (l'arc costal)* : acier, lumière, impression sur papier coton, kapok, plastique recyclé, papier, kakishibu
- *Heures teintées (danse de l'essaim)* : Laiton, acier, impression sur coton, lumière
- *Heures teintées (vénus-fœtus)* : Kakishibu, bois, impression sur coton

DESCRIPTIF SCÉNOGRAPHIQUE ET TECHNIQUE :

- Démontage des parois en Petite Galerie
- 900 mètres de bobine de cuivre

MATÉRIEL MULTIMÉDIA :

Image :
- Pico projecteur (prêt ESAD Orléans)

Lumière :
- 10 lampes LED 230 volts

PHASE DE MONTAGE :

Le début de la phase de montage s'est concentré sur la suspension du premier souffle de verre, une installation composée de 15 pièces de verre soufflé d'environ 60 cm chacun devant flotter dans une continuité visuelle. Chaque pièce de verre a été accroché avec 4 ou 5 fils de cuivre tendus et noués à la charpente métallique de la verrière. Les artistes ont souhaité façonner une courbe de verre dans l'espace. La tension créée devait permettre la juste position d'un morceau de verre, à la fois dans sa hauteur, sa bascule, sa torsion. Chaque morceau ayant trouvé son positionnement par rapport au précédent, indiquait l'emplacement à imposer au suivant. Sur deux journées complètes l'équipe et les artistes ont installés les 15 morceaux de verre et les un 65 fils de cuivre pour ce premier souffle.

L'espace de la Petite Galerie a été pensé in situ avec les différents matériaux utilisés par les artistes dans leurs installations : plaque de laiton, tôlé d'acier, impressions sur papier de coton, kapok (laine végétale), verre, kakishibu, vidéo... avec ces matériaux et objets, les artistes ont composé différentes installations murales dans l'espace appelant à des systèmes d'accroche sur mesure notamment au niveau du poids des tôles d'acier et des plaques de laiton.

La dernière étape de l'accrochage a été la suspension du second souffle, produit pour l'exposition. La pièce comprenait éléments de verre entre de 40 à 80 cm de long chacun. Le verre, plus épais, à ajouter un certain poids aux éléments les plus longs. Forts de leur expérience avec le premier souffle, les artistes et l'équipe ont installé ce second en deux jours également.

TRANSPORT :

Aller :
- Un aller-retour en 16 m^3 (Bruxelles, Belgique 21004)

Retour :
- Un aller-retour en 20 m^3 (Bruxelles, Belgique 21004)

Thickness of the air
mountaincutters
Eléments divers pour la Petite Galerie
Photo : Les Tanneries, CACIN, Amilly

Thickness of the air
mountaincutters
Suspension du premier souffle
Photo : Les Tanneries, CACIN, Amilly

Thickness of the air
mountaincutters
Suspension du second souffle
Photo : Les Tanneries, CACIN, Amilly

Thickness of the air
mountaincutters
Eléments divers pour installation in situ
Photo : Les Tanneries, CACIN, Amilly

RAPHAËL SIBONI & FABIEN GIRAUD
THE UNMANNED

Du 30 novembre 2024 au 20 avril 2025

MONTAGE

DESCRIPTIF DE L'EXPOSITION :

Exposition monographique
Espace d'exposition : Grande Halle
Nombre d'œuvres: Une installation monumentale
Médiums : Installation vidéo et son

DESCRIPTIF SCÉNOGRAPHIQUE ET TECHNIQUE :

- Toile de projection blanc/noire de 38,92 m de long et 3,41 m de haut.
- Location de deux nacelles A3
- 8 projections vidéos
- Occultation totale de la Grande Halle
- Plinthes sur mesure pour les portes latérales

MATÉRIEL MULTIMÉDIA :

Image :
- Vidéo-projecteur LG ProBeam BU50RG #1
- Vidéo-projecteur LG ProBeam BU50RG #2
- Vidéo-projecteur LG ProBeam BU50RG #3
- Vidéo-projecteur LG ProBeam BU50RG #4
- Vidéo-projecteur LG ProBeam BU50RG #5
- Vidéo-projecteur LG ProBeam BU50RG #6
- Vidéo-projecteur LG ProBeam BU50RG #7
- Vidéo-projecteur OPTOMA EH503

Son :
- 16 Enceintes Yamaha HS5: #1-#2-#3-#4-#5-#6-#7-#8-#9-#10-#11-#12-#13-#14-#15-#16
- 6 Caisson de basse Subwoofer NEKKST K10S : #1-#2-#3-#4-#5-#6

Informatique :
- Système de synchronisation (entreprise Eidotech) : 9 BrightSign XT1144, 9 MicroSD 32GB, 3 Netgear GS108, 1 Apple MacMini 2.7GHzi7, 1 Behringer ADA8200, 1 TP-Link Archer AX55 AX3000, 1 Ipad9 10'2.

PHASE DE MONTAGE :

L'installation de The unmanned s'est déroulé sur trois semaines complètes comprenant la présence d'un régisseur nacelliste sur trois journées et de trois techniciens pour l'installation multimédia.

L'équipe a loué deux nacelles automotrices A3 pour permettre la suspension de l'écran de projection et facilité l'installation des systèmes d'accrochages au plafond des vidéoprojecteurs ainsi que l'occultation de la Grande Halle. En amont, la toile de projection a été préparé en introduisant six barres en aluminium en guise de tringle dans le fourreau prévu à cet effet pour qu'elles accueillent la quarantaine d'élingues nécessaires à la suspension. La toile enroulée a été soulevé par cinq personnes, trois sur nacelles et deux sur échelles et échafaudage : les nacelles sont montées les premières à des hauteurs différents pour alléger la tension et le poids le temps d'accrocher toutes les élingues sur les crochets installés au plafond. Une fois toutes les élingues accrochées, la toile a été déroulée et lestée par six barres de fer pleines.

Le responsable technique et un régisseur externe ont installé des systèmes de potences régulables en fer au plafond pour l'accrochage des huit vidéoprojecteurs. Les techniciens se sont chargés de l'installation du système de programmation son et vidéo (programmation réalisée par une entrepris externe), notamment sur le déroulement et l'agencement des centaines de mètres de câbles XLR (son) et RJ45 (vidéo) entre la centrale et les huit vidéoprojecteurs, les 8 huit BrighSign, les seize enceintes et les six caissons de basse.

La chargée des expositions et la chargée du suivi des œuvres se sont chargées de l'occultation totale de la grande halle, de la découpe de nouveaux occultants et de leur installation sur les six portes les cinquante fenêtres de l'espace.

Une fois l'ensemble de l'installation effective, en présence des artistes et d'un ingénieur son, la dernière étape a été celle des ajustements vidéo et son. Les

TRANSPORT :

Tout le matériel (écran, vidéoprojecteurs, enceintes, matériel informatique…) a été livré ou produit in situ.

The Unmanned
Raphaël Siboni & Fabien Giraud
Ajustement des vidéos projetées
Photo : Les Tanneries, CACIN, Amilly

The Unmanned
Raphaël Siboni & Fabien Giraud
Suspension, écran de projection
Photo : Les Tanneries, CACIN, Amilly

The Unmanned
Raphaël Siboni & Fabien Giraud
Suspension, écran de projection
Photo : Les Tanneries, CACIN, Amilly

PARC DE SCULPTURES

1. ENTRETIEN ET USAGES DU PARC

DIAGNOSTIC DE L'ÉTAT DES ARBRES DU PARC

Le début de l'année 2024 a été marqué par plusieurs épisodes venteux, parfois tempétueux, qui ont contribué à fragiliser les branchages des nombreux arbres du parc et ont provoqué un encombrement général le long des berges rendant inaccessible aux publics le chemin d'arpentage de la presqu'île. Cette situation fut identifée en 2023 et donna lieu à l'inscription au prévisionnel budgétaire de 2024 des moyens requis pour des interventions en prestation externe.

Pour la sécurité des publics et celle des œuvres présentes dans le parc, il devenait urgent de procéder au grand nettoyage le long des berges et de faire identifier les arbres malades, déjà morts ou fragilisés risquant de générer de nouveaux dégâts.

Dès le mois d'avril, en collaboration avec le service des parcs et jardins de la ville, le recours à un prestataire à permis d'établir un inventaire de l'état des arbres du parc. Le nettoyage des berges a pu être effectué au mois de novembre (berges côté Bourg d'Amilly) et s'estprolongé sur le début 2025. Les coupes, taille et l'élingage des arbres a été demandé à la même société pour l'année 2025. Ils doivent être réalisés au 1er avril 2025. Dans le meme temp la berge côté Saint Firmin sera nettoyée.

REMISE EN ROUTE DU PRINCIPE DE TONTE RAISONNÉE

Il a été profité de ce diagnostic pour réidentifier et baliser le tracé du parc tel qu'il avait été pensé et dessiné à l'origine par les paysagistes Christophe Ponceau et Mélanie Drevet en 2015 lors de l'aménagement du terrain et la réhabilitation du lieu. Le protocole de tonte raisonnée a été rétabli par les jardiniers de la ville dès le mois de mai, puis entretenu en plusieurs temps dans l'année, environ une fois par mois, laissant se profiler plusieurs cheminements dans la clairière.

Dans leur note d'intention du projet, les paysagistes avaient évoqué la transformation possible de ce paysage au fur et à mesure du temps avec en cause une évolution de sa biodiversité. Cette année, les publics du parc ont pu découvrir et parcourir une clairière entièrement fleurit grâce à la colonisation de différentes vivaces le long des allées dont des apiacées, des astéracées et quelques plants de chicorée sauvage.

De meme, le gain de surfaces lié aux nattoyages des berges, invite à redéfinir le parcours de promenade pour la berge côté Bourg d'Amilly. Cette zone déffrichée permettra aussi de disposer d'un dispositf d'alimentation électrique sous fourreau, plus discriet et sécurisé, allant jusqu'au support d'un oeuvre du Parc de sculpture (Elisabeth Ballet – *Lazy days*).

PRÉSENCES ARTISTIQUES

Les conditions météorologiques ensoleillées et le bon entretien du parc nous ont ainsi permis de faire exister des présences artistiques sur la presqu'île tout au long de l'été. Différents ateliers artistiques ont été proposés aux publics par l'équipe de médiation du centre d'art en résonnance avec la notion de paysage évoquée par les expositions de Richard Long et Lydie Jean-Dit-Panel [renvoyer au volet EAC et Un été aux Tanneries].

Lors de l'édition 2024 du (F)estivales nommée « Le Geste de l'artiste dans le paysage », les publics ont été invité à redécouvrir le parc en suivant la performance *Dream House* de Jisoo Yoo, puis à marcher dans les pas de Lydie Jean-Dit-Panel quotidiennement le temps de sa performance-marchée *A Long Way* du 3 juillet au 3 août. Enfin, les vernissages et finissages du troisième cycle de la saison 8 ont aussi été l'occasion pour les publics de profiter du parc extérieur en écoutant les performances musicales d'Eliott Jean-Dit-Panel et de Gauthier Tassart [renvoyer au volet programmation culturelle].

Plan du Parc
par Christophe Ponceau
& Mélanie Drevet
2016

Tonte raisonnée
Photo : Les Tanneries, CACIN, Amilly, 2024

Les Tanneries en fleur
Photo : Les Tanneries, CACIN, Amilly, 2024

Nettoyage des berges
Photo : Les Tanneries, CACIN, Amilly, 2024

En septembre 2024, 3 œuvres sont venues s'inscrire dans la cadre de Presqu'île #7bis (2024), accrochage d'oeuvre dans le parc de sculpture. Il s'agit de *Espace d'objet #1, Gustave* de Nathalie Elmento, de *No Reason* de Max Coulon et de *La ville qui n'existait pas 2 : logistique des mémoires (1995-2024)* de Grégory Chatonski.

Le nettoyage des rives et la sécurisation des arbres invitent à engager la restauration attendue des œuvres de Philippe Ramette et Elsabeth Ballet (à partir de mars 2025).

A l'été 2025, dans la cadre de l'exposition *A family of Rooms*, de nouvelles œuvres d'artistes (Pierre-Alexandre Remy, Julien Laforge, Antoine Nessi, Matthieu Pilaud, etc.) viendront prendre facilement place principalement sur le côté presqu'île du parc (derriere le centre d'art contemporain).

Ci-contre :
Trace de la performance marchée du 3 juillet au 3 août 2024 de Lydie Jean-Dit-Pannel pendant l'exposition *A Long Way*
Photo : Les Tanneries, CACIN, Amilly, 2024

2. PRESQU'ÎLE SAISON 7 BIS

La saison 7 bis de Presqu'île a été inaugurée en octobre 2024 avec l'arrivée de quatre nouvelles œuvres dans le parc de sculpture :

LES CHAISES DU DIALOGUE AVEC MICHELANGELO PISTOLETTO
JOËL AUXENFANS
2024

Contexte de création : production, Les Tanneries, 2023-2024.

Description : installation mobile de 10 chaises en bois contrecollées d'affiches (impressions sur papier dos bleus 130 g satiné) organisées en plusieurs temps (temps 1 et 2) à redisposer et à faire tourner à chaque cycle. Pensé comme un dialogue entre les deux artistes, chaque affiche évoque le travail de l'un ou de l'autre, faisant émerger une harmonie de prises de position à travers la restitution d'un ensemble de projets et de processus artistiques. Les chaises peuvent être disposées aléatoirement selon l'espace et le temps et peuvent aussi être déplacées par les publics.

Production : Travaux de menuiserie réalisés par l'atelier J.L. Baudoin sur croquis de l'artiste, modules en bois démontables et caisses de rangement / Impression de 40 affiches quadri numérique recto simple sur papier dos bleus 130 g satiné, coupe franche, chez l'imprimerie Signstore.

Installation : Assemblage des modules (caisson d'assise et dossier), marouflage des affiches (colle papier-peint) et disposition des 10 chaises dans le parc puis sur le parvis du centre d'art.

Maintenance : Nettoyage des chaises à chaque rotation des affiches (décollage des anciennes affiches, nettoyage des traces de colle et des salissures à l'eau savonneuse avec brosse souple et chiffon microfibre), séchage à l'air libre, marouflage des nouvelles affiches (colle papier peint), redéploiement des chaises.

ESPACE D'OBJET #1, GUSTAVE
NATHALIE ELEMENTO
2024

Contexte de création : production, Les Tanneries, 2023-2024.

Description : dispositif d'assise en deux éléments, socle en béton revêtement résine et tapis en aluminium thermolaqué, mis à disposition des publics du parc, environ 200 kg.

Interrogeant par le volume et la mise en situation notre usage du mobilier, Nathalie Elemento a travaillé sur la notion d'enveloppe. Les plis et replis au moyen de perforations permettent de dessiner l'assise au sol. Le titre de la série fait référence à l'ouvrage de George Pérec, Espèces d'espaces dans lequel il écrit notamment : "Vivre, c'est passer d'un espace à l'autre, en essayant le plus possible de ne pas se cogner".

Production : Réalisation du tapis (aluminium massif thermolaqué) et du socle (résine béton) d'après les dessins d'intentions de l'artiste par l'atelier Volume.

Transport : Livraison sur remorque / Pris en charge par l'atelier de production.

Installation : Déchargement de la sculpture, acheminement jusqu'à l'emplacement (3-4 régisseurs), pose de la sculpture directement au sol (pelouse) sans préparation préalable.

Maintenance : Nettoyage de la sculpture une fois par semaine si temps ensoleillé : brossage des salissures (terre, feuilles, herbes, mousses etc.) et lavage de la surface à l'eau chaude avec chiffon microfibre. Mesures de protection de la sculpture lors des tontes de la pelouse.

Les chaises du dialogue avec Michelangelo Pistoletto
Joël Auxenfans
Photo : Les Tanneries, CACIN, Amilly, 2024 - Courtesy de l'artiste
© Joël Auxenfans, ADAGP, Paris, 2024

Les chaises du dialogue avec Michelangelo Pistoletto
Joël Auxenfans
Photo : Les Tanneries, CACIN, Amilly, 2024 - Courtesy de l'artiste
© Joël Auxenfans, ADAGP, Paris, 2024

Acheminement de la sculpture
Espace d'objet #1, Gustave
Nathalie Élémento
Photo : Les Tanneries, CACIN, Amilly, 2024 - Courtesy de l'artiste

Espace d'objet #1, Gustave
Nathalie Élémento
Photo : Les Tanneries, CACIN, Amilly, 2024 - Courtesy de l'artiste

LA VILLE QUI N'EXISTAIT PAS 2 : LOGISTIQUE DES MÉMOIRES (1995-2024)
GRÉGORY CHATONSKY - 2024

Contexte de création : Festival Un Été au Havre, production Spie Batignolles/emPrinte, 2024.

Description : ensemble de 5 sculptures, impression 3D en béton lasuré, sur socle.

Cette série de volumes en béton violet vient matérialiser dans l'espace réel des formes découvertes auparavant sur les images de "La ville qui n'existait pas", un projet de distribution de 25 000 cartes postales générées par Intelligence Artificielle en 2023. Elle s'accompagne également d'un film d'animation mettant en scène au sein d'une reconstitution bétonnée imaginaire de la ville du Havre l'arrivée de ces formes par les flots et leur cohabitation avec ses habitants. C'est finalement au sein du parc des Tanneries que ces quelques formes ont fini par s'échouer à la recherche d'un nouvel ancrage géographique.

Transport : Poids lourd, semi-remorque plateau / Pris en charge par le festival Un été au Havre.

Installation : Entreprise de levage (chariot-élévateur tout terrain type manitou et grue de levage), chantier extérieur sur une journée, fait en deux temps (cause : temps pluvieux et sol boueux, risque d'embourbement des machines dans le parc).

État de l'œuvre à l'arrivée : De nombreux éclats autour des socles, traces de frottements sur la surface violettes, fissures du béton, encrassement général (boue, salissures, fientes d'oiseaux). Un nettoyage de l'œuvre et une remise en peinture est nécessaire.

NO REASON TO MOVE
MAX COULON - 2023

Contexte de création : Greenline Foundation, Forest Fantasy, août 2022.

Exposition précédente : Festival Un Été au Havre, production Atelier L'ENSEMBLIER, 2024.

Description : sculpture en bois de 392 cm de haut composée d'une cabane de jardin consolidée par une structure métallique avec une toiture en tuiles de chêne, le tout assemblé sur deux pieds sculptés dans du bois de hêtre. Une structure porteuse démontable et un cadre d'implantation en acier galvanisé ont été rajouté ainsi qu'un grillage anti-intrusion positionné sur les ouvertures.

Transport : Poids lourd, semi-remorque plateau / Pris en charge par le festival Un été au Havre.

Installation : Entreprise de levage (chariot-élévateur tout terrain type manitou et grue de levage), chantier extérieur sur une demi-journée, fait en plusieurs étapes la même journée avec la supervision de l'artiste :

- Déchargement des quatre éléments composant la sculpture.
- Installation de la base (structure métallique posée au sol).
- Empilement des deux pieds sur la structure en métal.
- Empilement de la cabane et sécurisation (calage).
- Installation de la faîtière en chêne sur les dessus de la toiture.
- Fixation des fenêtres et de la porte anti-intrusion.

État de l'œuvre à l'arrivée : Deux types de champignons xylophages ont été identifiés en pleine croissance sur la face supérieure et le dos des deux pieds. Un champignon blanc d'aspect caoutchouteux s'est développé en croûte dans les aspérités et sur la surface des pieds, tandis que deux plans d'amadouviers ont colonisés les talons des deux pieds. Des galeries d'insectes xylophages ont également été relevés à plusieurs endroits sur la base des pieds sous la cabane. Sur les zones exposées à la pluie extérieure (partie non-protégées par la cabane), le bois des deux pieds était fortement altéré (bois noircit et humide, très friable, aspect terreux, signes de décomposition).

Traitement réalisé :
> Mise en place d'un abri pour le traitement de la zone altérée (temps pluvieux et humide).

- Traitement antifongique sur une semaine avec application quotidienne d'un produit fongicide au pinceau (élimination des repousses de champignon, grattages des zones humides avec développement de racines et mycélium, pose du produit localisé en deux ou trois couches).
- Séchage à l'air libre (temps ensoleillé) pendant 4 jours. Cette période coïncidant avec le vernissage des expositions de Richard Long et Lydie Jean-Dit-Pannel, l'abri a été retiré.
- Pose d'un vernis protecteur (saturateur pour bois exposés en extérieur) en deux couches.

Installation
La ville qui n'existait pas 2 : logistique des mémoires (1995-2024)
Grégory Chatonsky
Photo : Les Tanneries, CACIN, Amilly, 2024 - Courtesy de l'artiste

La ville qui n'existait pas 2 : logistique des mémoires (1995-2024)
Grégory Chatonsky
Photo : Les Tanneries, CACIN, Amilly, 2024 - Courtesy de l'artiste

Installation
No reason to move
Max Coulon
Photo : Les Tanneries, CACIN, Amilly, 2024 - Courtesy de l'artiste
© Max Coulon, ADAGP, Paris, 2024

Installation
No reason to move
Max Coulon
Photo : Les Tanneries, CACIN, Amilly, 2024 - Courtesy de l'artiste
© Max Coulon, ADAGP, Paris, 2024

3. RENOUVELLEMENT DES DÉPÔTS DES ANNÉES PRÉCÉDENTES

Les œuvres présentées pour la saison 7 de Presqu'île ont également été conservées pour cette saison bis. Nous avons donc entrepris de renouveler les conventions de dépôt auprès de chaque dépositaire. Ce chantier administratif a été l'occasion d'établir des précisions en dialogue avec les dépositaires, sur l'état actuel de ces œuvres dont certaines sont en dépôt dans le parc depuis 2016 donnant suite selon les besoins à la mise en application d'un plan d'intervention en vue d'une remise en état et de mesures de protection préventives.

Un constat d'état détaillé de la sculpture *Lluvia* de Daniel Otero Torres implantée pour une durée déterminée au Parc des Terres Blanches a été établit en vue d'une demande de prorogation du dépôt auprès du CNAP. Cette demande nous a été accordée jusque 25 juin 2025.

ŒUVRES ARRIVÉES EN 2016

Lazy Days, Elisabeth BALLET, 2007 - Clairière

De loing en loin, Nathalie BREVET & Hugues ROCHETTE, 2015 - Clairière

Shelter, Jennifer CAUBET, 2016 - Clairière

Una Misteriosa Bola, Antoine DOROTTE, 2011 – Sous-bois

Funambule, Philippe RAMETTE, 2011 - Clairière

Renouée du Japon, Pierre TUAL, 2012 – Clairière

ŒUVRE ARRIVÉE EN 2017

Le frère de Dieu, Erik DIETMAN, 2002 – Parvis, allée des Tilleuls

ŒUVRE ARRIVÉE EN 2018

La Fontaine à la pluie, Osman DINÇ, 2017 – Sous-bois

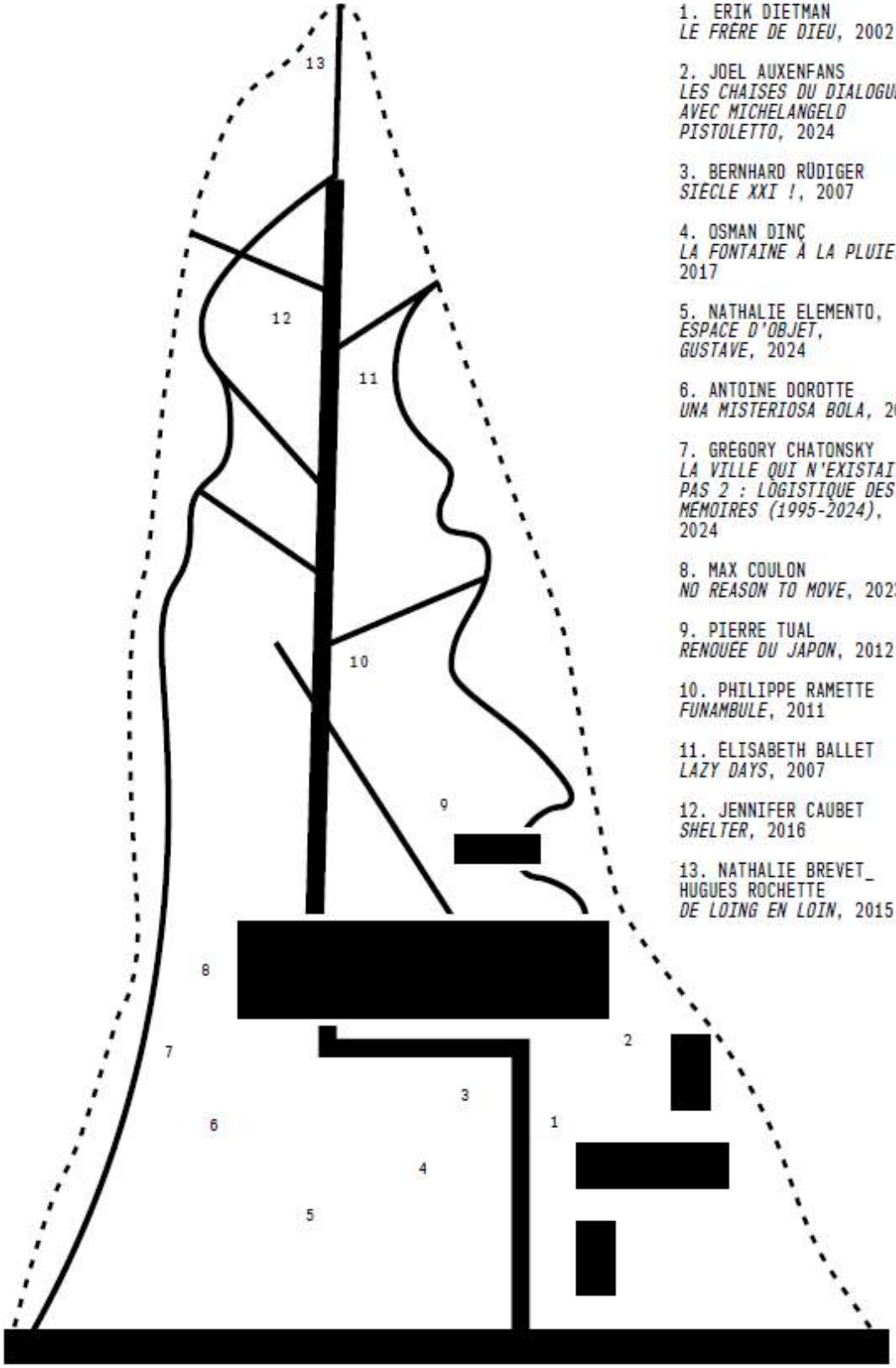
ŒUVRES ARRIVÉES EN 2020

Siècle XXI !, Bernhard RÜDIGER, 2007 – Parvis, allée des Tilleuls

Les Géants, Jacques JULIEN, 2016 – Centre-Bourg d'Amilly

ŒUVRE ARRIVÉE EN 2022

Lluvia, Daniel OTERO TORRES, 2020-2025 – Parc des Terres Blanches



1. ERIK DIETMAN
LE FRÈRE DE DIEU, 2002

2. JOEL AUXENFANS
LES CHAISES DU DIALOGUE AVEC MICHELANGELO PISTOLETTO, 2024

3. BERNHARD RÜDIGER
SIÈCLE XXI !, 2007

4. OSMAN DINÇ
LA FONTAINE À LA PLUIE, 2017

5. NATHALIE ELEMENTO,
ESPACE D'OBJET, GUSTAVE, 2024

6. ANTOINE DOROTTE
UNA MISTERIOSA BOLA, 2011

7. GRÉGORY CHATONSKY
LA VILLE QUI N'EXISTAIT PAS 2 : LOGISTIQUE DES MÉMOIRES (1995-2024), 2024

8. MAX COULON
NO REASON TO MOVE, 2023

9. PIERRE TUAL
RENOUÉE DU JAPON, 2012

10. PHILIPPE RAMETTE
FUNAMBULE, 2011

11. ÉLISABETH BALLET
LAZY DAYS, 2007

12. JENNIFER CAUBET
SHELTER, 2016

13. NATHALIE BREVET_
HUGUES ROCHETTE
DE LOING EN LOIN, 2015

4. ENTRETIEN DES OEUVRES EN DÉPÔT

L'année 2023 a constitué une première phase dans l'identification des besoins d'entretiens et l'établissement de constats sur l'état de détérioration des œuvres présentes dans le parc. Ainsi, dès le début de l'année 2024 nous avons pu reprendre le suivi des œuvres nécessitant une remise en état, mettre en place les prémices d'un planning annuel de nettoyage des œuvres et entreprendre dès le printemps toute une série d'intervention de nettoyage et de mesures de protection des œuvres du parc.

LA FONTAINE À LA PLUIE
OSMAN DINÇ
2017

État de l'œuvre : La Fontaine présentait au début de l'année 2024 un fort encrassement au niveau de sa base en béton mais également sur la surface de la sculpture. Cet encrassement était dû à un développement micro organique en fine couche de mousses et lichens sur la surface de l'œuvre. Des soulèvements et lacune de peinture laissant entrevoir une corrosion active du métal ont également été observés au niveau des pâtes d'accroche de la sculpture. Il est possible que ces fragilisations de surface soient dues aux précédents nettoyages par pression de la base de l'œuvre. Nous ne disposons cependant pas de constats passés suffisamment précis pour pouvoir appuyer avec certitude cette hypothèse.

Traitement réalisé : Un nettoyage en deux parties a été réalisé pour ne pas prendre le risque de fragiliser de nouveau la sculpture par une intervention trop brutale. Un premier nettoyage doux a pu être effectué à l'eau savonneuse et au chiffon microfibre en effectuant des petites rotations avec une légère pression pour retirer de haut en bas la fine couche de microorganismes sans risque d'abrasion directe pour la peinture. Une fois la surface de la sculpture nettoyée et séchée, nous avons pu procéder au nettoyage de la base en béton au karcher en protégeant le bas de la sculpture avec une plaque polyéthylène. Séchage à l'air libre.

Conditions du traitement : en deux fois, une demi-journée ensoleillée.

SHELTER
JENNIFER CAUBET
2016

État de l'œuvre : Situé en pleine clairière sur la presqu'île, l'abri était lui aussi très encrassé au début de l'année 2024. Les vitres en verre et la plateforme métallique de la sculpture étaient couvertes d'une fine couche de mousses et de lichens opacifiant la surface autrefois translucide du verre.

Traitement réalisé : Un nettoyage au karcher a pu être effectué sans difficulté. Besoin d'accessibilité en hauteur (escabeaux). Séchage à l'air libre.

Conditions du traitement : une demi-journée ensoleillée.

Nettoyage de la sculpture
La Fontaine à la pluie
Osman Dinç
Photo : Les Tanneries, CACIN, Amilly, 2024 - Courtesy de l'artiste

Nettoyage de sculpture
Shelter
Jennifer Caubet
Photo : Les Tanneries, CACIN, Amilly, 2024 - Courtesy de l'artiste
© Jennifer Caubet, ADAGP, Paris, 2024

UNA MISTERIOSA BOLA
ANTOINE DOROTTE
2011

État de l'œuvre : En 2019 puis en 2021, plusieurs constats témoignaient déjà de fragilités structurelles au niveau des écailles en zinc qui composent et habillent la sculpture (fente des écailles sur les plis permettant de les retenir, désolidarisation). En octobre 2023 nous avons constatés une nouvelle altération sur le flanc ouest de la sculpture – probablement dû à une intervention extérieure – générant la déformation d'un groupement de huit écailles et laissant apparente la structure interne de la sculpture. Un fort encrassement a également pu être observé sur l'ensemble de l'œuvre (développement de mousses et lichen sur la surface des écailles, accumulation de branchages et feuilles mortes entre les écailles).

Traitement réalisé : Le haut de la sculpture n'est pas accessible, son nettoyage nécessiterait la location d'une nacelle télescopique. Pour le moment, seul un filet de protection a pu être installé autour de la boule afin d'éviter que de nouvelles écailles soient tirées et afin de protéger le cœur de la structure de toute intrusion. Nous avons tenté à plusieurs reprises de prendre contact avec l'artiste pour convenir d'un traitement adapté (remplacement des écailles déformées, renforcement de la structure, mesures de protection temporaire). En parallèle de ces nombreuses sollicitations, nous cherchons un moyen de produire de nouvelles écailles en interne pour combler le trou de manière temporaire.

LES GÉANTS
JACQUES JULIEN
2016

Réalisée en 2016 mais arrivée seulement à partir de septembre 2020 à Amilly, les cinq éléments qui composent l'œuvre présentaient dès leur arrivée plusieurs altérations, pour certains des défauts de soudures (enfoncements, craquelure) et d'autres des traces de frottement. Après leur installation au centre-bourg d'Amilly, une première intervention est programmée en début de l'année 2021. Il s'agissait de percer de nouveaux trous pour améliorer le système de fixation des éléments et de reprendre certaines soudures fissurées. Une fois les fissures rebouchées, une peinture de carrosserie blanche fut appliquée au pistolet en trois couches.

Remise en état du cinquième élément : En octobre 2022, de nouvelles fissures apparaissent sur le cinquième élément si bien que l'équipe du centre d'art décide de la retirer pour la remettre en état.L'élément fait l'objet d'une première réparation en février 2023 par la société RF Intervention (45200) avec une reprise des soudures fissurées par meulage et une remise en peinture localisée sur la zone traitée. Cependant, la peinture réalisée ne correspond pas à l'ancienne peinture si bien qu'une démarcation apparait.

Une remise en peinture totale de l'élément est demandée en novembre 2023 en suivant le RAL indiqué par l'artiste avec une peinture au pistolet en trois couches mais l'application se révèle granuleuse et la sculpture ne retrouve pas son aspect « laqué » initial. Une troisième mise en peinture est finalement demandée en réparation à la société prestataire, cette fois en thermolaquage après sablage total de l'élément pour éviter les surépaisseurs.

Constat général et programmation des traitements : Ce suivi des opérations de remise en peinture a été l'occasion de rétablir un constat de l'état général des cinq éléments qui composent l'œuvre de Jacques Julien. En plus d'un fort encrassage des sculptures (taille de la pelouse), quelques fissures ont été relevées sur certains éléments. Nous observons également des soulèvements de peintures sur les zones repeintes au pistolet. De nouvelles traces e frottements sont apparus.

La remise en place du cinquième élément est prévu pour l'année 2025 s'il est avéré que l'œuvre soit exposée une année supplémentaire. Une remise en état globale de tous les autres éléments sera alors prévue. En attendant, un nettoyage à l'eau des éléments en situation est a réalisé après chaque entretien de la pelouse pour limiter leur encrassement.

Avant la pose du filet
Una Misteriosa Bola
Antoine Dorotte
Photo : Les Tanneries, CACIN, Amilly, 2024 - Courtesy de l'artiste
© Antoine Dorotte, ADAGP, Paris, 2024

Après la pose du filet
Una Misteriosa Bola
Antoine Dorotte
Photo : Les Tanneries, CACIN, Amilly, 2024 - Courtesy de l'artiste
© Antoine Dorotte, ADAGP, Paris, 2024

Reprise de la soudure
Les Géants
Jacques Julien
Photo : Les Tanneries, CACIN, Amilly, 2024 - Courtesy de l'artiste
© Jacques Julien, ADAGP, Paris, 2024

Après le thermolaquage
Les Géants
Jacques Julien
Photo : Les Tanneries, CACIN, Amilly, 2024 - Courtesy de l'artiste
© Jacques Julien, ADAGP, Paris, 2024

LE FRÈRE DE DIEU
ERIK DIETMAN
2002

État de l'œuvre avant intervention :

- Encrassement général de l'œuvre
- Corrosion inégale de la patine (surface corrodée, rouille pulvérulente)
- Traces de coulures jaunâtres sur la surface (eaux de pluie, pollution)
- Traces de déjections animales et encrassement des aspérités (nids d'insectes)

Traitement réalisé :

Décrassage de l'œuvre

- Brossage avec brosse douce et chiffon microfibre de la surface
- Décrassage au coton-tige avec de l'eau savonneuse des aspérités
- Lavage à l'eau savonneuse
- Rinçage à l'eau déminéralisée
- Séchage naturel à l'air libre

Cirage du bronze

- Dissolution des pastilles de cire microcristalline (Cosmoloid H80) dans du white spirit à hauteur de 20% (20 gr de cire dans 1 litre de dissolvent). Il s'agit d'une cire libre d'acides, ce qui la rend idéale pour l'anti-corrosion des métaux cuivreux et ferreux sans risque de réaction. Elle est incolore et s'utilise comme couche protectrice transparente.
- Application du produit au pinceau sur l'ensemble de la surface et dans les aspérités
- Lustrage au chiffon microfibre

Constat d'état après intervention :

- Disparition de la rouille pulvérulente en surface
- Apparition d'une patine naturelle cuivrée (oxydation du cuivre, vert-de-gris)
- Assombrissement général du bronze grâce au cirage, aspect patiné (mât-brillant)
- Diminution des marques de coulures jaunâtres sur la surface (eaux de pluies)
- Protection effective du métal à l'eau de pluie (gouttelettes en suspens, pas d'absorption)

Temps du traitement : 2 journées ensoleillées / 1 personne.

Références pour le traitement :

- Glenn WHARTON, « Caring for Outdoor Bronze Plaques, Part II : Cleaning and Waxing », Conserve O Gram 10/5, National Park Service, September 2005.
- ICCROM, Centre international d'études pour la conservation et la restauration des biens culturels, « Conservation of metal Statuary and architectural decoration in open-air exposure | Conservation des oeuvres d'art et decorations en métal exposées en plein air », Symposium, Paris, 6-8.X.1986, Rome 1987.
- Stéphanie Celle et Carlo Usai, « Restauration de la statue de Henri IV », Le cavalier du Pont-Neuf : histoire, restauration et secrets de la statue équestre de Henri IV, In Situ, Revue des patrimoines, 14 | 2010.

Avant intervention
Le frère de Dieu
Erik Dietman
Photo : Les Tanneries, CACIN, Amilly, 2024 - Courtesy de l'artiste
© Erik Dietman, ADAGP, Paris, 2024

Après cirage
Le frère de Dieu
Erik Dietman
Photo : Les Tanneries, CACIN, Amilly, 2024 - Courtesy de l'artiste
© Erik Dietman, ADAGP, Paris, 2024

5. PROGRAMMATION DES INTERVENTIONS

FUNAMBULE
PHILIPPE RAMETTE
2011

État de l'œuvre :
- Décoloration de la peinture (passage du noir au gris)
- Corrosion active du métal
- Encrassement général (mousses, lichens, lierre, empoussièrement)
- Infiltration d'eau stagnante dans les chapiteaux, usure des joints silicones

Traitement programmé :

Traitement des chapiteaux
- Ouverture des chapiteaux
- Absorption de l'eau stagnante & séchage à l'air libre
- Pose d'un convertisseur de rouille Ferox / temps de séchage 24h.
- Pose des couvercles et réalisation de nouveaux joints silicones transparents

Traitement de la structure
- Nettoyage à l'eau savonneuse de la surface de la sculpture
- Séchage à l'air libre
- Pose à l'aérosol d'un convertisseur de rouille / temps de séchage 24h.
- Remise en peinture noir mat à l'aérosol / temps de séchage 24h.

Conditions du traitement : en plusieurs fois / temps ensoleillé, herbe rase, échafaudage.

LAZY DAYS
ELISABETH BALLET
2007

État de l'œuvre :
- Rupture de l'alimentation électrique du néon (autrefois suspendue aux arbres du parc)
- Défaillance du néon observée lors des tests de fonctionnement réalisés en décembre 2024

Traitement programmé :
- Décrochage du néon pour diagnostic
- Nettoyage du néon
- Réparation du néon ou du transformateur
- Réinstallation du néon
- Installation d'une gaine TPC le long des berges de la presqu'île pour l'alimentation du néon

Funambule
Philippe Ramette
Photo : Les Tanneries, CACIN, Amilly, 2024 - Courtesy de l'artiste
© Philippe Ramette, ADAGP, Paris, 2024

Funambule
Philippe Ramette
Photo : Les Tanneries, CACIN, Amilly, 2024 - Courtesy de l'artiste
© Philippe Ramette, ADAGP, Paris, 2024

Lazy Days
Elisabeth Ballet
Photo : Les Tanneries, CACIN, Amilly, 2024 - Courtesy de l'artiste
© Elisabeth Ballet, ADAGP, Paris, 2024

Lazy Days
Elisabeth Ballet
Photo : Les Tanneries, CACIN, Amilly, 2024 - Courtesy de l'artiste
© Elisabeth Ballet, ADAGP, Paris, 2024

PROGRAMMATION ARTISTIQUE

Les Tanneries, lieu de diffusion de la création contemporaine dans toute la diversité de ses formes

LES EXPOSITIONS
SAISON 8 - CYCLE 1

UN VENT PERMANENT À L'INTÉRIEUR DE NOUS
MARCO GODINHO

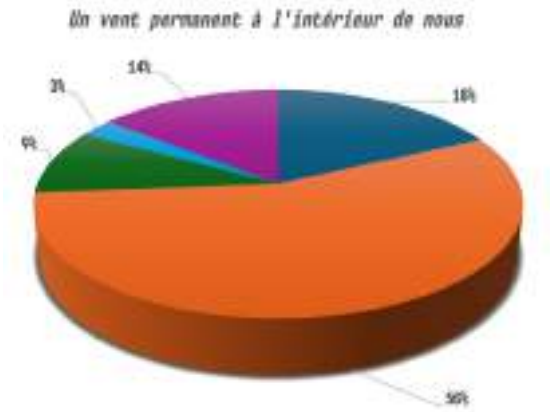
Du 28 octobre 2023 au 21 janvier 2024
Tous les espaces d'expositions

Fréquentation sur la durée totale de l'exposition : 1 946 visiteurs

La 8ème saison artistique du Centre d'art contemporain constitue la première d'un cycle de programmation de trois années intitulé *Nos maisons apparentées*, rythmé par des expériences intimes et collectives des lieux partagés, communs et quotidiens. Accueillant des trajectoires intérieures fragiles et singulières, les Tanneries se feront ainsi demeure de réflexion interrogeant la symbolique du chez-soi. Elles feront résonner ce que signifie habiter ensemble nos paysages et territoires contemporains en perpétuelle transformation, métamorphose.

En ouverture de cette saison 8, l'artiste Marco Godinho habite l'ensemble des espaces d'exposition, donnant forme et matérialité à ses explorations sensibles autour des questions d'exil, de déplacements, de trajectoires et d'habitat.

Entre espace public et espace privé, intérieur et extérieur, son exposition Un vent permanent à l'intérieur de nous nous invite à contempler la fugacité du temps et la nature transitoire de l'existence. À partir d'installations, d'écrits, d'œuvres-vidéos et à travers une pratique conceptuelle, Marco Godinho dessine la carte d'un monde façonné par des histoires personnelles et multiculturelles. Construisant un parcours entre les différents espaces du Centre d'art, devenus écrins d'une constellation de gestes simples dont les motifs volatiles et les formes éphémères incarnent une poétique de l'impermanence, du cheminement et de la traversée du temps et de l'espace.



- Visiteurs libres
- EAC scolaires
- EAC (autres groupes)
- Programmation culturelle (hors vernissage)
- Vernissage

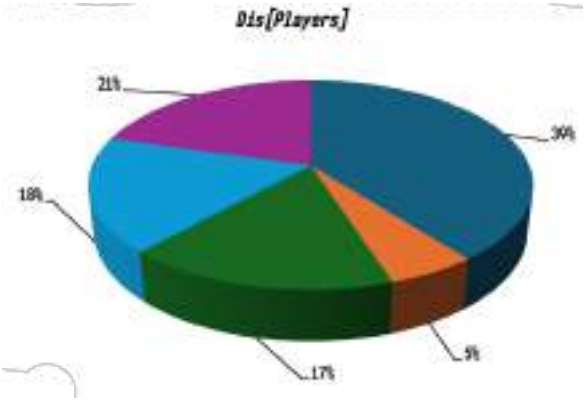
SAISON 8 - CYCLE 2

DIS[PLAYERS]
EXPOSITION COLLECTIVE DES DIPLÔMÉS ET POST-DIPLÔMÉS 2023 DE L'ESAD ORLÉANS

commissariée par Sophie Fetro
Du 3 au 25 février 2024
Galerie Haute

Fréquentation sur la durée totale de l'exposition : 400 visiteurs

Cette exposition présente chacun des diplômé·e·s et post-diplômé·e·s à travers leur investissement dans le champ du design des médias et du design des communs, entre objets, espaces de vie et contextes connectés, entre numérisation et réalités, entre communication et commutation. Au cœur de cette exposition collective, les jeunes artistes s'emparent de la question des média techniques actuels pour en interroger la nature – objets algorithmiques, computationnels et connectés – et les effets pluriels – sur la culture, l'écriture, l'image, les sens, les rapports sociaux – mais également du design d'espace, interrogeant les notions de cohabitation, réaffectation et régénération. Des questionnements viennent ponctuer l'espace d'exposition, construit comme un cheminement, un itinéraire vers autant de perceptions individuelles que plurielles – celles des Dis[players].



- Visiteurs libres
- EAC scolaires
- EAC (autres groupes)
- Programmation culturelle (hors vernissage)
- Vernissage

TOUCHER DE BOUCHE
BENJAMIN MOULY

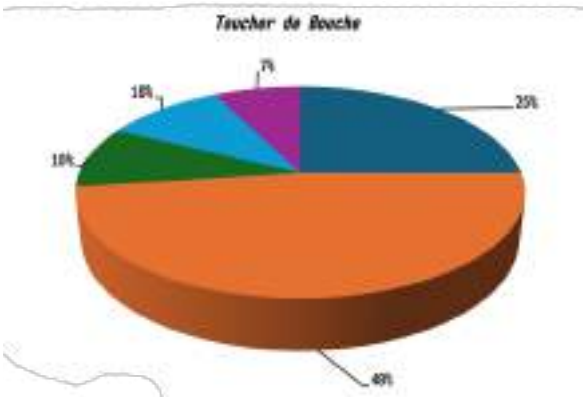
Du 24 février au 28 avril 2024
Verrière et Petite Galerie

Fréquentation sur la durée totale de l'exposition : 2 0305 visiteurs

Cette exposition personnelle est l'aboutissement de la résidence territoriale de Benjamin Mouly débutée en septembre 2023 jusqu'en février 2024. Initié en 2020, ce dispositif bénéficie du soutien exceptionnel du ministère de la Culture – DRAC Centre-Val de Loire/Pôle Publics et Territoires.

Fort de ces six mois de découverte du territoire et de ses spécificités, l'artiste donne à voir la façon dont les collaborations, échanges avec les habitants, professionnels, acteurs locaux et régionaux ont inspiré son travail. Les espaces des Tanneries se font alors maisons apparentées, lieux d'histoires vécues, de mise en regard de connaissances et de compétences plurielles, dans une relation qui, à la fois pour l'artiste et les publics, détermine le rapport à l'œuvre.

Mêlant sculptures, installations et vidéos nées d'une expérience commune, cette exposition dévoile un travail autour de la matière sucre et des récits qu'elle porte en elle. Par un processus d'apparentement d'éléments entre réel et fiction, histoire et récit, littérature et gastronomie, l'univers fantastique et incongru de Benjamin Mouly vous invite à imaginer de nouveaux mondes possibles.



- Visiteurs libres
- EAC scolaires
- EAC (autres groupes)
- Programmation culturelle (hors vernissage)
- Vernissage

Dis[players], exposition collective des diplômés et post-diplômés 2023 de l'Esad Orléans, Photo : Les Tanneries, CACIN, Amilly, 2024

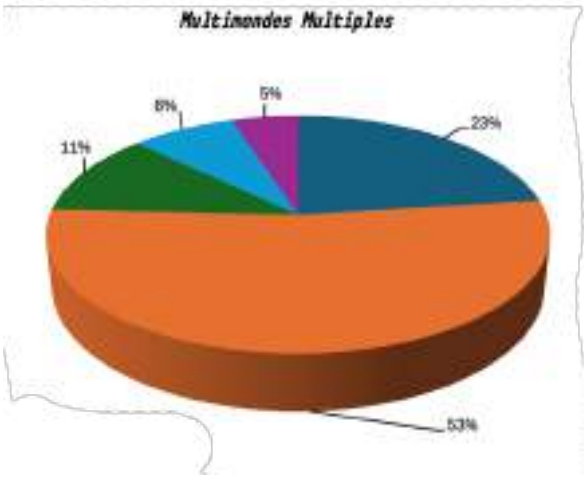
Toucher de bouche, Benjamin Mouly - Photo : Aurélien Mole - Courtesy de l'artiste et des Tanneries, CACIN, Amilly, 202

MUTLIMONDES MULTIPLES
CLÉMENT BAGOT

Du 16 mars au 5 mai 2024
Galerie Haute

Fréquentation sur la durée totale de l'exposition : 1 956 visiteurs

Le travail de l'artiste plasticien Clément Bagot en appelle à une expérience sensible et esthétique plurielle, créant des œuvres complexes et riches autour de l'homme, de la nature, des structures urbaines, de l'architecture et des éléments organiques. Explorant les concepts de l'éphémère et du changement, il met en lumière la fragilité de notre environnement et notre relation avec lui. Se faisant, il sollicite nos attentions dans de subtils glissements visuels, ouvrant sur des mondes indécis, en suspension pour certains, dans lesquels nos regards naviguent avant de venir s'y installer – forts de quelques apparentements hospitaliers. L'exposition *Multimondes Multiples* réunit une série de dessins, de microarchitectures et de sculptures grand format réalisée au cours des dix dernières années ainsi qu'une sculpture hybride créée pour l'exposition, à l'aspect zoomorphique, comparable à un abri, un module invitant le visiteur à y trouver refuge au cours de son itinéraire.



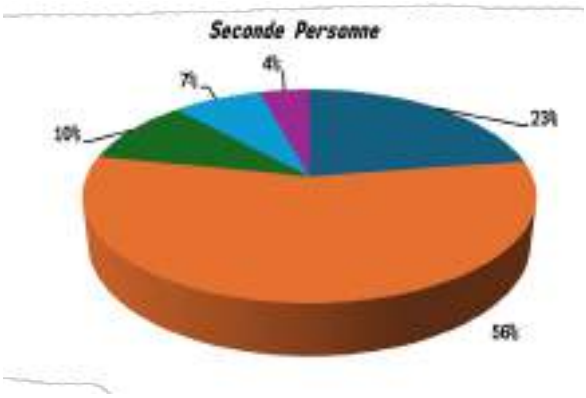
- Visiteurs libres
- EAC scolaires
- EAC (autres groupes)
- Programmation culturelle (hors vernissage)
- Vernissage

SECONDE PERSONNE
ROMAIN KRONENBERG

Du 16 mars au 26 mai 2024
Grande Halle

Fréquentation sur la durée totale de l'exposition : 2 301 visiteurs

Donnant à écouter, à contempler et à faire l'expérience de mondes possibles, Romain Kronenberg diversifie ses approches formelles et conceptuelles, brouillant la frontière entre le réel et le fictionnel. À la croisée de l'écriture, de la musique, de la sculpture, de la vidéo et de la photographie, les projets de l'artiste donnent naissance à des fictions troublantes et intimes, happant le public et le transportant vers des univers à la fois étranges, familiers et en devenir. Son travail explore alors la dialectique image/son dans une approche contemplative. Depuis quelques années, faisant un pas de plus vers le narratif, Romain développe ce qu'il conçoit comme des mondes possibles : espaces sensibles prenant des formes diverses (plastiques, littéraires, musicales, graphiques, performatives, numériques) où le public peut s'immerger, réaliser des expériences intimes au cœur du narratif telles que rencontrer des personnages, entamer un dialogue avec eux, employer leurs créations. C'est dans ce contexte que l'artiste imagine, dès 2018, un projet au long cours autour de la question du deuil, du cycle de la mort et de la vie.



- Visiteurs libres
- EAC scolaires
- EAC (autres groupes)
- Programmation culturelle (hors vernissage)
- Vernissage

Mutlimondes multiples, Clément Bagot - Photo : Aurélien Mole - Courtesy de l'artiste et des Tanneries, CACIN, Amilly, 2024

Seconde personne, Romain Kronenberg - Photo : Aurélien Mole - Courtesy de l'artiste et des Tanneries, CACIN, Amilly, 2024
© Romain Kronenberg, ADAGP, Paris, 2024

SAISON 8 - CYCLE 3

A LONG WAY
LYDIE JEAN-DIT-PANNEL

Commissariée par Bénédicte Ramade
Du 8 juin au 15 septembre 2024
Verrière, Galerie Haute et Petite Galerie

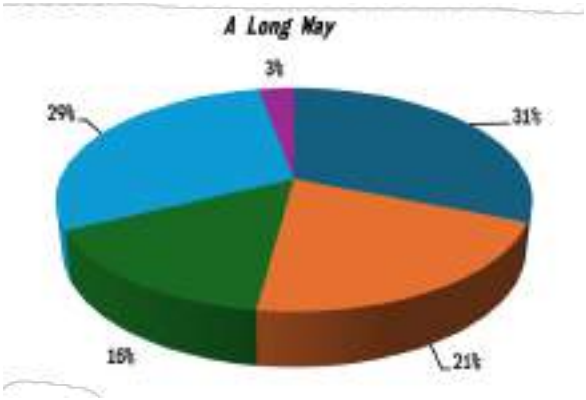
Fréquentation sur la durée totale de l'exposition : 2 616 visiteurs

À l'aube du dernier cycle de sa huitième saison artistique se fait le refuge d'expériences intimes, par lesquelles les gestes artistiques dialoguent avec la nature, se connectent aux paysages, se mêlent aux écosystèmes, portant une attention particulière aux bruits du monde et révélant l'infinité des espaces environnants.

Maisons habitées d'éléments à la fois naturels et artificiels, collectés, assemblés et glanés, Les Tanneries donnent à voir des passages fantomatiques, des trajectoires impalpables, à percevoir et à éprouver. À l'image d'un journal de bord, griffonné de récits parfois tourmentés, désenchantés, mais aussi optimistes et radieux, l'étage des Tanneries accueille l'exposition *A Long Way* de Lydie Jean-Dit-Pannel et avec elle, les traces du périple de l'artiste vers Nowhere – Nulle Part – en Oklahoma. Deux marches, menées en miroir à quelques mois d'intervalle, conduisant inévitablement l'artiste vers cette même destination. Une errance aux allures post-apocalyptiques à la fois joyeuse et nostalgique, symbolisant un renouveau, une renaissance – voire une disparition.

En prolongement de son exposition, Lydie Jean-Dit-Pannel propose une programmation intitulée *Sans armure*, série d'œuvres vidéographiques d'artistes, Jade Jouvin, Nicolas Laura Graff, Héloïse Roueau et User Unknown, auprès desquels elle a enseigné à l'École Nationale Supérieure d'Art de Dijon.

Lydie Jean-Dit-Pannel propose une performance marchée dans le Parc de Sculptures tout au long du mois de juillet, rejouant la trajectoire de la ligne noire de la Verrière - constituée d'éléments glanés à proximité de son foyer, en région parisienne - et la ligne blanche de Richard Long présentée en Grande Halle (*White Rock Line*). S'interrogeant sur le devenir du monde et de la société qui « marche vers nulle part », Lydie Jean-Dit-Pannel invite les publics à prendre part à cette marche performative à ses côtés.



- Visiteurs libres
- EAC scolaires
- EAC (autres groupes)
- Programmation culturelle (hors vernissage)
- Vernissage

A Long Way,
Lydie-Jean-Dit-Pannel,
Photo : Aurélien Mole - Courtesy de l'artiste et des Tanneries, CACIN, Amilly, 2024

A Long Way,
Lydie-Jean-Dit-Pannel,
Photo : Aurélien Mole - Courtesy de l'artiste et des Tanneries, CACIN, Amilly, 2024

A Long Way,
Lydie-Jean-Dit-Pannel,
Photo : Aurélien Mole - Courtesy de l'artiste et des Tanneries, CACIN, Amilly, 2024

Sans armure,
série d'oeuvres vidéographiques d'artistes, Jade Jouvin, Nicolas Laura Graff, Héloïse Roueau et User Unknown
Photo : Aurélien Mole - Courtesy de l'artiste et des Tanneries, CACIN, Amilly, 2024

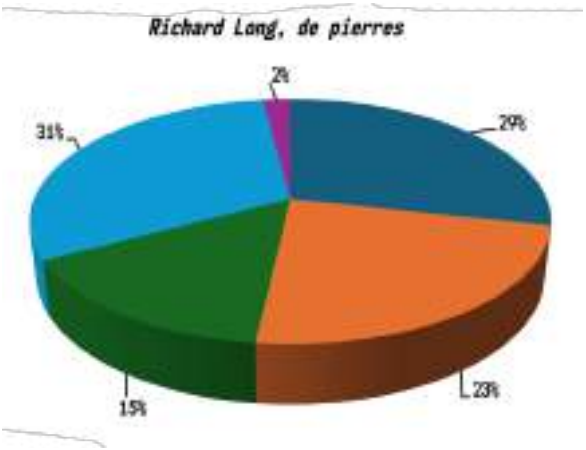
RICHARD LONG, DE PIERRES
RICHARD LONG

commissariée par Bénédicte Ramade
Du 8 juin au 3 novembre 2024
Grande Halle

Fréquentation sur la durée totale de l'exposition : 3 674 visiteurs

L'exposition de Lydie Jean-Dit-Pannel présentée à l'étage des Tanneries est mis en regard par la commissaire d'exposition Bénédicte Ramade, spécialiste en art écologique, avec les sculptures de Richard Long se déployant dans l'espace de la Grande halle, au cœur de l'exposition intitulée Richard Long, de pierres réalisée grâce aux prêts d'œuvres issues de grandes collections publiques (Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, CAPC Musée d'art contemporain de Bordeaux et FRAC Bourgogne).

Un dialogue prend forme entre ces deux artistes singuliers qui font de la marche un art à part entière, habitant à la fois les espaces extérieurs et intérieurs, mettant en lumière la singularité des lieux traversés.



- Visiteurs libres
- EAC scolaires
- EAC (autres groupes)
- Programmation culturelle (hors vernissage)
- Vernissage

Richard Long, de pierres,
Richard Long,
Photo : Aurélien Mole - Courtesy de l'artiste
et des Tanneries, CACIN, Amilly, 2024
© Richard Long, ADAGP, Paris, 2024

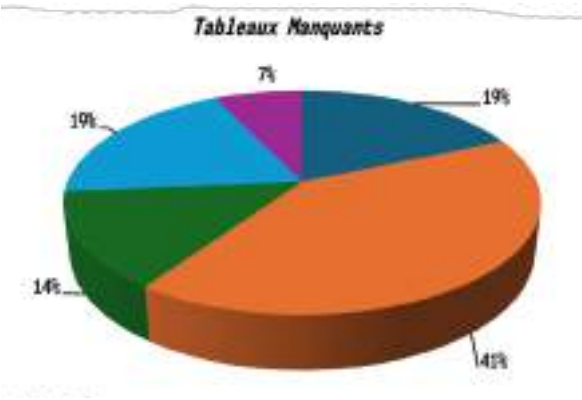
SAISON 8 BIS - CYCLE 1

TABLEAUX MANQUANTS
BRUNO ROUSSELOT

Du 19 octobre au 22 décembre 2024
Galerie Haute

Fréquentation sur la durée totale de l'exposition : 2 117 visiteurs

Bruno Rousselot explore les potentialités de la couleur, de la lumière et des formes géométriques. Chaque série présente un ordonnancement de figures spécifique déterminé par un protocole précis de réalisation, qui assure une cohérence dans la composition de chacune des peintures. Si le processus créatif de Bruno Rousselot débute d'abord par la réalisation d'un croquis – témoignant de son goût pour l'assemblage d'éléments – c'est avant tout un coloriste inspiré par une large palette de couleurs travaillées quotidiennement, méticuleusement, mais aussi dans une attention de ce qui peut advenir des couleurs elles-mêmes qu'elles soient situées au cœur d'une architecture, d'une peinture, sur des tissus ou des toiles tendues. Opérant une rencontre vibrante des tons chauds ou froids, les œuvres de Bruno Rousselot peuvent ainsi apparaître travaillées subrepticement, subtilement ou éclater en contrastes marqués. *Tableaux manquants* dévoile un ensemble de dessins préparatoires qui vous invite à percevoir cette démarche de création, ce rapport à la couleur autant qu'à la composition. Immersive, l'exposition sera l'enjeu d'une découverte, également, d'une grande diversité de toiles de petits, moyens et grands formats, réalisés au cours des 30 dernières années.



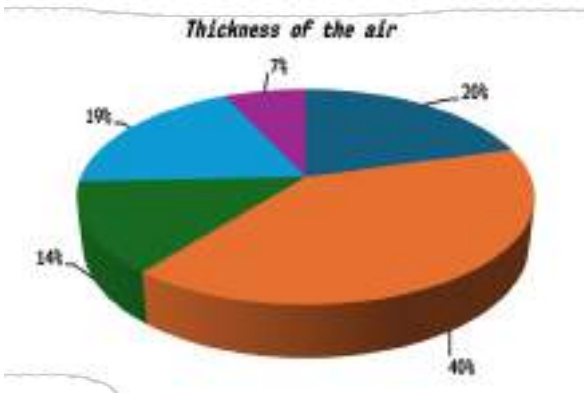
- Visiteurs libres
- EAC scolaires
- EAC (autres groupes)
- Programmation culturelle (hors vernissage)
- Vernissage

THICKNESS OF THE AIR
MOUNTAINCUTTERS

Du 19 octobre 2024 au 19 janvier 2025
Verrière et Petite Galerie

Fréquentation de l'exposition jusqu'au 31 décembre 2024 : 2 173 visiteurs

Formé il y a dix ans, ce collectif d'artistes-sculpteurs crée des installations plurielles aux contours indéterminés, proliférant de formes, d'objets et de matières. Explorant une pratique pluridisciplinaire à travers l'installation, la sculpture, le dessin, la peinture ou encore la photographie et l'écriture, mountaincutters s'appuie sur les qualités formelles et symboliques de matériaux organiques tels que le kakishibu, la terre, l'argile, la céramique, le verre ou encore l'acier et le cuivre. Leurs créations in situ témoignent d'une attention aigüe et renouvelée portée à chacun des lieux d'exposition investis, à la nature des espaces autant qu'à la qualité de leurs matériaux. mountaincutters se réfère ainsi à la théorie soutenue par Tim Ingold, qui souligne l'interdépendance de l'organisme et de son environnement, au cœur duquel toute chose se détermine.



- Visiteurs libres
- EAC scolaires
- EAC (autres groupes)
- Programmation culturelle (hors vernissage)
- Vernissage

Tableaux manquants,
Bruno Rousselot,
Photo : Aurélien Mole - Courtesy de l'artiste et des Tanneries, CACIN, Amilly, 2024

Thickness of the air,
mountaincutters,
Photo : Aurélien Mole - Courtesy des artistes et des Tanneries, CACIN, Amilly, 2024

Thickness of the air,
mountaincutters,
Photo : Aurélien Mole - Courtesy des artistes et des Tanneries, CACIN, Amilly, 2024

THE UNMANNED
FABIEN GIRAUD & RAPHAËL SIBONI

Du 30 novembre 2024 au 20 avril 2025
Grande Halle

Fréquentation de l'exposition jusqu'au 31 décembre 2023 : 745 visiteurs

Formé il y a dix ans, ce collectif d'artistes-sculpteurs crée des installations plurielles aux contours indéterminés, proliférant de formes, d'objets et de matières. Explorant une pratique pluridisciplinaire à travers l'installation, la sculpture, le dessin, la peinture ou encore la photographie et l'écriture, mountaincutters s'appuie sur les qualités formelles et symboliques de matériaux organiques tels que le kakishibu, la terre, l'argile, la céramique, le verre ou encore l'acier et le cuivre. Leurs créations in situ témoignent d'une attention aigüe et renouvelée portée à chacun des lieux d'exposition investis, à la nature des espaces autant qu'à la qualité de leurs matériaux. mountaincutters se réfère ainsi à la théorie soutenue par Tim Ingold, qui souligne l'interdépendance de l'organisme et de son environnement, au cœur duquel toute chose se détermine.

- Visiteurs libres
- EAC scolaires
- EAC (autres groupes)
- Programmation culturelle (hors vernissage)
- Vernissage

The Unmanned,
Fabien Giraud & Raphaël Siboni,
Photo : Emile Ouroumov - Courtesy de l'artiste et des Tanneries, CACIN, Amilly, 2024

RÉSIDENCES ARTISTIQUES

Création, écriture, intervention, restitution : Les Tanneries, plate-forme de production et d'accompagnement du geste artistique, de ses premières formulations à sa mise en espace, sa valorisation et son partage.

Juillet 2024
LYDIE JEAN-DIT-PANNEL

Marche performative

Dans le cadre de son exposition *A Long Way*, Lydie Jean-Dit-Pannel a séjourné sur le territoire amillois tout au long du mois de juillet, proposant dans le Parc de Sculptures une performance marchée – un aller/retour de 40 mètres de long, en parfait écho aux deux lignes exposées aux Tanneries (*A Long Way* composée d'objets noirs glânés au cours de ses marches – entrant elle-même en résonnance avec l'œuvre *White Rock Line* de Richard Long présentée en Grande Halle). C'est ainsi qu'une ligne naturelle se dessine au sein du Parc, une trajectoire rendue visible sous ses pas, dessinant la trace de cette présence ponctuelle.

L'artiste invitait les publics à prendre part à cette marche performative pour en faire une expérience esthétique et poétique partagée.

Juin-décembre 2024
ALEX BALGIU

Résidence d'auteur

Auteur, plasticien, designer, Alex Balgiu place la rencontre avec le public au cœur de son processus de création. Improvisant des formes d'interactions nouvelles et réinventant sans cesse sa pratique, l'artiste s'inscrit dans le champ des arts visuels, de la littérature, du design ou encore de l'édition. C'est à travers cette pluralité de medium éprouvés et expérimentés, que l'artiste part sur les traces d'un Gâtinais mystérieux, fantastique et réinventé. Sa pratique curieuse, généreuse et imprévisible devient un prétexte pour cet artiste « touche-à-tout » de proposer aux publics du territoire d'explorer, à ses côtés, les richesses historiques, géologiques et culturelles du Gâtinais. Prêtant une attention particulière aux vies et aux récits qui façonnent pays et âges – particules d'un folklore contemporain à imaginer ensemble – Alex Balgiu invite petits et grands à prendre part à cette aventure artistique, littéraire et performative.

Élaborée sous la forme d'un feuilleton composé de plusieurs épisodes, la résidence d'auteur d'Alex Balgiu a débuté à bord d'un bus, traversant les paysages du Gâtinais depuis Paris en juin 2024 pour les (F)estivales. C'est à cette occasion que l'artiste a proposé aux passagers de prendre part à un atelier bibliomobile intitulé Fluxbus Vastinensis. Au cours de ce trajet entre Paris et Amilly, partant de l'histoire d'un fossile humain (presque) retrouvé dans la forêt de Fontainebleau, l'artiste-auteur a plongé les publics dans un fabuleux voyage, où les illusions et les fantasmes côtoient la réalité.

À partir d'octobre 2024, ces épisodes se multiplient et se vivent aux côtés de publics du bassin de vie d'Amilly : depuis les tout-petits de la Maison de la Petite Enfance d'Amilly jusqu'aux résidents de l'EHPAD Les Althaea d'Amilly, en passant par les élèves en 1ère spécialités arts plastiques du Lycée en Forêt de Montargis, ou encore les étudiants en L3 Arts, Design et Media de Paris 1, Alex Balgiu vient habiter ces réalités plurielles pour proposer des expériences nouvelles et partagées.

Une restitution de ces épisodes, constituant une première saison, s'est tenue au Centre d'art contemporain le 14 décembre 2024, mais également au Lycée en Forêt de Montargis le 12 décembre 2024, donnant à voir le fruit du travail mené auprès des élèves en 1ère spécialité Arts Plastiques.

Marche performative, Lydie Jean-Dit Pannel, Photo et Courtesy : Les Tanneries CACIN

Résidence d'auteur, Alex Balgiu, Photo et Courtesy : Les Tanneries CACIN

Juillet-Août 2024
ANOUK ALLIOT

Résidence d'artiste – Été culturel 2024

Relevant du dispositif Été culturel 2024 et du financement exceptionnel de la DRAC Centre-Val de Loire (ministère de la Culture), le Centre d'art contemporain a accueilli en résidence l'artiste Anouk Alliot du 1è juillet au 7 août 2024. L'occasion pour elle de partager une expérience artistique et sensible avec les habitant·e·s du territoire et de réaliser un projet participatif intitulé Le Repas.

Mêlant gravure, moulage et gastronomie, ce projet a permis de toucher des familles du Programme de Réussite Éducative, des publics de l'association Les amis des 4 saisons, les patients des foyers de vie de Villemandeur et d'Amilly, les résidents de l'EHPAD Les Althaeas d'Amilly, les publics de Montargis Plage ainsi que les visiteurs des Tanneries.

Une restitution de ce projet collaboratif s'est tenue le mercredi 7 août, invitant les participants et le grand public à découvrir les réalisations de chacun·e.

Septembre 2024 – Février 2025
JULIE CHAFFORT

Résidence territoriale 2024 – création et interventions publiques sur le bassin de vie

Lauréate de cette quatrième édition de la résidence territoriale mise en place par Les Tanneries, avec le soutien de la DRAC Centre-Val de Loire, Julie Chaffort s'est ainsi installée sur le territoire amillois à partir du mois de septembre 2024, pour une durée de 6 mois.

Souhaitant y inscrire un projet sensible et poétique, intitulé provisoirement (Y)OUR SONG, l'artiste est partie à la rencontre de publics en situation de handicaps sensoriels (trouble de la vue, de l'audition et de la parole) habitant sur le territoire. À l'écoute des mondes intérieurs de chacun, Julie Chaffort part à l'exploration de notre rapport sensible et secret au langage à travers le corps, la danse, la musique et le chant.

Octobre 2024
MOUNTAINCUTTERS

Résidence de travail, préparation d'une exposition

C'est à l'occasion du premier cycle artistique de la saison 8 Bis, inaugurée le 19 octobre 2024, que le collectif d'artistes mountaincutters a eu l'occasion de donner à voir certaines de leurs œuvres, pour certaines inédites et pour d'autres déjà exposées par le passé.

Occupant les espaces de la Verrière et de la Petite Galerie, avec notamment une installation de verre dialoguant avec les couleurs automnales du Parc de Sculptures, les deux artistes ont été présents aux Tanneries 3 semaines pour le montage de leur exposition. Cette présence a permis à une classe de 5ème du Collège de Bellegarde de passer un moment privilégié avec les artistes, de les questionner et de découvrir les coulisses du montage d'une exposition.

Résidence d'artiste
Eté culturel
Anouk Alliot
Photo et Courtesy : Les Tanneries CACIN

Résidence territoriale
Julie Chaffort
Photo et Courtesy : Les Tanneries CACIN

Résidence de travail
mountaincutters
Photo et Courtesy : Les Tanneries CACIN

PROGRAMMATION CULTURELLE

Tout au long de l'année, un ensemble de rendez-vous, rencontres, ateliers et temps forts rythme la programmation des expositions pour en diversifier la découverte, de l'approfondissement critique à l'expérimentation plastique, de l'ouverture disciplinaire au plaisir sensible et poétique.

LES RENDEZ-VOUS AUX TANNERIES

Une programmation spécifique est pensée par l'équipe des publics du Centre d'art chaque week-end et vacances scolaires. Les actions artistiques et éducatives, imaginées en lien avec les expositions temporaires et l'actualité des Tanneries, donnent l'opportunité au grand public de vivre une ou des expérience(s) culturelle(s) et artistique(s) gratuitement et tout au long de l'année.

LES ATELIERS À VOLONTÉ

Lors d'une visite au Centre d'art, les visiteurs profitent d'un temps d'atelier ouvert en continu pour petits et grand, en lien avec les œuvres et la démarche des artistes exposés. L'occasion d'aborder la création artistique sous un nouvel angle, pendant des moments créatifs et ludiques.

Les samedis de 14h30 à 17h30 | Gratuit | Accès libre | À partir de 3 ans

Fréquentation : 302 visiteurs

LES ATELIERS EN FAMILLE

Aux côtés d'un médiateur-plasticien, les visiteurs découvrent les expositions et deviennent à leur tour apprentis artistes. Une parenthèse artistique à partager en famille, à travers des ateliers inédits et des approches toujours nouvelles, imaginés par l'équipe des publics.

Les dimanches de 15h à 17h | Gratuit | Sur réservation | À partir de 4 ans

Fréquentation : 214 visiteurs

LES VACANCES AUX TANNERIES

Les ateliers restent ouverts pendant les vacances scolaires pour dessiner, sculpter, peindre et créer avec l'équipe des Tanneries, en lien avec les artistes exposés au Centre d'art.

Fréquentation : 34 visiteurs (hors période estivale)

L'ÉTÉ AUX TANNERIES

En juillet/août, le Centre d'art contemporain devient le lieu de rendez-vous artistiques et culturels pour petits et grands. L'équipe des Tanneries retrouve les visiteurs autour d'ateliers et de visites thématiques en lien avec les expositions estivales.

Fréquentation : 241 visiteurs (hors week-end) dont 197 publics en ateliers hors-les-murs (Montargis Plage)

Photo et Courtesy : Les Tanneries CACIN

JANVIER 2024

6, 13, 20, 27 janvier
Ateliers à volonté

Fréquentation : 39 participants

7, 14, 21, 28 janvier
Ateliers en famille

Fréquentation : 13 participants

21 janvier
Finissage de l'exposition

Un vent permanent à l'intérieur de nous
Marco Godinho
Tous les espaces d'expositions

En présence de l'artiste, avec un évènement autour de l'œuvre Oblivion Water. Cette eau de l'oubli, laissée en macération tout au long de l'exposition, a été partagée avec les publics présents.

Fréquentation : 52 visiteurs

FÉVRIER 2024

3 février
Vernissage du Cycle 2 (partie 1) – Saison #8

Dis[players]
Exposition collective des diplômé·e·s et post-diplômé·e·s de l'ESAD orléans, commissariée par Sophie Fétro
Galerie Haute
Visible jusqu'au dimanche 25 février 2024

Fréquentation : 82 visiteurs

3, 10, 17, 24 février
Ateliers à volonté

Fréquentation : 43 participants

4, 11, 18, 25 février
Ateliers en famille

Fréquentation : 44 participants

24 février
Vernissage du Cycle 2 (partie 2) – Saison #8

Toucher de Bouche
Benjamin Mouly
Verrière et Petite Galerie
Visible jusqu'au dimanche 28 avril 2024

Fréquentation : 172 visiteurs

MARS 2024

2, 9, 16, 23, 30 mars
Ateliers à volonté

Fréquentation : 40 participants

3, 10, 24, 31 mars
Ateliers en famille

Fréquentation : 29 participants

16 mars
Vernissage du Cycle 2 (partie 3) – Saison #8

Multimondes multiples
Clément Bagot
Galerie Haute
Visible jusqu'au dimanche 16 mars 2024

Seconde Personne
Romain Kronenberg
Grande Halle
Visible jusqu'au dimanche 16 mars 2024

Fréquentation : 175 visiteurs

Finissage de l'exposition
Un vent permanent à l'intérieur de nous
Marco Godinho
Photo et Courtesy : Les Tanneries CACIN

Vernissage du Cycle 2 (partie 1)
Saison #8
Photo et Courtesy : Les Tanneries CACIN

Vernissage du Cycle 2 (partie 2)
Saison #8
Photo et Courtesy : Les Tanneries CACIN

Vernissage du Cycle 2 (partie 3)
Saison #8
Photo et Courtesy : Les Tanneries CACIN

17 mars

Temps d'éveil artistique pour les tout-petits

Dans le cadre de la Semaine Nationale de la Petite Enfance, le Centre d'art, en collaboration avec la Maison de la Petite Enfance d'Amilly, invite les publics à partager des expériences artistiques et ludiques en famille, pour s'amuser et s'émerveiller autour des œuvres présentées au Centre d'art !

L'occasion de revenir sur la résidence de l'artiste Benjamin Mouly et de son travail sensible, esthétique et poétique autour du sucre.

Fréquentation : 9 visiteurs

22 mars

Restitution projet Aux Arts Lycéens

Le Centre d'art contemporain s'associe avec le Lycée en Forêt de Montargis et la classe de 1ère générale spécialité arts plastiques, afin de mettre en œuvre un projet imaginé et encadré par l'artiste plasticienne Chloé Jeanne.

Travaillant (avec) le vivant au sein de son atelier-laboratoire, à travers une approche curieuse et méthodique, Chloé Jeanne cultive le mycélium, les champignons ou encore les moisissures afin de donner forme à des sculptures organiques, à des installations singulières et poétiques.

Les élèves ont pu exposer leurs travaux dans un espace dédié à l'école d'art et participer à la présentation et à la médiation de leurs réalisations auprès des publics présents pour cette restitution.

Fréquentation : 77 visiteurs

AVRIL 2024

6, 13, 20, 27 avril

Ateliers à volonté

Fréquentation : 40 participants

7, 14, 21, 28 avril

Ateliers en famille

Fréquentation : 17 participants

6 avril

Rencontre avec Benjamin Mouly dans le cadre des JEMA 2024

Dans le cadre de son exposition Toucher de Bouche, une rencontre avec l'artiste plasticien-vidéaste Benjamin Mouly est proposée à l'issue de sa résidence territoriale qui a été ponctuée d'échanges avec les acteurs, les professionnels et les habitants du bassin de vie d'Amilly.

Dans le cadre des Journées européennes des métiers d'art, l'artiste et les élèves en Brevet des Métiers d'Arts Ébéniste du Lycée Professionnel et Technologique Château-Blanc de Châlette-sur-Loing, ainsi que leurs enseignants, vous donnent rendez-vous pour un temps d'échange lié à leur collaboration pour la conception de structures en bois venant soutenir les œuvres en sucre de l'artiste.

L'occasion de plonger dans les coulisses de ce travail de création, de faire connaître les spécificités du métier d'ébéniste et de mettre en lumière la façon dont ces partages de connaissances et savoir-faire ont été mis à profit.

Fréquentation : 22 visiteurs

13 avril

Rencontre avec Clément Bagot dans le cadre du Printemps du dessin 2024

L'exposition Multimondes Multiples de Clément Bagot, offre un parcours à travers une série de dessins et de sculptures grands formats. Entre espaces architecturaux et formes organiques, cet univers invite à parcourir des paysages en mutation, en (dé)construction et des imaginaires en constant mouvement.

Dans le cadre du Printemps du dessin 2024, une conversation avec l'artiste vous est proposée, vous donnant la possibilité de (re)découvrir son travail et cette exposition singulière - un parcours mêlant sculptures-maquettes, sculptures en suspension dans l'espace, modules architecturaux à échelle humaine et dessins panoramiques au graphisme saturé et immersif.

Fréquentation : 45 visiteurs

Temps d'éveil artistique
pour les tout-petits
Photo et Courtesy : Les Tanneries
CACIN

Restitution du projet
Aux Arts Lycéens
Photo et Courtesy : Les Tanneries
CACIN

Rencontre avec Benjamin Mouly
dans le cadre des JEMA 2024
Photo et Courtesy : Les Tanneries
CACIN

Rencontre avec Clément Bagot
dans le cadre du Printemps du dessin
2024
Photo et Courtesy : Les Tanneries
CACIN

MAI 2024

11, 18, 25 mai
Ateliers à volonté

Fréquentation : 15 participants

12, 19, 26 mai
Ateliers en famille

Fréquentation : 5 participants

JUIN 2024

1er, 15 juin
Ateliers à volonté

Dream House dans le cadre de l'installation proposée par Jisoo Yoo pour les (F)estivales.

Fréquentation : 14 participants

29 juin
Atelier à volonté

Fréquentation : 6 participants

9, 16 juin
Ateliers en famille

Dream House dans le cadre de l'installation proposée par Jisoo Yoo pour les (F)estivales.

Fréquentation : 1 participant

23, 30 juin
Ateliers en famille

Fréquentation : 17 participant

3 juin
Vernissage du cycle 3 – Saison #8

Richard Long, de pierres
Commissariat : Bénédicte Ramade
Grande Halle
Visible jusqu'au dimanche 3 novembre 2024

A long way
Lydie Jean-Dit-Pannel
Commissariat : Bénédicte Ramade
Galerie Haute, Verrière, Petite Galerie
Visible jusqu'au dimanche 15 septembre 2023

Fréquentation : 75 visiteurs

21 juin
Fête de la musique

L'école de musique de la ville d'Amilly enchante les espaces du Centre d'art contemporain et vous convie à une fête de la musique artistique et culturelle aux Tanneries !

Fréquentation : 250 visiteurs

22 juin
(F)estivales 2024

La journée du samedi est rythmée par des ateliers artistiques, des conversations avec les artistes Joël Auxenfans (inauguration de son œuvre Les Chaises du dialogue avec Michelangelo Pistoletto), Peter Briggs, Louis Guillaume, ainsi que par des conférences avec les enseignants-chercheurs de l'institut ACTE de l'université Paris 1 (relatif au partenariat triennal initié avec Les Tanneries) Alessandro Cariello, Catherine Chomarat-Ruiz, Aurélie Herbet et Anna Voke. Les Tanneries inaugurent également l'oeuvre Espace d'objet, Gustave de Nathalie Elemento, venant ainsi rejoindre l'exposition extérieure intitulée Presqu'île. En ouverture de sa résidence d'auteur, Alex Balgiu prendra part au voyage Paris < > Les Tanneries avec son atelier bibliomobile Fluxbus Vastinensis : expérimentations artistiques qui se poursuivront avec une conversation liée à sa démarche de lecteur et cueilleur de livres.

Au cours de l'après-midi, vous assistez à l›installation performée de l'œuvre DREAM HOUSE réalisée par l'artiste Jisoo Yoo. L'installation accueillera vos dessins, souhaits et vœux avant d'habiter le toit de cette maison rêvée, destinée à s'épanouir dans les airs. À la nuit tombée, cette journée se terminera avec la projection du film La Maison de Mali Arun.

Fréquentation : 105 visiteurs

Atelier à volonté *Dream House*
Photo et Courtesy : Les Tanneries
CACIN

Vernissage du Cycle 3
Saison #8
Photo et Courtesy : Les Tanneries
CACIN

Fête de la musique
Photo et Courtesy : Les Tanneries
CACIN

(F)estivales 2024
Photo et Courtesy : Les Tanneries
CACIN

JUILLET 2024

3 juillet
Conférence marchée de Florian Gaité

En miroir de son installation A Long Way visible sous la Verrière des Tanneries, Lydie Jean-Dit-Pannel effectuera une marche d'1 mois (3 juillet - 3 août 2024), sur une section de jardin de 40 mètres. Ainsi s'imprimera au sol, sous ses pas, une trace éphémère de même format que la pièce visible sous la Verrière. Le public sera invité à partager cette marche lors de conversations, de souvenirs de marche, de confidences autour du fait d'aller Nulle part.

En ouverture de cette marche qui débutera le 3 juillet à 15h30, Florian Gaité propose d'accompagner les pas de Lydie Jean-Dit-Pannel avec une conférence marchée intitulée Marcher sans but, une poésie critique du monde questionnant la signification d'un déplacement sans destination, ni autre but apparent que la perte d'énergie.

Fréquentation : 5 visiteurs

6, 13, 20, 27 juillet
Ateliers à volonté

Fréquentation : 15 participants

7, 14, 21, 28 juillet
Ateliers en famille

Fréquentation : 19 participants

10, 17, 24, 31 juillet
Ateliers artistiques [Vacances aux Tanneries]

Fréquentation : 25 participants

13, 20, 27 juillet
Atelier hors-les-murs

Retrouvez l'équipe du Centre d'art au Lac des Closiers à Montargis pour des ateliers hors-les-murs ! Un dispositif porté par la Ville de Montargis.

Fréquentation : 66 participants

12 juillet
Visite apéritive

En s'appuyant sur les œuvres de l'exposition Richard Long, de pierres cette visite sera l'occasion de découvrir les spécificités du domaine de la conservation en art contemporain. Après une découverte des coulisses du montage de l'exposition, distinguant les notions d'« installation » et d'« œuvre à protocole » appliquées au travail de Richard Long, la chargée du suivi des oeuvres abordera les défis techniques qu'impliquent ces oeuvres lors du montage et du démontage de l'exposition. Cette visite sera aussi l'occasion de constater l'état de vieillissement des pierres présentes dans l'exposition : le schiste, l'ardoise et le calcaire. Quelles sont leurs caractéristiques et leurs fragilités ? À quels risques font-elles face dans l'exposition ?

Enfin, à travers les notions de « remake », de « substitut » et de « remplacement », vous discuterez des différentes formes de restauration possibles en art contemporain : à partir de l'exemple de la pièce de Richard Long intitulée White Rock Line prêtée par le CAPC Bordeaux, vous découvrirez de quelle façon les chantiers de remises en état sont gérés par les musées. La visite se terminera autour d'un verre de l'amitié !

Fréquentation : 0 participants

19 juillet
Balade contée « La marche »

Moment de plaisir ou de défi, qu'elle soit partagée ou solitaire, bruyante, animée, calme ou silencieuse, la marche nous plonge dans un état de pensée, de contemplation et de méditation. Attentifs aux bruits du monde, les artistes Lydie Jean-Dit-Pannel et Richard Long exposés aux Tanneries tout l'été, font de la marche la condition d'émergence de l'œuvre. Cette balade contée vous invite à entendre des cheminements, promenades et flâneries d'artistes et d'écrivains, d'hier et d'aujourd'hui.

Fréquentation : 0 participants

Conférence marchée de Florian Gaité, Photo et Courtesy : Les Tanneries CACIN

Atelier hors-les-murs, Photo et Courtesy : Les Tanneries CACIN

AOÛT 2024

1er, 9, 22 août
Atelier hors-les-murs

Retrouvez l'équipe du Centre d'art au Lac des Closiers à Montargis pour des ateliers hors-les-murs ! Un dispositif porté par la Ville de Montargis.

Fréquentation : 84 participants

2 août
Visite apéritive

En s'appuyant sur les œuvres de l'exposition Richard Long, de pierres cette visite sera l'occasion de découvrir les spécificités du domaine de la conservation en art contemporain. Après une découverte des coulisses du montage de l'exposition, distinguant les notions d'« installation » et d'« œuvre à protocole » appliquées au travail de Richard Long, la chargée du suivi des œuvres abordera les défis techniques qu'impliquent ces œuvres lors du montage et du démontage de l'exposition. Cette visite sera aussi l'occasion de constater l'état de vieillissement des pierres présentes dans l'exposition : le schiste, l'ardoise et le calcaire. Quelles sont leurs caractéristiques et leurs fragilités ? À quels risques font-elles face dans l'exposition ?

Enfin, à travers les notions de « remake », de « substitut » et de « remplacement », vous discuterez des différentes formes de restauration possibles en art contemporain : à partir de l'exemple de la pièce de Richard Long intitulée White Rock Line prêtée par le CAPC Bordeaux, vous découvrirez de quelle façon les chantiers de remises en état sont gérés par les musées. La visite se terminera autour d'un verre de l'amitié !

Fréquentation : 0 participants

3, 10, 17, 24, 31 août
Atelier à volonté

Fréquentation : 9 participants

4, 11, 18, 25 août
Atelier en famille

Fréquentation : 14 participants

7 août
Vernissage de l'exposition *Le Repas*

C'est à travers la gravure et la sculpture que l'artiste Anouk Alliot explore les récits intimes et met en lumière les souvenirs. Découvrez l'œuvre collective réalisée par les habitant·e·s d'Amilly et des alentours dans le cadre de l'été culturel 2024. L'occasion pour les publics de rencontrer l'artiste plasticienne qui a conçu ce projet.

Un atelier d'initiation à la gravure pour petits et grands sera proposé à cette occasion !

Fréquentation : 40 visiteurs

9 août
Balade contée « La marche »

Moment de plaisir ou de défi, qu'elle soit partagée ou solitaire, bruyante, animée, calme ou silencieuse, la marche nous plonge dans un état de pensée, de contemplation et de méditation. Attentifs aux bruits du monde, les artistes Lydie Jean-Dit-Pannel et Richard Long exposés aux Tanneries tout l'été, font de la marche la condition d'émergence de l'œuvre. Cette balade contée vous invite à entendre des cheminements, promenades et flâneries d'artistes et d'écrivains, d'hier et d'aujourd'hui.

Fréquentation : 0 participants

Atelier hors-les-murs, Photo et Courtesy : Les Tanneries CACIN

Vernissage de l'exposition *Le Repas*, Photo et Courtesy : Les Tanneries CACIN

SEPTEMBRE 2024

14, 28 septembre
Ateliers à volonté

Fréquentation : 7 participants

1er, 8, 15, 29 septembre
Ateliers en famille

Fréquentation : 17 participants

23 septembre
Finissage de l'exposition *A Long Way* et rencontre publique avec Lydie Jean-Dit-Pannel

Profitez d'un des derniers jours de l'exposition A Long Way pour rencontrer l'artiste Lydie Jean-Dit-Pannel lors d'une conversation publique !

Ce temps d'échange se poursuivra avec une visite commentée proposée par l'artiste, suivie d'un cocktail convivial.

Fréquentation : 26 visiteurs

21, 22 septembre
Journées européennes du patrimoine

Traversées par des présences plurielles, depuis son passé industriel jusqu'au Centre d'art contemporain d'intérêt national, Les Tanneries vous ouvrent leurs portes et vous invitent à parcourir ses espaces à l'occasion d'une visite guidée et d'une visite sonore unique.

Des ateliers artistiques pour petits et grands sont également ouverts pour donner vie à un habitat rêvé.

Fréquentation : 135 visiteurs

OCTOBRE 2023

5, 12, 19, 26 octobre
Ateliers à volonté

Fréquentation : 14 participants

6, 13, 20, 27 octobre
Ateliers à volonté

Fréquentation : 23 participants

12, 13 octobre
Portes ouvertes des ateliers d'artistes du Loiret

Dans le cadre de la 19e édition des portes ouvertes des ateliers d'artistes, organisée par le Département du Loiret, en partenariat avec la Chambre de Métiers et de l'Artisanat Centre-Val de Loire, les publics sont invités à découvrir l›atelier singulier de l›artiste-auteur Alex Balgiu, en résidence d'auteur aux Tanneries.

Fréquentation : 10 visiteurs

Atelier en famille
Photo et Courtesy : Les Tanneries CACIN

Finissage de l'exposition *A Long Way* et rencontre publique avec Lydie Jean-Dit-Pannel
Photo et Courtesy : Les Tanneries CACIN

Journées européennes du patrimoine
Photo et Courtesy : Les Tanneries CACIN

Portes ouvertes des ateliers d'artistes du Loiret
Photo et Courtesy : Les Tanneries CACIN

28 octobre

Inauguration de la saison artistique #8 BIS et vernissage du cycle 1

Tableaux Manquants
Bruno Rousselot
Galerie Haute
Visible jusqu'au dimanche 22 décembre 2024

The Thickness of the air
Mountaincutters
Verrière, Petite Galerie

Fréquentation : 150 visiteurs

20 octobre

Randonnée en partenariat avec les J3 sport Amilly

Dans le cadre de leur randonnée annuelle, les J3 sport Amilly s'associent aux Tanneries pour proposer un parcours unique traversant le Parc de Sculptures et la Grande Halle des Tanneries, dont l'exposition actuelle de Richard Long et ses marches performatives font écho à cette action.

Fréquentation : 226 visiteurs

30 octobre

Conversation publique dans le cadre du Festival Archipel

Dans le cadre des Nouvelles Renaissance(S], le Festival Archipel offre la possibilité aux visiteurs d'approcher la création au plus près en découvrant, au fil de son parcours, des ateliers d'artistes, maisons d'écrivains, lieux de création, de résidence et de patrimoines ouverts. Une conversation publique avec l'artiste Marco Godinho est proposée au Centre d'art contemporain Les Tanneries à Amilly.

Fréquentation : 6 visiteurs

7, 21, 28 octobre

Ateliers à volonté

Fréquentation : 29 participants

1er, 8, 22, 29 octobre

Ateliers en famille

Fréquentation : 7 participants

NOVEMBRE 2024

2 novembre

Vernissage de l'exposition *The Unmanned*

The Unmanned
Fabien Giraud & Raphaël Siboni
Grande Halle
Visible jusqu'au dimanche 27 avril 2025

Fréquentation : 74 visiteurs

DÉCEMBRE 2024

7, 14, 21 décembre

Ateliers à volonté

Fréquentation : 18 participants

1er, 8, 15, 22 décembre

Ateliers en famille

Fréquentation : 10 participants

Inauguration de la saison artistique #8 BIS et vernissage du cycle 1
Photo et Courtesy : Les Tanneries CACIN

Randonnée en partenariat avec les J3 sport Amilly
Photo et Courtesy : Les Tanneries CACIN

Vernissage de l'exposition *The Unmanned*
Photo et Courtesy : Les Tanneries CACIN

Ateliers en famille
Photo et Courtesy : Les Tanneries CACIN

ACTION D'ÉDUCATION CULTURELLE

1. POURSUIVRE LES PARTENARIATS ENGAGÉS AVEC LES ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES

CLASSE-RELAIS

Partenariat culturel d'éducation artistique avec la classe-relais de l'agglomération montargoise, hébergée par le collège Paul Eluard de Châlette-sur-Loing

Les classes-relais sont un dispositif spécifique de l'Éducation Nationale en partenariat avec le Ministère de la Justice. Ce dispositif est une mesure d'urgence qui repose sur la prise en charge, pendant 6 semaines consécutives, d'un groupe de 6 élèves maximum, chacun en situation critique de rupture éducative et disciplinaire. Extraits de leur établissement d'enseignement, leur est proposé durant la durée de la classe-relais un emploi du temps aménagé, destiné à apaiser leurs relations avec leur collège de référence, à renouer avec l'apprentissage des savoirs fondamentaux, et à s'ouvrir à de nouvelles pratiques d'expression artistique et d'activités sportives.

La classe-relais accueille, au maximum, quatre fois six élèves dans une année scolaire. Dans le cadre de leur conventionnement avec le dispositif, Les Tanneries accueillent chaque jeudi après-midi les élèves pour deux heures de cours d'arts plastiques, dans le cadre d'un parcours d'enseignement en six séances. Ils visitent les expositions et appréhendent autrement les enjeux d'une expression personnelle, par le biais de la pratique plastique.

Entre janvier et décembre 2024, 24 séances de 2h ont permis à 24 élèves de découvrir le Centre d'art et de suivre un parcours d'enseignement artistique.

Afin de renforcer les liens entre l'école d'art et le CACIN, créer de nouvelles interactions et dynamiques entre la programmation du Centre d'art et les enseignements de l'école d'art, l'équipe de médiation et l'enseignante collabore pour co-construire des séances adaptées, mêlant découverte des œuvres exposées au Centre d'art et expérimentations plastiques.

LYCÉE EN FORÊT DE MONTARGIS

Partenariat artistique, culturel et pédagogique avec le Lycée en Forêt de Montargis (LEF).

Ouvert en 1961, le LEF est le premier lycée hors d'un centre-ville. D'abord lycée général, il offre aujourd'hui un important panel de formations générales et technologiques avec de nombreuses spécialités, ouvert sur le monde, le numérique et la culture : de la Chine et de l'Europe au patrimoine local. Il s'engage depuis plusieurs années dans la structuration d'un pôle d'enseignement artistique proposant, dans les domaines des arts plastiques, du spectacle ou du patrimoine, des options de spécialités et des options facultatives pleinement intégrées au parcours éducatif des élèves qui les choisissent.

Une convention de partenariat a été signée en 2024, s'inscrivant dans la dynamique partenariale engagée depuis 2020 (formalisée par une première convention triennale) et souhaitée par la Ville d'Amilly et par l'établissement scolaire. Cette convention précise les enjeux éducatifs du projet partagé par le LEF et le Centre d'art contemporain ; elle affirme en cela le rôle important de l'art dans le développement harmonieux de l'élève, en favorisant sa participation à un parcours artistique et culturel, conformément aux orientations ministérielles et au projet artistique et culturel du Centre d'art.

Depuis 2017, les élèves du LEF ont ainsi bénéficié de temps spécifiques aux Tanneries (visites, ateliers, micro-projets), et prendre part à des projets de plus grande envergure à l'image des projets Aux Arts Lycéens (avec l'intervention d'un·e artiste plasticien·ne dans l'établissement scolaire pour construire un projet artistique, en partenariat avec Les Tanneries).

Partenariat artistique, culturel et pédagogique avec le Lycée en Forêt de Montargis (LEF),
Photo et Courtesy : Les Tanneries CACIN

Partenariat artistique, culturel et pédagogique avec le Lycée en Forêt de Montargis (LEF),
Photo et Courtesy : Les Tanneries CACIN

COLLÈGE FRÉDÉRIC BAZILLE DE BEAUNE-LA-ROLANDE

Projet de partenariat artistique, culturel et pédagogique dans le cadre de l'ouverture du Classe à Horaires Aménagés Arts Plastiques (CHAAP) en 2025

Situé en territoire rural, l'établissement scolaire souhaite faire rayonner les enseignements artistiques et notamment celui des arts plastiques à travers de nombreuses formes d'actions mises en œuvre, renforçant le parcours d'éducation artistique et culturelle de ses élèves.

Ainsi, un renforcement et un aménagement d'une CHAAP dans l'emploi du temps trouverait un prolongement légitime et cohérent au regard de la dynamique établie.

L'ouverture d'une CHAAP permettrait un renforcement horaire et un approfondissement des arts plastiques (2h minimum – 3h maximum par semaines).

C'est dans cette dynamique que le collège Frédéric Bazille et le rectorat a sollicité cette année le Centre d'art contemporain Les Tanneries en tant que partenaire privilégié.

Ce partenariat ouvre des perspectives et des possibilités d'actions plurielles, permettant aux élèves :

- De fréquenter des expositions, découvrir des univers artistiques divers et se familiariser avec la création contemporaine.
- De découvrir les vies qui rythment un Centre d'art (professionnels de la culture, artistes, auteurs, enseignants…).
- De partager des moments d'échange privilégiés avec les artistes de la programmation.
- De participer à des projets artistiques en lien avec l'actualité des Tanneries.
- D'encourager l'expérimentation et de placer le geste artistique au cœur du processus d'apprentissage et de découverte de l'art d'aujourd'hui.

De plus, le Centre d'art contemporain propose un accompagnement technique, pédagogique et artistique dans la création d'une galerie pédagogique au sein du Collège, pouvant possiblement évoluer vers un E_LRO (« Espaces et Lieux de Rencontre avec l'œuvre » au sein d'un établissement scolaire – dispositif Éducation Nationale).

Pour l'année scolaire 2024/2025, un atelier de pratiques artistiques d'1h par semaine sera proposé à un groupe d'élèves de 6ème, en plus de l'heure d'enseignement obligatoire. Cette première étape permettra de finaliser le dossier pour la création d'une CHAAP dès la rentrée 2025, qui bénéficiera d'abord aux élèves de 6ème et de 5ème (ayant suivi l'atelier l'année précédente).

2. DÉVELOPPER DES PARTENARIATS AVEC LES ACTEURS PÉDAGOGIQUES ET CULTURELS DU TERRITOIRE

BIENNALE « EN LUMIÈRE »

Dans le cadre du dispositif académique *À Pied d'œuvre* de nombreux élèves et enseignant·e·s d'arts plastiques restituent le fruit de leur travail autour d'une thématique bisannuelle commune, mettant ainsi en lumière l'enseignement des arts plastiques qui rayonne et tisse un lien entre les six départements de l'académie.

Dans le cadre de cette cinquième édition, le Centre d'art contemporain Les Tanneries accompagne, dès septembre 2023, les enseignant·e·s d'arts plastiques du Loiret dans la mise en œuvre d'un parcours pédagogique, artistique et culturel autour de la thématique « En lumière ».

Au cours du premier semestre de 2024, l'équipe des publics du Centre d'art contemporain déploie des parcours et des ateliers autour de la thématique de la LUMIÈRE, permettant aux élèves de se familiariser avec la création contemporaine au travers du regard comme au travers du geste.

Pour cette édition, deux institutions se sont associées à ce dispositif : le Centre d'art contemporain Les Tanneries et le Musée des Beaux-Arts d'Orléans, dans le but de favoriser la mutualisation et les échanges entre les enseignant·e·s d'arts plastiques loirétain·e·s.

Biennale "En lumière"
Photo et Courtesy :
Les Tanneries CACIN

À partir d'un document pédagogique établi par l'équipe des publics du Centre d'art contemporain, des notions invitaient les enseignant·e·s à s'inscrire dans cette action, à travers des séances mêlant temps de visite et expérimentations plastiques en atelier, permettant de découvrir les œuvres présentées aux Tanneries à travers le prisme de la lumière.

Ce sont ainsi quatre classes de cinquième du Collège Jacques Prévert situé à Saint-Jean-le-Blanc qui ont pu prendre part à ce dispositif avec leur enseignant d'arts plastiques.

À l'occasion de journées artistiques aux Tanneries placées sous la thématique « En Lumière », les élèves ont expérimenté différents ateliers artistiques en lien avec l'actualité du Centre d'art et ses expositions.

Engageant une réflexion sur les enjeux de la lumière à travers les notions de scénographie et d'enjeux narratifs, les élèves se sont approprié les espaces du Centre d'art pour se questionner et réaliser des expérimentations plastiques singulières et pertinentes.

Une restitution s'est tenue au Musée des Beaux-Arts d'Orléans jeudi 13 juin 2024 à 18h30 donnant à voir les productions réalisées dans le cadre de l'enseignement des arts plastiques sur la thématique « En Lumière », réunissant une centaine d'enseignants, élèves et familles.

MUSÉE GIRODET

Situé à Montargis, à proximité du CACIN, ce musée des beaux-arts labelisé Musée de France depuis 2002 propose une collection permanente autour du parcours d'Anne-Louis Girodet, peintre montargois. Développant des actions pédagogiques à destination des publics scolaires tout au long de l'année, le Musée Girodet et Les Tanneries poursuivent leur collaboration en 2024 avec des propositions pédagogiques conjointes.

Le lien entre le Musée Girodet et Les Tanneries s'établit grâce à l'enseignant missionné qui accompagne les deux structures dans le développement de leurs outils et documentations pédagogiques. La consolidation de cette collaboration donne lieu à des journées de sensibilisation/formation à destination des enseignants, co-construites par les deux structures et l'enseignant missionné.

Des visites-miroirs sont également imaginées par l'équipe des publics de ces deux structures culturelles, offrant la possibilité aux enseignants et leurs élèves de découvrir le musée Girodet et le Centre d'art pendant une journée entière autour d'une thématique commune. Ce dispositif, intitulé Classe Itinérante Culturelle, mis en œuvre pour l'années scolaire 2022/2023, proposait aux enseignants du 1er degré de travailler autour de ces thématiques :

- Artistes d'hier et d'aujourd'hui
- Jeu(x) de Lumières – entrant en écho avec la thématique de la Biennale des Arts Plastiques

Au total, ce sont 5 classes, soit 121 élèves qui ont pris part à ce dispositif en 2024. Généralement, les visites inscrites dans ce dispositif se déroulent au mois de juin, correspondant aux disponibilités du Musée Girodet.

TALM-TOURS

L'école supérieur d'art et de design TALM – Tours est un établissement supérieur d'enseignement artistique, sous tutelle pédagogique du Ministère de la Culture. Elle assume, d'une part, la formation de jeunes professionnels dans les domaines de l'art et du design et, d'autre part, la diffusion au plus grand nombre des bases de la connaissance de la création contemporaine sous ses multiples aspects. TALM-Tours se positionne comme un laboratoire d'idées permettant des collaborations expérimentales notamment dans le domaine de la muséographie.

Pour l'année scolaire 2023/2024, un projet de micro-résidence a vu le jour entre TALM-Tours et Les Tanneries, relevant du dispositif *Les Affluentes* mise en place par TALM-Tours (bénéficiant du financement CulturePro 2023) adossés au projet européen YES pour la préfiguration d'une formation commune en sculpture dans l'enseignement supérieur européen. À l'occasion de deux périodes de micro-résidence, dont la première s'est tenue en octobre 2023, huit étudiants accompagnés de deux enseignants sont venus sur le site des Tanneries pendant 4 jours, au cours desquels ils se sont familiarisés avec le Centre d'art, ses espaces et son équipe, ont appréhendé le territoire et ses ressources locales, et ont pris part à une journée de montage de l'exposition de Marco Godinho, bénéficiant ainsi d'un temps privilégié d'échange avec l'artiste.

Les étudiants sont revenus en avril 2024 pendant 4 jours au cours desquels ils ont pu visiter les expositions *Toucher de Bouche*, *Seconde Personne*, et *Multimondes Multiples* ; explorer le territoire aux côtés de leurs enseignants et participer à un workshop en présence de l'artiste plasticien Louis Guillaume.

Workshop avec TALM-Tours et l'artiste Louis Guillaume
Photo et Courtesy : Les Tanneries CACIN

Workshop avec TALM-Tours et l'artiste Marco Godinho
Photo et Courtesy : Les Tanneries CACIN

INSTITUT ACTE – PARIS 1 PANTHÉON-SORBONNE

L'Institut ACTE – Arts Créations Théories Esthétiques – est une unité de recherche qui a pour thématique générale la création Il groupe des chercheurs en Arts Plastiques, Cinéma, Design Arts Médias et Théorie de l'art. Les cinq axes qui composent cet institut questionnent la création artistique, depuis sa production jusqu'à sa diffusion.

Une convention de partenariat triennale a été signée entre l'Institut ACTE et le Centre d'art contemporain Les Tanneries afin de soutenir la recherche en art et la recherche création dans les arts plastiques, l'esthétiques, le design, les études culturelles, les métiers de la culture ou encore le cinéma. Permettant aux chercheurs, doctorants et docteurs rattachés à l'Institut d'être au plus proche des œuvres, des artistes et des enjeux curatoriaux, ce partenariat souhaite favoriser la mise en œuvre d'actions conjointes et transversales opérant la rencontre de la recherche académique et des métiers de la culture. Ce partenariat vise à favoriser l'inscription de la recherche au sein de la société contribuant à la vulgarisation et à la diffusion du savoir auprès du grand public, tout en soutenant l'émergence de nouveaux artistes.

Les Tanneries ont ainsi accueilli quatre enseignants-chercheurs de l'Institut Acte à l'occasion de ses (f)estivales 2024 : Alessandro Cariello, Catherine Chomarat-Ruiz, Aurélie Herbert et Anna Voke.

Un riche programme était ainsi proposé aux publics le samedi 22 juin, résonnant avec les expositions présentées aux Tanneries de Lydie Jean-Dit-Pannel et de Richard Long :

- Conférence « Et pourtant, les artistes marchent… » de Catherine Chomarat-Ruiz.
- Conférence « Pratique située et incarnée ; de l'arpentage à la projection plastique d'un territoire » de Aurélie Herbert.
- Conférence « Entre la crise et la collecte : une céramique située » de Anna Voke.
- Conférence « L'écoute paysagère au cinéma » d'Alessandro Cariello.

L3 DESIGN, ARTS ET MÉDIAS – PARIS 1 PANTHÉON-SORBONNE

Fort de son partenariat triennal avec l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, le Centre d'art contemporain et la licence Design, Arts et Medias, s'associent pour établir un programme pédagogique en direction des étudiants en 3ème année de licence, dans le cadre des cours de Pratiques d'Espaces (semestre 1) et de Design d'Espace (Semestre 2).

Les 21 et 22 octobre 2024, Les Tanneries ont accueilli une quarantaine d'étudiants qui ont eu l'occasion de s'immerger dans la démarche de projet sensible d'Alex Balgiu, en résidence d'auteur. À partir de sa manière d'arpenter le territoire, d'aller à sa rencontre et de le retranscrire, de le transmettre, les étudiants sont amenés à créer leur propre enquête sensible pour concevoir un dispositif immersif permettant d'entrer dans les récits d'un site de projet (déterminé par les étudiants individuellement). Cela implique de développer des outils d'enquête et de collecte spécifiques, des moyens de traiter et d'interpréter les données recueillies, puis de concevoir et fabriquer les dispositifs via lesquels

Ils partagent ces informations au sein du territoire et/ou en dehors. Cette rencontre-workshop avec Alex Balgiu en milieu de semestre a permis aux étudiants de découvrir l'univers de cet artiste-poète-designer et de prendre part à une aventure poétique et artistique unique.

Un second temps est programmé en février 2025 pour imaginer des dispositifs de médiation, qui donnera lieu à un temps de restitution en avril 2025.

Partenariat avec l'Institut ACTE - Paris 1 Panthéon-Sorbonne
Photo et Courtesy : Les Tanneries CACIN

Partenariat avec les L3 Design, arts et médias - Paris 1 Panthéon-Sorbonne
Photo et Courtesy : Les Tanneries CACIN

3. DÉVELOPPER DES PROJETS PÉDAGOGIQUES, ARTISTIQUES ET CULTURELS

L'ÉCOLE CINÉ-OPTIQUE

À l'occasion de l'exposition *Voyages en Kaléidoscope* proposée par Érik Bullot dans la Galerie Haute des Tanneries entre janvier et avril 2025, l'équipe des publics du Centre d'art propose un projet artistique, pédagogique et gratuit aux enseignants du territoire, intitulé *L'École Ciné-Optique*, les invitant à plonger dans l'univers de cet artiste et théoricien. Questionnant la matérialité du cinéma, définit par l'écrivain Raymond Bellour comme « une projection vécue d'un film en salle, dans le noir, le temps prescrit d'une séance plus ou moins collective », le cinéaste et théoricien Érik Bullot souligne que le cinéma s'éloigne aujourd'hui de ces critères (la salle, la collectivité et les horaires). L'expérience du cinéma connaît ainsi des usages différents et instables : il sort de lui-même, remplaçant peu à peu l'identité même de son dispositif de projection, à savoir le projecteur, l'écran, l'obscurité et le collectif.

Ainsi, Érik Bullot s'intéresse à la manière dont le cinéma répond à la présence du numérique et des nouvelles technologies. Interactivité, taille miniaturisée des écrans, diffusion de film sur ordinateurs, tablettes ou encore smartphones…

L'artiste parle alors « du dépassement du cinéma » : depuis la possibilité d'un cinéma mental jusqu'à un cinéma généré par l'Intelligence Artificielle (IA), Érik Bullot ne cesse de questionner notre rapport à l'imaginaire.

À l'image du projet *L'École du sucre* proposé en 2023/2024, touchant plus de 700 élèves, *L'École Ciné-Optique* se déroule en deux temps, partagés entre la salle de classe et Les Tanneries. Pour débuter le projet, un médiateur-plasticien intervient au sein de la classe participante afin de présenter le Centre d'art contemporain, l'univers d'Érik Bullot et d'introduire *L'École Ciné-Optique* en réalisant une première expérimentation artistique – choix parmis les 3 modules suivants :

- **Module 1 : Voyages colorés**
- **Module 2 : La classe en IA**
- **Module 3 : Kaléidoscope ta classe**

Ensuite, les enseignants sont invités à poursuivre ces ateliers artistiques avec leurs élèves en autonomie puis de réaliser une photographie représentative du projet mené en classe.

L'ensemble des classes participantes sont ensuite invitées à découvrir l'exposition d'Érik Bullot, venant s's'inscrire dans un cycle de programmation dédié au cinéma et aux images en mouvements.

Aux côtés d'un médiateur-plasticien, les élèves plongent dans le concept d'un cinéma imaginaire/un cinéma mental d'Érik Bullot puis participent à un temps d'atelier artistique, explorant de nouvelles formes optiques. Sur place, les élèves et enseignants participants récupèrent les affiches format abribus chartées Tanneries réalisées par l'équipe des publics, destinées à être affichées au sein des établissements scolaires.

Au total, en décembre 2024, 15 établissements scolaire du territoire se sont inscrits à ce dispositif (contre 13 l'an passé), touchant plus de 800 élèves.

LA CLASSE ARTISTIQUE

En lien avec la conseillère pédagogique des arts visuels, les Tanneries ont imaginé un dispositif de « classe artistique » invitant un·e enseignant·e du territoire et sa classe à venir 4 journées consécutives au Centre d'art et participer ainsi à une immersion totale dans la création contemporaine et l'art d'aujourd'hui.

Les objectifs de cette classe artistique sont les suivants :

- Découvrir une structure culturelle, rencontrer les différents corps de métiers présents dans un Centre d'art contemporain (équipe d'accueil, équipe technique, direction, régisseur, chargée du suivi des œuvres, équipe de médiation, chargée de la communication et des relations presse, chargée de l'administration, enseignant·e d'arts plastiques…), et découvrir toutes les formes de vie qui rythment et animent les lieux (professionnels de la culture, artistes, auteurs, prestataires extérieurs, enseignants...)

Atelier lié à *L'école ciné-optique* - Photo et Courtesy : Les Tanneries CACIN

Affiche présentant le projet
L'école ciné-optique

- Se familiariser et s'approprier les lieux du Centre d'art en alternant la découverte des expositions et des expérimentations plastiques en atelier.
- Placer le geste artistique au cœur du processus d'apprentissage et de découverte de l'art d'aujourd'hui.
- Partager des moments d'échanges privilégiés avec des artistes.
- Imaginer un parcours thématique en lien avec un projet de classe, en concertation et en co-construction avec l'enseignant·e inscrit·e sur le projet « Classe artistique »

En décembre 2024, aucune classe n'a pu s'inscrire à ce dispositif malgré l'intérêt de plusieurs enseignant·e·s. En cause : les devis des transports scolaires trop élevés pour effectuer 1 A/R par jour depuis Montargis jusqu'à Amilly pendant une semaine entière (4 jours).

Des réflexions devront s'engager en 2025 afin de pallier cette problématique relative au transport des élèves (favoriser les transports en commun – lien avec Amelys – ou encore les liaisons douces).

4. TEMPS PÉDAGOGIQUES PROGRAMMÉS AVEC LES ENSEIGNANTS

FÉVRIER 2024

Journée de formation en direction des enseignants en école maternelle et primaire, constituée de 3h de formation animée par Myriam Mayet, conseillère pédagogique en arts visuels autour du développement de projets artistiques et culturels en classe ; suivi de 3h de découverte des Tanneries. Animé par l'équipe des publics (coordinatrice EAC et médiateurs-plasticiens), ce temps de formation se composait :

- D'un temps de présentation sur les actions EAC déployées et sur le fonctionnement des accueils pour les publics scolaires ;
- D'un temps de visite des expositions ;
- D'une participation à un atelier proposé aux publics scolaires en lien avec l'exposition Toucher de Bouche de Benjamin Mouly.

Nombre d'enseignant·e·s présent·e·s : 20 enseignants

MARS 2024

Journée de formation à destination des enseignants des collèges du Loiret sur la thématique « Comment exploiter une exposition ». Les enseignants participaient à un temps de formation en matinée au Musée Girodet, puis se rendaient aux Tanneries pour déjeuner et poursuivre la formation dans l'après-midi.

L'équipe des publics du Centre d'art a ainsi proposé une présentation des différents parcours EAC imaginés par l'équipe dans le but d'exploiter une exposition (visite-atelier, hors-les-murs, projets sur l'année scolaire, rencontre avec des artistes, découverte des métiers, parcours croisés Girodet/Tanneries). Les enseignants ont ensuite découvert la restitution du projet constitué dans le cadre du dispositif Aux Arts Lycéens avec le LEF et Chloé Jeanne (exposé en salle 6) et ont pris part à une visite guidée des expositions. Au cours de ce temps de visite, les enseignants sont invités à appliquer ce qu'ils ont vu le matin au musée Girodet en proposant une manière de s'emparer d'une exposition pour construire une séance en lien avec leur discipline ou non (interdisciplinarité : français/littérature et arts plastiques pour l'exposition Seconde Personne ; physique/chimie et arts plastiques pour Toucher de Bouche ; mathématiques/géométrie et arts plastiques pour Clément Bagot).

Pour terminer ce temps de formation, un atelier artistique en lien avec Clément Bagot et adapté aux publics de collégiens est proposé aux enseignants.

Effectif : 15 enseignants

Temps pédagogiques avec les enseignants - Photo et Courtesy : Les Tanneries CACIN

Temps pédagogiques avec les enseignants - Photo et Courtesy : Les Tanneries CACIN

ACTION TERRITORIALE

1. PROJETS D'INTERVENTIONS ARTISTIQUES

DISPOSITIF AUX ARTS LYCÉENS ET APPRENTIS

Un art vivant – sculptures colonisées – entre septembre 2023 et mars 2024

Intervention de l'artiste Chloé Jeanne avec les élèves en 1ère option arts plastiques du Lycée en Forêt de Montargis.

Effectif : 28 élèves

Partenaire(s) financier(s) : Région Centre-Val de Loire en partenariat avec le Rectorat d'Académie Orléans-Tours

Travaillant (avec) le vivant au sein de son atelier laboratoire, à travers une approche curieuse et méthodique, Chloé Jeanne cultive le mycélium, les champignons ou encore les moisissures afin de donner forme à des sculptures organiques, à des installations singulières et poétiques.

Le projet intitulé *Un art vivant – sculptures colonisées*, a permis de co-construire, entre l'artiste et les élèves, un travail de réflexion et de création plastique avec le vivant. Favorisant dans un premier temps l'appréhension du vivant à travers une connaissance scientifique du mycélium, guidée par Chloé Jeanne, les élèves sont venus au Centre d'art contemporain Les Tanneries pour mener in situ une recherche de formes pour leurs sculptures, à partir du lieu dans lequel se tient la restitution.

Une fois ces formes déterminées et les moules constitués, chaque élève a rempli son moule de substrat (mélange de paillé de chanvre, de carton, de papier et d'eau), ensemencé de mycélium. Mis en culture pendant deux mois, se nourrissant et colonisant peu à peu ce substrat, ce dernier se solidifie grâce au réseau dense constitué par le mycélium.

Au bout de plusieurs semaines, les élèves ont de nouveau travaillé aux Tanneries, au sein du lieu de restitution, afin de penser la scénographie, l'accrochage et la mise en espace de leurs sculptures. Laissant le temps à leurs sculptures de se développer et de « contaminer » l'espace d'exposition, les élèves et l'artiste sont revenus une semaine plus tard pour finaliser le montage et vernir l'exposition.

Répondant au programme d'enseignement de spécialité arts plastiques en classe de première, ce projet leur a permis d'appréhender un geste artistique dans sa globalité : œuvres, démarches et pratiques, contextes et conditions de création, présentation et réception. Dans cette dynamique d'expérimentation et d'exploration, de recherche et d'invention, de rencontres sensibles en lien avec la création artistique, le projet engagé par Chloé Jeanne et l'enseignant d'arts plastiques du Lycée en Forêt de Montargis, en partenariat avec Les Tanneries, a permis d'impliquer les élèves dans un projet artistique, pédagogique et culturel pluriel et global.

Dans le cadre de cette mise en œuvre, une affiche-programme a été réalisée par le Centre d'art contemporain.

Résidence territoriale
de Benjamin Mouly
Tournage dans le Parc de Sculptures
avec les élèves en 1ère pro Clim Froid
du Lycée Château Blanc
de Châlette-sur-Loing
Photo et Courtesy : Les Tanneries
CACIN

Résidence territoriale
de Benjamin Mouly
Visuel d'atelier
Photo et Courtesy : Les Tanneries
CACIN

Résidence territoriale
de Benjamin Mouly
Réalisation des structures en bois
pour l'exposition *Toucher de bouche*
de Benjamin Mouly
En partenariat avec les élèves en
ébénisterie du lycée Château Blanc
de Châlette-sur-Loing
Photo et Courtesy : Les Tanneries
CACIN

DISPOSITIF ACTE

En route vers l'avenir – entre septembre 2023 et avril 2024

Intervention de l'artiste Joëlle Forestier avec quatre classes de l'école primaire de Courtenay.

Effectif : 83 élèves

Partenaire(s) financier(s) : Le Rectorat d'Académie Orléans-Tours

En lien avec l'univers artistique de Joëlle Forestier, les élèves en GS, CP et CE1 de l'école de Courtenay ont exploré les matières, les formes et les couleurs pour créer quatre lieux imaginaires et fantastiques. Depuis les grands fonds océaniques jusqu'aux univers les plus lointains, en traversant des forêts enchantées et des planètes inhabitées, quatre microcosmes ont pris vie entre les mains des enfants.

Les élèves ont exposé leurs productions au Centre Culturel de Courtenay le vendredi 5 avril 2024. L'occasion pour eux de présenter leurs réalisations à leurs familles et de revenir sur ce projet de plusieurs semaines, passées aux côtés de Joëlle Forestier. Une centaine de familles et de proches étaient alors présents pour assister à cette restitution.

À la suite de ce vernissage, les familles étaient conviées le samedi 6 avril aux Tanneries pour participer à un atelier artistique au Centre d'art contemporain, imaginé et encadré par l'artiste Joëlle Forestier ainsi que par un médiateur-plasticien du Centre d'art contemporain. En écho aux microcosmes de Clément Bagot, et en lien avec le travail mené par l'artiste auprès des élèves de Courtenay, petits et grands ont réalisé ensemble des micro-architectures invitant aux voyages et à l'exploration.

Une seconde restitution à l'Espace Culturel de Courtenay était mis en œuvre, intégrant cette fois-ci une dimension musicale en collaboration avec l'école de musique qui avait axée sa programmation sur des sélections de musiques et thémes musicaux évoquant le futur.

L'ÉTÉ CULTUREL

Relevant du dispositif ***Été culturel 2024*** et du financement exceptionnel de la DRAC Centre-Val de Loire (ministère de la Culture), le Centre d'art contemporain a accueilli en résidence l'artiste Anouk Alliot du 17 juillet au 7 août 2024.

Le repas est une installation artistique dédiée à la mémoire de la grand-mère d'Anouk Alliot, figure centrale de sa famille, dont la cuisine était un lieu de rassemblement et de convivialité. L'artiste plasticienne s'empare alors de cette thématique pour imaginer un processus collaboratif permettant de travailler avec les publics du territoire en les invitant à participer à deux types d'ateliers artistiques :

Des moulages d'ustensiles de cuisine en tissus, en utilisant des bandes de tissus et de la colle

Des gravures de portraits et d'autoportraits sur du Tetra Pak et à la pointe douce, utilisant également la technique du collage.

Des temps d'ateliers en direction des familles du Programme de Réussite Éducative (PRE) de l'AME, des résidents des Foyers de Vie des Terres Blanches et de Villemandeur, des résidents de l'EHPAD Les Althaea d'Amilly, des publics de l'association Les Amis des 4 saisons, des visiteurs libres du Centre d'art et des habitants de l'Agglomération Montargoise (avec des interventions artistiques extérieures dans le cadre de Montargis Plage) ont permis de réunir 158 participants, dont 40 présents lors du vernissage de son exposition organisé aux Tanneries, le mercredi 7 août 2024.

Dispositif ACTE
En route vers l'avenir
Photo et Courtesy : Les Tanneries
CACIN

Dispositif ACTE
En route vers l'avenir
Photo et Courtesy : Les Tanneries
CACIN

L'été culturel 2024
Photo et Courtesy : Les Tanneries
CACIN

L'été culturel 2024
Photo et Courtesy : Les Tanneries
CACIN

MONTARGIS PLAGE

Tandis que l'Agglomération Montargoise souhaite ne plus mettre en place le dispositif « *Un été de proximité* » (instauré depuis une dizaine d'années), la Ville de Montargis décide de poursuivre ce projet en le rebaptisant « *Montargis Plage* ». Installé au Lac des Closiers, aux pieds du quartier de La Chaussée, ce projet a pour objectif de proposer des activités sportives, artistiques et conviviales aux habitants du territoire. L'équipe des publics (médiateurs-plasticiens, coordinatrice EAC, chargés d'accueil) se sont rendus tous les jeudis après-midi sur site pour inviter petits et grands à participer à des ateliers artistiques en lien avec les actualités des Tanneries et les expositions visibles tout l'été.

Différents ateliers artistiques adaptés à tous les âges étaient ainsi mis en œuvre en lien avec les actualités des Tanneries : sculptures de papillons en origami rappelant les multiples ailes orangées inscrites sur le corps de l'artiste Lydie Jean-dit-Pannel au gré de ses voyages à travers le monde ; création de journal de bord miniature invitant petits et grands à graver certains souvenirs de paysages traversés et de périples fantastiques ; cartes postales uniques chartées Tanneries à envoyer à un être cher… Ces propositions d'ateliers en lien avec l'exposition de Lydie-Jean-Dit-Pannel étaient un prétexte pour les participants d'échanger autour de leurs souvenirs de voyages et de leurs aventures marquantes, encrées dans leur mémoire.

En écho à ces formes de souvenirs, l'artiste plasticienne Anouk Alliot proposait aux publics de Montargis Plage de prendre part à son projet artistique et collaboratif intitulé Le Repas, une ode aux instants conviviaux passés en famille et aux souvenirs de bons repas partagés, entourés d'êtres chers. Des portraits et autoportraits se constituaient au fil de découpages colorés et de collages audacieux, composant ainsi une grande famille du lac des Closiers.

Ces propositions artistiques et culturelles hors-les-murs, rythmées par des temps de découvertes, d'expérimentations plastiques et d'appropriations de ce qu'est l'art d'aujourd'hui, ont offert des moments de partage uniques pour les familles présentes et ont rassemblé 170 participants.

2. RÉSIDENCE TERRITORIALE

Résidence d'intervention artistique portée par la DRAC – Centre Val de Loire – Pôle Publics et territoire

Né en 1982, Julie Chaffort vit à Bordeaux et travaille en France. Après l'obtention d'un DNSEP aux Beaux-Arts de Bordeaux, Julie Chaffort par aux États-unis pour suivre un cursus à la Werner Herzog's Rogue Film School.

Son travail a été exposé à l'international et a obtenu de nombreux prix reconnaissant la qualité de ses productions.

Lauréate de la quatrième édition de résidence artistique de 6 mois lié à un projet d'exposition, Julie Chaffort souhaite inscrire un projet sensible et poétique sur le bassin de vie d'Amilly, intitulé provisoirement *(Y)OUR SONG*. L'artiste est ainsi partie à la rencontre de publics en situation de handicaps sensoriels (trouble de la vue, de l'audition et de la parole) habitant sur le territoire. À l'écoute des mondes intérieurs de chacun, Julie Chaffort part à l'exploration de notre rapport sensible et secret au langage à travers le corps, la danse, la musique et le chant. Grâce à l'image, le son, le geste et les sensations, elle tente de comprendre la vision que ces publics ont du monde, en plongeant dans leurs « intériorités ».

Fascinée et curieuse d'entendre et de rencontrer ces publics qui bouleversent l'artiste autant qu'ils la poussent vers une exploration poétique et lyrique de la société, Julie Chaffort s'ouvre à la rencontre de structures, d'acteurs et d'habitants du territoire.

C'est ainsi qu'elle se rend auprès du Conservatoire de Montargis, rencontre les danseurs de l'association Mouv'Handi, partage des moments privilégiés avec les jeunes de l'IME André Neulat de Montargis, échange avec les publics de la Fédération des Aveugles et Amblyopes de France Val de Loire… Julie Chaffort débute ainsi son projet de résidence territoriale, au plus proche des habitants, à l'écoute de leurs récits et à la contemplation de leurs paysages intérieurs.

La résidence territoriale de Julie Chaffort, d'une durée de 6 mois, donnera lieu à une exposition dans le cadre du cycle de programmation du Centre d'art contemporain. Son travail, fruit de ces 6 mois de recherches et de création artistique, sera ainsi exposé au sein de la Verrière et de la Petite Galerie, du 1er mars au 27 avril 2025.

Montargis Plage
Photo et Courtesy : Les Tanneries
CACIN

Montargis Plage
Photo et Courtesy : Les Tanneries
CACIN

Résidence territoriale 2024
Photo et Courtesy : Les Tanneries
CACIN

Résidence territoriale 2024
Photo et Courtesy : Les Tanneries
CACIN

La nature territoriale de cette résidence a permis à l'artiste accueillie aux Tanneries de rencontrer les publics du bassin de vie et de proposer des actions spécifiques autour de son projet, notamment auprès des publics du secteur de la santé.

Établissements/Structures	Nombre de publics touchés
IME André Neulat de Montargis	10
Association Mouv'Handi d'Amilly	25
Conservatoire Patricia Petitbon de Montargis	60
Association Aveugles et Amblyopes en Centre-Val de Loire	15
ADAPT Loiret	5
Association La Tête dans les étoiles	2
TOTAL	**117**

Au total, ce sont 117 individus qui ont rencontré Julie Chaffort au cours de sa première phase de résidence, sous diverses formes, que ce soit à l'occasion d'ateliers de pratiques artistiques (en lien avec des intervenants extérieurs) ou bien à l'occasion d'échanges et de discussions.

3. RÉSIDENCE D'AUTEUR

Accueilli en résidence d'auteur à partir du mois de juin 2024, Alex Balgiu place la rencontre avec le public au cœur de son processus de création. Improvisant des formes d'interactions nouvelles et réinventant sans cesse sa pratique, Alex Balgiu s'inscrit dans le champ des arts visuels, de la littérature, du design ou encore de l'édition. C'est à travers cette pluralité de medium éprouvés et expérimentés, que l'artiste part sur les traces d'un Gâtinais mystérieux, fantastique et réinventé. Sa pratique curieuse, généreuse et imprévisible devient un prétexte pour cet artiste « touche-à-tout » de proposer aux publics du territoire d'explorer, à ses côtés, les richesses historiques, géologiques et culturelles du Gâtinais. Prêtant une attention particulière aux vies et aux récits qui façonnent pays et âges – particules d'un folklore contemporain à imaginer ensemble – Alex Balgiu invite petits et grands à prendre part à cette aventure artistique, littéraire et performative.

Élaborée sous la forme d'un feuilleton composé de plusieurs épisodes, la résidence d'auteur d'Alex Balgiu a débuté à bord d'un bus, traversant les paysages du Gâtinais depuis Paris en juin 2024 pour les (F)estivales. C'est à cette occasion que l'artiste a proposé aux passagers de prendre part à un atelier bibliomobile intitulé *Fluxbus Vastinensis*. Au cours de ce trajet entre Paris et Amilly, partant de l'histoire d'un fossile humain (presque) retrouvé dans la forêt de Fontainebleau, l'artiste-auteur a plongé les publics dans un fabuleux voyage, où les illusions et les fantasmes côtoient la réalité.

À partir d'octobre 2024, ces épisodes se multiplient et se vivent aux côtés de publics du bassin de vie d'Amilly : depuis les tout-petits de la Maison de la Petite Enfance d'Amilly jusqu'aux résidents de l'EHPAD Les Althaea d'Amilly, en passant par les élèves en 1ère spécialités arts plastiques du Lycée en Forêt de Montargis, ou encore les étudiants en L3 Arts, Design et Media de Paris 1, Alex Balgiu vient habiter ces réalités plurielles pour proposer des expériences nouvelles et partagées.

En pliant, dépliant et repliant les pages d'un livre vierge, à l'image d'un territoire immaculé se métamorphosant peu à peu en terrain fertile, des objets insolites se manifestent : livre à roulette, livres musicaux, carnet en bois… Chaque objet devient un prétexte pour Alex Balgiu d'inviter les tout-petits à plonger dans son univers où les récits s'écrivent à plusieurs (petites) mains.

Après la découverte des livres truffés d'objets, d'annotations mystiques, d'articles de journaux jaunis par le temps, de marque-pages décolorés et d'anecdotes, les résidents de l'EHPAD Les Althaeas d'Amilly ont partagé leurs propres histoires, vécues pour la plupart sur le territoire. Alex Balgiu et le directeur de

Résidence d'auteur
Photo et Courtesy : Les Tanneries
CACIN

Résidence d'auteur
Photo et Courtesy : Les Tanneries
CACIN

Résidence d'auteur
Photo et Courtesy : Les Tanneries
CACIN

Résidence d'auteur
Photo et Courtesy : Les Tanneries
CACIN

l'EHPAD ont par la suite emmené une dizaine de résidents au sein du Musée de la Préhistoire de Nemours pour une découverte théâtralisée et contée. Éveillant les mémoires et à l'écoute des récits, Alex Balgiu tisse des écritures communes qui résonnent en chaque individu.

Ses déplacements et pérégrinations mènent l'artiste vers sa rencontre avec les élèves en 1ère spécialités arts plastiques du Lycée en Forêt de Montargis. Explorant les signes et motifs qui se révèlent dans l'environnement, les élèves se sont initiés à la gravure au sein du Centre d'art contemporain pour poursuivre leurs réalisations à l'Atelier-Musée de l'Imprimerie de Malsherbes. Ce temps d'expérimentations à l'imprimerie proposé par Alex Balgiu ont permis aux élèves de découvrir la pluralité des formes qui peuvent être créées à partir des différentes techniques d'impression.

Invitant les étudiant·e·s en L3 Design, Arts et Médias de Paris 1 Panthéon-Sorbonne à prêter une attention aux choses, Alex Balgiu les a guidés vers une expérience à la fois artistique et performative. Récoltant les ingrédients nécessaires à la confection d'un repas, Alex Balgiu propose aux étudiant·e·s de prendre part à une cueillette collective, pour imaginer un repas commun où gastronomie et art se croisent et créent de nouveaux espaces interstitiels.

La résidence d'auteur d'Alex Balgiu s'ancre dans le cycle triennal de programmation du Centre d'art, placé sous la thématique de Nos Maisons Apparentées. Son travail au long cours, qui fait écho à ces réflexions d'apparentement, vient tisser des liens entre les habitants : il relie des trajectoires de vie, (re)compose des imaginaires, fabrique des souvenirs pour dessiner des réalités nouvelles.

Des premières formes de restitution ont eu lieu en 2024 :

- Le 12 décembre 2024 au Lycée en Forêt de Montargis : au sein du CDI, les élèves en 1ère spécialités arts plastiques ont accroché les travaux réalisés aux côtés d'Alex Balgiu (sérigraphie, installation textile). Une restitution-performée qui a réunis de nombreux élèves et enseignants du lycée (environ 80 publics étaient présents pour ce rendez-vous).
- Le 14 décembre 2024 aux Tanneries : occupant un des espaces de l'École d'art, Alex Balgiu proposait un retour sur les expériences menées auprès des publics lors de ces derniers mois passé à Amilly. Ce temps de présentation s'est poursuivi par un atelier artistique utilisant le nouvel outil dont s'est doté le Centre d'art contemporain pour 4 années : le Risographe.

Cet évènement a réuni une trentaine de publics.

FOCUS SUR LE DUPLICOPIEUR RISO

La présence d'Alex Balgiu et cette résidence d'auteur amenée à se poursuivre dans le stemps futurs a amené le Centre d'art contemporain à s'équiper d'un **duplicopieur RISO**, un outil innovant qui ouvre de nouvelles perspectives pour l'impression artistique et créative ! Utilisant des encres aux couleurs vibrantes et éclatantes à base de soja, ainsi que des techniques uniques de pochoir, le RISO transforme chaque impression en une œuvre originale.

Le processus d'impression commence par un document ou un dessin (crée à la main ou à l'ordinateur). Le duplicopieur crée un pochoir (une matrice) en découpant des micro-trous sur un film spécial. Ce pochoir est ensuite enroulé autour d'un tambour d'impression qui, une fois rempli d'une encre colorée, s'applique sur le papier.

Cet outil artistique permet d'expérimenter différentes techniques d'impression (superposition des couleurs, effets de textures, créations collaboratives…) tout en étant simple d'utilisation et adapté à tous les âges.

Ci-contre :
Résidence d'auteur
Photo et Courtesy : Les Tanneries CACIN

INITIATIVES CULTURELLES

1. INSCRIPTION DANS DES DISPOSITIFS LOCAUX ET NATIONAUX

SEMAINE NATIONALE DE LA PETITE ENFANCE

Mars 2024

A l'occasion de la Semaine Nationale de la Petite Enfance, le Centre d'art contemporain les Tanneries a proposé des temps de découverte de *Toucher de Bouche* de Benjamin Mouly, suivis d'ateliers artistiques à destination des tout-petits.

Prenant comme point de départ le roman utopique *In Watermelon Sugar* écrit par Richard Brautigan, dépeignant un univers fantastique entièrement construit en sucre de pastèque, l'artiste-plasticien Benjamin Mouly offre sa propre vision d'un monde sucré.

À l'interstice entre *Alice aux pays des merveilles* et *Charlie et la chocolaterie*, l'exposition qui se déploie au sein de la Verrière et de la Petite Galerie éveille les papilles, attire les regards et titille l'odorat des plus petits, qui plongent alors dans un monde coloré et sucré.

À la suite de cette découverte pluri-sensorielle, les 0-3 ans ont appréhendé cette matière familière à travers différents ateliers : dessins de sucre en poudre, modelage en pâte à sucre, architectures en briques de sucre colorées…

Autant d'approches plurielles qui ont invité les tout-petits à naviguer parmi les ateliers proposés et à se saisir de cette matière qui peut prendre de multiples formes.

Cette action a été développée en partenariat avec la Maison de la Petite Enfance d'Amilly.

PRINTEMPS DE LA RURALITÉ

Mars 2024

Un temps de concertation co-organisé par la DRAC Centre-Val de Loire et la Ville d'Amilly s'est tenu aux Tanneries dans le cadre du Printemps de la ruralité, une manifestation souhaitée par la ministre de la Culture Rachida Dati. Des débats ouverts aux habitants du territoire, aux élus, aux associations locales, aux artistes et opérateurs culturels du territoire, se sont déroulés dans les six départements de la région Centre-Val de Loire (mais également à l'échelle nationale) sur la thématique de la vie culturelle en ruralité.

PRINTEMPS DU DESSIN

Mars 2024

La septième édition du Printemps du dessin s'est tenue partout en France du 20 mars au 21 juin 2024. En lien avec l'actualité du Centre d'art et notamment l'exposition de Clément Bagot, *Multimondes multiples* présentée dans la Galerie Haute des Tanneries du 16 mars au 5 mai, Les Tanneries ont participé à cette manifestation, proposant un temps de conversation publique avec l'artiste ainsi que des ateliers artistiques accompagnés par un médiateur-plasticien. Du stylo bic au fusain en passant par le numérique, le Centre d'art invitait les publics à découvrir le dessin contemporain sous toutes ses formes aux grès d'ateliers artistiques thématiques pour petits et grands.

JEMA – JOURNÉE EUROPÉENNE DES MÉTIERS D'ART

Avril 2024

Dans le cadre des Journées européennes des métiers d'art, l'artiste et les élèves en Brevet des Métiers d'Arts Ébéniste du Lycée Professionnel et Technologique Château-Blanc de Châlette-sur-Loing, ainsi que leurs enseignants, ont proposé un temps d'échange lié à leur collaboration pour la conception de structures en bois venant soutenir les œuvres en sucre de l'artiste pour son exposition *Toucher de Bouche* (24 février – 28 avril 2024).

L'occasion de plonger dans les coulisses de ce travail de création, de faire connaître les spécificités du métier d'ébéniste et de mettre en lumière la façon dont ces partages de connaissances et savoir-faire ont été mis à profit.

Semaine de la petite enfance
Photo et Courtesy : Les Tanneries
CACIN

Semaine de la petite enfance
Photo et Courtesy : Les Tanneries
CACIN

Semaine de la petite enfance
Photo et Courtesy : Les Tanneries
CACIN

JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE

Septembre 2024

Tandis que les espaces d'exposition sont en cours de montage, à l'aube de l'inauguration de la nouvelle saison artistique, l'équipe du Centre d'art contemporain propose aux publics une programmation originale tout au long du week-end :

- Visites-guidées avec un·e médiateur·ice pour découvrir les espaces d'expositions et le Parc de Sculptures.
- Ateliers artistiques aux côtés d'un médiateur-plasticien pour questionner la manière dont nous habitons notre environnement aujourd'hui, et comment nous le concevons, l'aménageons, le (re)pensons et le réinventons – en lien avec la thématique triennale de saison Nos Maisons Apparentées.
- Visites-sonores pour plonger dans le passé des Tanneries, depuis son héritage industriel jusqu'aux présences artistiques qui ont habité les lieux. À l'écoute des bruits inhérents à la vie du Centre d'art – paroles d'artistes, œuvres sonores, musicalité des espaces et tonalités quotidiennes – l'équipe des publics propose ainsi une expérience immersive pour transporter les visiteurs au-delà de ces lieux.

PORTES OUVERTES DES ATELIERS D'ARTISTES ET D'ARTISANS DU LOIRET

Octobre 2024

À l'occasion de ce rendez-vous à l'échelle départementale, le Centre d'art contemporain propose aux publics de rencontrer Alex Balgiu, accueilli en résidence d'auteur, s'inscrivant dans le champ des arts visuels, de la littérature, et de l'édition. Puisant dans sa bibliothèque mobile, Alex Balgiu revisite les mythes et récits du Gâtinais et de la vallée du Loing afin de renouveler les imaginaires associés à ce territoire riche en histoires.

L'occasion unique pour les visiteurs d'expérimenter des formes d'interactions nouvelles, des expériences artistiques et ludiques, mêlant curiosité, générosité et inattendu.

FESTIVAL AR(T)CHIPEL

Novembre 2024

Cette manifestation est le fruit d'un partenariat entre la région Centre-Val de Loire et le Centre Pompidou, célébrant à la fois l'héritage culturel et la création contemporain au cœur de la Région. Ce festival – temps fort de la saison culturelle et touristique « Les Nouvelles Renaissances » – propose d'être au plus proche du processus de création des artistes d'aujourd'hui. Tel a été le cas cette année en lien avec l'exposition de Bruno Rousselot et la conversation publique mise en œuvre aux Tanneries.

JOURNÉE RÉGIONALE POUR L'ÉVEIL ARTISTIQUE ET CULTUREL DES JEUNES ENFANTS

Décembre 2024

Sur invitation de la DRAC Centre-Val de Loire, Les Tanneries ont participé à cette journée d'échange organisée à la Halle aux Grains (scène nationale de Blois), revenant sur le projet d'intervention de Natalia Jaime-Cortez auprès des plus petits et des formes d'actions artistiques et culturelles qui ont pu être mises en place par la suite entre l'équipe des publics et la Maison de la Petite Enfance d'Amilly – avec notamment un partenariat tissé depuis 2023 à l'occasion de la Semaine Nationale de la Petite Enfance.

Journée européenne du patrimoine - Photo et Courtesy : Les Tanneries CACIN

Portes ouvertes des ateliers d'artistes et d'artisans du Loiret - Photo et Courtesy : Les Tanneries CACIN

2. PARTICIPER AU RESPECT DES DROITS CULTURELS : CULTURE-SANTÉ ET INSERTION PROFESSIONNELLE ET FORUM

Au cœur du système des droits de l'homme, les droits culturels désignent les droits, libertés et responsabilités pour une personne, seule ou en commun, de choisir et d'exprimer son identité, tout en accédant aux références culturelles perçues comme des ressources nécessaires à son processus d'identification, de communication et de création.

En connectant des questions culturelles à des questions sociales et de santé, il s'agit d'encourager et de développer des logiques d'actions permettant à chacun d'exercer ses capacités, sa richesse relationnelle, ses aptitudes à être soit même producteur de culture, dans le respect de la dignité des personnes et en explorant des démarches de co-construction et de participation des populations.

Les droits culturels en appellent ainsi à la reconnaissance de la diversité culturelle et au pluralisme à même de renouveler les manières de penser, de favoriser l'échange interculturel et de développer une société plus inclusive et plus démocratique.

CULTURE-SANTÉ

Le protocole « Culture-Santé » tend d'une part, à soutenir l'émergence ou la consolidation d'une politique culturelle inscrite au cœur du projet des établissements et services sanitaires et médico-sociaux et d'autre part, à faciliter l'accès à l'offre culturelle du territoire. Depuis une vingtaine d'années, cette politique interministérielle Culture & Santé participe à amener la culture au plus proche des citoyens et à développer le partage d'expériences entre les acteurs.

S'inscrivant dans cette dynamique Culture & Santé, le Centre d'art contemporain développe depuis son ouverture en 2016 des projets artistiques et culturels en collaboration avec le secteur hospitalier et des structures médico-sociales inscrites dans le bassin de vie. Participant à l'épanouissement des individus à travers la pratique culturelle, artistique et l'expérience esthétique, les actions déployées par le Centre d'art encourage les publics à entrer dans d'autres formes de relations et de participations.

Ce dispositif « Culture & Santé » permet de poser un cadre et d'inciter les structures hospitalières à prévoir un volet social et culturel dans leur contrat pluriannuel d'objectifs et de moyens (CPOM).

Partenaires :

Pour l'année 2023, des collaborations et partenariat avec des acteurs du champ de la santé se sont développés ou sont en cours de développement :

- La Maison des adolescents de Montargis (AMARA 45) est un espace de prévention santé mentale destiné aux adolescents, jeunes adultes et/ou à leurs proches. Ce partenariat mis en place dès 2023 à travers l'établissement d'une convention de partenariat se poursuit en 2024, ce qui a permis d'accueillir un groupe d'adolescents 3 fois en 2024 pour des séances mêlant temps de visite et temps d'atelier artistique.
- L'EHPAD La Résidence du Château de la Manderie à Ouzouer-des-Champs accueille et accompagne jusqu'à 60 résidents atteints de la maladie d'Alzheimer ou troubles cognitifs apparentés, depuis 1988. Souhaitant développer des formes d'actions et d'outils de médiation pour stimuler les résidents, favoriser leur bien-être, renforcer leur lien social, leur motricité et leur mobilité, des premiers temps de concertation et d'actions ont pu être mis en œuvre entre l'équipe des publics du Centre d'art et l'équipe soignante de La Manderie. Une convention de partenariat devrait voir le jour en 2024.
- Les Foyers de Vie de Villemandeur et d'Amilly qui apportent un soutien médico-social et proposent des activités adaptées aux adultes en situation de handicap, disposant d'une certaine autonomie mais pas aptes à exercer un travail même en milieu protégé. Un rythme régulier de séances artistiques mêlant temps de visite et temps d'atelier est ainsi instauré à travers l'établissement d'une convention de partenariat. Un projet Culture-Santé en partenariat avec Les Tanneries et le Service de Participation Sociale des Foyers de vie de Villemandeur et d'Amilly a été déposé à la fin de l'année 2024 auprès de la DRAC CVL et de l'ARS.

Dispositif Culture-Santé - Photo et Courtesy : Les Tanneries CACIN

INSERTION PROFESSIONNELLE

Afin de (re)mobiliser les publics et de penser des actions transversales avec le secteur de l'emploi et de l'insertion professionnelle, plusieurs projets et partenariats se sont mis en place en 2024 ou sont en cours d'élaboration avec différentes structures du territoire :

- Mission Locale de Montargis/Gien accueille et accompagne les jeunes de 16 à 25 ans répartis sur le Montargois et le Giennois. Sa mission est de les accompagner dans un parcours d'insertion sociale et professionnelle en leur proposant des solutions adaptées à leurs besoins et leurs situations. La Mission locale souhaite développer l'axe culturel afin de favoriser l'accès des jeunes à la culture et proposer des opportunités en matière d'emploi et de formation lié au champ culturel. Des formes de visites, d'ateliers et de mini-stage artistiques se sont déroulées en 2024 menant à l'établissement d'une convention de partenariat entre Les Tanneries et la Mission Locale pour poursuivre les actions en 2025.
- France Travail de Montargis accompagne les publics demandeurs vers l'emploi, propose de l'aide au recrutement pour les entreprises et favorise l'insertion professionnelle des demandeurs d'emploi. Aussi, France Travail et Les Tanneries souhaitent associer leurs expertises afin de proposer des formes de collaborations et des principes de partenariats sur des actions ponctuelles et régulières. Une convention cadre de partenariat a été établie en 2024 pour la mise en œuvre d'actions en 2025.
- Le Conseil départemental du Loiret dont la politique vise à favoriser l'insertion par l'emploi et par le social des publics en difficulté. Au regard de l'évolution de la situation socioéconomique du territoire départemental et notamment de l'augmentation des populations les plus fragiles, des disparités importantes entre les territoires ainsi que de la situation de l'emploi, la politique d'insertion établie par le Conseil Départemental entend viser l'autonome des publics vis-à-vis des dispositifs de protection sociale ; anticiper les situations d'exclusion des jeunes dans une logique préventive ; favoriser une approche territorialisée de la lutte contre les exclusions. Ainsi, un projet a été porté par Les Tanneries en 2024 – pour une mise en œuvre en 2025 – afin de mettre en place une action collective dans le cadre de l'accompagnement rénové des bénéficiaires du RSA. Le Centre d'art contemporain propose d'accueillir un groupe constitué de 12 personnes maximum le mercredi matin pendant 2h sur un cycle de 6 semaines (8 sessions programmées). Selon un programme d'actions défini par l'équipe des publics du Centre d'art, des temps de visites/découvertes des expositions seront couplées à des temps d'ateliers artistiques permettant aux bénéficiaires de cette expérimentation de participer pleinement à la vie culturelle de leur territoire.

FORUM ACCÈS AUX DROITS

Ferrières-en-Gâtinais
Septembre 2024

La préfecture du Loiret, l'ARS Centre-Val de Loire, le département du Loiret, et le PETR s'associent pour proposer un Forum Accès aux droits à Ferrières-en-Gâtinais. Cet évènement a pour objectif d'informer les publics sur les droits en matière de santé, de protection sociale et de services publics ; de favoriser l'accès des publics aux services afin de réduire les inégalités ; de sensibiliser les professionnels de tous secteurs ; de créer un espace de dialogue et d'améliorer la coordination locale.

Les Tanneries ont été invitées à participer à cette manifestation afin de valoriser l'accès de chaque citoyen à leurs droits culturels.

Un espace d'information et un espace d'atelier artistique avait été mis en place par l'équipe des publics du Centre d'art (coordinatrice EAC et médiateur-plasticien).

Cette première édition, organisée dans un territoire rural, a accueilli une cinquantaine de visiteurs et devrait être renouvelée dans les années suivantes.

Dispositif Insertion professionnelle
Photo et Courtesy : Les Tanneries
CACIN

Dispositif Insertion professionnelle
Photo et Courtesy : Les Tanneries
CACIN

Dispositif Forum d'accès aux droits
Photo et Courtesy : Les Tanneries
CACIN

3. PROJET JUMELAGE QUARTIER DE CULTURE

Cette année 2024 a été marquée par l'établissement du nouveau Contrat de Ville de l'Agglomération Montargoise « Attracti'Cité-Quartiers 2030 », fixant une nouvelle ambition pour la politique de la ville dans les quartiers. L'État et l'AME mobilisent ainsi des moyens spécifiques pour le financement d'actions s'inscrivant dans le cadre des orientations et des objectifs définis dans ce contrat, dont fait partie le déploiement de projets culturels, s'adressant aux habitants des 4 quartiers prioritaires de Montargis ainsi qu'aux habitants du nouveau zonage identifié par ce Contrat de Ville et situé à Amilly (Les Terres Blanches et Le Clos Vinot).

Un temps de concertation, sur l'initiative de la préfecture et de la DRAC Centre-Val de Loire, s'est tenu aux Tanneries avec l'animation et la participation active de son équipe (direction, communication, coordination). Ce séminaire intitulé « Culture et Quartiers : les leviers de la coopération » organisé le 10 décembre 2024, a permis à différents acteurs (élus, associations, éducation, santé, culture…) de se retrouver au sein du Centre d'art. Après une présentation du CACIN et des actions menées par son équipe, notamment en faveur des habitants des quartiers politiques de la ville, les acteurs présents ont eu l'occasion d'échanger sur la place de la Culture au sein de la politique de la Ville.

En parallèle, un Appel à Projet a été lancé par la Ville de Montargis et la préfecture du Loiret. Dans le même temps, la DRAC Centre-Val de Loire lance une action « Jumelages Quartier de Culture » éligible à cet appel à projet, destinée à soutenir des projets de jumelages pluriannuels entre une institution culturelle et un quartier prioritaire de la Ville.

C'est en ce sens que le Centre d'art contemporain a porté un projet répondant aux objectifs fixés par le cahier des charges, proposant une action spécifique sur trois années (2025 – 2027) mobilisant un collectif d'artistes qui s'inscrirait sur le territoire de La Chaussée (avec des passerelles possibles vers les autres quartiers) ainsi qu'un partenariat avec les trois écoles d'art du territoire.

Cette initiative pourrait trouver des prolongements au sein des territoires ruraux du bassin de vie, répondant aux enjeux du ministère de la Culture en faveur d'une ouverture culturelle et d'un déploiement d'initiatives artistiques en direction des habitants des territoires ruraux.

Quoiqu'il en soit, ces différents programmes s'inscrivent dans les ambitions et dynamiques déjà poursuivies par le Centre d'art depuis son ouverture.

LES TANNERIES
CENTRE D'ART CONTEMPORAIN
D'INTÉRÊT NATIONAL
234 RUE DES PONTS
45200 AMILLY
T. 02.38.85.28.50
WWW.LESTANNERIES.FR

Amilly Ville des Arts

JUMELAGE QUARTIERS DE CULTURE

APPEL À MANIFESTATION D'INTÉRÊT

Visite scolaire. Photo et Courtesy Les Tanneries CACIN

COUP D'ŒIL SUR LA FREQUENTATION

2024 EN QUELQUES CHIFFRES

L'année 2024 a été particulièrement marquante pour Les Tanneries, avec l'accueil de plus de 10 000 visiteurs sur l'année, soit un taux de fréquentation jusqu'alors jamais atteint.

La plus grande part des publics accueillis restent les groupes scolaires, représentant 38% de la fréquentation totale du Centre d'art (soit 3 800 scolaires accueillis en 2024) – un constat qui est observé chaque année (sauf en 2020 au cours de la crise sanitaire). Les publics scolaires restent ainsi le pilier principal de la fréquentation globale, marquant un engagement fort envers les parcours EAC et l'éducation culturelle pour les enfants et jeunes adultes.

Les publics accueillis à l'occasion de la programmation culturelle (évènements, manifestations, ateliers) représentent 27% de la fréquentation totale (2 719 visiteurs), c'est-à-dire un taux légèrement supérieur à celui des visiteurs libres, avec 2 309 publics (soit 23%).

L'accueil des autres groupes (santé, insertion professionnelle, médico-social, associatif etc…) correspond à 12% de la fréquentation totale pour 2024 soit 1 226 publics – qui est un taux particulièrement élevé jamais observé jusqu'à maintenant, précisé dans les pages suivantes.

Finalement, au regard de ces chiffres, nous observons que 50% de la fréquentation totale relève des publics EAC (scolaires et autres groupes) tandis que la fréquentation pour la programmation culturelle et le grand public représente chacun ¼ de la fréquentation globale (ils se partagent ainsi équitablement la moitié de la fréquentation hors EAC).

C'est en 2018, principalement au cours de sa deuxième saison artistique, que le Centre d'art contemporain avait accueilli le plus de publics (8 357).

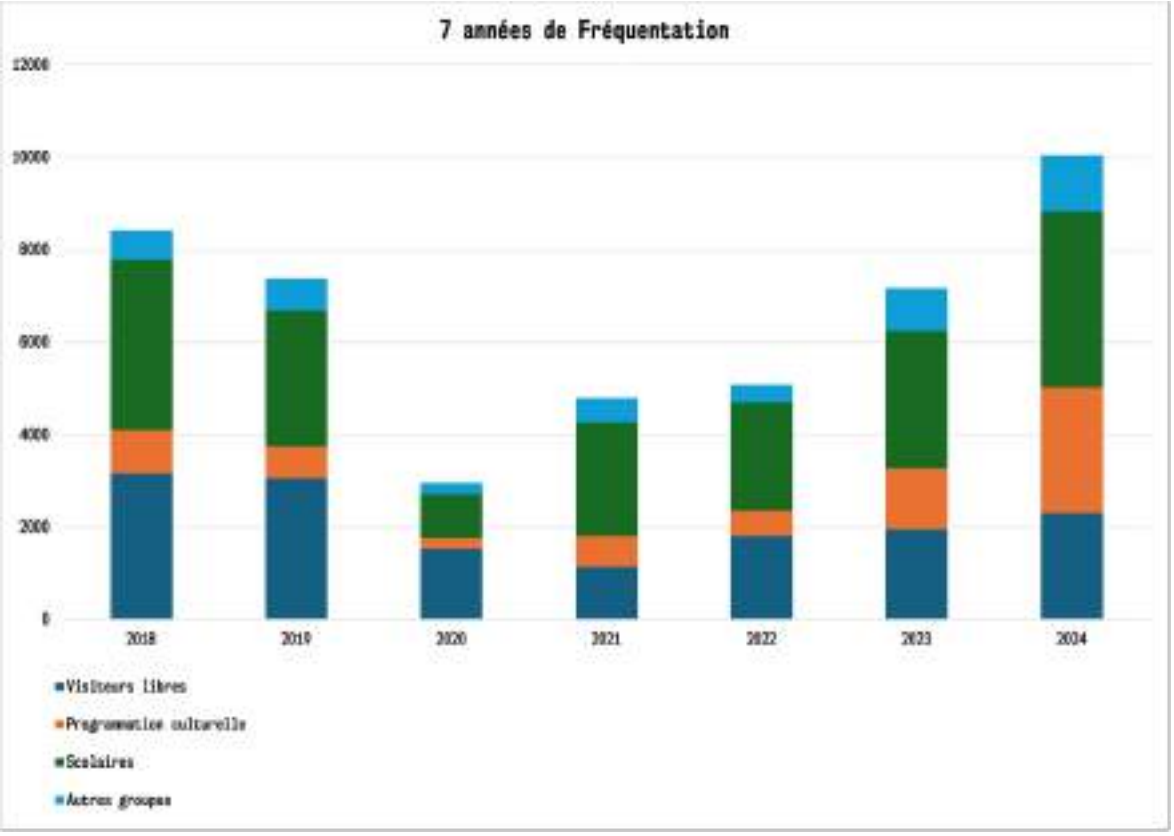
L'année 2019 est pour le Centre d'art – et les études statistiques de fréquentation générales - une année de référence pour comparer et mettre en regard les données statistiques des Tanneries. Cette période correspondait à 3 années après l'ouverture du Centre d'art (soit une fréquentation stabilisée après un taux important de primo-visiteurs qui venaient découvrir les lieux) et à un an avant la crise sanitaire de 2020. Ainsi, en 2019, Les Tanneries avaient accueilli 7 319 visiteurs.

Tandis que l'année 2023, qui avait déjà été marquée par une hausse de fréquentation des visiteurs comparée à l'année 2022, revenait à un rythme de fréquentation proche de celui atteint en 2019 (avec 7 169 visiteurs), l'année 2024 se démarque fortement avec une augmentation de sa fréquentation totale de presque 29% par rapport à 2023, et de 27% vis-à-vis de l'année 2019.

Si nous observons plus en détail les données récoltées, nous pouvons apercevoir que :

- Le taux de fréquentation des visiteurs libres est légèrement supérieur à celui atteint l'an dernier (+15%) mais bien inférieur à celui observé en 2019 (-32%).
- De nombreux visiteurs ont été accueillis à l'occasion de la programmation culturelle des Tanneries (comprenant aussi bien les vernissages, les ateliers artistiques, les conversations publiques, les (f)estivales et autres évènements/manifestations organisées en direction du grand public), une augmentation de +50% en 2024 par rapport à 2023. Cette fréquentation avait déjà été soulignée l'an passé car le taux constaté était plus élevé que toutes les années précédentes. La diversité et la pluralité des actions conduites dans le cadre de la programmation culturelle cette année encore peut expliquer cette nette évolution (cf page 134).
- Les publics scolaires ont été particulièrement nombreux en 2024, dépassant le nombre de fréquentation toutes années confondues, avec une augmentation de près de 28% par rapport à l'an dernier.
- Les autres groupes (du champ de la santé, de l'emploi, de l'association, de la jeunesse, du médico-social etc…) ont également été en hausse cette année avec +25% de fréquentation en 2024 par rapport à 2023.

Répartition des visiteurs 2024
total : 10 056
27%
23%
12%
38%
Visiteurs Libres
Groupes scolaires
Autres groupes
Programmation culturelle


7 années de Fréquentation
12000
10000
8000
6000
4000
2000
0
2018
2019
2020
2021
2022
2023
2024
Visiteurs libres
Programmation culturelle
Scolaires
Autres groupes

LES VISITEURS LIBRES

L'origine géographique des visiteurs libres est sensiblement la même en 2024 qu'en 2023. La majorité des visiteurs qui se rendent aux Tanneries habitent sur le territoire de proximité, au sein de l'Agglomération Montargoise (38% en 2024, 39% en 2023). Les Loirétains sont fidèles et représente une part importante des visiteurs des Tanneries (22% en 2024, 23% en 2023). En revanche, les franciliens sont de plus en plus nombreux à se rendre aux Tanneries (20% en 2024, contre 18% en 2023 et 15% en 2019) ; preuve que la programmation du Centre d'art contemporain rayonne sur le Bassin parisien et que la structure est de plus en plus identifiée par les publics franciliens. Bien que les données concernant la provenance géographique des visiteurs lors de la programmation culturelle, un public parisien se rend régulièrement aux vernissages des expositions grâce à des navettes gratuites mises en place par Les Tanneries entre Paris et Amilly. Ce dispositif, en plus des lignes régulières qui connectent Paris à Montargis, permet de garder un lien avec les publics franciliens et de maintenir leurs curiosités et leurs intérêts pour Les Tanneries.

12% des visiteurs sont originaires d'autres régions (contre 14% en 2023) et presque 3% d'autres pays (contre 4% en 2023).

Ainsi, nous pouvons observer que les provenances des visiteurs libres en 2024 sont très proches de celles constatées en 2023, avec une légère augmentation (constante depuis 2019) des publics franciliens.

LES RYTHMES DE FRÉQUENTATION

LES VISITEURS LIBRES

En 2024, la fréquentation des visiteurs libres est restée plutôt constante entre les mois de février et avril. Pendant les mois de mai et de juin, comme l'an dernier, nous constatons une baisse des fréquentations, qui repart de plus belle sur la période estivale juillet/août, pour connaître un nouveau pic de fréquentation sur la phase d'inauguration des nouvelles saisons artistiques.

Cette baisse de fréquentation en mai et juin peut s'expliquer par une diversité des manifestations extérieures qui attirent davantage les publics.

De plus, avec l'organisation des Jeux Olympiques à Paris et la migration des Parisiens en région entre juin et septembre 2024, nous aurions pu imaginer percevoir une augmentation des publics (notamment franciliens et ceux originaires d'autres pays). Finalement, Les Tanneries tout comme la plupart des lieux culturels n'ont ressenti aucun impact sur leur fréquentation ; la plupart des lieux culturels (hors Paris) ont plutôt observer une « quasi-stagnation par rapport à 2023 et en progression de 5 à 6% par rapport à 2019. Les musées, monuments et centre de science ont constaté une diminution de 0,41% de leur fréquentation en 2024 par rapport à 2023 ». [https://www.club-innovation-culture.fr/frequentation-musees-lieux-patrimoine-francais-2024/#:~:text=Les%20donn%C3%A9es%20partag%C3%A9es%20pour%20155,contre%2078.2%20millions%20en%202023.]

En Région Centre-Val de Loire, en juin 2024, une large majorité de professionnels estimaient que les Jeux Olympiques n'avaient eu aucune conséquence sur l'état des réservations pour cet été. [Enquête sur l'activité touristique en Centre-Val de Loire – juin 2024 et perspectives estivales]

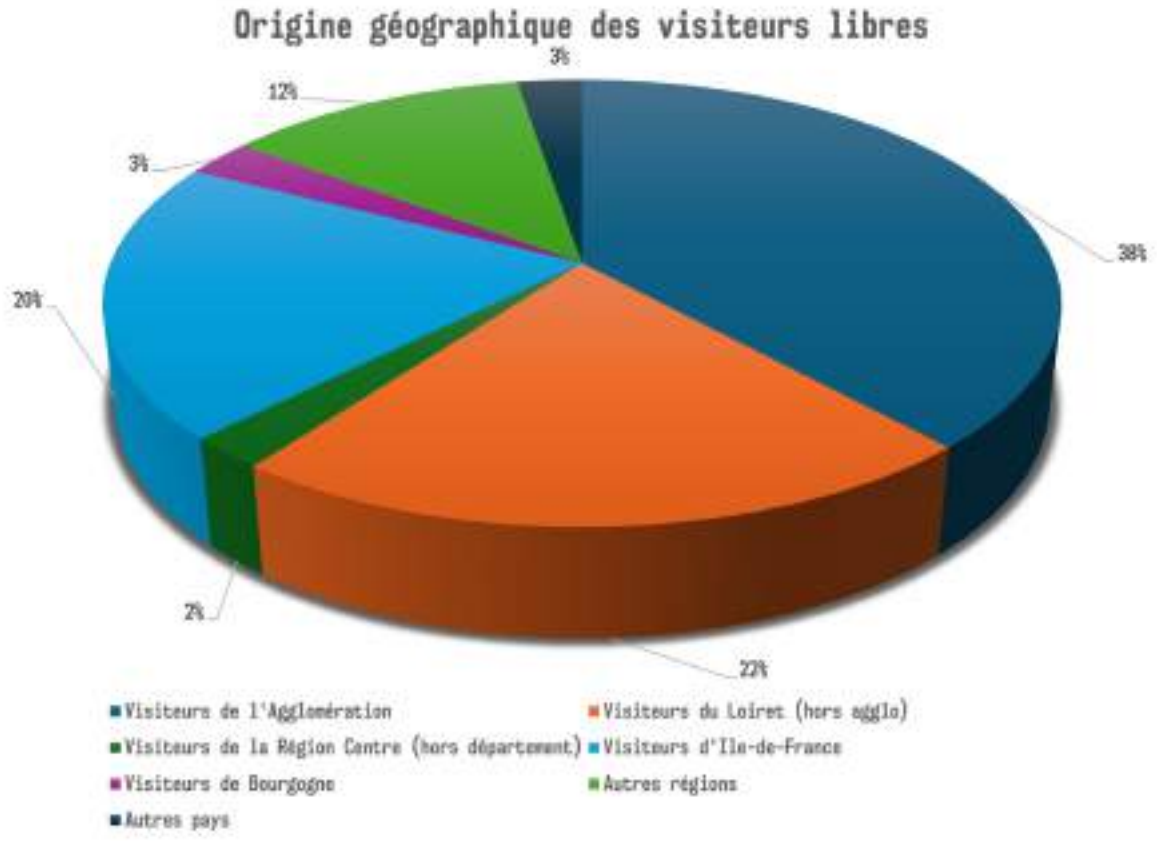
Ainsi, la mise en place des JO à Paris a bénéficié en grande partie aux monuments parisiens, comme le précise le Centre des Monuments nationaux : « Les jeux Olympiques ont eu un effet bénéfique sur notre réseau. La cérémonie d'ouverture a offert une vitrine sans précédent » (CNM).

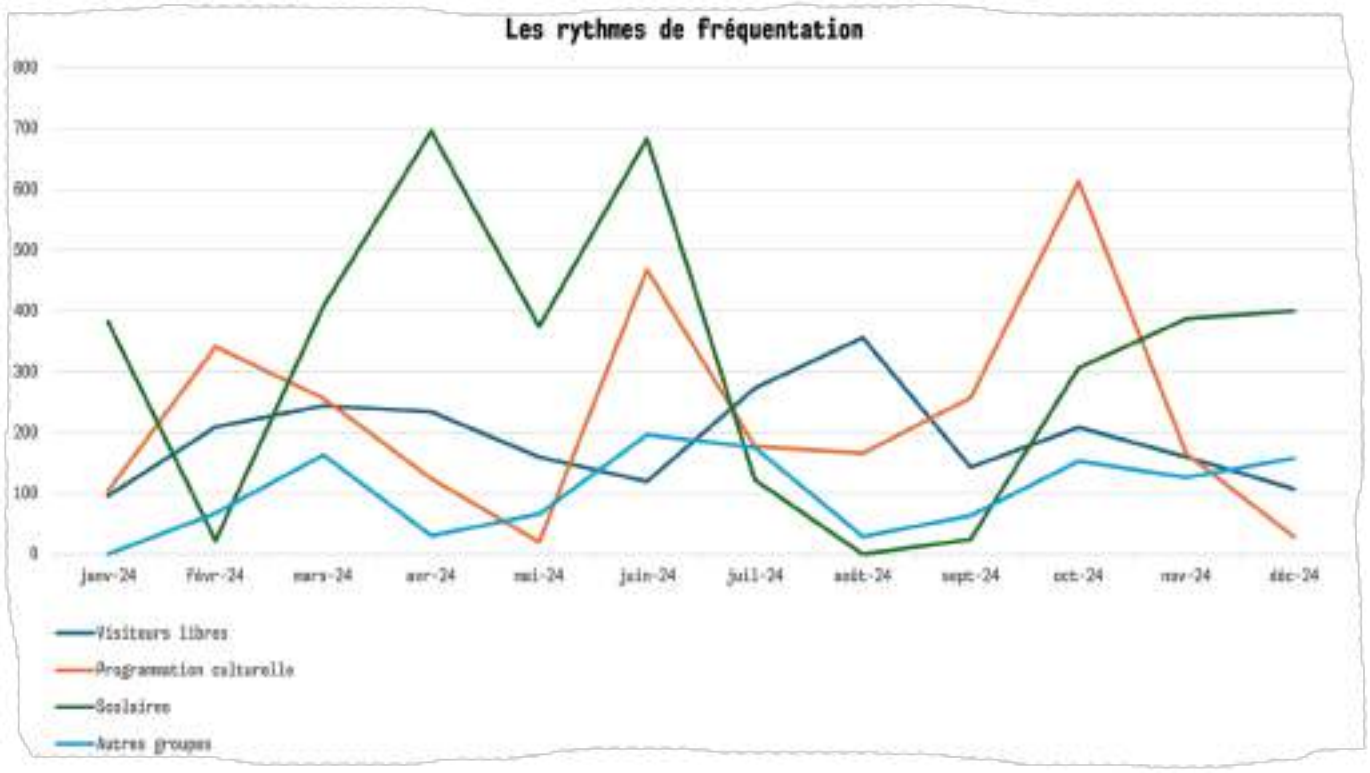
De plus, dès le mois de juin 2024, de nombreux professionnels de la culture et du tourisme pointaient une morosité ambiante entretenue par :

- une météo qui ne s'améliore pas,
- un contexte politique tendu en France suite à l'organisation des élections législatives anticipées après les élections européennes du 9 juin,
- un pouvoir d'achat qui reste limité pour certains touristes. [Enquête sur l'activité touristique en Centre-Val de Loire – juin 2024 et perspectives estivales]

Cette baisse de fréquentation au mois de mai/juin/début juillet est en effet perceptible en 2024 pour le Centre d'art contemporain. C'est le cas par exemple pour le week-end des (F) estivales dont la programmation cette année était particulièrement dense :

- Ateliers artistiques
- Installation/performance de Jisoo Yoo
- Séminaires par des chercheurs et doctorants de l'Institut ACTe


Origine géographique des visiteurs libres
3%
12%
3%
38%
20%
2%
22%
Visiteurs de l'Agglomération
Visiteurs du Loiret (hors agglo)
Visiteurs de la Région Centre (hors département)
Visiteurs d'Ile-de-France
Visiteurs de Bourgogne
Autres régions
Autres pays


Les rythmes de fréquentation
800
700
600
500
400
300
200
100
0
janv-24
Févr-24
mars-24
avr-24
mai-24
juin-24
juil-24
août-24
sept-24
oct-24
nov-24
déc-24
Visiteurs libres
Programmation culturelle
Scolaires
Autres groupes

- Conversation publique d'Alex Balgiu
- Projection de film en soirée
- Présence d'un food-truck pour la journée du samedi

Malgré cette manifestation particulièrement riche, l'accueil d'une centaine de publics (comme en 2023 et en 2022) reste en deçà des attentes du Centre d'art et des fréquentations constatées en 2019 par exemple (250 visiteurs).

La multiplicité des manifestations ainsi que le contexte global de cette période, constaté par l'ensemble des professionnels en Région Centre-Val de Loire, ne semble pas être propices pour attirer de nombreux visiteurs.

LA PROGRAMMATION CULTURELLE

Cette année, la programmation culturelle connait d'importants temps forts comme en témoignent les pics de fréquentation observés en février et mars (vernissages cycle 2), en juin (fête de la musique et (f)estivales) et en octobre 2024 (inauguration nouvelle saison artistique et action randonnée en partenariat avec les J3 sports).

Tout comme 2023, une programmation culturelle soutenue et rythmée par de nombreuses propositions en période estivale notamment permet d'avoir un rythme de fréquentation assez élevé sur la période juillet-août.

Les ateliers artistiques gratuits et réguliers ont attiré 42% de participants supplémentaires en 2024 (par rapport à 2023) pour les sessions du samedi, et 36% pour celles du dimanche.

LES PUBLICS EAC

En corrélation avec le calendrier scolaire, les publics EAC sont absents en période estivale et tardent à revenir aux Tanneries en période de rentrée (même constat en 2023). Malgré la poursuite d'une exposition pour maintenir l'attention des publics scolaires et une relance régulière dès le mois de juin en direction des enseignants, cette période entre la rentrée et les vacances de la Toussaint ne semble pas propice aux sorties scolaires. En revanche, cette période permet tout de même d'accueillir d'autres groupes que les scolaires (jeunesse, insertion, médico-social, santé), enclins à venir visiter les Tanneries dès le mois de septembre. Certaines actions telles que la privatisation des espaces dans le cadre de réunions d'équipes ou de séminaires, suivis de la découverte des expositions, permettent de pallier cette absence de publics scolaires.

En février 2024, contrairement à 2023, une baisse significative de la fréquentation des publics EAC est à noter (avec notamment en cause les vacances de février parcourant l'ensemble du mois en 2024, contre deux semaines à cheval sur février/mars 2023) ; tandis que deux périodes de fortes fréquentations sont observées en mars/avril et en juin 2024.

Au regard des tendances relevées les années précédentes, la fréquentation des publics scolaires au moins de juin est systématiquement en nette hausse. Cela peut s'expliquer par :

- Le souhait des enseignants de proposer des sorties de fin d'année conviviales sur une demi-journée ou une journée entière ;
- Les publics profitent des espaces extérieurs (pique-nique, parc de sculptures) ;
- La mise en place des Classes Itinérantes Culturelles avec le Musée Girodet, avec des créneaux qui couvrent le mois de juin (selon les disponibilités de l'équipe du Musée).

De plus, la forte fréquentation des publics scolaires aux mois de mars/avril s'explique en partie grâce au projet pédagogique L'École du sucre, qui invitait les classes participantes à visiter l'exposition Toucher de Bouche de Benjamin Mouly, autour de laquelle l'équipe des publics avaient mis en œuvre ce projet.

Ainsi, au regard du nombre d'inscrits et des modalités du projet proposé, cela garantissait un accueil de presque 700 élèves pendant la période d'exposition.

Quoiqu'il en soit, le tuilage des expositions et la possibilité de proposer aux publics pratiquement aucune « période creuse », c'est-à-dire avec tous les espaces en cours de montage, reste une réelle opportunité pour Les Tanneries de garder un rythme relativement constant en termes de fréquentation des publics (libres et EAC).

Semaine de la petite enfance - Photo et Courtesy : Les Tanneries CACIN

Semaine de la petite enfance - Photo et Courtesy : Les Tanneries CACIN

LA PROGRAMMATION CULTURELLE

En 2024, la programmation culturelle s'est poursuivie sur un modèle similaire à celui développé en 2023, avec notamment la poursuite d'ateliers artistiques tous les week-ends :

- Ateliers à volonté le samedi après-midi, ouvert en continu, de 14h30 à 17h30, gratuit et sans réservation.
- Ateliers en famille le dimanche après-midi, de 15h à 17h, gratuit avec réservation obligatoire.

Cette année, ce type de rendez-vous a séduit de nombreux publics, avec une hausse des participations pour le samedi (+42%) et pour le dimanche (+36%). Ces données prouvent que ces ateliers trouvent de plus en plus leurs publics et qu'ils sont de mieux en mieux identifiés par les visiteurs.

Il s'agit de la première année depuis l'ouverture des Tanneries que la fréquentation des publics pour la programmation culturelle dépasse celle des visiteurs libres.

Cela peut, entre autres, s'expliquer par la régularité de la communication, rendue possible grâce à la présence d'une chargée de communication sur une grande partie de l'année 2024, ainsi que la diversité des plateformes et des espaces de référencements sur lesquels apparaissent nos offres (sites internet, presses, réseaux sociaux, relais…). La diversité des actions proposées en 2024 peut également expliquer un intérêt accru de la part des publics et donc une fréquentation particulièrement importante.

De plus, selon les données référencées grâce au Printemps de la Ruralité (état des lieux et concertation proposés par le ministère de la Culture), à titre non professionnels 33% des sondés pratiquent les arts plastiques, et les pratiques artistiques sont généralement plus prononcées en territoire rural que sur les autres territoires. 45% des habitants des territoires ruraux souhaitent se voir développer des ateliers de pratiques artistiques à proximité de chez eux, tandis que pour 71% d'entre eux il est nécessaire de faire connaître l'offre culturelle existante. [SOURCES Printemps de la ruralité]

Ces mêmes constats sont relevés par l'IGAC en juin 2024 pour les quartiers prioritaires de la ville et leurs habitants.

Installé sur un territoire marqué par son caractère rural mais également par ses réalités de vies de quartiers, le Centre d'art contemporain doit ainsi répondre à des enjeux similaires mais pour des habitants différents.

C'est ainsi que habitants des territoires ruraux et des QPV partagent des maux similaires :

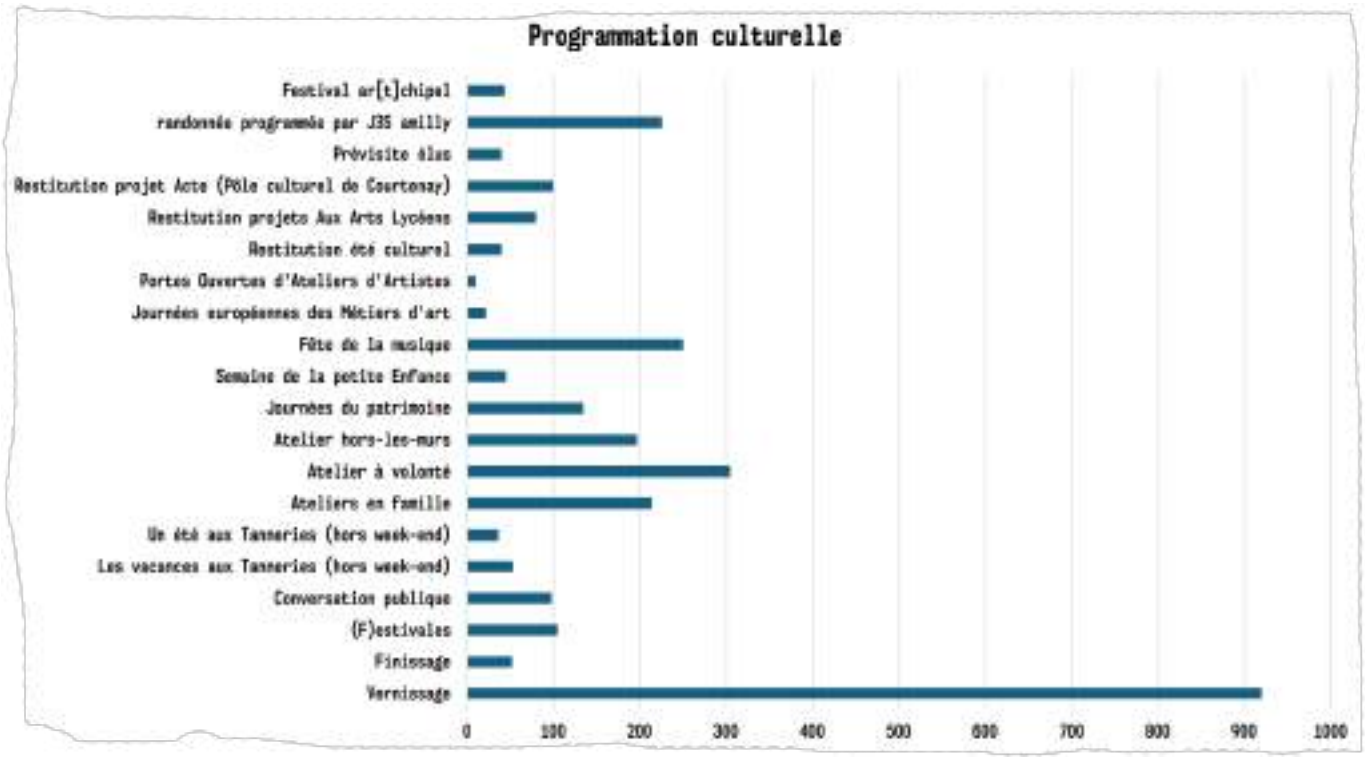
- Un sentiment d'abandon et d'isolement
- Des offres pas adaptées à leurs envies
- Un manque d'information
- Un sentiment de ne pas être à sa place
- Une mobilité décourageante

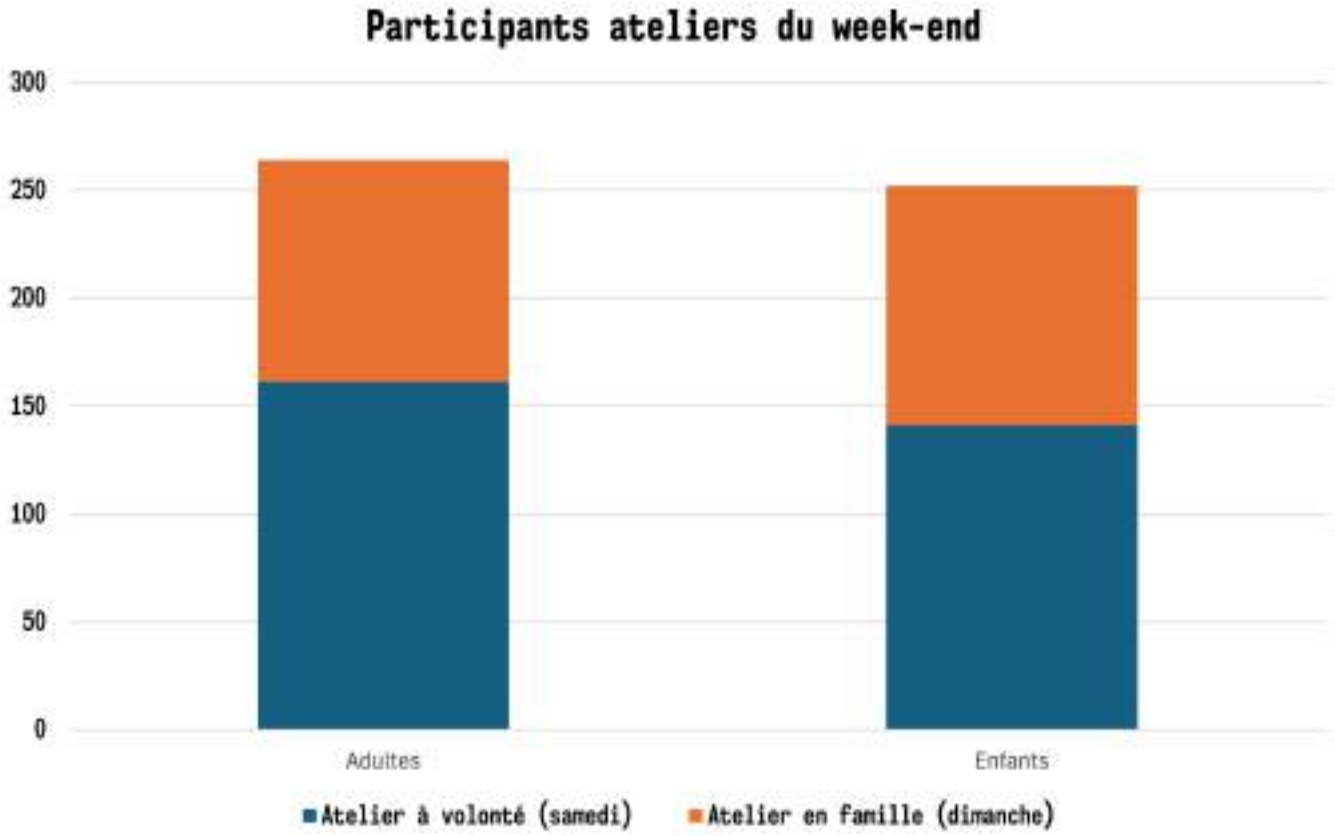
Finalement, il semble nécessaire de poursuivre les efforts engagés jusqu'à maintenant par Les Tanneries en termes de programmation culturelle (atelier artistique gratuit et régulier, manifestations culturelles ouvertes à tou·te·s), et continuer à adapter ses offres au plus grand nombre.
C'est ainsi qu'en 2024, plusieurs rendez-vous « populaires » - c'est-à-dire identifiés par les publics du territoire - se sont déroulés et ont connu un grand succès. Parmi eux :

- La fête de la musique en collaboration avec l'école de musique d'Amilly
- La randonnée en collaboration avec les J3 Sports Amilly
- Les ateliers hors-les-murs proposés à Montargis Plage

Concernant ces derniers, les formes de dispositifs « hors-les-murs », déjà mis en place en 2023, permet de rencontrer un public non-familier des lieux pour éveiller leur curiosité et les inviter à passer les portes du Centre d'art. La participation de l'équipe des publics du Centre d'art à des manifestations locales (Montargis Plage, Fêtes de Quartier, Forums…) permet aux habitants du territoire d'identifier plus facilement Les Tanneries et d'obtenir des informations claires et directes auprès de l'équipe.

De plus, il est important de poursuivre les actions en week-end, qui reste le moment privilégié pour les familles pour effectuer une sortie au musée (3/4 des personnes interrogées). Pour plus d'1/3 des publics, ces sorties ont lieu au cours des congés [Chiffres clés statistiques de la culture 2023] : c'est pourquoi des ateliers se sont poursuivis pendant les vacances scolaires de 2024, à l'image du principe développé en 2023, permettant aux Tanneries d'accueillir presque 100 participants sur les périodes de vacances (hors week-ends – contre une trentaine en 2023).


Programmation culturelle
Festival ar[t]chipel
randonnée programmée par J35 amilly
Prévisite élus
Restitution projet Acte (Pôle culturel de Courtenay)
Restitution projets Aux Arts Lycéens
Restitution été culturel
Portes Ouvertes d'Ateliers d'Artistes
Journées européennes des Métiers d'art
Fête de la musique
Semaine de la petite Enfance
Journées du patrimoine
Atelier hors-les-murs
Atelier à volonté
Ateliers en famille
Un été aux Tanneries (hors week-end)
Les vacances aux Tanneries (hors week-end)
Conversation publique
(F)estivales
Finissage
Vernissage
0
100
200
300
400
500
600
700
800
900
1000


Participants ateliers du week-end
300
250
200
150
100
50
0
Adultes
Enfants
Atelier à volonté (samedi)
Atelier en famille (dimanche)

RURALITÉ

Enfin, et pour poursuivre les réflexions précédemment citées, dans le cadre de la Direction Générale de la Création Artistique (DGCA) et des enquêtes réalisées en direction des structures conventionnées, Les Tanneries ont répertorié le nombre de visiteurs en provenance des territoires ruraux – déterminés selon la grille communale de densité de l'INSEE.

Au sein des communes rurales, la grille distingue les bourgs ruraux, le rural à habitat dispersé et le rural à habitat très dispersé. Au regard de cette classification, la plus grande part des visiteurs libres vit dans les bourgs ruraux (31%), et 15% des visiteurs habitent au sein d'un territoire rural à habitat dispersé.

Ainsi, plus de 1 000 visiteurs libres qui se rendent aux Tanneries habitent en territoire rural, ce qui représente environ 43% des publics libres accueillis aux Tanneries.

L'ensemble des évènements qui s'inscrivent dans la programmation culturelle, gratuits et ouverts à tous, participe au rayonnement des Tanneries sur le territoire de proximité pour en faire un véritable lieu de vie, chaleureux et convivial, propice à la découverte de l'art d'aujourd'hui. Vecteur d'éveil et d'émancipation, le Centre d'art contemporain, grâce à ses actions, souhaite favoriser les rencontres et les échanges entre les habitants, à travers le sensible, l'émotion, l'esthétique et l'expérience. C'est ainsi qu'en favorisant les rencontres (pendant les visites) et la capacité pour les publics de devenir acteur (à travers les temps de pratiques), Les Tanneries cherchent à lutter contre un sentiment d'exclusion, d'abandon, de repli ou de rejet de l'autre. Des enjeux plus que jamais au cœur de l'actualité et du contexte général, qui nécessitent des points d'attention et de vigilance non négligeables.

LES PRIMO-ARRIVANTS

Depuis son ouverture, Les Tanneries ne cessent d'attirer de nouveaux visiteurs, avec cette année 43% des publics accueillis aux Tanneries pour la première fois (contre 48% en 2023). L'intérêt des primo-visiteurs reste donc assez soutenu, se démarquant des relevés effectués en 2019 où 64% des visiteurs connaissaient déjà Les Tanneries.

Ainsi, une certaine curiosité persiste chez les publics tout en permettant aux « fidèles » de revenir visiter les lieux.

La visibilité gagnée par le Centre d'art contemporain (inscription en réseaux, diffusion large d'informations grâce aux sites relais, aux réseaux sociaux – mise en place d'un compte Instagram en juillet 2023) peut expliquer cette tendance et cet attrait certain pour Les Tanneries.

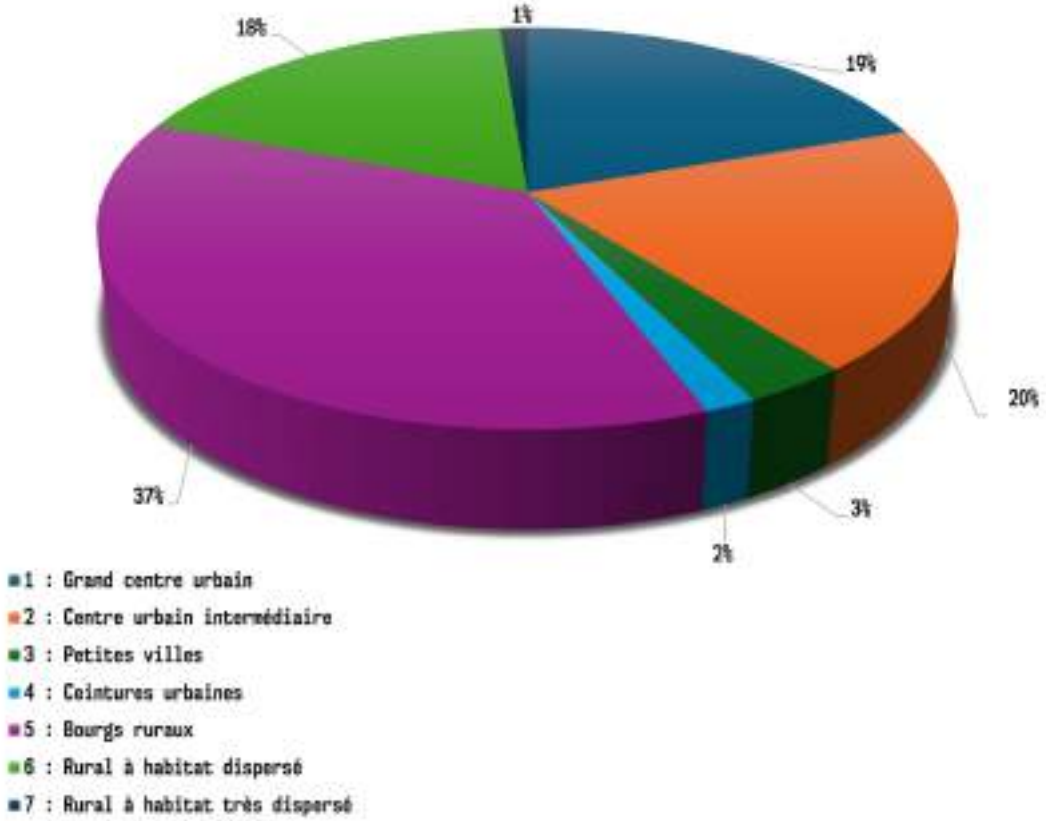
Aussi, la principale source d'information des visiteurs reste le « bouche à oreille » (26%). Les supports de communication des Tanneries (16%) et Internet (13%) sont également les sources les plus citées des visiteurs. Enfin, 10% des publics sont « de passage » sur le territoire et décide de s'arrêter sur le site.

Ces mêmes observations ont pu être réalisées en 2023.

Selon les chiffres clés de 2023 (ministère de la Culture), les moins de 30 ans et les plus de 70 ans sont sensibles au bouche-à-oreille (respectivement 42% et 43%). Bien que les plus jeunes consultent Internet (34%) et les réseaux sociaux (9%), ils déclarent plus que les autres tranches de la population avoir été informés en passant devant une institution culturelle (22%), confirmant le rôle des décisions spontanées (possiblement stimulées par des affichages et des supports de communication). Toujours selon cette même étude, avec l'avancée en âge, le recours à Internet se raréfie mais reste une source d'information largement mobilisées.

Ces observations font écho aux relevés effectués pour les visiteurs libres des Tanneries, venant principalement grâce au « bouche à oreille », aux informations diffusées sur Internet, aux supports de communication (types flyers, affiches, invitations) et de façon spontanée (« de passage »).

Publics et ruralité



Primo-arrivants

L'EDUCATION ARTISTIQUE

Total en 2024 : 5 028 publics EAC

La fréquentation des publics EAC a particulièrement augmenté en 2024, passant de 3 651 publics en 2023 à 5 028 en 2024.

À la lecture du graphique, il est possible d'observer très rapidement un taux de publics relevant du champ du social et de la santé très important, et nettement plus élevé qu'en 2023 (qui constituait 12% de la fréquentation globale EAC). Tandis que ces publics étaient de 916 individus en 2023, 1 226 publics relevant du champ de la santé, de la jeunesse, de l'insertion, du champ social et médico-social ont été accueillis en 2024, témoignant aussi des liens qui ont pu se créer sur le territoire avec des structures et des établissements autres que ceux relevant du champ éducatif (Cf partie action territoriale).

Cependant, l'accueil de ces groupes ne se fait pas au détriment des publics scolaires puisque l'équipe des publics a accueilli en 2024 presque 1 000 publics en plus par rapport à 2023 (3 802 cette année contre 2970 en 2023).

Les autres groupes EAC sont accueillis sur des temps spécifiques – vacances scolaires, mercredi – permettant de ne pas interférer sur l'accueil des scolaires mais de venir en complémentarité et ainsi d'élargir la palette des publics accueillis.

Aussi, les élèves de primaire sont ceux qui sont le plus souvent accueillis pour des visites scolaires (37% en 2024, 42% en 2023, 53% en 2019).

Depuis 2019, un effort pour toucher les publics de collège a été déployé par l'équipe des publics – en lien avec l'enseignant missionné – permettant de toucher plus de collégiens (22% en 2023 et 20% en 2024, contre seulement 12% en 2019).

Les lycées, bien que largement présents sur le territoire du bassin de vie – une dizaine d'établissements aux enseignements généraux, technologiques, professionnels et agricoles – sont encore peu nombreux à venir aux Tanneries (7% en 2024 contre 10% en 2023 et 3% en 2019).

Pourtant, les élèves depuis la 6ème jusqu'en Terminales disposent d'une enveloppe Pass culture depuis 2023, individuelle mais également collective, permettant aux établissements scolaires de bénéficier d'une enveloppe financière spécifique pour des sorties et des projets culturels. Le fait que les sorties aux Tanneries soient gratuites – et que les transports ne soient pas pris en charge par l'enveloppe Pass Culture – encourage peut-être les enseignants à privilégier d'autres lieux (payants) pour ces sorties culturelles.
Aussi, en 2024, Les Tanneries ont conclu un partenariat avec la SAS Pass Culture et discuté avec la Ville d'Amilly pour avoir la capacité de proposer des offres payantes sur le site Pass Culture, en direction des collégiens et des lycéens (types workshop ou projets spécifiques).

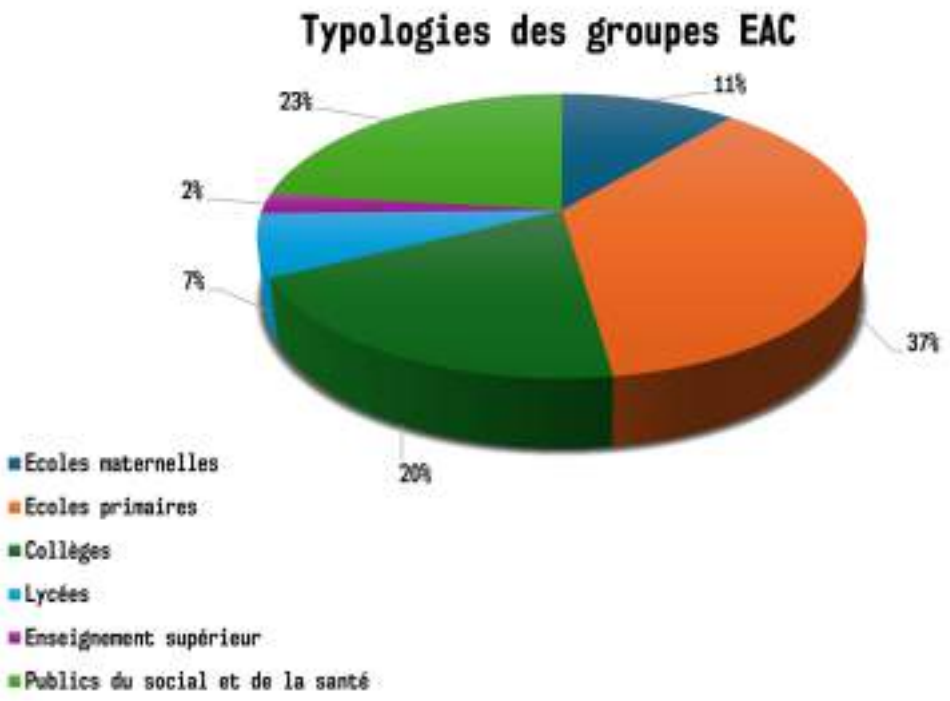
Ainsi, des premières formes pourront voir le jour en 2025, permettant éventuellement de toucher ces publics lycéens mais également collégien, à travers la plateforme Pass Culture.

Enfin, les liens tissés avec les écoles d'art du territoire (Talm-Tours, ENSA Bourges, ESAD Orléans) et les universités (Paris 1 Panthéon-Sorbonne) semblent de plus en plus propices à l'accueil de groupes venant de l'enseignement supérieur.

ORIGINE GÉOGRAPHIQUE DES ÉLÈVES

Cette année, le Centre d'art a accueilli de nombreux élèves scolarisés en dehors de l'agglomération montargoise (56% en 2024, contre 52% en 2023), revenant à un taux semblable observé en 2019 (55%). Les élèves scolarisés en dehors du Loiret sont moins nombreux en 2024 à avoir été touchés par les actions du Centre d'art, au regard des chiffres de 2023 (10% en 2023, contre 5% en 2024).

Les élèves de l'AME représentent quant à eux 39% du taux de fréquentation globale des publics scolaires (contre 38% en 2023). Ce chiffre témoigne de l'intérêt porté par les écoles du territoire sur les actualités des Tanneries.


Typologies des groupes EAC
11%
37%
20%
7%
2%
23%
Ecoles maternelles
Ecoles primaires
Collèges
Lycées
Enseignement supérieur
Publics du social et de la santé

Origine géographique des publics scolaires
3%
2%
39%
56%
AME
Hors AME
Hors département
Hors Région

Malgré des transports scolaires de plus en plus coûteux à mettre en place, nous remarquons que ces freins financiers (et parfois organisationnels) n'empêchent pas les enseignants d'effectuer des sorties scolaires aux Tanneries, que ce soit au sein de leur territoire ou en dehors (les transports en commun ne permettant pas à une classe de se rendre aux Tanneries depuis Montargis, les enseignants sont contraints de faire appel à un transport scolaire – sauf 2 écoles de proximité qui ont l'habitude de venir à pieds ou en vélos jusqu'aux Tanneries – Clos Vinot et Albert Thierry).

Les publics scolaires restent les principaux publics du Centre d'art en 2024. Grâce à l'école et à la famille, « les périodes de l'enfance et de l'adolescence sont des temps forts de fréquentation des musées et des expositions, notamment comme public « captif » - non fondée sur le libre arbitre des enfants et adolescents » [Sources : pratiques culturelles] Ces prescriptions scolaires et familiales permettent ainsi au Centre d'art d'avoir un public de l'EAC régulier et fidèle qui revient au fil des années.

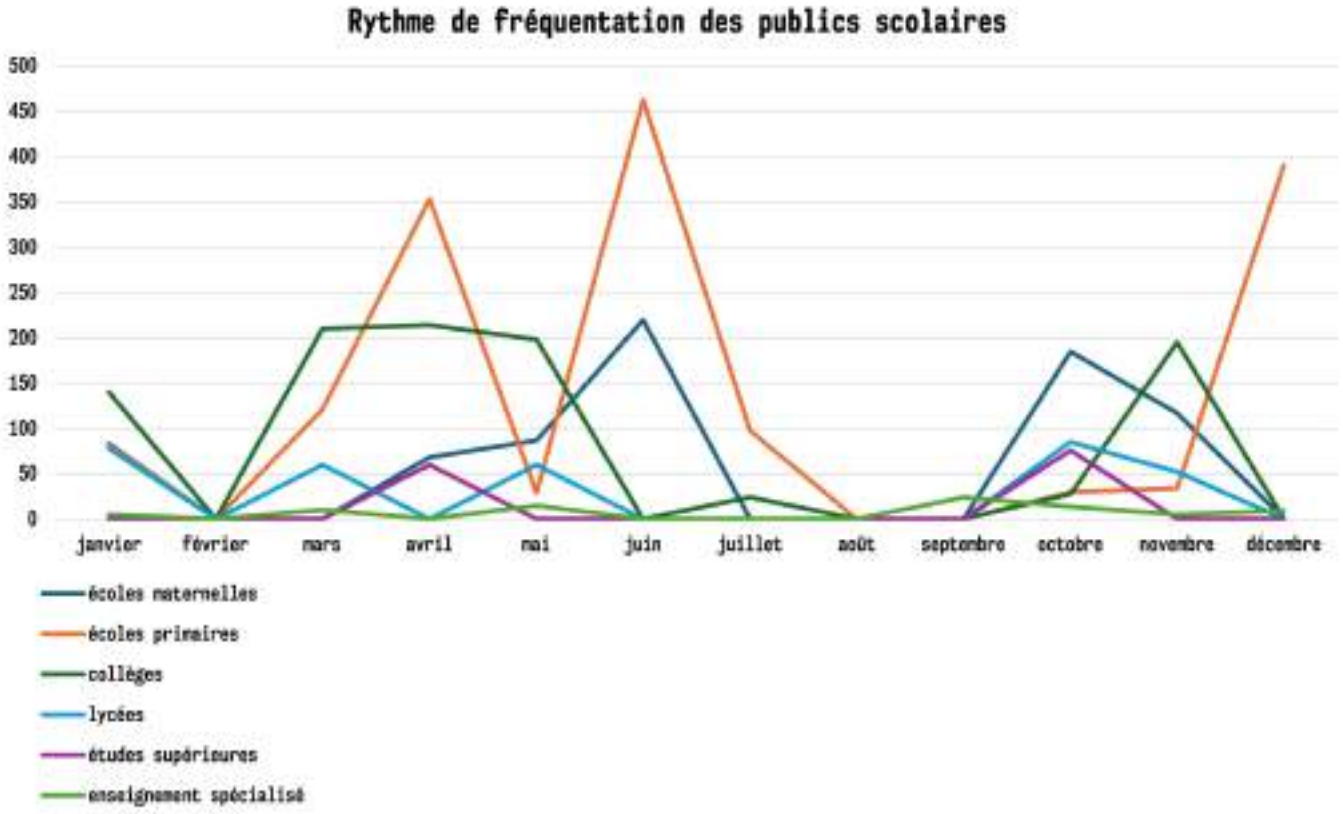
RYTHME DE FREQUENTATION DES PUBLICS SCOLAIRES

En prenant en compte le rythme de fréquentation par mois pour les publics scolaires divisés en 4 groupes (écoles maternelles, écoles primaires, collèges et lycées), nous pouvons constater des tendances qui se répètent d'années en années, avec des périodes apparaissant comme plus propices pour des sorties scolaires aux Tanneries.

Ainsi, les lycéens sont plus susceptibles de venir aux Tanneries entre les mois de février et de mai (entre les vacances d'hiver et les vacances de Pâques, avant la période des examens) ; les collégiens semblent plutôt venir aux Tanneries entre les vacances de la Toussaint et les vacances d'hiver, puis entre mars et mai.

Les écoles maternelles et primaires sont nombreuses à privilégier la période entre avril et juillet. En 2024, de nombreuses écoles primaires se sont rendues aux Tanneries entre les vacances de la Toussaint et de Noël (ce qui n'avait pas été le cas en 2023).

Les périodes pendant lesquelles nous constatons une nette baisse de fréquentation correspond à la période de rentrée (en amont des vacances de la Toussaint), ainsi que la période entre les vacances de Noël et les vacances d'hiver, avec un rythme fluctuant et non régulier ou systématique.


Rythme de fréquentation des publics scolaires
500
450
400
350
300
250
200
150
100
50
0
janvier
février
mars
avril
mai
juin
juillet
août
septembre
octobre
novembre
décembre
écoles maternelles
écoles primaires
collèges
lycées
études supérieures
enseignement spécialisé

BILAN

L'année 2024 marque une étape significative pour Les Tanneries avec une fréquentation record de plus de 10 000 visiteurs, soit une augmentation de près de 29% par rapport à 2023 et de 27% vis-à-vis de 2019. Ces chiffres traduisent une dynamique de croissance et un rayonnement accru du Centre d'art contemporain, notamment grâce à une programmation culturelle diversifiées et des actions ciblées en direction de publics variés.

Les projets artistiques et pédagogiques proposés aux enseignants en 2024 ont permis d'obtenir un haut niveau de fréquentation jamais atteint.

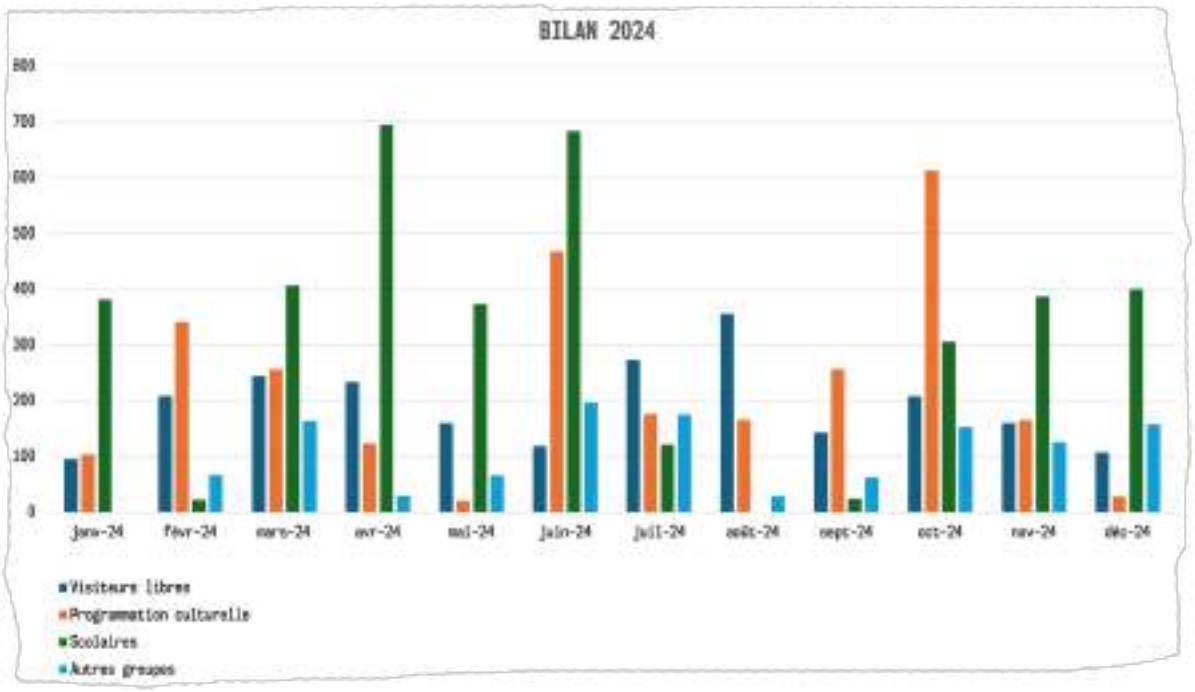
La mise en place d'évènements variés tels que les vernissages, les ateliers, les (f)estivales, les conversations publiques et l'inscription dans des dispositifs locaux et nationaux permettent aux Tanneries d'attirer de nouveaux publics mais également des publics fidèles, du territoire et au-delà (notamment un public francilien). L'attractivité du Centre d'art ne cesse de progresser, qu'il s'agisse des publics libres ou relevant de l'EAC.

C'est ainsi que le Centre d'art contemporain confirme son inscription dans le paysage culturel local, départemental, régional et national, son rayonnement et son rôle en tant que lieu d'émancipation, de convivialité et d'expériences à la fois esthétiques, poétiques, sociales et artistiques.

Aussi, plusieurs projets encore en chantier en 2024 pourraient voir le jour en 2025, affirmant Les Tanneries comme un lieu culturel et artistique inscrit dans le bassin de vie aux réalités de vie multiples – ruraux et QPV - et répondant ainsi aux enjeux politiques, sociétaux et territoriaux.

Quoiqu'il en soit, les résultats de 2024 témoignent de la vitalité des Tanneries et de son équipe et de leur capacité à fidéliser tout en attirant de nouveaux publics. En poursuivant son effort en matière d'innovation, de communication et de diversité culturelle, le Centre d'art contemporain s'affirme comme un acteur culturel incontournable du territoire.

Le défi pour 2025 sera de maintenir cette dynamique en continuer à diversifier l'offre proposée, fidéliser les publics tout en maintenant une attraction pour les primo-visiteurs, ainsi que de renforcer les dispositifs qui favorisent la venue de publics éloignés géographiquement, physiquement, culturellement...



PRÉAMBULE

Entre 2023 et 2024, la communication du Centre d'art a connu une évolution significative - en lien direct avec la labélisation acquise en 2022 -marquée notamment par une évolution de l'organigramme favorable à l'affirmation de la dimension « community management » du poste de chargé.e de communication qui a été renouvelé 2 fois sur la période (printemps 2023 et mi-novembre 2024). Ces renouvellements ont conforté cette nouvelle orientation, nécessitant néanmoins des phases de transition impactant temporairement la continuité des actions de communication.

En 2024, le renouvellement de convention d'objectif (2024-2005-2026) a pointé l'engagement des partenaires à accompagner la structuration éditoriale de l'ensemble des formes prises par les contenus artistiques et culturels développés sur chaque saison artistique par le CACIN, en lien avec les obligations légales de tout établissement labélisé à les valoriser au titre de documents et/ou d'archives.

Un projet a été initié en 2024, suite à l'invitation faite au studio de direction artistique et de design éditorial The Self Compagnie (fondé par Colin Caradec et Morgane Rébulard) d'accompagner l'équipe dans la définition d'un outil de visualisation en ligne, offrant une navigation stimulante et vectrice, propice à des formes de narration, de parcours au sein du fonds documentaire et ainsi générant un système de résonances entre les documents. Intitulé **Le Lieu du Document**, cet outil répond au défi d'une approche éditoriale des contenus en lien avec les axes structurels du programme artistique du centre d'art contemporain, qui sont présentés sous l'appellation « **Nos Maisons Apparentées** » depuis 2024.

Au développement technique porté par le Lieu du Document s'ajoute une structuration RH et un développement de postes constitutifs d'un pôle Diffusion/Archives & documents au sein de l'équipe. Il viendra en 2025 se positionner auprès du pôle des pratiques artistiques (EAC, politique éducative et médiation), du pôle technique des productions. Ces 3 pôles traduisant l'expression des missions du CACIN : production/création ; diffusion/Archives & documents ; Transmission/médiation.

Ce pôle de diffusion/Archives & Documents a incité la municipalité à approuver la transformation d'un emploi à temps partiel d'agent d'accueil en un poste à plein temps de chargé d'accueil et des post-productions qui sera pourvu au cours du premier trimestre de 2025, ainsi que le projet de création d'un nouveau poste de chargé de l'éditorialisation, prévu pour la fin du premier semestre de la même année. Positionné sous la direction du centre d'art contemporain, ce pôle aura la mission du suivi et de la mise en œuvre du **Lieu du Document**, d'engager une réflexion éditoriale sur l'ensemble des contenus produits chaque année et de favoriser la diffusion et la communication des formes réalisées (expositions, éditions, productions multimédias, community management, etc).

L'intégration du Centre d'art dans des réseaux professionnels a continué de se développer en 2024. L'affiliation aux réseaux DEVENIR.ART et ARTS EN RÉSIDENCE, envisagée dès 2023, n'a pas encore été concrétisée. Cependant, ces deux adhésions restent des priorités, avec une inscription à ARTS EN RÉSIDENCE envisagée pour 2025, et celle de DEVENIR.ART prévue pour 2026.

Le RÉSEAU DOCUMENTS D'ARTISTES regroupe des associations des régions Provence-Alpes-Côte d'Azur, Bretagne, Auvergne-Rhône-Alpes, Nouvelle-Aquitaine, Occitanie, La Réunion, Centre-Val de Loire et Genève. Il œuvre pour la visibilité et le rayonnement des scènes artistiques régionales, tant au niveau national qu'international. Le réseau facilite les collaborations professionnelles et accompagne les artistes dans leur parcours.Il convient de souligner que la direction du CACIN a activement contribué à la création du réseau en Centre-Val de Loire, en participant aux deux premières sélections fondatrices du principe Documents d'Artistes dans la région. Bien que le Centre d'art n'est pas encore affiliées à ce réseau, il a pour objectif de le rejoindre en 2025 afin de renforcer la visibilité des artistes exposés et de diffuser leurs projets à une échelle plus large.

COMMUNICATIONS

Au cours de l'année 2024 :
10 expositions, 16 artistes exposé.es

- *Un vent permanent à l'intérieur de nous*
  de Marco Godinho
  Du 28 octobre 2023 au 21 janvier 2024
- *Toucher de bouche*
  de Benjamin Mouly
  Du 24 février au 24 avril 2024
- *DIS[PLAYERS]*
  exposition collective de Yoan Lapègue, Sélia Latieule, Etienne Mosnier, Lucas Pipard, Amélie Samson et Eva Vedel (collectif Kaïros)
  Commissariat : Sophie Fétro
  Du 3 février au 25 février 2024
- *Seconde personne*
  de Romain Kronenberg
  Du 16 mars au 26 mai 2024
- *Multimondes multiples*
  de Clément Bagot
  Du 16 mars au 5 mai 2024
- *A Long Way*
  de Lydie Jean-Dit-Pannel
  Commissariat : Bénédicte Ramade
  Du 8 juin au 15 septembre 2024
- *Richard Long, de pierres*
  Commissariat : Bénédicte Ramade
  Du 3 juin au 3 novembre 2024
- *Tableaux manquants*
  de Bruno Rousselot
  Du 19 octobre au 22 décembre 2024
- *Thickness of the air*
  de mountaincutters
  Du 19 octobre 2024 au 19 janvier 2025
- *The Unmanned*
  de Fabien Giraud & Raphaël Siboni
  Du 30 novembre 2024 au 20 avril 2025

Benjamin Mouly
Toucher de bouche
Verrière
Du 24 février au 24 avril 2024
Photo Aurélien Mole
Courtesy de l'artiste

Clément Bagot
Multimondes Multiples
Galerie Haute
Du 16 mars au 5 mai 2024
Photo Aurélien Mole
Courtesy de l'artiste

Bruno Rousselot,
Tableaux manquants
Galerie Haute
Du 19 octobre au 22 décembre 2024
Photo Emile Ouroumov
Courtesy de l'artiste

Fabien Giraud et Raphaël Siboni
The Unmanned
Grande Halle
Du 30 novembre 2024 au 20 avril 2025
Photo Emile Ouroumov
Courtesy des artistes

LA COMMUNICATION PRINT SIGNALÉTIQUE

> Signalétique directionnelle

Les campagnes d'affichage locales ont été maintenues conformément à la redéfinition de la politique d'affichage public lancée en 2023. Les dispositifs existants ont été renforcés, notamment avec l'amélioration de l'orientation des planimètres au sein des Tanneries, ce qui a permis d'optimiser leur visibilité. Toutefois, la visibilité de l'affichage publicitaire à l'échelle du bassin d'agglomération, du département et de la région demeure en chantier et sera un objectif majeur pour 2025, afin d'élargir et de renforcer son rayonnement.

> Affiches panneau signalétique / Entrée Tanneries

Le panneau signalétique à l'entrée du Centre d'art, qui permet l'affichage recto-verso de deux grandes affiches (3,60 x 2,23 m), a continué de valoriser les expositions et l'affiche de saison. Ce panneau reste un élément clé pour signaler la présence du Centre d'art et pour diffuser sa programmation sur un axe de circulation important du bassin montargois, reliant les départementales 93 et 943.

Les travaux des liaisons douces, lancés en 2021, ont été achevés au printemps 2024. Une passerelle piétons-cycles a ainsi été créée, reliant la rue des Ponts aux rues du Gros-Moulin et Raymond-Lecerf, ainsi qu'à la piste cyclable de la rue des Ponts. Cet aménagement facilite l'accès aux Tanneries, notamment grâce à la proximité du centre avec la Scandibérique, une voie verte dédiée au vélotourisme reliant Trondheim à Cap-Fisterra.

> Signalétique intra-muros

Les Wall texts, mis à jour au fil des nouvelles expositions, sont généralement présentés à l'entrée de chaque espace. Ils servent de préambule à la visite, permettent aux visiteurs de se situer dans l'exposition, dans l'univers des artistes, et d'introduire les thématiques abordées, tout en complétant le dépliant conçu par la Responsable EAC, qui propose des parcours de visite personnalisés. Les panneaux signalétiques du Hall, au premier étage, présentent la thématique de la saison en cours et offrent un aperçu du fil conducteur de la programmation.

> Signalétique entre-deux

En 2024, le Parc de sculptures s'est enrichi avec l'ajout de deux nouvelles œuvres : Espace d'objet, Gustave de Nathalie Elemento et Les Chaises du dialogue avec Michelangelo Pistoletto de Joël Auxenfans, apportant un nouveau dynamisme à l'exposition Presqu'île, donnant ainsi naissance à sa septième édition. Ce renouvellement s'est poursuivi avec l'intégration de La Ville qui n'existait pas 2 : logistique des mémoires (1995-2024) de Grégory Chatonsky, installée après le festival Un Été au Havre, ainsi que No Reason to Move de Max Coulon. Ces ajouts ont abouti à la création de l'édition Presqu'île #7Bis. Ces changements ont impliqué une mise à jour du dépliant destiné au public et l'ajout d'un nouveau lettrage adhésif à l'accueil des Tanneries pour mettre en lumière ces artistes.

L'engagement numérique entamé en 2023 par la Ville d'Amilly a perduré en 2024, avec la création d'une application qui offre au Centre d'art contemporain une signalisation numérique et un relais de communication pour les habitants. Cet outil permet de diffuser les événements de la programmation artistique (vernissages, finissages, conversations publiques, (F)estivales, etc.) et EAC (Ateliers en familles, Ateliers à volonté, Été aux Tanneries, rendez-vous départementaux, régionaux et nationaux tels que les Ateliers d'artistes, les journées européennes des métiers d'art, les journées du patrimoine, etc.).

Panneau d'entrée des Tanneries, affiche de l'exposition *The Unmanned* de Fabien Giraud et Raphaël Siboni. Visuel : 1922 - The Uncomputable - *The Unmanned*, saison 1, épisode 4, vidéo HD, 26', 2016 © Fabien Giraud et Raphaël Siboni - Courtesy des artistes, Photo Les Tanneries - CACIN, Amilly

Wall-text de présentation
de la Saison #8 BIS
Nos Maisons Apparentées,
hall d'entrée des Tanneries,
Photo Les Tanneries - CACIN, Amilly

Déclinaison de visuel
pour le panneau d'entrée

> Flyers et affichage A3

Le Centre d'art contemporain des Tanneries a poursuivi le développement de ses actions en adaptant ses formats, rythmes et publics. La diffusion des flyers « Rendez-vous aux Tanneries » et « Un été aux Tanneries », accompagnée des affiches A3 pour « (F)estivales »,, a été maintenue, visant toujours le bassin montargois et les structures de la ville d'Amilly.

La révision des principes et des points de diffusion, entamée en 2023, a été poursuivie en 2024, assurant une meilleure diffusion des supports de communication, en accord avec le plan « Mieux produire, mieux diffuser » du Ministère de la Culture.

L'idée d'améliorer la diffusion, notamment pendant la période estivale, par le biais d'une collaboration avec des prestataires spécialisés dans la distribution de brochures, a persisté en 2024. Cependant, ce projet n'a pas pu aboutir cette année, bien qu'il reste toujours en réflexion. Ces prestataires proposent des tournées de diffusion dans des commerces, des villes ciblées, ainsi que des points touristiques et lieux de passage. Ce dispositif, avec preuves de dépôt, pourrait être envisagé pour 2025 afin d'optimiser les campagnes de communication du Centre d'art contemporain.

Pour 2025, la responsable de la coordination de l'action éducative, artistique et culturelle, ainsi que la nouvelle chargée de la communication, prévoient de promouvoir des affiches A3 avec un QR code renvoyant à la section agenda de notre site. Ces affiches mettront en avant la programmation des ateliers pendant les vacances de la Toussaint, d'hiver et de printemps, en complément de la programmation et diffusion estivale. Elles seront distribuées dans les médiathèques et auprès des associations de parents d'élèves locales.

CET ÉTÉ, LE CENTRE D'ART CONTEMPORAIN LES TANNERIES SERA LE LIEU DE RENDEZ-VOUS ARTISTIQUES & CULTURELS POUR PETITS ET GRANDS !

En solitaire, en famille ou entre amis, profitez de l'étendue de nos espaces - intérieurs et extérieurs - pour expérimenter, admirer et voyager au gré de rendez-vous estivaux, créatifs et amusants ! (Re)découvrez, les expositions *A Long Way* de Lydie Jean-Dit-Pannel, *Richard Long, de pierres* et l'exposition *Presqu'île #7* du Parc de Sculptures !

LES MERCREDIS

LES PETITS PHOTOGRAPHES
10 JUILLET, 14 AOÛT
15h
Recouvert de papillons monarques colorés, le corps de l'artiste Lydie Jean-Dit-Pannel se pare de nouveaux motifs au fil de ses voyages et de ses rencontres. Inspirez-vous de son travail et métamorphosez votre main en la couvrant de symboles puis en la mettant en scène, afin de faire ressortir la créature qui sommeille en vous !

Durée : 1h30 • Dès 6 ans • Gratuit
Réservation obligatoire

LES PETITS COLLECTIONNEURS
24 JUILLET, 28 AOÛT
15h
À l'image de la collection de drapeaux des États-Unis habillant la façade du Centre d'art aux couleurs de l'Amérique (*Great Again*), Lydie Jean-Dit-Pannel ne cesse de glaner des objets au cours de ses itinérances. Rejouez ce même geste de récolte au sein du Parc de Sculptures et créez votre propre collection d'objets.

Durée : 1h30 • Dès 6 ans • Gratuit
Réservation obligatoire

LES PETITS MARCHEURS
17 JUILLET, 21 AOÛT
15h
Artistes marcheurs, Richard Long et Lydie Jean-Dit-Pannel arpentent le paysage. Il apprennent à ressentir ce qui les entoure pour créer leurs propres cheminements. Sortez à votre tour des sentiers battus pour réaliser une cartographie sensible à l'image de votre vision du monde.

Durée : 1h30 • Dès 6 ans • Gratuit
Réservation obligatoire

LES PETITS GRAVEURS
31 JUILLET
15h
À partir d'éléments recyclés et quotidiens, utilisez la technique de la gravure en taille douce pour recréer un souvenir et le mettre en image, puis imprimez votre réalisation en sérigraphie !

Durée : 1h30 • Dès 6 ans • Gratuit
Réservation obligatoire

Flyer « Un été aux Tanneries » Diffusion année 2024

AGENDA SAISON #8 BIS
NOS MAISONS APPARENTÉES

Flyer « Rendez-vous aux Tanneries » Diffusion année 2024

CAMPAGNE D'AFFICHAGE PUBLIC : LEVIER DE LA COMMUNICATION LOCALE

> Affichage Abribus

L'année 2024 a poursuivi la dynamique des années précédentes concernant la politique et les moyens d'affichage public pour la ville d'Amilly. Le contrat signé avec l'entreprise Philippe Védiaud Publicité permet aux Tanneries de bénéficier de 20 emplacements d'affichage au format 1,20 x 1,76 m (15 planimètres et 5 abribus). Ces supports sont stratégiquement répartis dans la ville, notamment à proximité de la zone commerciale d'Antibes d'Amilly, ainsi que sur des axes reliant la ville à Montargis et aux routes départementales principales (Avenue d'Antibes, D 2060 et D 2007), renforçant ainsi la visibilité des Tanneries dans l'Agglomération Montargoise.

L'objectif de l'année, qui se poursuivra en 2025, a été de maintenir et d'optimiser cette dynamique d'affichage local, en ajustant la pertinence des dispositifs existants, notamment en réorientant certains planimètres, et d'étendre leur rayonnement au niveau du bassin d'agglomération, du département et de la région.

En complément des affiches abribus installées dans le nouveau réseau mobilier de la ville (20 emplacements), les affiches sont également diffusées dans les structures locales de la ville. En moyenne, 6 exemplaires par modèle sont distribués pour chaque exposition, et des copies supplémentaires peuvent être imprimées en fonction de la taille de l'événement.

En général, les expositions bénéficient de la répartition suivante : AME : 2 ; Tanneries : 1 ; RH + Médiathèque d'Amilly : 2 ; Artistes : 1.

Tout au long de l'année 2024, l'affichage a continué de se déployer de manière ciblée dans les services centraux et les lieux les plus fréquentés de la ville, tels que la façade des Ressources Humaines, de la Médiathèque d'Amilly, de l'Espace Jean Vilar, ou du Service de la Jeunesse et des Sports.

> Dispositif d'affichage de l'Agglomération Montargoise AME

Depuis 2021, la convention de partenariat entre la Ville d'Amilly et l'Agglomération Montargoise a permis au Centre d'art contemporain de bénéficier d'un soutien précieux de la part de l'AME dans plusieurs domaines essentiels. Ce partenariat a ainsi contribué à la mise en valeur des événements et expositions organisées, notamment par :

- La diffusion d'informations relatives aux expositions, vernissages, conversations, finissages et (F)estivales, via les colonnes d'affichage situées à des points stratégiques, près de la Médiathèque de l'AME et du Centre-ville. De plus, des flyers ont été distribués dans des lieux culturels de proximité, tels que le Musée Girodet, l'Office de tourisme et la Médiathèque.
- La mise en place de navettes permettant de transporter les visiteurs depuis la Gare SNCF de Montargis jusqu'au Centre d'art contemporain, particulièrement pour les vernissages.

Pour 2025, la collaboration avec l'AME sera reconduite afin de poursuivre la valorisation des Tanneries et maintenir son rayonnement local. Parallèlement, un projet de « jumelage » du Centre d'art avec son bassin de vie est en cours, dans le cadre du Contrat de Ville « Attracti'Cité, Quartiers 2030 ». Signé par les communes de l'Agglomération Montargoise, ce nouveau contrat vise – pour le champ culturel- à favoriser le déploiement de projets culturels et renforcer l'accès à la culture au sein des 4 quartiers prioritaires de l'Agglomération (Vésines, Le Plateau, Le Bourg-Chautemps et La Chaussée – avec une attention particulière porté sur ce dernier quartier). En parallèle à ce nouveau Contrat de Ville, la préfecture a lancé en novembre 2024 un Appel à Projet destiné à la mise en place d'actions plurielles, relevant de l'emploi/formation, l'éducation, la jeunesse, la culture, la santé et l'habitat/cadre de vie.

Affichage mobilier, entreprise Védiaud au sein de la Zone commerciale Antibes à Amilly.
Affiche de l'exposition *Multimondes multiples* de Clément Bagot.
Visuel : Les Tanneries, CACIN, Amilly

Affiche de l'exposition *Tableaux manquants* de Bruno Rousselot. Visuel : Les Tanneries, CACIN, Amilly

Affiche de l'exposition *The Unmanned* de Raphaël Siboni & Fabien Giraud. Visuel : Les Tanneries, CACIN, Amilly

Aussi, la DRAC Centre-Val de Loire s'associe à cette dynamique pour proposer un appel à projet complémentaire intitulé « Jumelage Quartier de Culture », avec la mise à disposition d'un financement exceptionnel pour le développement d'un dispositif de jumelage entre une structure culturelle et un quartier prioritaire de la ville. Cette expérimentation de 3 années est ouverte à deux territoires sur le bassin Loirétain : l'AME et Orléans Métropole.

Déposé début 2025, le projet de Jumelage porté par Les Tanneries a pour objectif de poursuivre et d'affirmer son implantation territoriale, en développant des actions concertées avec l'ensemble des acteurs locaux, en lien avec les enjeux du plein emploi, de la transition écologique et de l'émancipation des habitants des quartiers populaires.

En 2025, les Tanneries continueront d'élargir leurs actions en direction des publics éloignés de l'offre culturelle, en accord avec les priorités du plan Attracti'Cité, et renforceront leurs partenariats avec les structures locales et les institutions publiques pour co-construire des projets éducatifs, artistiques et culturels.

LA LUMIERE
SOUS

CARTON D'INVITATION

Le Centre d'art contemporain poursuit sur la même lancée que les années précédentes en matière de gestion de ses listings d'invitation et de communication ciblée. Depuis la mise à jour des listings fin 2022 et au premier semestre 2023, le système mis en place permet de rationaliser les envois de cartons d'invitation tout en répondant aux enjeux environnementaux et économiques. Le passage à l'outil Mailchimp, qui permet de gérer les listes de diffusion sous forme de tags, a permis de dématérialiser une grande partie des envois, tout en optimisant le ciblage des destinataires selon le type d'information.

L'une des évolutions importantes de 2024, qui se poursuivra en 2025, a été la mise à jour régulière des tags VIP dans Mailchimp. Ce processus essentiel permet de suivre les changements de postes et d'identifier les nouvelles personnes potentiellement intéressées par les expositions et événements. Cette gestion continue des contacts assure la pertinence des envois tout en permettant une communication parfaitement ciblée.

En moyenne, 700 cartons d'invitation sont désormais imprimés par exposition, principalement adressés aux acteurs du secteur de l'art contemporain, ainsi qu'aux élus et aux personnels administratifs locaux, départementaux et régionaux. À côté de cela, un envoi numérique est effectué à environ 4000 destinataires. Ce système a permis de réduire drastiquement le volume des impressions, passant de 3000 cartons d'invitation par exposition jusqu'en 2022 à une moyenne de 700 par exposition en 2024.

Enfin, suite à la labellisation du Centre d'art comme établissement d'intérêt national par le Ministère de la Culture en 2022, les cartons d'invitation intègrent depuis 2023 cette distinction, avec un logo modifié pour refléter cette reconnaissance. Une attention particulière est également portée aux contenus rédactionnels, qui incluent désormais des présentations détaillées des artistes et des expositions.

Recto du carton d'invitation
des 10 expositions
de l'année 2024

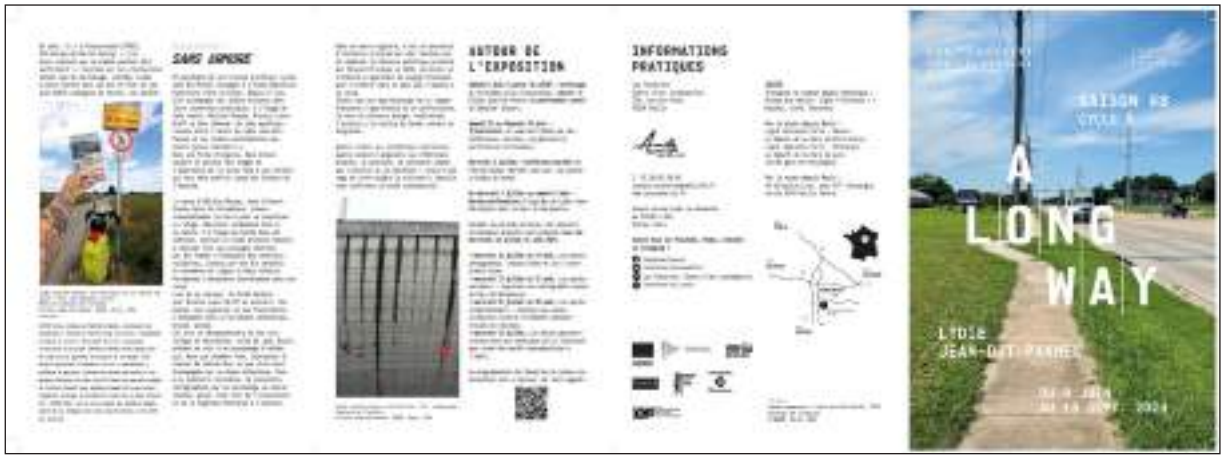
DÉPLIANT DE VISITE

En 2024, les dépliants de visite ont continué à jouer un rôle essentiel dans l'accompagnement des visiteurs à la découverte des expositions. Conçus pour introduire la pratique des artistes et leur parcours, ces supports offrent une première approche du travail exposé tout en complétant les Wall-texts présents dans les espaces d'exposition. Leur approche thématique permet d'ouvrir des pistes de réflexion et d'enrichir l'expérience du public.

Au fil de l'année, la conception graphique de ces documents a gagné en autonomie grâce à la coordination de l'EAC, permettant une plus grande diversité de formats et de contenus adaptés au rythme des expositions. Cette flexibilité a favorisé une meilleure mise en valeur des singularités artistiques et a renforcé la cohérence des parcours proposés à travers chaque cycle de programmation.

Les dépliants, au format A5, restent des supports appréciés des visiteurs, autant comme outil d'aide à la visite que comme souvenir esthétique des œuvres et des espaces traversés. En complément, les fiches de salle continuent d'accompagner ces documents en situant les œuvres dans l'espace d'exposition, facilitant ainsi l'orientation du public et l'approfondissement de sa découverte.

Une découverte complémentaire de l'univers de l'artiste peut également être envisagée à travers une Web app, permettant au public de découvrir le montage d'une exposition par exemple. Cette application offre une redécouverte de l'exposition sous la forme d'un objet artistique et documentaire pluriel, partageant l'expérience du geste en train de se faire à travers le texte, l'image, la vidéo et le son. En 2024, cette Web app n'a pas été exploitée, mais pour 2025, nous envisageons de relancer cette initiative et de poursuivre son développement, dans le but de renforcer l'engagement du public.



Dépliant de visite d'une exposition du cycle 3 de la Saison #8 : exposition *A long way* de Lydie Jean-Dit-Pannel.

Dépliant de visite d'une exposition du cycle 2 de la Saison #8 : exposition *Seconde personne* de Romain Kronenberg

PLAN DE VISIBILITÉ 2024

La stratégie de communication a été repensée afin de mieux correspondre aux orientations de la programmation artistique des Tanneries. Cette année a été marquée par une réduction des partenariats, avec l'arrêt de certaines collaborations jugées moins en adéquation avec les expositions et événements proposés.

Ainsi, le partenariat avec la revue Mouvement n'a pas été reconduit. Concernant Point Contemporain, nous aurions souhaité poursuivre la collaboration, mais la fermeture du média en mai 2024 a mis fin au partenariat. Ce recentrage a permis d'interroger les canaux de diffusion les plus pertinents pour accompagner la programmation, en privilégiant une communication plus ciblée et cohérente avec les enjeux artistiques portés cette année.

> Art Press

La visibilité a été maintenue tout au long de l'année dans l'agenda à travers deux modules combinant visuel et texte. Au total, 11 annonces ont été diffusées, permettant de couvrir l'ensemble des 12 mois de programmation.

> Beaux-Arts Magazine

Tout au long de l'année, plusieurs insertions ont été diffusées pour renforcer la visibilité des expositions et de la programmation. Sept encarts d'un quart de page ont été publiés : en début d'année pour Un vent permanent à l'intérieur de nous de Marco Godinho, en avril pour Seconde personne de Romain Kronenberg, en juillet pour A long way de Lydie Jean-Dit-Pannel et Richard Long, de pierres, sous le commissariat de Bénédicte Ramade, en octobre pour Tableaux manquants de Bruno Rousselot, et en décembre pour présenter les artistes de la saison 8Bis. Un encart d'une demi-page a également été publié en octobre afin de valoriser cette saison dans son ensemble.

> ZéroDeux

Un partenariat annuel avait été établi pour la diffusion de cette revue gratuite et associative auprès des publics du centre d'art. Dans ce cadre, deux insertions pleine page avaient été réalisées : la première dans le numéro de janvier-février-mars, mettant en avant l'exposition Toucher de bouche de Benjamin Mouly, et la seconde dans le numéro de juillet-août-septembre, consacrée à l'exposition Richard Long, de pierres, sous le commissariat de Bénédicte Ramade.

> Point contemporain

Un partenariat annuel avait été mis en place pour assurer la diffusion de cette revue gratuite et associative auprès des publics du centre d'art. Dans ce cadre, un article consacré à l'exposition Un vent permanent à l'intérieur de nous de Marco Godinho a été publié sur le site internet en janvier et février.

Entre mars et mai, plusieurs dispositifs numériques ont été déployés pour accompagner l'exposition Toucher de bouche de Benjamin Mouly. Son annonce a notamment été mise en ligne dans la rubrique En direct des expos, accompagnée d'un texte explicatif. La visibilité de l'exposition a également été renforcée sur les réseaux sociaux de la revue, à travers la diffusion de textes, d'entretiens et de portraits d'artistes. Par ailleurs, une insertion a été réalisée dans l'espace partenaire du site internet, apportant un soutien supplémentaire à sa promotion.

Ce partenariat a pris fin avec la fermeture du site internet de Point contemporain, conséquence des contraintes économiques rencontrées par la revue.

Insertion print du visuel de l'exposition *Thickness of the air* de mountaincutters dans l'Agenda Artpress Revue 526, novembre 2023

Insertion print du visuel de l'exposition *Richard Long, de pierres* dans Beaux-Arts Magazine, n°481-482, juillet-août 2024

Insertion print du visuel de l'exposition *Toucher de bouche* de Benjamin Mouly dans ZéroDeux, n°107, hiver 2023-2024

COMMUNICATION EN RÉSEAU

L'arrivée en poste d'une chargée de communication positionnée plus spécifiquement sur les relations avec les partenaires a permis d'entamer une visibilité des Tanneries dans les politiques de communication et valorisation du territoire, notamment à l'échelle départementale et régionale tout en les prolongeant à l'échelle locale.

ÉCHELLE NATIONALE

> DCA : Association française de développement des centres d'art contemporain

En 2024, le Centre d'art contemporain continue de faire partie du réseau DCA, auquel il s'est inscrit en 2023, un réseau national du secteur des arts visuels regroupant plus de 50 centres d'art contemporain à travers le territoire. Soutenu par le ministère de la Culture, DCA reste un acteur clé de la politique culturelle française, facilitant l'accès à la culture et à la création. Les missions de DCA consistent à favoriser l'accès à la création contemporaine et à contribuer au rayonnement de la scène artistique française, tant au niveau national qu'international. Elles visent également à accroître la visibilité des centres d'art contemporain en France et à l'étranger, notamment à travers l'organisation de manifestations. DCA œuvre pour la promotion de la mobilité des artistes et des professionnel·les de l'art contemporain, en développant des coopérations artistiques et culturelles à l'échelle internationale. L'organisation défend et promeut les intérêts de ses membres, tout en renforçant le développement des centres d'art contemporain par l'échange d'informations et d'expériences, et le soutien à la réalisation de projets communs. Elle participe également à la connaissance, à la professionnalisation et à la structuration du secteur des arts plastiques, en collaboration avec d'autres organisations professionnelles, et répond aux demandes d'expertise et de conseil qui lui sont adressées.

L'adhésion au réseau DCA renforce la visibilité du Centre d'art, tant au niveau national qu'international, en facilitant sa présentation à travers des supports édités tels que les brochures de DCA et des centres d'art membres. Cette adhésion permet de relayer les informations concernant les Tanneries, en présentant le lieu sur leur site internet et leurs réseaux sociaux. De plus, elle offre l'opportunité de diffuser notre agenda d'expositions dans leur rubrique 1 jour / un guide, avec trois publications annuelles regroupant des expositions telles que Toucher de bouche de Benjamin Mouly, Multimondes multiples de Clément Bagot, et Seconde personne de Romain Kronenberg en mars ; A long way de Lydie Jean-Dit-Pannel et Richard Long, De pierres en juin ; et Tableaux manquants de Bruno Rousselot avec Thickness of the air de Mountaincutters en octobre.

L'adhésion permet également de mettre en avant la résidence territoriale portée par les Tanneries chaque année, avec une publication dédiée à cette initiative, présentant ses enjeux et mettant en lumière la résidence de Toucher de bouche de Benjamin Mouly en avril. En outre, elle permet de bénéficier d'une mutualisation de compétences sur des sujets transversaux, abordés lors des réunions métiers et des journées professionnelles annuelles organisées par DCA.

Pour 2025, l'objectif est de poursuivre ces engagements, d'intensifier la participation aux événements du réseau, et de renforcer les échanges et collaborations avec d'autres centres d'art, en particulier sur des projets communs, afin de continuer à valoriser l'action du Centre d'art au sein du réseau DCA.

1 centre d'art sur 5 est situé en territoire rural

Qu'ils soient directement implantés en zones rurales ou qu'ils y organisent des projets hors les murs, les centres d'art contemporain sont des acteurs culturels de proximité dont la connaissance des territoires et l'expertise en ingénierie culturelle est reconnue.

Expositions, résidences, actions pédagogiques, festivals : les centres d'art proposent de nombreux temps de rencontres autour de la création actuelle avec les artistes, publics, habitant·es et partenaires.

Dans le présent dossier, nous proposons une sélection non-exhaustive de quelques actions menées, d'une part, par des centres d'art implantés en territoire rural, et d'autre part, par des centres d'art situés en zones périurbaine ou urbaine qui organisent des actions hors les murs en territoire rural.

Centres d'art en territoire rural

Les Tanneries centre d'art contemporain
Amilly, Loiret

Depuis 2021, le centre d'art lance un appel à résidence territoriale avec la DRAC Centre Val-de-Loire. L'objectif ? Proposer à de jeunes artistes plasticien·ses une expérience de résidence longue, inscrite dans l'histoire et la singularité des lieux partagés, péri-urbains et ruraux, et au plus près des publics.

L'édition 2023 a permis à Benjamin Mouty de développer une réflexion artistique autour du sucre, en rencontrant de nombreux acteurs du territoire : élèves en pâtisseries et en lycées hôtelles, ouvriers d'usine, cultivateurs de betteraves, etc.

En ce moment :

Exposition personnelle de Benjamin Mouty « Poudre de Sauche », jusqu'au 26 avril 2024.
Ouverture de l'appel à résidence territoriale 2024/2025 jusqu'au 7 mai 2024.

Le Creux de l'enfer, Centre d'art contemporain
Thiers, Puy-de-Dôme

Le Creux de l'enfer développe des résidences qui font rayonner les savoir-faire locaux et dialoguer les gestes des artistes avec ceux des habitant·es. De novembre 2023 à février 2024, Silvana Mc Nulty a effectué une résidence auprès des étudiant·es du BTS EuroPlastics et Composites du Lycée Jean Zay à Thiers.

En ce moment :

Exposition personnelle de Silvana Mc Nulty « Poudre Confiserie », jusqu'au 2 juin 2024.

Dossier de presse DCA - Centre d'art et de ruralité, printemps 2024

Carte du réseau DCA en 2024

Concernant l'affiliation à Arts en Résidence, le report de cette adhésion en 2025 permettra aux Tanneries de renforcer leurs liens avec des structures de résidences d'artistes, tout en consolidant la visibilité et l'impact de leurs programmes dans un cadre national. Cette démarche s'inscrit directement dans la continuité des actions menées avec DCA, dont le réseau joue un rôle clé dans la visibilité et le rayonnement des centres d'art. L'intégration d'Arts en Résidence viendra ainsi renforcer les échanges entre centres d'art et élargir l'accès aux ressources et aux bonnes pratiques du secteur. Cette étape prépare également l'objectif d'intégrer le réseau Devenir.art en 2026, permettant aux Tanneries de consolider leur ancrage au sein d'un écosystème de résidences d'artistes structuré, et de bénéficier d'une plus grande visibilité sur la scène artistique internationale, en parfaite synergie avec le travail mené par DCA pour renforcer le rayonnement des centres d'art.

ECHELLE RÉGIONALE

> Nouvelles Renaissances en Centre-Val de Loire 2023

La dynamique initiée par l'obtention du label Nouvelles Renaissances en 2023 s'est poursuivie. Ce dispositif vise à soutenir les acteurs et actrices de divers secteurs en Centre-Val de Loire, notamment la culture, les sciences, l'innovation, l'alimentation, la gastronomie et le tourisme, en encourageant les rencontres interdisciplinaires.

Dans ce contexte, le centre d'art contemporain a bénéficié d'une visibilité renforcée grâce à une stratégie de communication déployée à l'échelle locale et nationale : site web, newsletters, brochures, réseaux sociaux et articles de presse.

Dans le cadre de cette labellisation, plusieurs événements et expositions ont été intégrés au Festival AR(t]CHIPEL, organisé du 18 octobre au 3 novembre 2024, en partenariat avec la Région Centre-Val de Loire et le Centre Pompidou. Ce festival valorise la création contemporaine à travers des ateliers d'artistes, des lieux de création et de résidence, ainsi que le patrimoine régional.

L'exposition Tableaux manquants de Bruno Rousselot, présentée aux Tanneries du 19 octobre au 22 décembre 2024, a ainsi bénéficié d'une large mise en avant. Dans ce cadre, l'artiste a réalisé une intervention murale à l'Église Saint-Firmin-des-Vignes à Amilly, accessible aux visiteurs du 1er au 3 novembre. Conçue comme une œuvre méditative, elle s'intègre parfaitement aux usages religieux et culturels du lieu.

La mise en lumière du travail de Bruno Rousselot a été renforcée par une rencontre publique le 2 novembre 2024 entre l'artiste et Éric Degoutte, directeur des Tanneries. Cet échange a permis d'approfondir la compréhension de son travail, de son exposition aux Tanneries et de ses interventions dans la région.

Pour optimiser la présence des Tanneries dans le festival, un parcours libre à Amilly a été proposé, incitant le public à découvrir des œuvres disséminées dans divers lieux de la ville. Un guide était disponible aux Tanneries pour accompagner les visiteurs.

L'ensemble de ces initiatives a constitué un temps fort du festival, largement relayé dans la région, avec la production de deux brochures dédiées, contribuant ainsi à renforcer la notoriété du centre d'art.

En 2025, le centre d'art contemporain Les Tanneries envisage de renforcer son implication dans le festival AR(t]CHIPEL, qui se tiendrait du 6 octobre au 2 novembre. La programmation, encore en cours d'élaboration, pourrait inclure le cycle 3 de la saison 8Bis – Nos maisons apparentées, avec l'exposition A Family of Rooms de Vincent Barré. Il est envisagé que les trois dernières semaines de cette exposition soient mises en avant dans la communication du festival sous la thématique « AR(t]CHIPEL des mobilités ». Ce projet est à l'étude pour associer des écoles en zones rurales, avec la possible mise en place de navettes facilitant leur accès aux différentes manifestations.

ARt CHIPEL

LOIRET (45)

FRAC CENTRE-VAL DE LOIRE – Orléans
« TOBROUK » d'ANNE HOUEL

L'œuvre « Tobrouk » (2021) d'Anne HOUEL, appartenant aux Collections du Frac Centre-Val de Loire, y sera visible le temps du festival. Constituée de neuf monolithes de béton, la série Tobrouk est une typologie sculpturale extraite de l'espace intérieur des bunkers individuels. Ces architectures «vestiges» sont abandonnées par la prise de leur fabrication où le processus de construction est inversé. Le coffrage est conçu pour que la coulée de béton fige le volume interne de ces «appareils à survivre». Ce procédé d'empreinte, comme de l'architecture négative rend visible des espaces devenus désormais impénétrables.

1. ARCHITECTURE PRINCIPE de M Y BURGOS ARCHÉOLOGIE TRAS VIRILIO

Infos pratiques : 5-6 Boulevard Rocheplatte 45000 Orléans
Ouvert du lundi au vendredi

Des œuvres du FRAC voyagent en région.
Dans le centre de l'exposition « Critique de la ville spectaculaire » à la FONDATION DU DOUTE à Blois,
Du 5 octobre au 22 décembre.

Guy DEBORD, « The Naked City », 1957 et « Guide psychogéographique de Paris. Discours sur les passions de l'amour », 1957. Angelo Hanielat, « Kinderwelten - Children Clouds », 1967; Ugo La Pietra, « Recupero e reinvenzione », 1975; « La Riappropriazione della città », 1977; « Abitare e essere ovunque a casa propria », 1979 et « Uomoumondiera », 1968, Lionel Morris, « Urban Trees », 1991; Charles Simonds « Dwellings », 1972 et « Dwellings Winter» , 1974; « Chaises, Cellules pénables », 1968, Haus-Rucker-Co, « Pneumacomic Formation », 1971 et « UFO, Urbanflieuer n°6 », 1968.

Infos pratiques : Du lundi au dimanche de 14h à 18h30
14 rue de la Paix 41000 Blois

66

PARCOURS AUTOUR DE L'AMÉNAGEMENT URBAIN - Amilly

La ville d'Amilly a conçu et mis en œuvre depuis fin 1997 un projet singulier grâce à la volonté de son maire, Gérard DUPATY, et aux conseils experts de Vincent BARRÉ, artiste et concepteur architecte-urbaniste. Agissant sur la Ville considérée comme un espace de vie dans lesquels les projets urbains doivent s'adapter aux idées qui la composent, la culture, les arts et les artistes sont invités dès l'amont à participer à l'ensemble des réflexions, tels Sylvain DUBUISSON ou encore Wade SAUNDERS, pour ne citer qu'eux. Au fil du temps, la ville est devenue l'archétype d'un réaménagement urbain réussi.

Infos pratiques : Le public doit se rendre au Tanneries pour récupérer le guide papier du parcours
Ouverture du dimanche 3 novembre de 14h00 à 18h.

Des visites guidées du centre-ville sont organisées tous les jours sur d'une durée moyenne de 1h.
Le programme final du parcours sera consultable sur le site du festival.

BRUNO ROUSSELOT : INTERVENTION MURALE
À L'EGLISE SAINT-FIRMIN DES VIGNES et exposition au Centre d'art des Tanneries, Amilly

Une déambulation murale méditative, ouverte sur le monde, en harmonie avec les usages du lieu : offrant et suscitant. Elle s'inscrit dans l'esprit de la rénovation de l'église. Elle est le témoignage de l'attention de notre époque pour un bâtiment.
https://www.galerielaurencecordier.com/artistes/bruno-rousselot/

Infos pratiques : Ouverture du lundi au dimanche de 14h00 à 18h. Eglise St Firmin des vignes 45200 Amilly

67

ARt CHIPEL

INDRE (36)

MUSÉE DE L'HOSPICE ST ROCH - Issoudun
Rencontre avec Martin Szekely, Léonie Mazoc (petite fille d'Odile Mir) et Nicolas Herubel
Samedi 26 octobre à 15h

INDRE-ET-LOIRE (37)

CCC OD- Tours
Performance de la soprano et comédienne MATHILDE BARTHÉLÉMY et le contrebassiste LOUIS SIRACUSA-SCHNEIDER
Jeudi 31 octobre
trois temps d'intervention dans l'après-midi et concert à 18h

En écho à l'exposition « Défendre les eaux ancestrales » au CCOd, la chanteuse Mathilde BARTHÉLÉMY s'immerge dans le Nef et l'installation des œuvres sonores de l'artiste Hera BÜYÜKTAŞCIYAN pour une performance vocale. Plusieurs interventions déambulatoires prennent place dans l'exposition au milieu des visiteurs, s'impregnant de l'installation sur le fleuve Loire, son mouvement tumultueux, en opposition au calme des eaux de Wasiwère. Jouant avec l'espace résonant de la Nef et avec l'environnement sonore imaginé par l'artiste pour son exposition, tantôt détournant une chanson légèrement, tantôt faisant référence à la poétesse Kathleen RAINE, Mathilde BARTHÉLÉMY prêtera sa voix à cette magie, dont les eaux représentées sont bien familières. Puis, aux côtés du contrebassiste LOUIS SIRACUSA-SCHNEIDER se déploie un concert en duo, avec des œuvres du répertoire contemporain et des improvisations pensées pour l'exposition. Les pièces interprétées convoquent plusieurs thèmes importants chez Hera BÜYÜKTAŞCIYAN, l'effacement et la cohabitation de traces et de patrimoines, la notion d'écho, la référence à la mythologie, la mémoire, et entrent en résonance avec la technique de frottage utilisée par l'artiste. L'improvisation des deux musiciens est inspirée d'entretiens réalisés sur le territoire, entremêlant récits intimes sur la Loire et réflexion poétique sur son flux perpétuel.

70

LOIRET (45)

LES TANNERIES - Amilly
Conversation d'Eric Degoutte avec l'artiste Bruno Rousselot
Samedi 02 novembre à 14h30

FRAC Centre-Val de Loire
Soirée de performances et découvertes gustatives.
Samedi 02 novembre de 18h30 à 21h30

Cet événement se déploie autour d'une déambulation musicale et sonore en différents temps, laquelle commence par l'atelier de la Cie Akourthès, voisin du FRAC et se poursuit dans les différents espaces du bâtiment de Jacob+Macfarlane. Une dégustation par des traiteurs restaurateurs sera également proposée tout au long de cette soirée. Les horaires précis des performances seront connus ultérieurement.

Performances dans l'atelier aKourthès :
FAUVES du compositeur Alexandre Lévy - performances vocale et installation, durée 20 minutes environ.
Les interprètes, Elise Dubouchet, Marie-Pascale Dubé et Alexandre Lévy dansent des extraits de cet opéra composé de chants suspendus entre voix humaines et voix animales.

Bâtiment du FRAC
Les voix de l'architecture - durée 20 minutes environ.
La compagnie aKourthès dévoile un écho musical et sonore de la texture des espaces, de la poésie des volumes et de la couleur des perspectives.

71

Dossier de presse 2024 du festival Ar(t]chipel
Parcours au coeur de la création du 18 octobre au 3 novembre 2024

Par ailleurs, une exposition en hommage à Claude Pasquer, peintre abstrait berrichon décédé en 2024, est en réflexion. Elle pourrait être intégrée au programme officiel et se tenir aux Tanneries.

Avec une programmation toujours plus ambitieuse, soutenue par des dispositifs comme Nouvelles Renaissances, et en renforçant les collaborations avec des partenaires locaux et internationaux, AR(t]CHIPEL et Les Tanneries affirment leur engagement en faveur de la création contemporaine et de la diffusion culturelle en Centre-Val de Loire.

> Partenariat touristique avec le réseau SNCF Rémi

Depuis le printemps 2021, le Pôle Marketing et Relation Client TER Centre-Val de Loire, en collaboration avec le service Communication, œuvre à renforcer l'attractivité de la ligne TER régionale. Cette démarche s'appuie sur des partenariats avec des sites touristiques majeurs situés à proximité des gares, visant à encourager aussi bien les voyageurs réguliers qu'occasionnels à explorer la région en privilégiant des solutions d'éco-mobilité.

Dans cette perspective, une carte touristique TER Centre-Val de Loire a été conçue et largement diffusée afin d'offrir une visibilité renforcée aux sites partenaires. Elle met en avant les nombreuses opportunités de découverte accessibles en train et facilite l'organisation des déplacements des voyageurs en quête d'expériences culturelles et patrimoniales.

Pour optimiser l'impact de cette initiative, la carte et les informations associées sont mises à disposition :

- En ligne, via la page dédiée sur le site TER Centre-Val de Loire :

Lieux atypiques dans le Loiret – Page dédiée aux Tanneries
Cette stratégie vise à renforcer la notoriété des destinations accessibles en train, tout en mettant en avant l'offre TER comme un moyen de transport privilégié pour un tourisme durable et responsable en Centre-Val de Loire.

- en ligne sur le site Oui.SNCF sur les mois de juillet/août, relayée en version nationale
- en format print tiré à 95'000 exemplaires distribués en Île-de-France et en Centre-Val de Loire

Dans ce contexte, Les Tanneries – Centre d'art contemporain ont été approchées et ont noué un partenariat avec SNCF Voyageurs en mars 2021. Cette collaboration vise à mettre en valeur les événements organisés ou accueillis par Les Tanneries tout en encourageant l'éco-mobilité touristique grâce à l'usage du train dans la région Centre-Val de Loire, favorisant ainsi une augmentation de la fréquentation touristique.

Il est à noter que ce partenariat a fait l'objet d'une reconduction sur 2024, 2025 et 2026, en lien avec de nouvelles possibilités de diffusion via l'édition d'une carte touristique et d'un guide touristique papier (et en version digitale https://www.remicentrevaldeloire.fr/tourisme/cartetouristique/) proposant des idées voyages sur la journée ou sur plusieurs jours, mettant en avant l'éco mobilité et les sites de la région Centre-Val de Loire, et l'animation des fils Twitter @Remitrain et @RemitrainPCLM.

> Heures d'été

Créé en 2021, le guide annuel des vacances dans le Loiret « Heures d'été », édité par les rédactions de La République du Centre, Le Courrier du Loiret, L'Éclaireur du Gâtinais et Le Journal de Gien, en collaboration avec Tourisme Loiret et l'Agence de Développement et de Réservation Touristiques du Loiret, continue de mettre en valeur les actions des Tanneries. En 2024, cette collaboration se poursuit avec l'édition du nouveau guide, dans lequel le centre d'art contemporain Les Tanneries apparait désormais sur la carte des sites du Loiret à visiter. De plus, quatre dates sont intégrées à l'agenda, mettant en avant des visites spéciales, telles que la visite apéritive et la balade culturelle contée, ainsi que des ateliers plastiques. À l'échelle régionale et départementale, les efforts pour accroître la visibilité des Tanneries dans les magazines édités par la Région Centre-Val de Loire et le département se poursuivent, renforçant ainsi leur rayonnement auprès du grand public.

Page de présentation des Tanneries
Rubrique « Lieux atypiques dans le Loiret »
Site internet de la SNCF / Rémi Centre-Val de Loire

Heures d'été, Guide des vacances dans le Loiret, Édition 2024

ÉCHELLE LOCALE

> Pas si Loing et Espace(s)

Depuis septembre 2019, l'ensemble de la programmation des Tanneries – expositions comme événementiels – fait l'objet de publications mensuelles dans la brochure événementielle Pas si Loing éditée par l'Office de Tourisme de Montargis quand certaines actions et temps forts de la programmation font l'objet d'un focus ciblé spécial dans la chacun des numéros du magazine Espace(s) de la Ville d'Amilly. Une attention particulière portée à ces supports permet une meilleure visibilité de la diversité des actions menées par le centre d'art auprès du public local.

> Le Gâtinais, il vous plait

Depuis l'année 2021, avec la (re)structuration du développement touristique du Gâtinais à l'initiative du PETR Gâtinais – Montargois. À ce titre, Les Tanneries – Centre d'art contemporain, qualifiées « d'incontournables », ont été sollicitées pour intégrer les nouveaux supports de communication touristique du PETR Gâtinais – Montargois (carte touristique, site internet, réseaux sociaux, etc.).

Les Tanneries bénéficient ainsi d'une valorisation supplémentaire, notamment à travers la carte touristique réalisée par le PETR Gâtinais – Montargois en 2024 et dont la diffusion a permis de susciter l'intérêt de nouveaux visiteurs.

Les Tanneries bénéficient par ailleurs d'un relais appréciable sur le site internet via les rubriques ci-dessous :

Rubrique dédiée au Centre d'art contemporain : https://www.gatinaistourisme.com/le-centre-dart-contemporain-des-tanneries/

Rubriques Idées cadeaux made in Gâtinais : https://www.gatinaistourisme.com/idees-cadeaux-made-in-gatinais/

Rubrique pour les amateurs de culture : https://www.gatinaistourisme.com/sejours-pour-les-amateurs-de-culture/

Rubrique Le Gâtinais en famille : https://www.gatinaistourisme.com/en-famille/

Le Gâtinais, il vous plaît valorise également l'action des Tanneries sur ses réseaux sociaux, notamment sur Instagram, depuis la création du compte du Centre d'art contemporain.

VOS RENDEZ-VOUS

Samedi 22 juin

PORTES OUVERTES À L'ÉCOLE MUNICIPALE D'ART

Venez découvrir l'École d'art et ses espaces de pratique artistique. Toute l'année, des cours d'éveil sont proposés pour les plus jeunes (dès 5 ans), mais également des ateliers pour les adolescents et les adultes permettant l'acquisition progressive de techniques grâce à un enseignement adapté aux attentes de chacun. L'école d'art se dédie au plaisir de créer : venez rencontrer les enseignants et leurs ateliers de création lors des portes ouvertes! Un moment idéal pour découvrir les travaux des élèves et pour vous (re)inscrire !

Contacts : **02 38 98 98 31**
contactecoleart@amilly45.fr
Dès 10 / École municipale d'art

#CONTACTS

CENTRE D'ART CONTEMPORAIN LES TANNERIES
Tél. 02 38 85 28 50
Mail. contact-tanneries@amilly45.fr
Web. www.lestanneries.fr

ÉCOLE D'ART
Tél. 02 38 85 28 50
Mail. contactecoleart@amilly45.fr

ÉCOLE DE MUSIQUE
Tél. 02 38 85 03 34
Mail. ecolemusique@amilly45.fr

ESPACE JEAN-VILAR
Tél. 02 38 85 81 96
Mail. ejv@amilly45.fr

ÉVÉNEMENTIEL RELATIONS EUROPÉENNES
Tél. 02 38 28 76 36
Mail. evenementiel-relations-europeennes@amilly45.fr

LUDOTHÈQUE
Tél. 02 38 28 76 75
Mail. ludotheque@amilly45.fr

MÉDIATHÈQUE
Tél. 02 38 90 09 55
Mail. mediatheque.amilly@agorame.fr

VIE CULTURELLE
Tél. 02 38 28 76 22
Mail. vie-culturelle@amilly45.fr

VIVRE AMILLY

SAISON MUSICALE - AMILLY

#EXPOSITIONS

Les Tanneries - Centre d'art contemporain SAISON #8

À la croisée de l'écriture, de la musique, de la sculpture, de la vidéo et de la photographie, le travail de Romain Kronenberg vous invite à arpenter un paysage de mots inspiré de quatre de ses romans. Exposant les relations sensibles qu'entretiennent ses personnages les uns avec les autres, *Seconde personne* fait résonner des paroles à lire, à écouter et à venir. Le projet REBECCA, application qui permet aux défunts de parler aux vivants, invite en effet le visiteur à se saisir de cet objet pour écrire à son tour. Mêlé de sentiments universels, cet univers narratif et spectral oscille entre réel et fiction, étrange et familier, nous invitant ainsi à penser d'autres mondes possibles.

Jusqu'au 26 mai - Grande halle

Le Centre d'art contemporain inaugure son troisième cycle de programmation : à l'étage des Tanneries, l'exposition *A long way* de Lydie Jean-dit-Pannel, commissariée par Bénédicte Ramade, associée à la programmation d'œuvres vidéo des jeunes diplômé·es de l'École Nationale Supérieure d'Art de Dijon sera visible **jusqu'au 15 septembre** 2024. À la même date, découvrez dans la Grande Halle, l'exposition *Richard Long, de pierres* pour laquelle la commissaire Bénédicte Ramade et l'équipe des Tanneries vous donnent à percevoir un important corpus d'œuvres de l'artiste, issu de grandes collections publiques. À découvrir **jusqu'au 3 novembre** !

Faisant référence au voyage, aux rencontres et aux expériences éprouvées au cours de leurs cheminements, les artistes exposés pour ce troisième cycle de programmation s'appuient sur un principe de mise en œuvre directement lié à leurs marches accomplies à travers le monde pour questionner des réalités naturelles et écologiques en perpétuelle évolution. Entre osmose et sentiment de désenchantement, à partir de leur propre expérience du paysage, ces artistes interrogent la complexité de nos réalités contemporaines donnant à voir des œuvres aux récits pluriels, entremêlés et poétiques. Au programme du vernissage : concert de Eliott Jean-Dit-Pannel et performance sonore de Gauthier Tassart !

Samedi 8 juin à 14h30

En écho à la 8e saison artistique intitulée *Nos maisons apparentées*, les (F)estivales 2024 vous invitent à découvrir la thématique du geste de l'artiste dans le paysage-façon dont ils créent à partir des territoires traversés, habités et parcourus au fil de leurs cheminements. En famille ou entre amis, venez profiter d'une programmation riche et variée au sein du Parc de sculptures, espace arboré où vous pourrez vous restaurer et profiter d'une balade culturelle et bucolique au bord du Loing. La journée du samedi sera rythmée par des ateliers artistiques, des conversations avec les artistes Joël Auzenfans, Peter Briggs, Louis Guillaume, Christophe Ponceau et Alex Balgiu, ainsi que par des tables-rondes avec des enseignants-chercheurs de l'Institut ACTE de l'université Paris 1 (relatif au partenariat triennal initié avec Les Tanneries). Au cours de l'après-midi, l'installation *DREAM HOUSE* de Yoo Jiso accueillera vos dessins, souhaits et voeux avant d'habiter le toit de cette maison *rêvée*, destinée à s'épanouir dans les airs. Cette journée se terminera avec la projection du film *La Maison de Mali Arun*. Dimanche, participez à des ateliers créatifs avec l'artiste Louis Guillaume en lien avec sa pratique singulière convoquant les chatons de peuplier, matériau à la fois poétique, naturel et éphémère.

Samedi 22 et dimanche 23 juin

Le Centre d'art contemporain Les Tanneries est ouvert gratuitement au public du mercredi au dimanche de 14h30 à 18h. 234, rue des Ponts.
Informations : **02 38 85 28 50 / contact-tanneries@amilly45.fr / www.lestanneries.fr**

Amilly Espaces, n° 238, mai/juin 2024

COMMUNICATION NUMÉRIQUE : UN LEVIER DE LA COMMUNICATION TRANSTERRITORIALE À DÉVELOPPER CONSTAMMENT

Depuis le milieu de l'année 2023, la communication numérique des Tanneries s'est renforcée grâce à l'arrivée d'une chargée de communication et relations publiques, qui a diversifié les canaux de diffusion en s'appuyant sur les réseaux sociaux. Partant du constat que les Tanneries entretiennent une proximité forte avec les jeunes artistes et les jeunes publics, notamment à travers l'aide à la création et la transmission auprès des scolaires, le développement de nouveaux outils numériques s'est avéré essentiel. Ainsi, de nouvelles stratégies ont été mises en place, avec la création et l'animation de comptes sur Instagram et LinkedIn, afin d'élargir et de cibler plus efficacement les audiences.

En prévision de 2025, la nouvelle chargée de communication, arrivée fin 2024, reprendra ces différents réseaux avec pour objectif d'intensifier la communication. Elle veillera à adapter et moduler les contenus en fonction des spécificités de chaque plateforme et des usages des utilisateurs, optimisant ainsi l'impact des actions des Tanneries. L'objectif est de donner une identité distincte à chaque réseau, en affinant les stratégies de prise de parole et en diversifiant les formats de publication, afin de renforcer la visibilité et l'engagement autour des activités du Centre d'art contemporain.

SITE INTERNET

Principaux atouts et objectifs et de développement

Pensé à la fois comme outil de diffusion de l'information et plate-forme de ressources en ligne, le site internet est fort de son bon référencement et de ses qualités graphiques. Néanmoins, une refonte serait nécessaire en vue du renforcement et des développements induits par sa double nature ainsi qu'en vue de l'atteinte des objectifs posés dans le cadre de la labellisation du centre d'art, à savoir : souligner et développer son rôle de pôle de ressource autour de la création et de l'exposition contemporaines sur le territoire numérique, s'adressant aux publics locaux, régionaux, nationaux et internationaux, amateurs comme professionnels via notamment :

- l'ouverture d'un espace dédié aux documents et aux archives produites par le Centre d'art contemporain (une mise en œuvre conséquente et chronophage qui nécessiterait une évolution RH)
- l'évolution de l'outil WebApp (cf. plus bas) pour la valorisation des résidences et projets artistiques réalisés ou des actions comme des actions éducatives et territoriales
- la constitution d'un fonds de documentation en ligne pour les publics professionnels de l'action éducative, pour la presse professionnelle, pour les chercheurs et professionnels du champ de la création et de l'exposition

Le souci d'une alimentation plus complète de ces différents champs d'application a été maintenu durant l'année 2024.

Les pages EXPOSITIONS, AGENDA, ACCUEIL et ÉDITIONS continuent d'être mieux nourries, référencées et relayées, reflétant ainsi la diversité et le renforcement du maillage des actions menées. Tout comme les pages de SAISONS, apparues en 2021 qui permettent de mettre en avant la thématique, le calendrier et les présences qui composent et rythment chaque saison artistique.

En 2024, les pages HISTOIRES VÉCUES mettent en lumière les projets EAC menés avec les publics du Centre d'art contemporain. Parmi eux :

- Le finissage de l'exposition Un vent permanent à l'intérieur de nous de Marco Godinho (janvier 2024)
- L'École du sucre, un projet pédagogique de Benjamin Mouly durant sa résidence territoriale (sept. 2023 - avril 2024).
- Un art vivant – sculptures colonisées, mené par Chloé Jeanne avec des lycéens de Montargis (nov. 2023 - mars 2024).

Page *Expositions*, site internet des Tanneries

Page *Agenda*, site internet des Tanneries

- Visites et ateliers autour de Toucher de Bouche de Benjamin Mouly pendant la Semaine de la Petite Enfance (mars 2024).
- En route vers l'avenir, un projet de Joëlle Forestier avec des élèves de Courtenay (mars - avril 2024).
- À pied d'œuvre, une restitution académique des travaux d'élèves en arts plastiques (mai 2024).
- La résidence d'Anouk Alliot dans le cadre de L'Été culturel 2024 (juil. - août 2024).
- La participation des Tanneries à Montargis Plage tout l'été (juil. - août 2024).
- L'arrivée de Julie Chaffort, lauréate de la 4e résidence territoriale, en septembre 2024.
- L'exposition The Thickness of the air du collectif Mountaincutters (oct. 2024 - janv. 2025) et leur rencontre avec un collège de Bellegarde.

En 2024, les pages STUDIOLO, espace numérique prolongeant l'atelier partagé, ont reçu une attention particulière. Elles s'enrichissent de nouveaux STUDIOLO dédiés à la résidence territoriale de Benjamin Mouly , ainsi qu'à la résidence d'auteur d'Alex Balgiu, ainsi qu'à A family of rooms de Vincent Barré, annonçant le cycle 3 de Nos maisons apparentées. Une page est également consacrée aux [F]estivales 2024 (22-23 juin), explorant le geste artistique dans le paysage.

Fort de ces redynamisations, le site internet devra néanmoins faire l'objet de mises à jour et ajustements prévus pour 2025, notamment pour intégrer le référencement de la chaîne Vimeo, des comptes Instagram, LinkedIn et du nouveau compte Mastodon, ainsi que du compte Facebook, à la fin du menu déroulant, dans une démarche de complémentarité.

Prolongements et relais

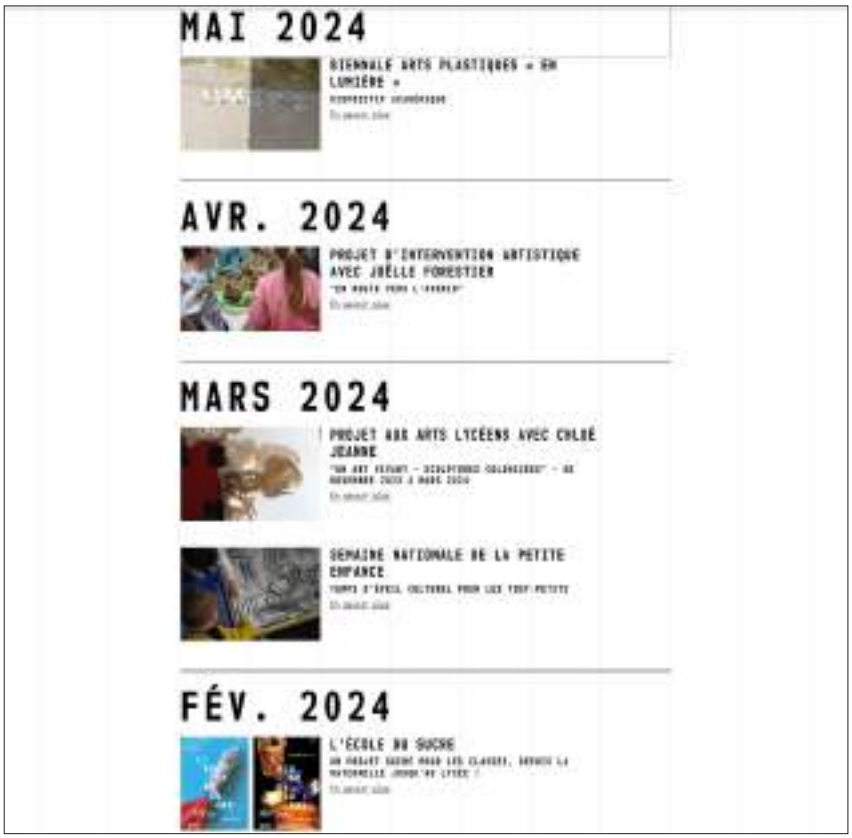
Afin d'augmenter la visibilité et l'utilisation du site internet, une politique de référencement systématique est maintenue. Cela passe par la création d'hyperliens fréquents vers des pages spécifiques du site dans les supports de communication (dossiers de presse, e-mails, réseaux sociaux, etc.), ainsi qu'au sein même du site (inter-référencement), assurant une complémentarité des outils numériques.

En 2024, la valorisation des expositions et résidences du Centre d'art a été renforcée sur le site du CNAP, avec la création de pages dédiées aux résidences et l'inscription des programmes dans le Guide des Résidences d'arts visuels en France. Ces actions continueront en 2025, avec une diffusion accrue des résidences et expositions sur les plateformes spécialisées et une consolidation des liens avec les réseaux professionnels pour élargir leur rayonnement.

L'objectif d'intégration des Tanneries au réseau Arts en Résidence en 2025 constitue une opportunité stratégique pour développer et structurer les programmes de résidence du Centre d'art. Cette affiliation, en cohérence avec les démarches amorcées depuis 2023, permettra d'amplifier la visibilité des résidences à l'échelle nationale et international, favorisant l'échange de bonnes pratiques avec d'autres structures.

Le réseau Arts en Résidence soutiendra la professionnalisation des acteurs du secteur, facilitant l'accès à des ressources communes et des outils pour les artistes. Cette intégration renforcera également les collaborations et la communication autour des projets de résidence, en complément des efforts déjà réalisés via les réseaux sociaux et les plateformes professionnelles.

L'intégration des Tanneries au réseau national DCA - Association française de développement des centres d'art contemporain, entamée en 2023, a permis de renforcer la visibilité et la communication du Centre d'art. En 2024, cette collaboration a pris pleinement son essor et nous permet d'effectuer un premier bilan des relais effectifs et des interactions créées. Grâce à ce partenariat, les Tanneries bénéficient désormais de nouveaux relais de communication, notamment via les newsletters internes et externes de DCA, ainsi que par le biais de son site internet. Ce dernier permet de présenter régulièrement les Tanneries, d'actualiser notre programmation artistique, de valoriser les œuvres produites ou co-produites, ainsi que de relayer nos appels à résidence et annonces d'offres d'emploi. Ces publications contribuent à une visibilité accrue auprès d'un public plus large, à l'échelle nationale et internationale.



Page *Histoires vécues*, site internet des Tanneries

Page *STUDIOLO*, site internet des Tanneries

En 2024, nos expositions ont également été mises en avant sur les réseaux sociaux de DCA, contribuant à toucher de nouveaux publics. Des événements comme Toucher de bouche de Benjamin Mouly, Multimondes multiples de Clément Bagot, et Seconde personne de Romain Kronenberg ont été relayés dans la rubrique 1 jour / un guide, permettant une large diffusion de notre agenda. La résidence territoriale, avec des publications sur des projets comme Toucher de bouche de Benjamin Mouly, a également gagné en visibilité. Ce partenariat a facilité les échanges professionnels, notamment lors des réunions métiers et des journées professionnelles annuelles, et a renforcé notre présence sur le site de DCA, nous rendant visibles auprès d'autres centres d'art et professionnels.

L'année 2024 a confirmé les bénéfices de notre partenariat avec DCA, renforçant la visibilité des Tanneries et facilitant les échanges professionnels. L'intégration à ce réseau a été un levier clé pour notre développement et s'inscrit dans une stratégie de maillage des réseaux professionnels, en continuité avec le projet d'adhésion à Arts en Résidence. Cette dynamique permettra de renforcer la reconnaissance et la structuration de nos programmes, et nous comptons poursuivre cette collaboration enrichissante dans les années à venir.

Élargi aux événements du Centre d'art contemporain, les vernissages d'exposition ainsi que les événements publics en lien avec la programmation artistique font l'objet de relais gratuits sur les sites internet Sortir Centre-Val de Loire et MagCentre.

Destinées à un public local ciblé, les informations relatives aux vernissages et événements publics sont complétées par celles des visites-ateliers, envoyées mensuellement à l'Office de Tourisme de l'AME, à l'agence de développement et de réservation touristiques du Loiret, ainsi qu'au service communication de la ville d'Amilly, qui dispose désormais de deux outils de communication (site internet et application).

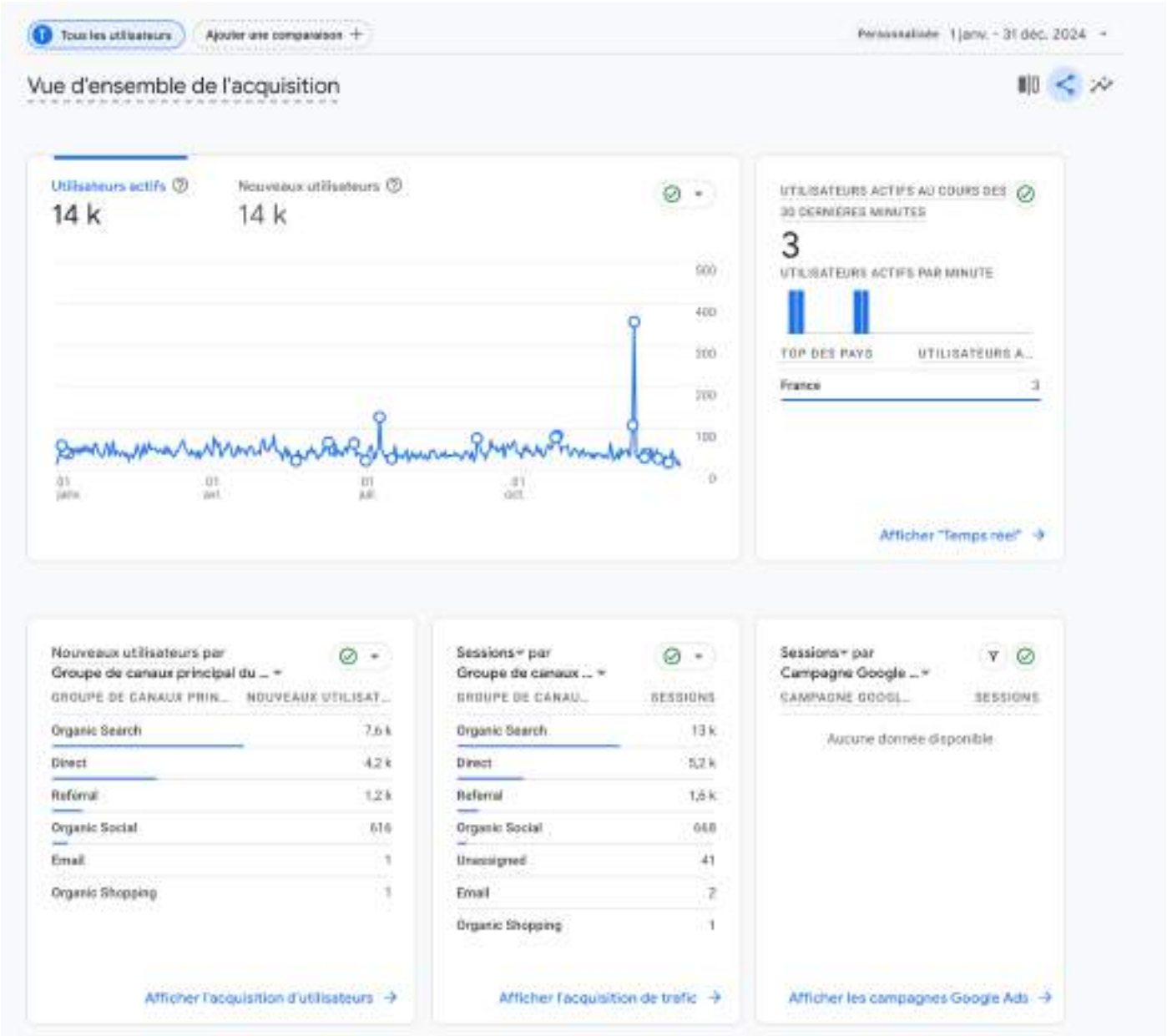
En 2024, un partenariat a été établi avec la plateforme Kidiklik 45, dédiée aux activités culturelles et familiales dans le Loiret, à la suite des réflexions menées en 2023. Cette collaboration a permis de présenter Les Tanneries comme centre d'art contemporain, mettant en valeur nos expositions et ateliers à travers des articles et sélections thématiques, renforçant ainsi notre visibilité. Ce partenariat sera reconduit en 2025 pour continuer à enrichir l'offre d'informations et élargir la portée des actions culturelles.

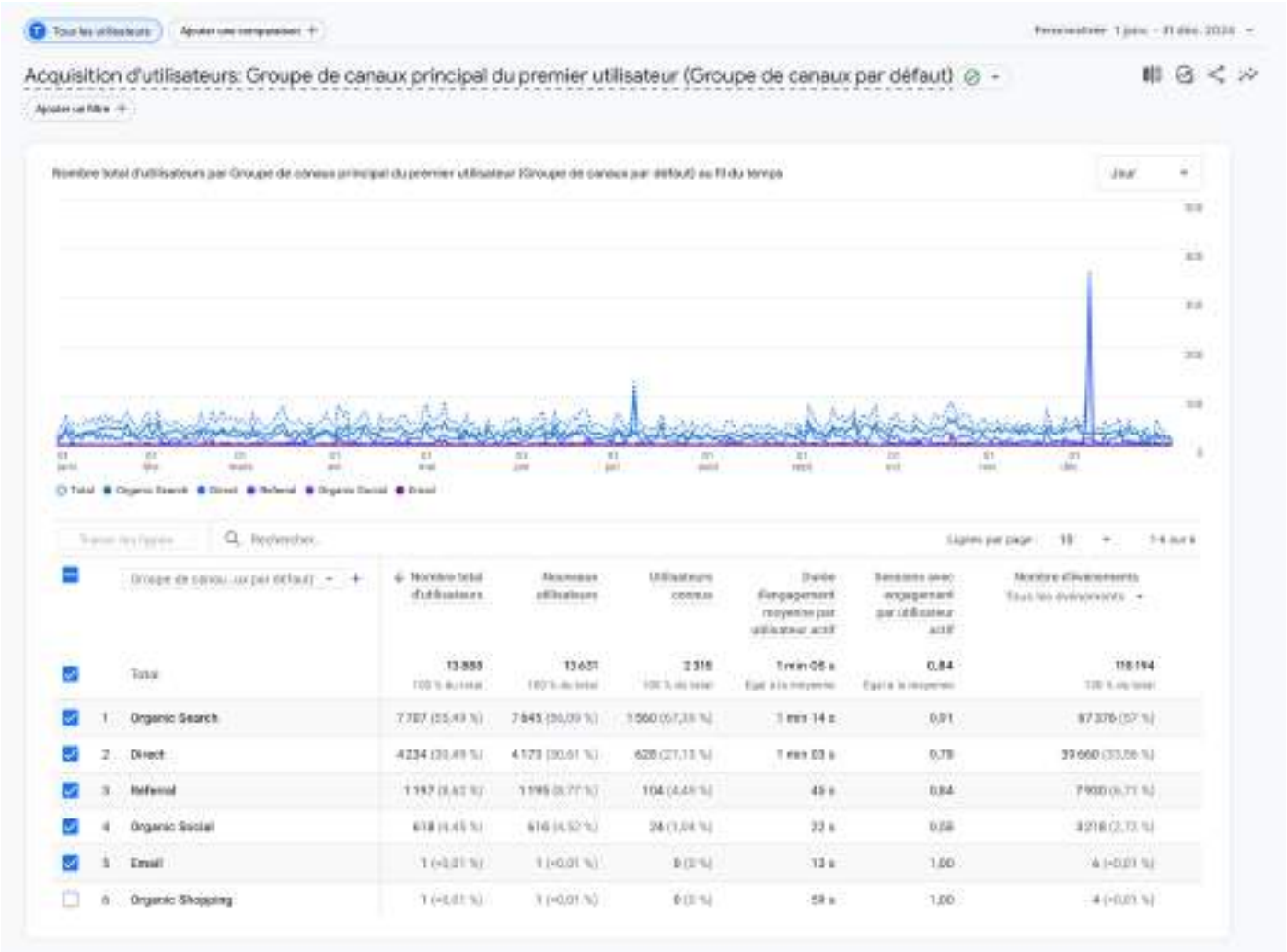
Kidiklik 45, bien référencée et largement diffusée, a également relayé nos activités sur son site, dans sa newsletter et sur ses réseaux sociaux, contribuant à accroître la visibilité des Tanneries. En 2024, la responsable de la plateforme, anime également l'émission « On fait quoi avec nos mômes ? » sur France Bleu Orléans et réalise des chroniques pour France 3 Centre-Val de Loire dans la rubrique « Sorties culturelles et bons plans », a soutenu la promotion des événements familiaux dans le Loiret.

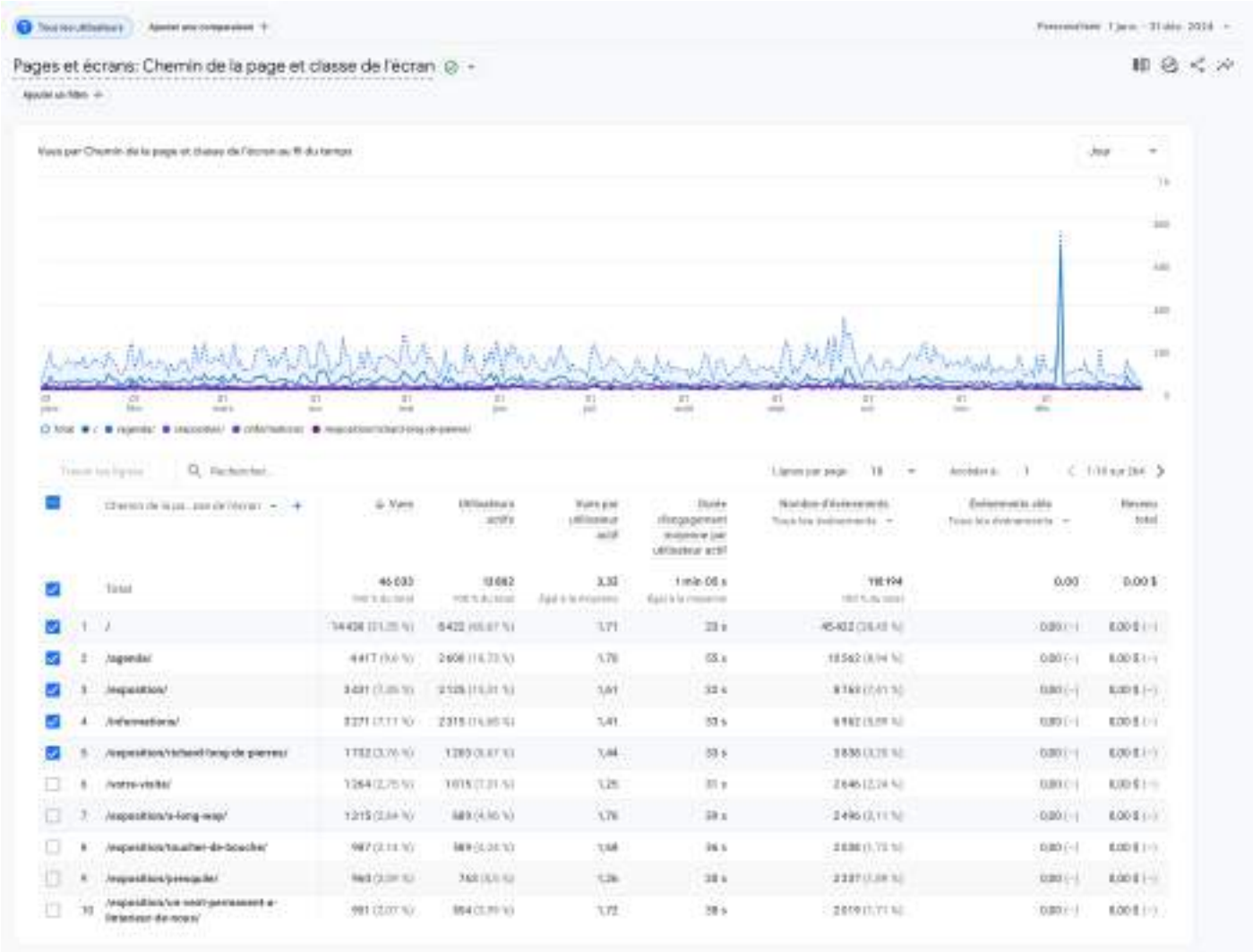
Pour 2025, la publication des ateliers sur la plateforme sera optimisée, avec une mise en avant des activités du week-end, et les informations seront envoyées un mois à l'avance pour mieux anticiper les vacances et aider les familles à planifier leurs activités.

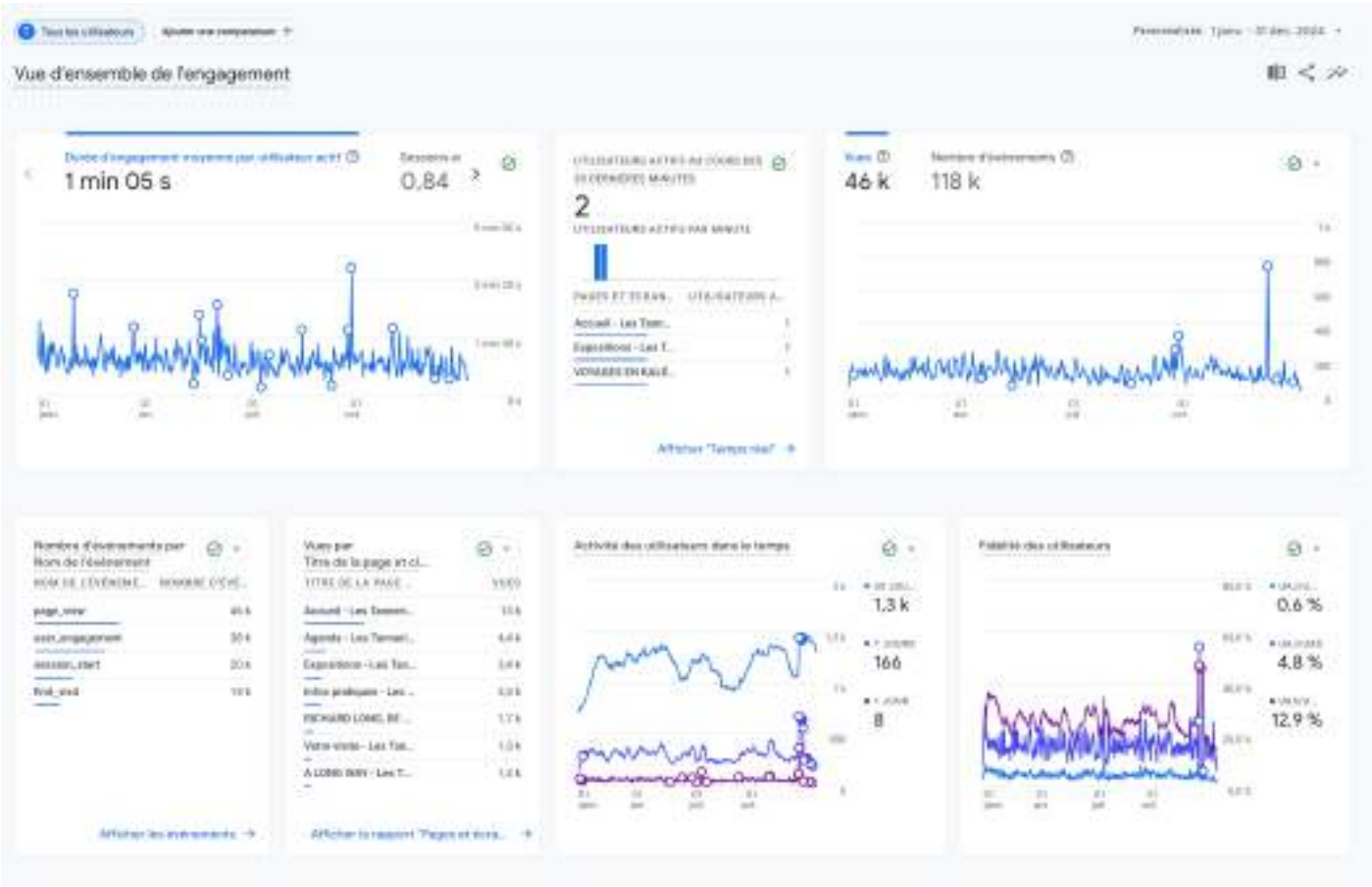
Page de présentation des Tanneries sur le site Kidiklik 45

RELEVÉS GOOGLE ANALYTICS DU SITE INTERNET




Acquisition d'utilisateurs: Groupe de canaux principal du premier utilisateur (Groupe de canaux par défaut)
Jour
Total
Organic Search
Direct
Referral
Organic Social
Email
Rechercher...
Lignes par page
Groupe de canaux principal du premier utilisateur (Groupe de canaux par défaut)
Nombre total d'utilisateurs
Nouveaux utilisateurs
Utilisateurs connus
Durée d'engagement moyenne par utilisateur actif
Sessions avec engagement par utilisateur actif
Nombre d'événements
Total 13 859 13 651 2 318 1 min 06 s 0,84 118 194
1 Organic Search 7 707 (55,49 %) 7 645 (56,00 %) 1 560 (67,28 %) 1 min 14 s 0,91 67 376 (57 %)
2 Direct 4 234 (30,49 %) 4 173 (30,61 %) 628 (27,13 %) 1 min 03 s 0,79 39 660 (33,56 %)
3 Referral 1 197 (8,62 %) 1 195 (8,77 %) 104 (4,49 %) 49 s 0,84 7 900 (6,71 %)
4 Organic Social 618 (4,45 %) 616 (4,52 %) 24 (1,04 %) 22 s 0,58 3 218 (2,72 %)
5 Email 1 (<0,01 %) 1 (<0,01 %) 0 (0 %) 13 s 1,00 4 (<0,01 %)
6 Organic Shopping 1 (<0,01 %) 1 (<0,01 %) 0 (0 %) 59 s 1,00 4 (<0,01 %)


Pages et écrans: Chemin de la page et classe de l'écran


Vue d'ensemble de l'engagement
1 min 05 s
0,84
2
46 k
118 k
1.3 k
166
8
0.6 %
4.8 %
12.9 %

NEWSLETTER

Forte de la fusion de ses différents comptes effectuée en 2020, la newsletter continue d'être un outil de communication performant via le maintien de l'option d'abonnement « Essentiels ». Cet abonnement permet de bénéficier de tout le potentiel du logiciel, que ce soit en termes d'envoi, de gestion des contacts, d'évaluation des envois et d'analyse des données qu'ils génèrent via les compte-rendu de campagne.

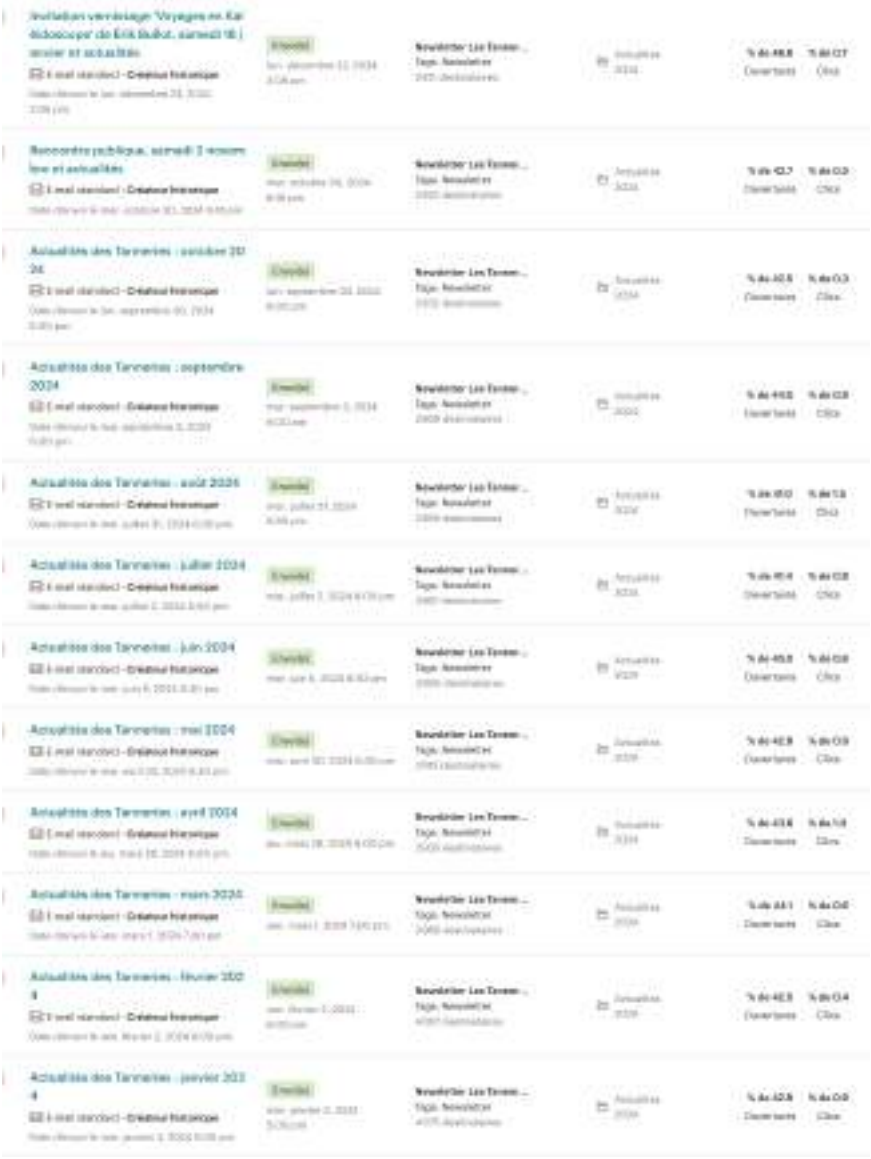
Dans un souci de complémentarité et de circulation des audiences d'un média à l'autre, les liens cliquables situés à la fin de la newsletter ont été mis à jour, afin de permettre aux abonnés d'accéder aux contenus publiés sur notre site et sur nos réseaux sociaux (Instagram, Linkedin, Viméo, Mastodon). En 2024, nous enregistrons un taux de renvoi de 24 % vers notre site web ou sur nos réseaux, ce qui se traduit par 12 060 clics redirigeant directement ces plateformes. Ce chiffre marque une augmentation de 20 % par rapport à l'année précédente, témoignant de l'efficacité croissante de nos actions de communication.

En janvier 2023, la newsletter comptait 4942 abonnés, avec un taux moyen d'ouverture annuel de 42% sur 8 envois. En janvier 2025, elle a atteint 5129 abonnés, avec un taux moyen d'ouverture annuel de 43,2% sur 12 envois mensuels, reflétant ainsi une croissance continue de l'audience.

Suite à la refonte des listes d'envois postaux, l'outil Mailchimp est désormais utilisé pour la newsletter mensuelle et centralise également l'envoi des cartons d'invitation. En 2024, lors de la deuxième année d'expérimentation, il a été observé que les cartons d'invitation envoyés via Mailchimp affichaient un taux d'ouverture de 45%, touchant environ 2 800 abonnés. Cela inclut les invitations aux rendez-vous événementiels et institutionnels tels que les vernissages, les finissages, les ouvertures de saison, les conversations publiques, les Journées Européennes du Patrimoine, les (F)estivales et les restitutions de résidence. Il est notable que les newsletters liées à des événements clés du renouvellement de la programmation, comme les invitations au finissage de Un vent permanent à l'intérieur de nous de Marco Godinho et au vernissage de Toucher de Bouche de Benjamin Mouly, ont enregistré des taux d'ouverture de 58,7% et 45%, respectivement.

Mailchimp demeure donc un bel outil dont les usages doivent continuer d'être développés et structurés. Les newsletters, et invitations aux rendez-vous événementiels et institutionnels bénéficient d'une forte interactivité (multiplication des liens vers le site internet, images cliquables, téléchargement des dossiers de presse) et devra se prolonger en 2025 avec le relais des contenus différenciés mis à disposition sur le site internet, des vidéos d'exposition et affiches-programmes réalisées.

>> N.B. : les envois e-mail plus ciblés et intermédiaires aux envois de newsletter sous la forme de rappels sur des événementiels et actions dont le rayonnement est plutôt local (ex. : Vernissage Aux Arts Lycéens, Vernissage Été culturel, Été aux Tanneries… etc.) s'est poursuivi en 2024 et contribue au maintien des liens que le centre d'art entretient avec les publics locaux et, en premier lieu, nos collègues agents de la Ville d'Amilly.



Lettres d'informations liées aux activités mensuelles
de 2024

Carton d'invitation dématérialisé
réalisé pour le vernissage
de l'exposition
Seconde personne
de Romain Kronenberg

RESEAUX SOCIAUX

FACEBOOK

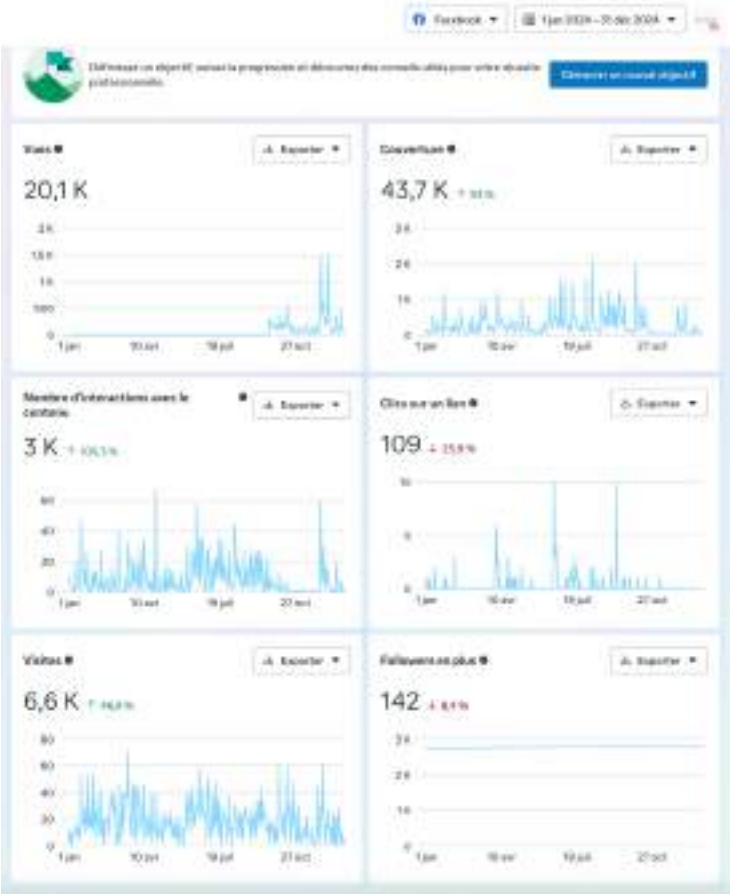
En 2024, la chargée de communication a quitté ses fonctions fin septembre, entraînant une fracture dans la gestion des publications, avec une réduction importante du nombre de publications, passant d'une moyenne de 14 par mois à seulement 3. Bien que l'équipe d'accueil ait pris le relais pour les invitations aux vernissages, ouvertures de saison et événements institutionnels, la nouvelle chargée de communication, arrivée en novembre 2024, n'a pas pu relancer le rythme de publication prévu en début d'année. Cette situation a impacté la régularité des communications.

En 2024, l'activité de la page Facebook s'est appuyée sur la stratégie de planification et de développement des publications mise en place en 2020. Les rubriques proposées ont continué à valoriser l'actualité des Tanneries à travers des contenus rédactionnels retravaillés, mettant en avant les expositions, les coulisses (temps de montage et démontage), ainsi que les rendez-vous comme les vernissages, finissages et conversations publiques. Les événements nationaux tels que les Journées Européennes du Patrimoine ont également été intégrés. En outre, les retombées presse des expositions ont été régulièrement partagées, contribuant à renforcer la visibilité des Tanneries.

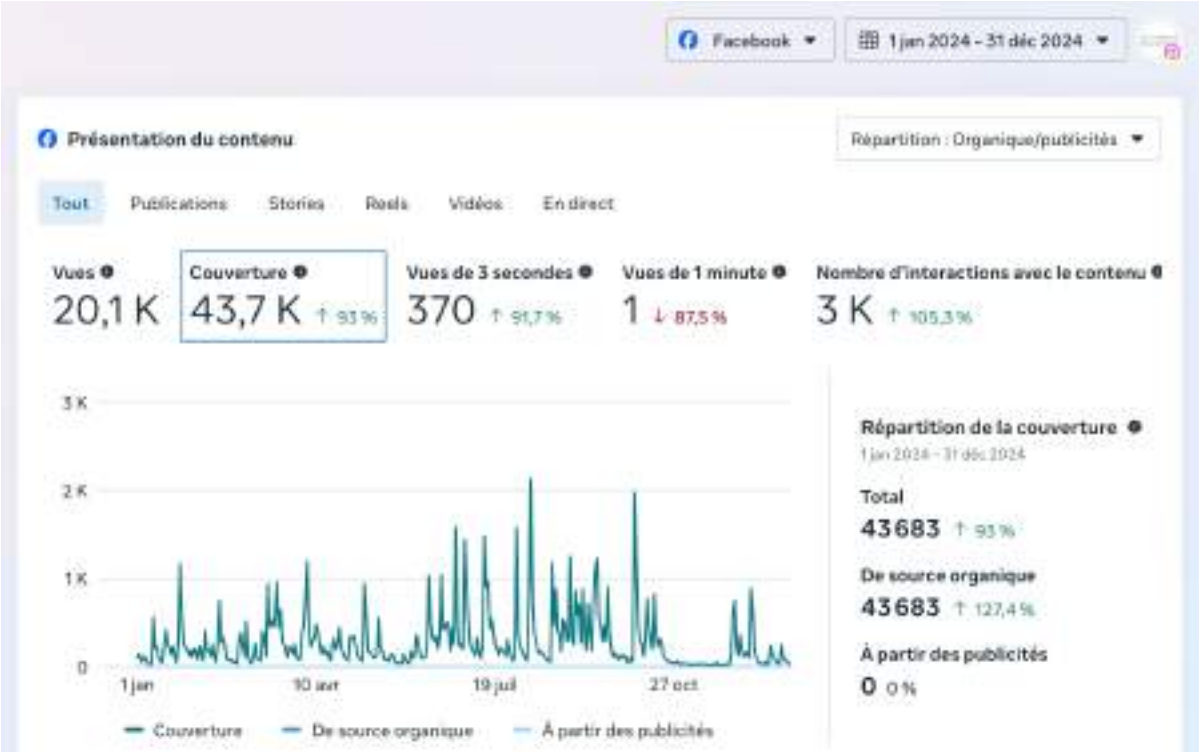
L'année 2024 marque la poursuite de la redynamisation du compte Facebook amorcée en 2023. Par rapport à l'année précédente, on observe une nette augmentation de la couverture des publications (nombre de vues comptabilisé) ainsi que des interactions avec l'audience. Cependant, le nombre de followers et de clics sur les liens (grâce au maintien de liens bitly appropriés) a légèrement diminué. Le travail de référencement lancé en avril 2020, notamment à travers le taggage ciblé de nos partenaires médias et des partenaires des expositions, a été maintenu, facilitant ainsi le partage des publications.

En 2025, la page Facebook du Centre d'art évolue en intégrant un onglet dédié aux événements, facilitant ainsi l'accès à l'agenda des Tanneries pour le public local. Cette nouvelle approche permet une meilleure visibilité des rendez-vous culturels en partageant ces dates au sein de groupes spécifiques : pages communautaires locales, groupes de parents d'élèves, espaces dédiés aux activités jeunesse et seniors, ainsi que les pages « Sortir à Montargis », « Sortir à Amilly » et « Sortir dans le Loiret ».

Cette stratégie a rapidement porté ses fruits, notamment en augmentant la fréquentation des ateliers, désormais quasi complets chaque week-end. L'impact positif de ces publications est confirmé par les fiches de suivi de fréquentation mises en place pour évaluer l'efficacité des actions de communication.



Performances de la page Facebook (année 2024)



INSTAGRAM

En 2022, la création d'un compte Instagram et d'une stratégie couplée avec celle de la page Facebook apparaissait de plus en plus nécessaire et fait l'objet d'un souci particulier parce qu'il constitue notamment un canal plus actuel, plus puissant et plus utilisé par certaines catégories de publics encore peu touchés par les communications du centre d'art (13-17 ans et des 18-24 ans). Si ce chantier n'a pas pu être pris en charge en 2022 en raison de la vacance du poste de chargé de communication, l'arrivée en poste en 2023 d'une chargée de communication, ainsi que la reconfiguration de ses missions, allégé notamment des nécessités de déclinaison graphique, a permis de bénéficier du temps nécessaire à la création et planification de ce compte Instagram.

Le plan de communication constitué a permis de valoriser les précédentes expositions du Centre d'art contemporain et de revenir plus précisément sur l'historique de la programmation artistique qui n'avait pu être valorisé jusque-là sur les réseaux sociaux. Ce parti-pris permettait également, de façon stratégique, de solliciter l'attention des artistes et partenaires ayant précédemment collaboré avec l'équipe des Tanneries, notamment à travers l'identification des personnalités et entités concernées.

Le lancement de ce compte Instagram a nécessité un temps de documentation conséquent afin de consacrer un post Instagram pertinent à chacune des précédentes expositions. Une recherche de visuels et de contenus rédactionnels synthétiques a été réalisé, incitant ainsi chacun des nouveaux abonnés du compte Instagram à redécouvrir, grâce à la page d'entrée du compte, la programmation artistique des Tanneries.

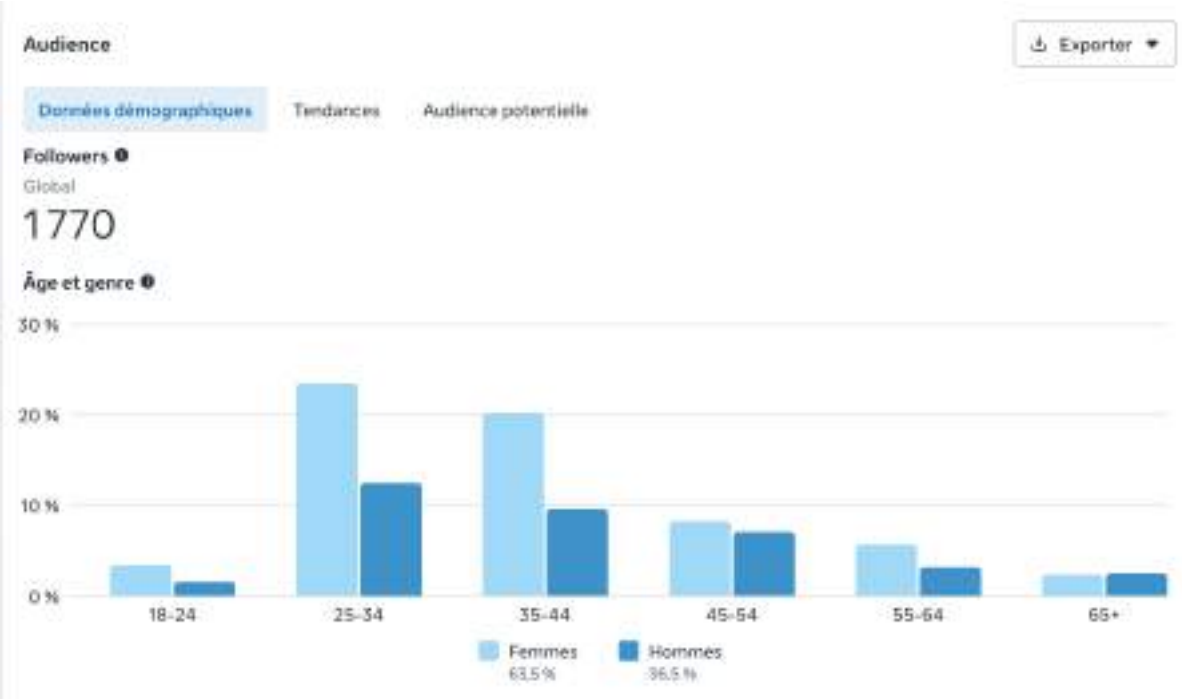
La création de cette page Instagram a par ailleurs nécessité la mise en place d'une nouvelle stratégie de communication, impliquant une réflexion concernant la présentation des contenus visuels et textuels. Les affiches de saison et d'exposition font ainsi l'objet de format spécifiques, à la fois plus lisibles et adaptés aux usages Instagram et Facebook.

Les cartons d'invitation aux vernissages ainsi que les invitations aux événements en lien avec la programmation artistique (conversation publique plus particulièrement) bénéficient de nouveaux relais, en plus des publications, à travers le format story qui, bien qu'éphémère, est généralement davantage consulté par les abonnés du comptes Instagram. L'algorithme Instagram qui détermine la couverture des publications, favorise également la visibilité des comptes actifs en stories. Ces stories, qui mêlent texte et image, font par ailleurs l'objet d'une attention toute particulière dans leur éditorialisation, afin d'être en accord avec la charte graphique.

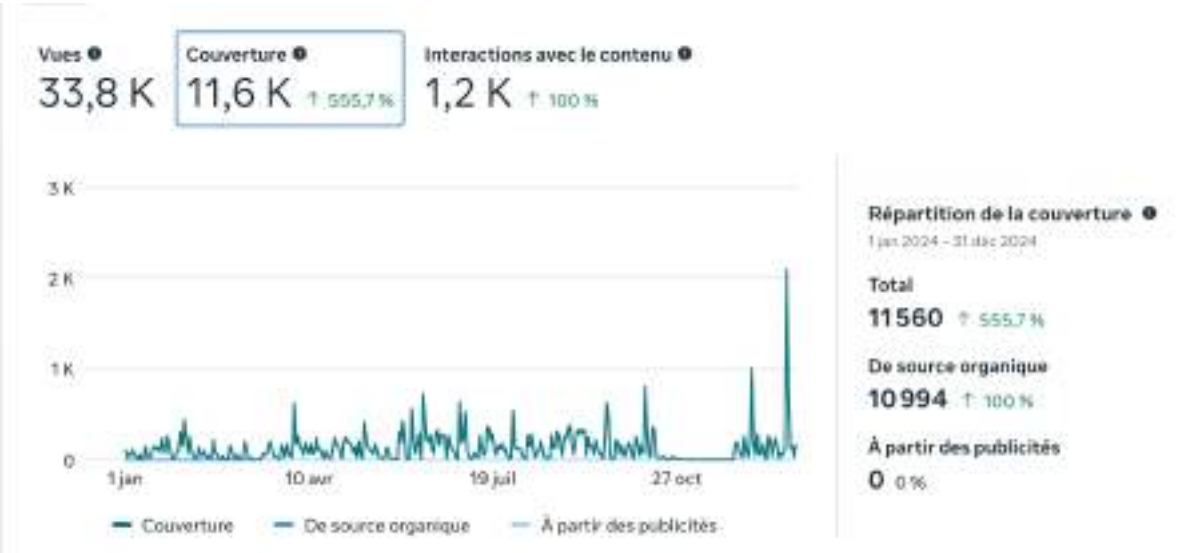
En plus d'améliorer la visibilité du compte Instagram des Tanneries, l'usage des stories associé à un tag systématique des artistes et entités concernées - ou dont le relais est jugé pertinent (Office de Tourisme de Montargis, Tourisme Loiret, Gâtinais Tourisme, le département du Loiret, la Région Centre-Val de Loire) - permet à ces derniers de repartager la communication des Tanneries sur leur propre compte, élargissant ainsi facilement l'audience touchée.

Initié en 2023 et poursuivi en 2024, le développement de nouveaux formats de communication vidéo a permis d'intégrer la création de reels – de courtes vidéos (moins de 1 min 30), devenues virales sur les réseaux sociaux. Ces reels mettent en avant les coulisses du Centre d'art contemporain, notamment lors des phases de montage et de démontage des expositions. Ils valorisent ainsi le processus de création, le geste artistique et l'art en train de se faire. Toutefois, leur réalisation étant particulièrement chronophage, la mise en place en 2024 de plannings régie partagés et d'un calendrier de captation anticipé, en lien avec les missions des chargées d'accueil, vise à optimiser le temps consacré à la post-production.

En 2024, un travail important a été mené pour exploiter pleinement le potentiel du compte Instagram en tant que levier de dynamisation des visites sur le site internet et la chaîne Viméo, notamment grâce à la multiplication des liens cliquables. Cet axe de développement, particulièrement stratégique pour la valorisation des vidéos d'expositions, devra être poursuivi et renforcé en 2025 afin d'amplifier encore la visibilité et l'engagement du public.



Données démographiques relatives à l'audience de la page Instagram. Période février 2022 – mars 2025



Performances de la page Instagram en 2024

En 2024, une première analyse complète des performances de la page Instagram, créée en juillet 2023, a été réalisée. Après un démarrage modeste avec 1 800 vues de couverture (nombre total de comptes ayant vu une publication, une story ou un réel) et 3 000 visites de profil entre juillet et décembre 2023, la progression a été marquée en 2024. La page a atteint 11 600 vues de couverture (+555,7 %), 5 600 visites de profil (+87,5 %), 1 300 interactions (réactions, commentaires, partages, enregistrements et réponses) et a gagné 542 followers. Cette croissance témoigne d'une meilleure visibilité et d'un engagement accru du public. De plus, les campagnes stratégiques liées aux temps forts, tels que le lancement de la saison, les (F) estivales et les vernissages, ont renforcé cette dynamique.

MASTODON

Les Tanneries, dans une volonté de diversifier ses canaux de communication et d'adapter sa stratégie aux évolutions des usages numériques, ont également créé un compte Mastodon en début d'année 2025. Cette initiative s'inscrit dans une réflexion plus large sur les dynamiques actuelles des réseaux sociaux, notamment face aux transformations des plateformes comme Facebook et aux préoccupations croissantes concernant la souveraineté numérique et la décentralisation des canaux de diffusion.

Ce choix éditorial permet aux Tanneries d'explorer un mode de communication plus participatif et communautaire, en phase avec les valeurs d'échange et de dialogue portées par le centre d'art contemporain. En complément d'Instagram, Mastodon offre une alternative pour toucher de nouveaux publics, sensibles aux enjeux de l'open source et d'un web plus indépendant. Ce compte servira ainsi à relayer l'actualité des expositions et événements, tout en expérimentant des formats d'échange et d'interaction adaptés à cette plateforme.

érie d'images miniatures visible sur le compte Instagram des Tanneries
Présentation des publications par ordre chronologique

Sélection de stories réalisées sur le compte Instagram et le compte Facebook dans le cadre des événements 2024

LES RELATIONS PRESSE : UN ENJEU DE TAILLE QUI FAIT L'OBJET D'UNE ATTENTION CONSTANTE

POURSUITE DE LA DIFFUSION DES DOCUMENTS DE PRESSE DIVERSIFIÉS

Fortes d'une réflexion continue depuis septembre 2019 et d'un plan de visibilité diversifié, les relations presse se renforcent progressivement, à la fois au niveau local et national. Le principe des dossiers de presse d'exposition, accompagnés d'un édito évolutif à chaque cycle, reste central, constituant un prologue aux dossiers des expositions et trouvant place dans le Wall Text de saison présenté dans le Hall du premier étage du Centre d'art.

La rédaction des communiqués de presse prend en compte la diversité des supports et des publics visés, qu'il s'agisse de presse locale, régionale, nationale, généraliste ou spécialisée. Ces communiqués sont relayés à la fois sur des supports internes (ponctuellement sur les Wall Texts, publications Facebook, etc.) et externes (brochures ou sites internet relais gratuits et payants susmentionnés).

Depuis 2021, chaque saison est également accompagnée d'un édito plus léger qu'une présentation globale, permettant de contextualiser les expositions dans une programmation cohérente. En parallèle, d'autres initiatives du centre d'art, telles que les projets de développement territorial, les micro-résidences ou l'éducation artistique, font l'objet de dossiers de presse pour en assurer la visibilité.

En 2025, le pôle « Diffusion/Archives & Documents » structure et valorise les contenus du centre d'art. S'appuyant sur « Le Lieu du Document », une plateforme numérique immersive, il facilite l'accès aux archives des expositions, productions multimédias et éditions du centre.

Cette évolution s'accompagne d'un renforcement des ressources internes. La municipalité valide la transformation d'un poste d'agent d'accueil en chargé d'accueil et de post-production à plein temps, ainsi que la création d'un poste de chargé de l'éditorialisation. Ce pôle s'intègre aux missions essentielles du CACIN : production/création, diffusion et transmission/médiation.

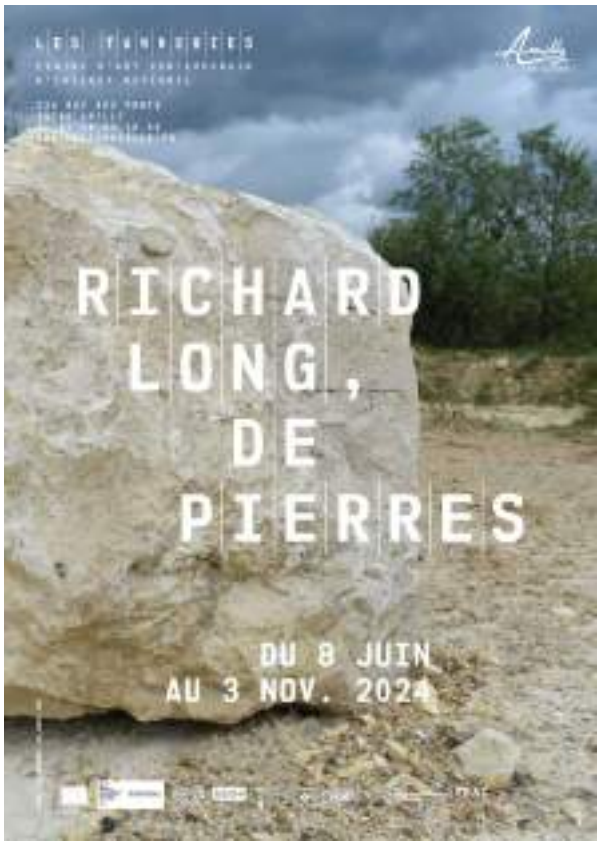
Stratégie continue de diffusion des documents

Afin d'assurer la diffusion stratégique de ces supports, le listing presse est régulièrement mis à jour. Il compte à ce jour, au gré des suppressions et des ajouts, 240 contacts, presses locale, régionale et nationale, généraliste et spécialisée confondues.

En amont de chaque ouverture de cycle, les dossiers de presse des expositions correspondantes sont téléchargeables via la newsletter ainsi que sur le site internet. Si l'ensemble des 240 contacts presse faisait auparavant l'objet d'un envoi mail personnalisé, une nouvelle stratégie s'est mise en place en 2023.

Si les dossiers de presse font toujours l'objet d'un envoi à destination des rédacteurs en chef des revues spécialisées, afin d'optimiser les retombées presse de chacune des expositions, un listing de journalistes et critiques d'art est établi sur la base des précédents articles dont les artistes ont pu bénéficier lors de précédents projets. Capitalisant sur l'intérêt porté à la pratique des artistes, la sollicitation ciblée de ces journalistes optimise en effet le nombre de retombées presses sur la seconde partie de l'année 2023, et se confirmant en 2024.

Afin de bénéficier des retombées presses attendues, la mise à disposition des éléments de communication en lien avec les expositions présentées doivent apparaître de plus en plus tôt afin d'anticiper la finalisation des différents numéros édités par les revues spécialisées au cours de l'année. Ce constat établi en 2023 donne lieu, en 2024, à la mise en œuvre d'un principe de dossier de projet qui rassemble l'ensemble des éléments de présentation du projet d'exposition (Édito de saison, note d'intention du commissaire, note d'intention de l'artiste, biographies, visuels d'œuvres et modélisation d'exposition). Ce document, établi en amont de l'exposition (au mieux 3 mois avant l'exposition) devrait ainsi permettre d'attirer l'attention des journalistes dans une temporalité qui favorisera les retombées presses.



Dossier de presse de l'exposition
Richard Long, de pierres
Commissariat : Bénédicte Ramade
Du 3 juin au 3 novembre 2024

TEXTE ÉCRIT PAR LA COMMISSAIRE D'EXPOSITION
BÉNÉDICTE RAMADE DANS LE CADRE DE L'EXPOSITION
RICHARD LONG, DE PIERRES, VISIBLE DANS LA GRANDE HALLE

VISITE PRESSE

La mise en place, en 2023, de listings de journalistes et critiques d'art ciblés, en lien avec les précédentes parutions dont bénéficiaient les artistes concernés, a permis de constater la pertinence de cette stratégie. En effet, si le nombre de présences aux visites presse n'est pas encore signifiant, le taux de réponse aux invitations adressées est bon et en progression en 2024 avec une sollicitation anticipée et accompagnée d'un dossier de projet.

En 2024, la stratégie de communication mise en place a favorisé une couverture médiatique significative, attirant l'attention de journalistes spécialisés. Cette dynamique a permis d'obtenir des retombées dans des revues influentes telles qu'Artpress, qui a consacré un article à Multimondes Multiples de Clément Bagot, Land pour Un vent permanent à l'intérieur de nous de Marco Godinho, ainsi que Zéro Deux, qui a mis en lumière A long way de Lydie Jean-Dit-Pannel et Thickness of the air de mountaincutters. De plus, l'exposition The Unmanned de Fabien Giraud et Raphaël Siboni a été relayée sur ArtsHebdoMédias, une plateforme de référence pour l'art contemporain en France.

Parallèlement, une sollicitation régulière de la presse locale et régionale a permis d'assurer une visibilité continue dans L'Éclaireur du Gâtinais et La République du Centre, ainsi que plusieurs reportages diffusés sur France 3 – Centre-Val de Loire, notamment à l'occasion de l'exposition A long way de Lydie Jean-Dit-Pannel.

Interview de l'artiste Lydie Jean-Dit-Pannel et de la commissaire d'exposition Bénédicte Ramade dans le cadre du journal télévisé de France 3 Centre-Val de Loire

LES RELATIONS PUBLIQUES : UN ENJEU TRAVAILLÉ EN LAME DE FOND QUI DOIT POUVOIR TROUVER LES MOYENS DE SON DÉVELOPPEMENT

Les visites preview à destination des élus du Conseil Municipal d'Amilly mises en place à partir de septembre 2021 se sont poursuivies tout au long de l'année 2024, avec la chargée de communication ainsi que la responsable de l'action éducative, artistique et culturelle. Ces rendez-vous réguliers, en amont des vernissages, ont permis de sensibiliser les élus aux différentes actions menées par le Centre d'art et à la variété des postes occupés par les membres de son équipe. Ces visites permettent également d'aider ces représentants de la Ville d'Amilly à devenir de véritables ambassadeurs du centre d'art auprès de ses habitants comme de ses agents.

Les orientations définies en 2024 continuent de guider les objectifs pour 2025. L'une des priorités reste l'élargissement des visites preview aux acteurs politiques et culturels du territoire, ainsi qu'aux partenaires des expositions. Leur présence, déjà en progression lors des vernissages, bénéficie d'un travail accru sur la structuration et la communication autour de ces temps officiels.

En parallèle, la création d'un réseau d'ambassadeurs des Tanneries constitue un axe stratégique à développer. Cette initiative viendrait compléter les visites destinées aux cercles d'Amis d'institutions culturelles de référence (Beaux-Arts de Paris, Palais de Tokyo, Centre Pompidou, Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, etc.). Enfin, la pérennisation des visites privées dédiées aux partenaires des expositions apparaît comme un levier essentiel pour renforcer les liens avec les acteurs du secteur et consolider la visibilité du Centre d'art.

Dans le cadre de la programmation, des visites de groupe ont été organisées en partenariat avec des acteurs locaux impliqués dans des projets de résidence et d'exposition, renforçant ainsi les liens entre le Centre d'art et son territoire.

La résidence Toucher de Bouche de Benjamin Mouly a notamment donné lieu à une rencontre avec les élèves en BMA ébénisterie du lycée Château Blanc, qui avaient contribué au projet. Par ailleurs, l'exposition The Unmanned de Fabien Giraud et Raphaël Siboni a favorisé des échanges avec l'entreprise DEMOSPEC, spécialiste des écrans de projection, autour de la conception d'un dispositif sur mesure. Ces temps de médiation offrent une immersion approfondie dans les œuvres et valorisent le dialogue entre création contemporaine et savoir-faire locaux.

Le service de navette aller-retour gratuit entre Paris, Porte d'Orléans et le Centre d'art contemporain d'art utilisé à l'occasion d'inauguration d'expositions, cycles d'exposition et saisons pourrait également être un levier pour renforcer les relations publiques et presse.

Le développement de cet axe relation publique s'est par ailleurs amorcé au cours de l'année 2023, à travers la création d'un compte Linkedin, réseau professionnel de référence, permettant de renforcer la visibilité institutionnelle des Tanneries dont le nombre d'abonnés croît peu à peu. Ce compte permet, à terme, de développer le réseau d'ambassadeurs des Tanneries tout en en faisant un espace privilégié de communication institutionnelle.

Ce réseau social professionnel est par ailleurs pertinent dans le cadre de phases de recrutement comme ce fut le cas durant la recherche de candidats au poste de chargé de communication (second semestre 2024).

Pré-visite de l'exposition *Multimondes multiples* en présence de l'artiste Clément Bagot

COMMUNICATION ÉDITORIALE : PÉRENNISATIONS

LES AFFICHES PROGRAMME

Les Tanneries sont particulièrement soucieuses de la qualité de la documentation des expositions programmées et des actions développées. Ce souci s'exprime à travers la dynamisation comme la création de nombreux types de contenus : affiches programmes, web app, éditions, documentations vidéo et photo, enregistrements audio) initiées depuis 2020, et pérennisées en 2024.

À travers des stratégies d'éditorialisation, de diffusion et de collaborations adéquates, ces contenus deviennent des vecteurs puissants de valorisation des actions du centre d'art, des gestes artistiques qui y sont présentés et du travail de ses prestataires et/ou partenaires qui se traduit également par une capacité d'incitation à la visite grandissante.

Désormais systématiquement inscrits au sein de la vision stratégique et budgétaire annuelle de la communication, ces contenus éditoriaux permettent, dans leur complémentarité, de mieux documenter et plus avant les actions et projets du centre d'art en offrant des points de vue de plus en plus variés sur la création contemporaine.

Le centre d'art met par ailleurs un point d'honneur à faire en sorte que ces contenus éditoriaux puissent devenir – à des degrés variés – le lieu d'expression de nouveaux gestes créatifs.

PRISES DE VUES D'EXPOSITION

En 2024, la politique de documentation photographique professionnelle des expositions s'est poursuivie, garantissant une couverture visuelle de qualité pour l'ensemble des projets artistiques présentés. La majorité des prises de vue ont été réalisées par Aurélien Mole, tandis que Émile Ouroumov a assuré la couverture photographique en fin d'année pour Tableaux manquants de Bruno Rousselot et The Unmanned de Fabien Giraud et Raphaël Siboni.

Ce changement de photographe ne marque pas une rupture définitive, mais s'inscrit dans une volonté, dès 2025, de diversifier les regards en alternant les professionnels en fonction des expositions. Cette approche vise à enrichir la perception des œuvres et des espaces, tout en constituant un réseau de photographes permettant une plus grande flexibilité en fonction des disponibilités.

Cette politique permet de valoriser la qualité de la documentation visuelle des expositions, que ce soit sur les divers supports de communication print comme digitaux du centre d'art ou dans le cadre de relais de communication (via la presse, les artistes concernés et leurs galeries, ou encore les autres partenaires éventuels des expositions).

Elle permet aussi de constituer – après traitement, identification, inventorisation et déclinaison en bonne et due forme – une photothèque à proprement parlé, véritable mémoire du centre d'art et source de contenus pour des formes de restitutions ou encore d'éditorialisation futures ou concomitantes aux projets d'expositions.

PRISES DE VUES DES COULISSES DE LA CRÉATION ET DES ACTIONS MISES EN PLACE

La question des prises de vue des coulisses de la création (temps de repérages, montages d'expositions, etc.) et de la documentation des différents types d'actions – pédagogiques, de médiation, de développement territorial, etc. – est traitée différemment car elle requiert une présence continue sur site. Cette documentation est désormais prise en charge par les membres de l'équipe, et notamment l'une des chargées de l'accueil des visiteurs, qui dispose de compétences en photographie de par sa formation.

On peut en effet constater l'intérêt des publics pour ces formes de documentation des coulisses de la création, du quotidien du centre d'art ou encore des actions culturelles ou pédagogiques qui reflètent véritablement l'émulation et la vie du centre d'art. Il est donc important de veiller à conserver un équilibre entre ces différents types de documentation afin de mettre en lumière tous les aspects de la création en cours.

Affiche-programme réalisée dans le cadre de l'exposition *Richard Long, de pierres* sous le commissariat de Bénédicte Ramade

Vue des coulisses du démontage de l'exposition *Toucher de bouche* de Benjamin Mouly

Vue des coulisses du montage de l'exposition *A long way* de Lydie Jean-Dit-Pannel

Vue des coulisses du montage de l'exposition *Richard Long, de pierres*

DOCUMENTATIONS VIDÉO : PÉRENNISATION ET RENFORCEMENT

La volonté de favoriser la création de contenus audiovisuels pour documenter les expositions en complément de leur documentation visuelle professionnelle est née dès le début de l'année 2020, dans le cadre du plan de communication pluriannuel élaboré en lien avec le processus de labellisation du centre d'art. Cette démarche a progressivement évolué pour répondre à des enjeux plus larges de structuration et de diffusion des archives et documents, donnant naissance à une réflexion approfondie sur la création d'un pôle spécifique dédié à ces missions.

Ce pôle, intégré à la CPO2, vise à renforcer la valorisation des contenus produits par le centre d'art en assurant une continuité avec les pratiques déjà existantes tout en structurant un dispositif de diffusion et d'archivage cohérent et pérenne. Matérialisé par le projet « Le Lieu du Document », ce pôle a pour ambition de développer une plateforme immersive et intuitive permettant une consultation et une exploitation optimales des archives et documents liés aux expositions, productions multimédias et éditions du centre.

Parallèlement au développement du projet « Le Lieu du Document », une réorganisation significative de l'équipe interne a été mise en place. Le pôle concerné bénéficie désormais d'un renforcement de ses ressources humaines, avec la création de nouveaux postes dédiés à la diffusion et à la communication des contenus archivés. En 2025, la municipalité a validé la transformation d'un poste d'agent d'accueil à temps partiel en un poste à plein temps de chargé d'accueil et de post-production. De plus, un poste de chargé de l'éditorialisation sera créé d'ici la fin du premier semestre 2025, afin de garantir la cohérence éditoriale et une exploitation optimale des contenus produits chaque année.

Ce pôle « Diffusion/Archives & Documents » s'inscrit pleinement dans la continuité des pratiques déjà établies au sein du centre d'art. Il assurera un suivi rigoureux des contenus archivés, leur intégration dans une stratégie éditoriale cohérente, et leur mise à disposition efficace auprès des différents publics. En collaborant étroitement avec les autres pôles du centre (éducation artistique et culturelle, production technique), il soutiendra directement les missions fondamentales du CACIN : production/création, diffusion/archives & documents, et transmission/médiation.

Le centre d'art a également poursuivi sa collaboration avec le réalisateur indépendant Thomas James, avec qui des vidéos autour des expositions ont été réalisées à partir de 2020. Ces dernières s'inscrivent dans une démarche globale de documentation audiovisuelle, ont enrichi la présentation des expositions et s'intègrent parfaitement dans la continuité des pratiques déjà en place au sein du centre. La collaboration avec Thomas James a été renforcée en 2024, contribuant ainsi à la valorisation des projets du centre et à la diffusion des contenus multimédias.

Le soutien du Ministère de Culture a donc permis de :

- poursuivre en bonne et due forme la diversification d'ores et déjà entamée de ces documentations vidéo qui permettent de valoriser l'émergence des gestes artistiques tout comme leur visibilité et leur lisibilité,
- développer l'esprit de collection qui les anime,
- mettre en valeur l'ensemble des programmations du centre d'art et, à travers elles, le projet d'établissement qui les fonde,
- accompagner durablement l'attrait des publics envers ce type d'outils diffusés principalement sur :

- le site internet des Tanneries via les pages EXPOSITIONS associées représentent 2125 vues. Or, ces pages relaient également les vidéos d'entretien et d'exposition réalisées sur l'année 2024 et hébergées sur viméo,
- les réseaux sociaux et lettres d'information des Tanneries, des artistes et commissaires concerné.e.s et de leurs galeries le cas échéant
- la chaîne Viméo de Thomas James

>> N.B. : La valorisation de ces contenus sous la forme de projections concomitantes au temps des expositions concernées dans les espaces d'accueil du centre d'art lors d'événementiels associés ou spécifiques sont par ailleurs envisagées.

Sélection de vidéos documentant les expositions programmées en 2024
Diffusées sur la plateforme Viméo

CAPTATIONS DES ÉVÈNEMENTIELS, DES COULISSES DE LA CRÉATION ET D'AUTRES TYPES D'ÉCHANGES CONTEXTUALISÉS

Dans une démarche de valorisation des projets et actions portés par le centre d'art, une attention particulière est accordée, durant la période 2024-2026, à l'éditorialisation des contenus. La documentation des événements publics liés aux expositions constitue un axe essentiel, contribuant à la stratégie de communication éditoriale du centre et à la création progressive d'un fonds d'archives et de ressources en ligne.

Afin d'assurer une diffusion efficace et une exploitation optimale des contenus produits, une structuration adaptée des ressources humaines est mise en place, notamment à travers des postes dédiés à la diffusion, à la communication et à la post-production des supports documentés.

Si le renforcement d'une politique de documentation vidéo permet d'intégrer depuis 2021 la documentation de certaines de ces actions produites dans le cadre des (F)estivales et des résidences d'auteurs, d'autres, plus isolées et ponctuelles – telles que conversations publiques organisées avec les artistes et les commissaires autour des expositions –, font l'objet de documentations internes.

Si en 2022 ces dernières se sont largement systématisées sous des formes de captation et d'enregistrements audios via un dispositif ZOOM et photographique, l'acquisition d'une caméra et les compétences appréciées d'une des chargées de l'accueil des publics a permis, sur l'année 2024, de document avec rigueur les actions du Centre d'art.

Vue du vernissage de l'exposition
Toucher de bouche de Benjamin Mouly
Le 24 février 2024
Photo et Courtesy : Les Tanneries CACIN

Vue du vernissage de l'exposition
Seconde personne
de Romain Kronenberg
Le 16 mars 2024
Photo et Courtesy : Les Tanneries CACIN

Vue du concert de l'artiste multi-instrumentiste Eliott Jean-Dit-Pannel lors du vernissage des expositions
A long way de Lydie Jean-Dit-Pannel et *Richard Long, de pierres*
Sous le commissariat de Bénédicte Ramade
Le 8 juin 2024
Photo et Courtesy : Les Tanneries CACIN

RETOMBÉES PRESSE RÉGIONALE

L'Éclaireur du Gâtinais, janvier 2024

L'oblivion à déguster dimanche aux Tanneries

Dans la grande halle, un création signée Marco Godinho.

Dimanche prochain, 21 janvier, le finissage de l'exposition de Marco Godinho, «Un vent permanent à l'intérieur de nous» au centre d'art contemporain les Tanneries sera l'occasion de la redécouvrir.

Et ce à partir de 14 h 30 au travers des conversations et regards croisés, en lien avec les champs d'exploration chers à l'artiste : l'art conceptuel, immatériel, la performance, les liens entre le vivant et les espaces domestiques.

La dégustation de « l'eau de l'oubli »

De même sera partagé à cette occasion « l'oblivion » (terme anglais signifiant « oubli »). Cette eau de vie contenue dans une bouteille en verre soufflé constitue en elle même une œuvre ayant évolué au cours de l'exposition, depuis son lancement le 28 octobre dernier.

Composée de fruits de jujube de Corée (fruit de l'oubli originaire d'Asie) imbibés dans de l'eau de vie luxembourgeoise et portugaise, l'oblivion s'est donc transformée en eau de l'oubli, entre le rituel d'ouverture correspondant au premier jour de macération et la cérémonie de clôture de dimanche, qui sera donc marquée par sa dégustation. Ainsi, l'espace d'exposition est devenu le lieu d'un processus au cours duquel l'œuvre s'est transformée.

À l'occasion de ce finissage ouvert à tous, Thierry Davila, historien de l'art, philosophe et critique d'art, Christophe Gallois, responsable des expositions au Madam (Musée d'art moderne) Luxembourg, Béatrice Josse, autrice et enseignante, et enfin Claire Lana, critique d'art, seront présents à l'invitation de Marco Godinho. Ils interrogeront ensemble les champs d'exploration chers à l'artiste.

Pratique. Le centre d'art contemporain des Tanneries se trouve rue des Ponts à Amilly. Ouvert du mercredi au dimanche de 14 h 30 à 18 heures. Entrée gratuite.

Tanneries : finissage de l'expo de Marco Godinho le 21 janvier

Dimanche 21 janvier à partir de 14 h 30 aux Tanneries d'Amilly, rue des Ponts, sera acté le finissage de l'exposition « Un vent permanent à l'intérieur de nous » de Marco Godinho. Il ne reste donc que quelques jours pour voir ou revoir cette exposition installée sur l'ensemble des espaces du Centre d'art contemporain. Entrée libre.

Art contemporain

DU 3 AU 25 FÉVRIER

« Dis[players] » aux Tanneries d'Amilly

Le centre d'art contemporain des Tanneries, rue des Ponts à Amilly, présente une nouvelle exposition dans la galerie haute, du 3 au 25 février.

« Dis[players] » présente 12 artistes, étudiants hier, diplômés de l'ESAD d'Orléans aujourdh'ui, qui mettent en scène diverses installations et autres displays technologiques : Thomas Barax, Quentin Demaria, Maguelone Faivre d'Arcier, Noa Gautheron, Emmanuel Hugnot, Théo Jacquet, Yoan Lap-gue, Sélia Latieule, Etienne Mosnier, Lucas Pipard, Amélie Samson et Eva Vedel.

Le vernissage aura lieu samedi 3 février à partir de 14 h 30. **Entrée gratuite.**

L'Éclaireur du Gâtinais, février 2024

Art contemporain

SAMEDI 24 FÉVRIER

Le sucre, objet de l'exposition de B. Mouly

Le Centre d'art contemporain les Tanneries à Amilly convie le public au vernissage de l'exposition de Benjamin Mouly, intitulée « Toucher de bouche ». Elle se déroulera samedi 24 février et sera visible dans la verrière et la petite galerie, jusqu'au 28 avril. Entrée libre.

Ayant pour objet la matière sucre et les récits qu'elle porte, l'exposition mêlera sculptures, installations et vidéos, issus de ses rencontres avec les habitants, et avec les acteurs et professionnels locaux et régionaux.

Navette gratuite accessible à tous le jour du vernissage, au départ de la gare de Montargis, à 15 h 20 du parking rue Jean-Laurent. Pour le retour, départ des Tanneries à 18 h 30. Inscription à la navette obligatoire avant le 23 février : contact-tanneries@amilly45.fr ou au 02.38.85.28.50.

L'Éclaireur du Gâtinais, avril 2024

Un travail avec l'artiste plasticienne Chloé Jeanne

Des lycéens aux Tanneries

Dans le cadre d'un projet « Aux arts lycéens et apprentis » financé par le Conseil régional, 28 lycéens en Forêt de la classe de première spécialité arts plastiques ont exposé au centre d'art contemporain des Tanneries à Amilly.

Les visiteurs étaient nombreux aux Tanneries, lors du vernissage de l'exposition, en présence de l'artiste Chloé Jeanne.

« Un art vivant - sculptures colorisées » est le fruit d'un travail réalisé depuis le mois de novembre avec l'artiste plasticienne Chloé Jeanne en étroite collaboration avec le Centre d'art contemporain amillois.

Plusieurs échanges ont eu lieu avec l'artiste, après une mise en relation avec Gilles Lebeau, l'enseignant au lycée en Forêt par Justine Kuchinski, responsable de l'action éducative, artistique et culturelle aux Tanneries, en classe ou au centre d'art contemporain.

De la conception à l'exposition

Le vivant, et plus particulièrement le mycélium, constitue l'objet de prédilection de Chloé Jeanne qui a travaillé avec des scientifiques, dont des mycologues sur des levures, des bactéries. Cette action entre dans l'axe de travail « nature à l'œuvre » au programme des lycéens en arts plastiques.

« Ce projet sur la production du vivant casse le cours habituel de l'année d'études des lycéens et s'appuie sur le long terme, par un travail allant de la conception jusqu'à l'exposition » confie Gilles Lebeau. « Ils découvrent la pratique de l'artiste, avec pour plus-value les Tanneries qui nous apportent un soutien pédagogique et technique et nous permettent d'exposer ».

« Ce projet est très différent de ce que l'on fait d'habitude, car il nous fait toucher à plein de matériaux différents. Nous rencontrons de nouveaux procédés, de nouvelles techniques et de nouveaux médias » réagit Lucas, l'un des élèves de cette classe de première spécialité arts plastiques. Solène, autre élève, confirme le côté passionnant d'un tel projet lui ayant permis de se familiariser avec le processus de création de l'artiste, avant de l'expérimenter elle-même. « C'est une expérience personnelle et collective particulièrement enrichissante ».

L'Éclaireur du Gâtinais, mai 2024

« Seconde personne » jusqu'à dimanche

Jusqu'à ce dimanche 26 mai, l'exposition « Seconde personne » de Romain Kronenberg est visible dans la Grande Halle du centre d'art contemporain les Tanneries, rue des Ponts à Amilly.

L'artiste y brouille la frontière entre le réel et le fictionnel, à la croisée de l'écriture, de la musique, de la sculpture, de la vidéo et de la photographie. Il réalise des expériences intimes au cœur du narratif, imaginant dès 2018, un projet au long cours autour de la question du deuil, du cycle de la mort et de la vie.

Partant du film « Tout est vrai » (2018) de l'artiste lui-même, où quatre amis sont victimes d'une attaque sur la dalle en bas de leur tour, et à laquelle trois survivent, Zoé cherche la force de surmonter le deuil de Pablo son compagnon. Pour ne plus subir, elle utilise la narration afin de renverser la situation vécue, à travers un roman contrefactuel. Elle imagine alors la vie que Pablo aurait eu si elle-même avait disparu, et celle de Simon leur fils.

L'exposition occupe l'espace de la Grande Halle. (PHOTO : AURÉLIEN MOU)

Dans un processus d'identification aux personnages, l'exposition de Romain Kronenberg implique le visiteur autant qu'elle l'interpelle, l'invite à se mouvoir au-delà des limites de ce qu'il est pour réfléchir à son rapport à l'autre et au monde. Et à penser d'autres mondes possibles.

Pratique. Visite libre et gratuite. Le centre d'art contemporain est ouvert du mercredi au dimanche de 14 h 30 à 18 heures.

L'Éclaireur du Gâtinais, juin 2024

Deux nouvelles expositions aux Tanneries

Le vernissage des nouvelles expositions des Tanneries a eu lieu samedi.

L'étage des Tanneries accueille l'exposition « A Long way » de Lydie Jean-Dit-Pannel (jusqu'au 15 septembre). À l'image d'un journal de bord, griffonné de récits parfois tourmentés, désenchantés, mais aussi optimistes et radieux, l'artiste emmène sur les traces de son périple vers Nowhere – Nulle Part – en Oklahoma. Deux marches, menées en miroir à quelques mois d'intervalle, conduisant inévitablement l'artiste vers cette même destination.

Une errance aux allures postapocalyptiques à la fois joyeuse et nostalgique, symbolisant un renouveau, une renaissance – voire une disparition.

Lydie Jean-Dit-Pannel présente « A Long way ».

Grâce au prêt d'œuvres issues de grandes collections publiques

Dans la Grande halle, plongez-vous au cœur de l'exposition intitulée « Richard Long, de pierres » (jusqu'au 3 novembre) réalisée grâce au prêt d'œuvres issues de grandes collections publiques. Les sculptures de Richard Long se déploient dans l'espace de ce lieu.

Portes ouvertes de l'école d'art et (F)estivales le 22 juin

L'École d'art du centre contemporain des Tanneries organise ses portes ouvertes samedi 22 juin de 10 à 13 heures puis de 14 à 19 heures. Cette journée sera l'occasion d'un moment convivial partagé afin de découvrir les travaux des élèves, d'échanger avec les professeurs et de pouvoir se réinscrire ou s'inscrire, pour la rentrée. Celle-ci se déroulera le 9 septembre.

L'école d'art des Tanneries ouvrira ses portes au public.

En outre, le samedi 22 juin sera aussi le week-end des (F) estivales du Centre d'art contemporain. Elle prendra la forme de conversations, rencontres, échanges, performances, musique, cinéma... Elles proposeront des ateliers artistiques, des interludes dansés du Conservatoire de musique et de danse de Montargis, des conversations avec des artistes, installation performée. Elles se prolongeront dimanche 23 juin autour d'un atelier de création de l'artiste Louis Guillaume, à 15 heures.

Aux Tanneries

ACTUELLEMENT

« A Long way » et « Richard Long, de pierres »

L'étage des Tanneries, à Amilly, accueille l'exposition « A Long way » de Lydie Jean-Dit-Pannel (jusqu'au 15 septembre). À l'image d'un journal de bord, griffonné de récits parfois tourmentés, désenchantés, mais aussi optimistes et radieux, l'artiste emmène sur les traces de son périple vers Nowhere – Nulle Part – en Oklahoma. Deux marches, menées en miroir à quelques mois d'intervalle, conduisant inévitablement l'artiste vers cette même destination.

Une errance aux allures postapocalyptiques à la fois joyeuse et nostalgique, symbolisant un renouveau, une renaissance, voire une disparition. Dans la Grande halle, plongez-vous au cœur de l'exposition intitulée « Richard Long, de pierres » (jusqu'au 3 novembre) réalisée grâce au prêt d'œuvres issues de grandes collections publiques. Les sculptures de Richard Long se déploient dans l'espace de ce lieu.

SAMEDI 22 ET DIMANCHE 23 JUIN

(F)estivales

Le samedi 22 juin sera aussi le week-end des (F)estivales du Centre d'art contemporain. Elles prendront la forme de conversations, rencontres, échanges, performances, musique, cinéma... Elles proposeront des ateliers artistiques, des interludes dansés du Conservatoire de musique et de danse de Montargis, des conversations avec des artistes, installation performée. Elles se prolongeront dimanche autour d'un atelier de création de l'artiste Louis Guillaume, à 15 heures.

L'Éclaireur du Gâtinais, juillet 2024

Des ateliers à vivre avec l'artiste Anouk Alliot

Cet été, au centre d'art contemporain des Tanneries (rue des Ponts à Amilly), l'artiste Anouk Alliot propose d'aller à la rencontre d'une pratique mêlant art et souvenir, pour créer une exposition collective. Elle invite le public à découvrir cet univers artistique et sensoriel et à créer à partir de son histoire, de ses souvenirs et des objets qui sont chers.

Moulage d'objets, gravure, exposition collective

Ce samedi 3 août, un atelier à volonté sera organisé autour du moulage d'objets, ouverts en continu à partir de 14 h 30 jusqu'à 17 h 30 (accès libre, limité à 15 participants).

Dimanche 4 août, un atelier en famille explorera la technique de la gravure, de 15 à 18 heures, sur réservation.

Anouk Alliot utilisant la presse lors de l'atelier « Gravure » au centre d'art contemporain les Tanneries.

Puis à partir du 7 août, à travers l'art et le partage de récits, ces créations donneront forme à une exposition collective avec l'artiste Anouk Alliot sur le thème de la mémoire et les liens intergénérationnels.

Par ailleurs, l'étendue des espaces des Tanneries sont à disposition pour expérimenter, admirer et voyager au gré de rendez-vous estivaux, créatifs et amusants. Comme de découvrir ou redécouvrir, les expositions en place et participer à des divers ateliers.

Pratique. Plus d'informations sur le programmation et les thématiques des ateliers, sur l'agenda du site www.lestanneries.fr Gratuit. Réservations au 02.38.85.28.50. ou contact-tanneries@amilly45.fr

L'Éclaireur du Gâtinais, août 2024

Tanneries : les adultes aussi ont leurs cours

Depuis l'ouverture des Tanneries, Vincent Phelippot donne des cours à des élèves-adultes chaque mercredi après-midi et soir à l'école d'art municipale des Tanneries à Amilly.

« Il s'agit de cours d'art généraliste contemporain : dessin, peinture, volumes avec de la sculpture, du modelage ou des assemblages. Ils comportent aussi de la gravure. Nous voyons différentes techniques. Les élèves ont des profils très divers, de débutants à confirmés. Ils réalisent des choses très différentes et une dynamique se crée » décrypte cet enseignant diplômé des Beaux Arts de Bourges, également professeur dans deux lycées professionnels de l'Yonne. Certains ont débuté à la rentrée ou plus récemment quand d'autres suivent les cours de Vincent Phelippot depuis ses débuts en 2002. Ils étaient alors installés dans une petite salle au domaine de la Fallleterie.

Un dessin collectif associé à une exposition

Les élèves suivent les thèmes des saisons des Tanneries, à savoir actuellement pour la saison 8 « Nos maisons apparentées ». Les expositions en cours qu'ils visitent dans les divers espaces sont une bonne source d'inspiration.

Le cours d'art contemporain mené par Vincent Phelippot (debout) accueille cette année 25 adultes aux Tanneries.

Ils ont ainsi échangé avec Benjamin Mouly qui prépare la prochaine exposition (« Toucher de bouche » du 24 février au 20 avril). Une richesse pour les élèves comme le sont les locaux vastes et les moyens mis à disposition par la ville d'Amilly, afin de s'épanouir. Les buts et recherches varient selon les profils : apprendre des techniques, se confronter à d'autres et échanger pour certains, ou pour d'autres, simplement se vider la tête, et ne pas créer seul chez soi.

« Nous avons aussi bien des actifs que des retraités, et chaque année un ou deux lycéens nous rejoignent. Les élèves affichent leurs travaux dans les espaces du premier étage de l'école d'art et ils préparent actuellement un dessin collectif réalisé au pastel » poursuit Vincent Phelippot. Ce dessin sera associé à l'exposition d'Héloïse Pierre-Emmanuel qui débutera samedi 10 février à la Maison Saint-Loup (lire ci-contre).

Comme chaque année, les portes ouvertes de l'école d'art municipale se feront en juin. Mais il est aussi possible de s'inscrire pour un trimestre.

Pratique. Plus d'informations, Tél. 02.38.98.98.31 ou au mail contactecoleart@amilly45.fr

Aux Tanneries

ACTUELLEMENT

« A Long way » et « Richard Long, de pierres »

L'étage du centre d'art des Tanneries, à Amilly, accueille l'exposition « A Long way » de Lydie Jean-Dit-Pannel (jusqu'au 15 septembre). À l'image d'un journal de bord, griffonné de récits parfois tourmentés, désenchantés, mais aussi optimistes et radieux, l'artiste emmène sur les traces de son périple vers Nowhere – Nulle Part – en Oklahoma.

Dans la Grande halle, plongez-vous au cœur de l'exposition intitulée « Richard Long, de pierres » (jusqu'au 3 novembre) réalisée grâce au prêt d'œuvres issues de grandes collections publiques. Les sculptures de Richard Long se déploient dans l'espace de ce lieu.

Entrée libre.

L'Éclaireur du Gâtinais, septembre 2024

AMILLY ■ Le Printemps de la ruralité est passé par les Tanneries, hier

Faire éclore la culture en milieu rural

Les Tanneries, temple de l'art contemporain dans le Montargois, a accueilli une drôle de représentation, hier.

Des élus, de tous bords politiques et à différentes échelles (maires, présidents de communautés de communes...), et des acteurs du secteur culturel (théâtre, associations, artistes)... se sont réunis à Amilly, dans le cadre du Printemps de la ruralité lancé par le ministère de la Culture, pour échanger au sujet de la culture en milieu rural.

Les acteurs présents ont souligné qu'un projet culturel est le fruit d'une collaboration entre artistes et élus locaux. Laurence Bellais, vice-présidente à la culture au conseil départemental souligne : « Ce sont les associations et les petites structures qui permettent le maillage territorial. »

Depuis le 6 février, chaque Français peut répondre à un questionnaire en ligne, ou se déplacer en mairie pour évoquer ses difficultés, des initiatives locales, ou tout autre sujet qui lui tient à cœur. En trois semaines, 19.000 personnes ont déjà rempli les formulaires par voie électronique.

Vanessa N'Doye, conseillère action culturelle et territoriale au sein de la Drac Centre-Val de Loire, commente : « Trois sujets ressortent particulièrement de ce premier aperçu : les transports et la distance posent problème pour accéder à la culture, le prix peut être un frein, et l'offre ne correspond pas toujours aux attentes du public. »

Le bilan des concertations locales sera étudié lors des assises, présidées par la ministre de la culture Rachida Dati, au mois d'avril 2024. ■

Jeffrey Charpentier

La rentrée à l'école d'art d'Amilly

L'école d'art des Tanneries rouvrira ses portes lundi 9 septembre et les possibilités de se réinscrire peuvent s'effectuer durant toute l'année. Le centre d'art contemporain d'Amilly peut accueillir des élèves dès 5 ans, avec des cours d'éveil proposés. Simon Castelli-Kérec sera le nouvel enseignant pour les enfants et adolescents. Il remplace Héloïse Pierre-Emmanuel. Les cours adultes seront dispensés par Vincent Phelippot.
Pour plus de renseignements sur l'école d'art et inscriptions, Tél. 02.38.98.98.31 ou contactecoleart@amilly45.fr

La République du Centre, février 2024

Tanneries : les adultes aussi ont des cours

Depuis l'ouverture des Tanneries, Vincent Phelippot donne des cours à des élèves adultes chaque mercredi après-midi et soir à l'école d'art municipale des Tanneries à Amilly.

« Il s'agit de cours d'art généraliste contemporain : dessin, peinture, volumes avec de la sculpture, du modelage ou des assemblages. Ils comportent aussi de la gravure. Nous voyons différentes techniques. Les élèves ont des profils très divers, de débutants à confirmés. Ils réalisent des choses très différentes et une dynamique se crée », décrypte cet enseignant diplômé des Beaux-Arts de Bourges.

Certains ont débuté à la rentrée ou plus récemment quand d'autres suivent les cours de Vincent Phelippot depuis ses débuts en 2002.

Les élèves suivent les thèmes des saisons des Tanneries, à savoir actuellement pour la saison 8 « Nos maisons apparentées ». Les expositions en cours qu'ils visitent dans les divers espaces sont une bonne source d'inspiration.

ART. Le cours d'art contemporain mené par Vincent Phelippot (debout) accueille cette année 25 adultes.

Ils ont ainsi échangé avec Benjamin Mouly qui prépare la prochaine exposition (« Toucher de bouche » du 24 février au 28 avril). Une richesse pour les élèves comme le sont les locaux vastes et les moyens mis à disposition par la ville d'Amilly, afin de s'épanouir. Les buts et recherches varient selon les profils : apprendre des techniques, se confronter à d'autres et échanger pour certains, ou pour d'autres, simplement se vider la tête, et ne pas créer seul chez soi.

« Nous avons aussi bien des actifs que des retraités, et chaque année un ou deux lycéens nous rejoignent. Les élèves affichent leurs travaux dans les espaces du premier étage de l'école d'art et ils préparent actuellement un dessin collectif réalisé au pastel », poursuit Vincent Phelippot. Ce dessin sera associé à l'exposition d'Héloïse Pierre-Emmanuel qui débutera samedi 10 février à la Maison Saint-Loup.

Comme chaque année, les portes ouvertes de l'école d'art municipale se feront en juin. Mais il est aussi possible de s'inscrire pour un trimestre. ■

Pratique. Plus d'informations, tél. 02.38.98.98.31 ou au mail contactuccoleart@amilly45.fr

AMILLY ■ Lors de sa visite des lieux vendredi, la préfète Sophie Brocas a mis en avant cette concertation nationale

Les Tanneries ont leur place dans le Printemps de la ruralité

Vendredi, Sophie Brocas, préfète de la région Centre-Val de Loire et préfète du Loiret, est venue visiter le centre d'art contemporain des Tanneries en présence du maire Gérard Dupoty et de Régis Castro, sous-préfet de Montargis.

Après quelques explications du contexte historique et des péripéties qui ont mené à la transformation des Tanneries en centre d'art, Sophie Brocas a découvert le bâtiment et ses espaces de création, guidée par Éric Degoutte, le directeur de l'établissement depuis sa création en 2016. Un lieu « absolument remarquable », selon les mots de la préfète.

Une concertation mise en place

Le site des Tanneries est d'autant plus « remarquable » qu'il est l'un des rares, sinon le seul centre d'art contemporain en milieu rural labellisé d'intérêt national par le ministère de la Culture depuis avril 2022.

Comme l'a souligné Sophie Brocas, « la nouvelle ministre de la Culture, Rachida Dati, a marqué son entrée en fonction en lançant le Printemps de la ruralité, une concertation sur l'offre culturelle en milieu rural ».

VISITE. Sophie Brocas a fait le tour des lieux.

Rendez-vous en mars

Les Tanneries sont donc particulièrement bien placées pour répondre à cette démarche qui s'adresse à tous les publics : artistes, acteurs associatifs et culturels, élus, habitants... D'ailleurs, un espace numérique de cette consultation nationale est déjà disponible à l'espace accueil de l'établissement, avant d'être consultable sur Internet.

Enfin, la préfète a conclu cette visite en soulignant qu'elle ne manquerait pas de revenir aux Tanneries à la mi-mars. En effet, dans le cadre du Printemps de la ruralité, est prévu sous l'égide de la direction régionale des affaires culturelles, un temps d'échange afin d'élaborer des propositions pour le département du Loiret. ■

SAMEDI 10 FÉVRIER

AMILLY. Visite flash. Pour aborder l'Histoire de l'art par une discussion ludique et didactique avec un médiateur. Dès 5 ans.
De 11 h 30 à 12 h au Centre d'art contemporain Les Tanneries. Tél. 02.38.85.28.50.

Dis[players], à voir jusqu'à dimanche

Il reste jusqu'à dimanche pour venir découvrir l'exposition collective Dis[players] au centre d'art contemporain des Tanneries à Amilly. Elle présente dans la Galerie haute, le travail de douze artistes diplômés et post-diplômés de l'École supérieure d'art et de design d'Orléans. Elle offre une expérience immersive suggérant un territoire intimiste entre réalité et fiction.

L'exposition invite le visiteur à se faire tour à tour explorateur de territoires, archéologue des médias, enquêteur à la recherche de traces d'une civilisation révolue ou à venir. Dis [players] met en scène diverses installations aux univers futuristes et rétro-futuristes marqués par la présence d'appareils, d'ordinateurs et de dispositifs techniques transformés et modifiés. Si certaines œuvres semblent tout droit sorties de récits de science-fiction, les univers proposés par les artistes s'appuient également sur ce qui nous entoure, à travers, par exemple, des expérimentations végétales et des appareils qui captent et enregistrent le réel.

La mise en scène fait jouer le triple sens du mot pièce : entre espace théâtral, chambre d'un logement et œuvre, Dis [players] brouille ainsi les repères spatio-temporels classiques, et invite chacun à se questionner sur les conditions d'un vivre ensemble contemporain.

Visites gratuites et ouvertes à tous. ■

ART. L'exposition est à voir dans la Galerie haute des Tanneries.

La République du Centre, mars 2024

SAMEDI 2 MARS

AMILLY. Les (petites) histoires de l'art. Discussion ludique et didactique avec un médiateur. Dès 5 ans.
De 11 h 30 à 12 h au Centre d'art contemporain Les Tanneries, 234 rue des Ponts. Réservations : 02.38.85.28.50 ou www.lestanneries.fr

SAMEDI 9 MARS

AMILLY. Les (petites) histoires de l'art. Discussion ludique et didactique avec un médiateur. Dès 5 ans.
De 11 h 30 à 12 h au Centre d'art contemporain Les Tanneries, 234 rue des Ponts. Réservations : 02.38.85.28.50 ou www.lestanneries.fr

AMILLY ■ Le Printemps de la ruralité est passé par les Tanneries, hier

Faire éclore la culture en milieu rural

Les Tanneries, temple de l'art contemporain dans le Montargois, a accueilli une drôle de représentation, hier.

Des élus, de tous bords politiques et à différentes échelles (maires, présidents de communautés de communes...), et des acteurs du secteur culturel (théâtre, associations, artistes)... se sont réunis à Amilly, dans le cadre du Printemps de la ruralité lancé par le ministère de la Culture, pour échanger au sujet de la culture en milieu rural.

Les acteurs présents ont souligné qu'un projet culturel est le fruit d'une collaboration entre artistes et élus locaux. Laurence Bellais, vice-présidente à la culture au conseil départemental souligne : « Ce sont les associations et les petites structures qui permettent le maillage territorial. »

Depuis le 6 février, chaque Français peut répondre à un questionnaire en ligne, ou se déplacer en mairie pour évoquer ses difficultés, des initiatives locales, ou tout autre sujet qui lui tient à cœur. En trois semaines, 19.000 personnes ont déjà rempli les formulaires par voie électronique.

Vanessa N'Doye, conseillère action culturelle et territoriale au sein de la Drac Centre-Val de Loire, commente : « Trois sujets ressortent particulièrement de ce premier aperçu : les transports et la distance posent problème pour accéder à la culture, le prix peut être un frein, et l'offre ne correspond pas toujours aux attentes du public. »

Le bilan des concertations locales sera étudié lors des assises, présidées par la ministre de la culture Rachida Dati, au mois d'avril 2024. ■

Jeffrey Charpentier

La République du Centre, avril 2024

PEINTURES/SCULPTURES

AMILLY. « Toucher de bouche ». À l'issue de sa résidence, Benjamin Mouly présente une exposition autour du sucre : sculptures, installations et vidéos... *Jusqu'au 28 avril aux Tanneries : du mercredi au dimanche, de 14 h 30 à 18 heures. Entrée libre. Tél. 02.38.85.28.50.*

AMILLY. « Multimondes multiples - Clément Bagot ». Par Clément Bagot. Jeux d'échelles entre sculptures, dessins cellulaires et microarchitectures. *Jusqu'au 5 mai aux Tanneries, du mercredi au dimanche de 14 h 30 à 18 heures. Entrée libre. Tél. 02.38.85.28.50.*

AMILLY. « Seconde personne ». Par Romain Kronenberg, photographe, vidéaste, compositeur, plasticien. *Jusqu'au 26 mai aux Tanneries, du mercredi au dimanche de 14 h 30 à 18 heures. Tél. 02.38.85.28.50.*

La République du Centre, juin 2024

AMILLY. École d'art. Elle organise ses portes ouvertes le samedi 22 juin : l'occasion d'un moment convivial partagé afin de découvrir les travaux des élèves, d'échanger avec les professeurs et de se réinscrire pour la rentrée du lundi 9 septembre. Le 22 juin sera aussi le week-end des (F)estivales du centre d'art contemporain Les Tanneries autour de conversations, rencontres, performances, musique, cinéma... ■

La République du Centre, juillet 2024

Marchez dans les pas d'une artiste aux Tanneries

MARCHE PERFORMATIVE. Le public est invité jusqu'au 3 août à réaliser cette marche performative sur les pas d'une artiste. PHOTO LYDIE JEAN-DIT-PANNEL

Jusqu'à samedi 3 août, le public est invité à partir à la rencontre de l'artiste plasticienne Lydie Jean-Dit-Pannel, lors de la marche performative qu'elle réalise sur la presqu'île des Tanneries, afin de partager ensemble quelques fils de pensée, de réflexions et de souvenirs. Cette performance fait écho à son exposition « A Long Way » au centre d'art contemporain les Tanneries, à Amilly, qui réunit les traces de son périple jusqu'à « Nowhere – Nulle part », en Oklahoma, aux États-Unis.

En miroir de son installation « A Long Way » visible sous la Verrière, qui a été réalisée en hommage à l'œuvre « White Rock Line » de l'artiste Richard Long présentée dans la Grande Halle, Lydie Jean-Dit-Pannel effectue une marche d'un mois sur une section de 40 mètres.

Jour après jour, sous ses pas, un cheminement éphémère, singulier et partagé, se révélera ainsi au sol, de même format que la pièce visible sous la Verrière. ■

La République du Centre, août 2024

AMILLY ■ Des rendez-vous créatifs à venir au centre d'art contemporain des Tanneries

Des ateliers à vivre avec l'artiste Anouk Alliot

Cet été, au centre d'art contemporain des Tanneries, l'artiste Anouk Alliot propose d'aller à la rencontre d'une pratique mêlant art et souvenir, pour créer une exposition collective. Elle invite le public à découvrir cet univers artistique et sensoriel et à créer à partir de son histoire, de ses souvenirs et des objets qui sont chers.

Ce samedi 3 août, un atelier à volonté sera organisé autour du moulage d'objets, ouvert en continu à partir de 14 h 30 jusqu'à 17 h 30 (accès libre, limité à 15 participants).

ARTISTE. Anouk Alliot utilisant la presse lors de l'atelier «Gravure» au centre d'art contemporain les Tanneries.

Dimanche 4 août, un atelier en famille explorera la technique de la gravure, de 15 à 18 heures, sur réservation.

Puis à partir du 7 août, à travers l'art et le partage de récits, ces créations donneront forme à une exposition collective avec l'artiste Anouk Alliot sur le thème de la mémoire et les liens intergénérationnels.

Par ailleurs, l'étendue des espaces des Tanneries est à disposition pour expérimenter, admirer et voyager au gré de rendez-vous estivaux, créatifs et amusants.

Comme de découvrir ou redécouvrir les expositions en place et participer à des divers ateliers. ■

Pratique. Plus d'informations sur la programmation et les thématiques des ateliers, sur l'agenda du site www.lestanneries.fr Gratuit. Réservation au 02.38.85.28.50 ou contact-tanneries@amilly45.fr

Animations et ateliers aux Tanneries

Durant tout ce mois, l'étendue des espaces du Centre d'art contemporain les Tanneries sont à disposition du public, afin de lui permettre d'expérimenter, admirer et voyager au gré de rendez-vous estivaux, créatifs et amusants. Comme de découvrir ou redécouvrir, les expositions A Long Way de Lydie Jean-Dit-Pannel, Richard Long, de pierres et l'exposition Presqu'île #7 du Parc de Sculptures.

Des animations régulières sont également mises en place. Les mercredis, sous forme d'ateliers de création thématiques (les petits photographes, les petits collectionneurs, les petits marcheurs, les petits graveurs) de 15 heures à 16 h 30, sur réservation. Les jeudis, des ateliers hors-les-murs au Lac des Closiers de Montargis dès 17 heures, dans le cadre de l'été de proximité, en accès libre. Les vendredis, une balade culturelle et contée dès 16 heures ou visite apéritive dès 18 heures, sur réservation. Les samedis, des ateliers à volonté ouverts en continu de 14 h 30 à 17 h 30, en accès libre, limité à 15 participants. Enfin, les dimanches des ateliers en famille à la découverte des techniques employées par les artistes exposés, de 15 à 17 heures, sur réservation.

De nombreux rendez-vous et ateliers de créations sont mis en place gratuitement pour le public. (photo les Tanneries).

Pratique. Programmation entièrement gratuite. Réservation au 02.38.85.28.50 ou contact-tanneries@amilly45.fr Plus d'informations sur la programmation et les thématiques des ateliers, sur l'agenda du site www.lestanneries.fr

La République du Centre, août 2024

AMILLY ■ Plusieurs visiteurs ont pu prendre part à des ateliers

Une expo autour de la cuisine

Une installation réalisée par l'artiste Anouk Aliot est disponible jusqu'au 1er septembre, au centre d'art contemporain des Tanneries, à Amilly.

EXPOSITION. L'installation Le Repas visible aux Tanneries jusqu'au 1er septembre.

Le Repas, nouvelle installation d'Anouk Aliot, est dédiée à la mémoire de la grand-mère de l'artiste, dont la cuisine était un lieu de rassemblement et de convivialité. Ce projet en recrée des éléments clés.

Anouk Alliot a également récupéré des ustensiles de cuisine lui appartenant. Elle les a moulés avec un mélange d'eau et de colle à bois, appliqué sur des tissus. L'installation, réalisée en tissus blancs, suscite une ambiance fantomatique et intemporelle. Le blanc évoque le souvenir figé de la grand-mère d'Anouk décédée, ainsi que la tradition de couvrir le mobilier avec des draps blancs lorsque l'on quitte une maison, symbolisant la préservation des souvenirs.

Des ateliers

Lors des ateliers organisés par l'artiste, les participants ont apporté et moulé leurs propres objets de cuisine, tout en travaillant à partir de certains objets de sa grand-mère. Ce processus collaboratif a permis d'imaginer une collection unique d'ustensiles variés. En complément, des ateliers de gravure ont été proposés. Chacun a pu réaliser son autoportrait ainsi que le portrait d'un ou d'une proche, en s'inspirant de ceux d'Anouk Alliot et de sa grand-mère, avec une technique de collage et de découpage propre à l'univers de l'artiste.

De plus, cette dernière a animé un atelier de cuisine au sein d'un EHPAD, durant lequel les résidents ont préparé ensemble une tarte aux champignons. Il a débouché sur un album photo, présent aux Tanneries et incitant les visiteurs à se questionner sur leur propre relation à la cuisine et à la famille. Ces éléments, visuels et auditifs, tissent des liens entre générations et histoires individuelles.

Le Repas invite à célébrer le lien entre l'art, la mémoire et la vie quotidienne. Il a été élaboré en partenariat avec les équipes du Programme de réussite éducative, les résidents des Foyers de vie des Terres-Blanches et de Villemandeur. L'équipe soignante, les professionnels et les résidents de l'Ehpad Les Althaea d'Amilly, ainsi que les Amis des 4 saisons, ont également participé au projet. Enfin, la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) Centre-Val de Loire a apporté son soutien financier, dans le cadre du dispositif été culturel 2024. ■

AMILLY. Balade dans le parc de sculptures. À la découverte d'œuvres contemporaines monumentales. Gratuit.
Tél. 02.38.85.28.50. Site : lestanneries.fr
De 9 h 30 à 18 h 30, au centre d'art contemporain.

AMILLY. Siestes musicales. Transats et parasols à disposition sur fond de playlist musicale.
Tél. 02.38.90.09.55. Gratuit.
De 14 h à 18 h, au jardin de la médiathèque.

AMILLY. Ateliers artistiques. Dès 6 ans. Gratuit. Sur réservation : 02.38.85.28.50.
À 15 h, au centre d'art contemporain Les Tanneries, 234 rue des Ponts.

RETOMBÉES PRESSE NATIONALE

ZéroDeux, Hiver 2023-2024

Marco Godinho
Un vent permanent à l'intérieur de nous

Par Guillaume Lasserre

Les Tanneries, Centre d'art contemporain, Amilly
28.10.2023 – 21.01.2024

Vue de l'exposition « Un vent permanent à l'intérieur de nous » de Marco Godinho. (Photo : Aurélien Mole)

Première exposition d'un nouveau cycle de trois ans, intitulé « Nos maisons apparentées », la huitième saison artistique des Tanneries, centre d'art contemporain d'Amilly dans le Loiret, s'ouvre en confiant, pour la première fois, la totalité de ses espaces à un seul artiste, en l'occurrence le plasticien luxembourgeois Marco Godinho, qui transforme les lieux en « un organisme vivant, une constellation d'œuvres autour de la perception de l'espace et du temps, basées chacune sur des actions performatives autonomes, qui évoquent ensemble un esprit commun, celui d'engager des liens avec la condition humaine et toutes les formes du vivant, avec une croyance animiste et chamanique ». Chaque œuvre correspond à une observation d'un lieu précis, celui des activités dans et autour de sa propre maison, The Infinite House. Ainsi, à l'entrée du centre d'art, le chiffre 8, presque imperceptible, remplace le numéro de porte des Tanneries par celui qui indique et localise la maison de l'artiste. Sa position horizontale, rappelant le symbole de l'infini, interroge les lieux de la ville et de ses racines, les élargissant à un domaine d'identification plus universel. Entre espace public et privé, intérieur et extérieur, l'exposition interroge la notion de frontière géographique, philosophique et politique, tout autant que le lien entre l'humain et le reste du vivant. Partant de sa propre expérience de vie nomade — né en 1978 au Portugal, il émigre avec ses parents au Luxembourg en 1987 —, Marco Godinho invite à un voyage intérieur à travers une approche sensible des questions d'exil et de déplacement.

La grande halle, où la présence-absence de lieu est centrale, est habitée par *Written by water*, impressionnante installation immersive qui rejoue, en l'adaptant, la proposition présentée au pavillon du Luxembourg lors de la Biennale de Venise 2019. Elle prend des allures d'odyssée géopoétique à travers la Méditerranée, berceau de la société moderne, lieu de naissance des récits fondateurs qui sous-tendent notre patrimoine commun, empruntant le chemin inverse des routes migratoires actuelles. Une gigantesque rampe forme une vague métaphorique accueillant environ deux mille carnets que l'artiste a immergés dans différents endroits de la Méditerranée au cours de ses voyages. La double vidéo, présentée au revers de la rampe du bâtiment, suit des mains plongées dans l'eau qui tournent les pages blanches d'un carnet, les imprègnent, les imbibent d'histoires invisibles, devenues indicibles, de fantômes qui peuplent cette mer au bleu chaque jour un peu plus sombre. L'artiste invente une autre façon d'écrire, afin de rendre palpables l'effacement et la disparition dans cette zone du monde tonne à l'abri des regards, devenue l'angle mort de notre propre histoire. Les pages blanches, gondolées par immersion, attendent inlassablement leur scribe. En amont de l'installation, là où la vague est au plus bas, un écran projette la vidéo Left to Their Own Fate (Odyssey), déambulation dans différents lieux de la Méditerranée au cours de laquelle les trois volumes de l'Odyssée d'Homère, considéré comme l'un des textes fondateurs de la civilisation européenne, ont été lus en silence. Les pages arrachées une à une, offertes à la mer, viennent rappeler qu'Ulysse était un migrant forcé à l'exil, devant affronter la violence de la mer.

Le poème Sea Another Sea, composé de deux cent un vers – soit autant de jours que la durée de la Biennale de Venise 2019 où il était révélé au public, en fragments quotidiens —, est ici scandé en continu par une voix féminine. Chaque vers est un geste d'hospitalité, une invitation au dialogue. Deux cent un t-shirts blancs arborant chacun un vers différent du poème, sont disposés en arc de cercle. À Venise, ils étaient portés par le gardien du pavillon. À Amilly, l'artiste reprend le poème, *Un vent permanent à l'intérieur de nous*, qui donne son titre à l'exposition, écrit en 2017 et augmenté ici à la durée de présentation aux Tanneries, soit quatre-vingt-six jours.

À l'étage, Marco Godinho invite à appréhender de façon singulière l'espace domestique. La verrière abrite le souvenir d'un chantier passé. Depuis 2012, *A permanent wind inside us* est un environnement qui se construit in situ, à partir des détritus récupérés au cours de la rénovation de la maison de l'artiste. « Dans la verrière, la charpente en bois du toit de ma maison est réduite en poussière pour constituer un paysage presque lunaire à arpenter, à traverser, à partager[1] », confie-t-il. L'installation est augmentée de bruits résiduels qui, décontextualisés, entraînent le visiteur dans un « itinéraire chanté », une parenthèse suspendue entre ciel et terre. Des traces du geste de démantèlement de la maison sont présentées dans la petite galerie, tandis qu'une poussière orangée, produite en concassant des tuiles provenant de la maison, imprègne une partie du sol de la galerie haute, formant un rectangle dans lequel des mots apparaissent en négatif, page géante d'un livre à l'échelle de l'architecture. Des morceaux de bandes d'emballages en carton sont agencés de telle manière qu'ils dessinent sur le mur un nuage. Tout un univers intime est ici convoqué par l'artiste qui transforme l'exposition en maison secondaire, terre d'accueil pour œuvres nomades. Rappelant les portiques de sécurité, quatre portes, dont il ne reste que les ossatures, se succèdent en enfilade. Elles sont autant de témoignages de la maison déconstruite de Marco Godinho, évoquant l'exil, mais aussi la maison nomade dans laquelle chaque élément du quotidien trouve une traduction poétique et philosophique.

« Je veux immerger les visiteurs dans des expériences réelles, à partir de gestes simples mais qui portent en eux tout un univers insoupçonné. Des perspectives nouvelles et imaginaires apparaissent alors quand on commence à prendre soin de ce qui nous entoure », déclare Marco Godinho dans l'entretien réalisé pour l'exposition. Aux Tanneries, « Un vent permanent à l'intérieur de nous » invite à parcourir les lieux qui, métamorphosés en espaces sensibles, dessinent une géographie intime, un voyage intérieur qui devient propre à chaque visiteur. À travers cette expérience partagée, l'artiste fissure notre rapport au monde et au vivant pour mieux rendre tangible ce que l'on ne voit pas ou ce qu'on ne veut pas voir. Godinho recompose le familier à partir d'un langage poétique et sensible. En faisant appel à tous les sens, l'exposition vente d'approcher la précarité de l'existence et ainsi de nous faire sentir intimement vivants. « Le temps est notre seul complice[2] ».

Commissariat : Éric Degoutte

1 Marco Godinho, dernier vers du poème *Un vent permanent à l'intérieur de nous*, écrit par l'artiste pour son exposition à la pingpong gallery en 2017.

2 Marco Godinho, note d'intention.

ArtsHebdoMédias, janvier 2024

ARTSHEBDOMÉDIAS

Le récit à rebours de Fabien Giraud & Raphaël Siboni

30 janvier 2025

© 1922 – The Uncomputable – The Unmanned, saison 1, épisode 4 – Vidéo HD, 25', 2016 ©Fabien Giraud et Raphaël Siboni

Les Tanneries accueillent Fabien Giraud & Raphaël Siboni jusqu'au 20 avril. Depuis une dizaine d'années, les artistes conçoivent une série de vidéos racontant une histoire de la technique construite à rebours, entamant son récit en 2045, à l'ère des intelligences artificielles ultradéveloppées, et s'achevant en 1542 sur les terres luxuriantes de la Silicon Valley. L'espace majestueux de la Grande Halle permet aux artistes de montrer l'ensemble des 8 épisodes de cette série emblématique, se déployant sur plus de 30 mètres de long, à découvrir jusqu'au 20 avril 2025. Cette scénographie unique et remarquable nous offre une vision à la fois fantastique, prophétique et manifeste de notre société passée, présente et future.
Depuis leur rencontre en 2007 à l'ENSAD et au Fresnoy, Giraud et Siboni développent une œuvre transdisciplinaire à la croisée du cinéma, de la sculpture et de la performance. Avec *The Unmanned*, composée de huit épisodes projetés simultanément, ils proposent un récit à rebours qui traverse cinq siècles, de 2045 à 1542. Cette narration déconstruit les cadres linéaires du temps pour imaginer des bifurcations où les technologies auraient pu suivre des voies différentes, remettant en question les récits dominants.
En s'inspirant des systèmes autonomes et des outils de simulation contemporains, utilisés notamment en finance et pour les prévisions climatiques, les artistes examinent la place de l'humain face à des futurs incertains façonnés par les machines. Loin d'une vision purement technique, ils dévoilent les racines sociales et philosophiques des innovations modernes, montrant que ces dernières sont le fruit d'interactions complexes entre culture, histoire et politique.
The Unmanned offre au public un voyage visuel et intellectuel hors des cadres traditionnels, repoussant les limites de la narration artistique pour interroger l'avenir des sociétés humaines face à la montée des technologies.

Lire aussi> Allégorie sérielle d'une sombre histoire de calcul.

Infos pratiques> *The Unmanned*, Les Tanneries, Amilly. Du mercredi au dimanche, de 14h30 à 18h. Entrée libre.

Revue hebdommadaire luxembourgeoise Lëtzebuerger Land, janvier 2024

Artiste de partout et de nulle part, Marco Godinho revient sur ses débuts et ce qui les importe : le temps et les autres

La maison nomade de Marco Godinho

Photo : Sara Meilner

Il ne savait pas qu'il le fait, devenir artiste. Il ne savait, même pas que c'était un métier. Marco Godinho a finalement reconstruit chaque moment de sa vie, si pas en œuvres d'art, en sources d'inspiration, en sources artistiques. « Marcher, lire, écrire, penser, discuter, dessiner, écrire, voyager et passer beaucoup de temps avec ma famille et mes amis autour de bons repas sont des pratiques envoûtantes à l'art », considère-t-il. Aussi, son parcours et son quotidien sont indissociables de son travail.

Né au Portugal en 1979, Marco a presque dix ans quand il arrive au Luxembourg avec sa mère et son petit frère. Ils rejoignent le père, arrivé depuis une année. « À cette époque, j'ai eu une enfance assez belle, tout le temps à l'extérieur, avec peu d'interdits », considère-t-il. La famille s'installe au centre d'Esch-sur-Alzette, où la communauté portugaise est importante. « Mes nombreux liens du Portugais m'ont peu à peu […] sur un terrain pas du Nord du pays, on n'allait presque jamais à l'église, on n'a pas connu de lieu… » À cette époque, il se souvient de l'émerveillement des premières chutes de neige, mais aussi de l'incroyable envie d'en voir rétrécir avec les petits de doudou. Il a bien fait pour les cours d'allemand. Pour s'intégrer, il prend part aux activités locales, sportives surtout. Il cultive un goût de manière intensive, n'osant devoir tourner vers le dessin-bail. « Comme mes mains étaient petites ».

Il retient du sport d'équipe, qu'il pratiquera jusqu'en première division, « un cadre, une discipline, des règles vraies qui nous connectent à la réalité ». Parallèlement au lycée en langues d'Esch-sur-Alzette, Marco Godinho fréquente tous les samedis l'école portugaise à Grand-Rue, « une autre discipline — des exposés sur bus, des dictées en plus — […] un autre rythme, un autre challenge ».

« J'ai grandi avec ce qui était là, autour de moi, mais trop y vivre, […] », constate-t-il. Aussi, à la libération du cœur, il tombe par hasard sur les magazines Appoinde à Lëtzebuerg. Il en plonge à tous les sommeils et se transporte encore à nombre pendant plusieurs années. « Je l'ai toujours les choses à fond. » C'est aussi par hasard qu'il apprend l'existence du Lycée des Arts et Métiers (LTAM) où il s'inscrit en dernière minute. « Après la rencontre, j'étais assez décidé car je ne trouvais pas de section qui me convienne. Quand j'ai eu que des études artistiques étaient possibles, ça me sait précipité. » Au LTAM, l'artiste en devenir entre dans un nouvel univers. « J'étais bien entouré, de bricolos des tuyaux-dessous, mais je n'avais aucun bagage théorique, aucun point de vue conceptuel. Dans Arts et Métiers j'ai beaucoup lu, j'ai découvert la philosophie, la poésie, le cinéma », évoque-t-il avec enthousiasme. Il poursuit aux formations en graphisme et en typographie à l'École des Beaux-arts de Nancy, avec une parenthèse à l'École cantonale des arts de Lausanne et la Staatliche Kunstakademie de Düsseldorf dans le cadre d'Erasmus.

Marco Godinho se bagarre dans un cycle assumant artistique, son pire est dans la construction, sa mère est modèle et s'occupe de petits enfants. Il en digère cependant le caractère indéfinissable des parents, « qui n'évoquent pas beaucoup de culture, mais beaucoup d'amour… et de sensibilité ». Par exemple, il raconte que, vers-mère ses, il voulait un cadeau, « une chambre à soi », pour reprendre les termes de Virginia Woolf. « Avec l'argent de ma job d'été, j'ai acheté une cabane de jardin que j'ai installée sur notre petite terrasse du troisième étage. Mon père m'a beaucoup aidé pour la construire et y mettre l'électricité. » Une fois terminé, le projet n'intéresse plus l'adolescent : « J'étais satisfait du processus, je n'avais pas besoin d'y aller. » Avec le recul, il considère que c'était la toute première œuvre d'art « que je pourrais définir comme conceptuelle et contextuelle ». Cette cabane est basé de quatre mètres carrés prolonge l'espace de vie de la maison vers l'extérieur. « Trouver de nouvelles façons d'habiter les endroits par lesquels on transite reste un de mes intérêts actuels », explique-t-il.

Les prémices de l'œuvre artistique qu'il va développer en fil de ses projets sont en effet déjà là. Le centre de la réflexion de Godinho tourne autour de la perception subjective du temps et de l'espace. Il se livre à ses questionnements sur l'errance, l'exil, la mémoire et la vie. À travers installations, vidéos, dessins, performances, projets participatifs, il bouscule les conventions géographiques, interroge la représentation de soi, joue avec les mots et les langues, tire vers physiquement la mouvance et la migration, revisite l'histoire et les concepts de pensée, trace, brûle, tisse, accumule, écrit, efface, trouve, vient, imprime, scie… La matière première de l'artiste n'est pas le marbre ou l'acrylique. C'est son corps, ses gestes, sa mémoire, ses sens, ses blessures, mais aussi les éléments contraire le feu, la neige, l'eau de mer, le sel, le vent, le soleil, l'humidité, la terre… « La nature est aussi mon atelier à ciel ouvert, où l'imprévisibilité laisse penser les idées ». En œuvre certaines, « les grands mots : temps, espace, travail, mobilité… ne définissent pas des éléments mais sont près comme des matériaux », dans Godinho. Gérpare avec art, c'est à dire en se détachant par la pensée du Autre », écrit le commissaire et critique d'art Patrick Javault.

Pour résumer et approfondir l'empleur du travail de Marco Godinho, on pourra se rendre à Amilly. Dans un ancien site industriel de cette petite bourgade proche de Montargis, au sud de Paris, le Centre d'art contemporain Les Tanneries a ouvert l'ensemble de ses espaces à l'artiste pour une importante exposition intitulée Un vent permanent à l'intérieur de nous. Elle met en résonance le travail de Marco Godinho sur la notion de frontière et son rapport avec la nature et l'environnement, grâce à des nouvelles installations et de nouvelles installations. « L'ancienne usine est recyclée et traversée par un courant d'eau. Je me suis inspiré de cette cohabitation des éléments naturel… Eau, la perception du temps, mais aussi le vent, un élément invisible, pour y déployer mon imaginaire », détaille-t-il.

Dans la grande halle, l'installation environnementale Written by Water est réinterprétée, adaptée aux dimensions du lieu. Créée pour la Biennale d'art contemporain de Venise en 2019 où Godinho représentait le Luxembourg, l'œuvre consistait en un plan incliné, mêlant vers le sud, comprenant une collection de centaines de carnets vides que l'artiste a lancé gréé dans différents endroits de la mer Méditerranée (Gibraltar, Gênes, Djerba, Carthage, Lampedusa, Catane, Marseille, Nice, Viareggio, Gênes, Trieste et au Lido de Venise) au cours de ses voyages, depuis 2011, laissant chaque page s'imprégner de la mémoire de l'eau. Un retour aussi fait Sandrine Sarc, 2011 vers trois pour les 200 jours que durait la Biennale et empruntés sur des T-Shirts qui portent le gardien et médiateur du parcours. C'est aussi des mémoires « mêlée mémoire » typiques de Godinho qui rendent visible les changements imperceptibles de jour en jour.

À Prague, une série d'œuvres se construisent, au lieu précis, mais quasi essentiel de la vie de l'artiste ; sa maison. Il revient sur la genèse de ce projet. « Longtemps, je n'ai pas eu de lieu à moi ; je vivais chez mes parents, puis en studio d'étudiant, à Paris entre deux appartements, un peu partout, où résidence artistique. J'ai vécu trouvé mes premières œuvres chez des amis de la famille qui, finalement, cette démarche, vers 2010. Et a alors été la que je me suis vu un lieu. » Il décide une vieille bâtisse à cette Ochtrup such et s'installe à l'aspect tantôt nomade pour la rendre habitable. Avec son père, des amis, des collègues, il passe six mois pour réhabiliter une partie de la maison où Marco et son épouse vont vivre. « C'était très important de faire les choses nous-mêmes, pour des raisons économiques bien-sûr, mais aussi pour connaître les travaux, apprendre les gestes, comprendre les matériaux et partager un moment de transmission. »

Plus qu'une maison, The Infinite House, le nom qu'il lui a donné, est un projet artistique. Une des premières actions de l'artiste fut de recouvrir le mandale et de la façade pour obtenir le signe infini. Cette conversion, presque imperceptible, pose l'espoir de l'habitat, « toujours en devenir, toujours en mouvement, où l'image circule en permanence ». Au fil des travaux, qui durent encore, Marco Godinho récolte objets et matériaux qui deviendront la base de ses œuvres. Par exemple ici, trouvé dans l'exposition, un tapis de pendule de vie de six deux mois sont dénoués par le vide. Pour une autre œuvre qui donne son titre à l'exposition, il collecte depuis des années poussière, sciure et matières issues des poutres de la charpente de son toit. Plus loin, ce sont des cadres de portes qui deviennent des installations minimalistes (le Travail), des copeaux de cartons-feutrélaqué qui évoquent une carte météorologique (Frontières Gaetano et Gaetano, The Reminder of the World) ou encore des sacs de couchage aplatissent et transformés en sculptures (Frontières Gaetano et Gaetano, Measurement of a Missing Continent). Les je-ne-sais-quoi en œuvres forment comme d'une fresque d'écologie et d'économie de moyens, alors que du sillon lentement mais la chose ouvrière familiale où se la temporalité dans laquelle ils évoluent.

« Je n'ai pas vraiment d'endroit, dans la mesure d'un endroit où j'ai travaillé chaque jour, comme on va au bureau », rappelle-t-il. Il nomme « temps de base » le sable où il pose son ordinateur et emplit ses livres. Le nomade d'un art dans devient temporairement sous maison-forêt pour l'artiste. Comme le ruban sur le tortuous de ses parents. Dans quelques semaines, vous-y voire démontage et le ruban sera démontré. Qu'importe, elle servira à de nouvelles œuvres, de nouvelles actions. Marco Godinho a déjà une idée : « Je pourrais faire une vidéo où je tortille le bois sur le gril et où finale les barbecues. Peut-être je vais utiliser les cendres ensuite… » Artiste nomade, il emporte avec lui ce qui fera œuvre : la mémoire et le temps.

Hervé Dembrat

© Revue d'abonnement Land

Nouvelles Renaissance[s], mars 2024

NOUVELLES RENAISSANCE(S)

AGENDA | ACTUS & INFORMATIONS | À PROPOS

Exposition « Toucher de Bouche » de Benjamin Mouly

Rendez-vous aux Tanneries, Centre d'art contemporain d'intérêt national, pour le vernissage de l'exposition « Toucher de bouche » de Benjamin Mouly.

L'exposition « Toucher de bouche » de **Benjamin Mouly** présentée aux **Tanneries, Centre d'art contemporain**, se dévoile au public jusqu'au 28 avril, sous la Verrière et dans la Petite Galerie.

Plongez dans une expérience où l'étendue des saveurs se fait palette. Benjamin Mouly dévoile son exposition personnelle sur la matière sucre et des récits qu'elle porte en elle. Plus qu'une exposition gourmande et sucrée, c'est une invitation vers de nouveaux mondes possibles. Au centre de cette réflexion : la relation corporelle que nous entretenons aux images à travers la gastronomie, la littérature et le cinéma, trois arts anciens qui fagonnent et aiguisent notre appétit.

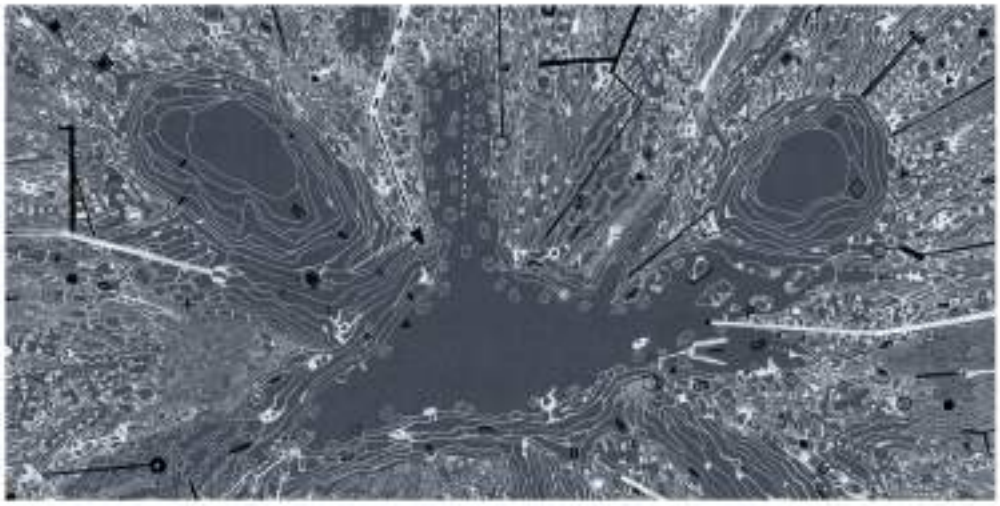
À la frontière entre le réel et la fiction, ses sculptures en sucre et en bois, ses installations et ses vidéos sont le fruit de nombreux échanges avec les habitants, acteurs locaux et régionaux. Un fruit qui a germé lors de sa résidence territoriale de 6 mois (de septembre 2023 jusqu'en février 2024) pour atteindre une maturité, celle d'une exposition à la fois fantastique et incongrue, réaliste et poétique, où chaque œuvre questionne notre rapport à cette envie presque irréprochable de porter son doigt sucré à la bouche, guidé par cette gourmandise enfantine qui nous colle à la peau.

Retrouvez l'exposition « Toucher de Bouche » du mercredi au samedi de 14h30 à 18h30, dans la Verrière et la Petite Galerie des Tanneries (234 Rue des Ponts, 49200 Avrillé).

ArtsHebdoMédias, avril 2024

Les utopiques galaxies de Clément Bagot

Jean-Marc Dimanche · 4 avril 2024 · Amilly, Clément Bagot, Éric Degoutte, Les Tanneries



Les Tanneries, à Amilly, accueillent actuellement *Multimondes multiples* de Clément Bagot. Dans la Galerie Haute du centre d'art, sont déployés dessins, microarchitectures et sculptures grand format réalisés au cours des dix dernières années ainsi qu'une pièce hybride créée pour l'occasion. Explorant les concepts de l'éphémère et du changement, l'artiste met en lumière la fragilité de notre environnement et notre relation à lui. L'exposition est à découvrir jusqu'au 5 mai.

Artiste atypique, Clément Bagot est sans aucun doute un rêveur. Ou bien probablement davantage un explorateur, promeneur insatiable toujours à la recherche de nouveaux mondes. Un utopiste en somme, qui aime par l'art s'évader, que ce soit à travers la douceur aiguisée de ses dessins ou l'esprit de ses sculptures qui tels des vaisseaux futuristes nous transportent vers d'autres galaxies. Un présent bien en marche qui nous parle d'aujourd'hui tout en ayant soin de toujours nous transporter plus loin ailleurs.

Le ton est donné, les cartes dès l'entrée distribuées de cette volonté de Clément Bagot de nous inviter à déambuler et nous perdre à travers cette multitude d'œuvres qui semblent flotter, comme suspendues dans la blancheur de la Galerie Haute des Tanneries. Au total, plus d'une cinquantaine d'œuvres toutes en extrême connexion comme peuvent l'être les arbres au cœur d'une forêt. L'œil hésite, de l'arachnéenne toile de bois qui dès l'entrée nous accueille telle une boussole, à l'obsessionnelle précision des dessins qui s'étalent au loin sur les murs. Et que dire des sculptures maquettes, comme les nomme l'artiste, qui semblent, elles, se mouvoir, se déplacer au gré de notre avancement, se transformer même selon notre point de vue, architectures complexes et par endroits pénétrables qui nous plongent dans un monde habité de nos propres fantasmes. Humains, extra-humains… nous voilà bel et bien dotés d'une vision augmentée, d'une synesthésie nouvelle qui nous ouvre les portes d'un univers jusque-là inconnu, tels de vieux enfants qui retrouveraient un terrain de jeu oublié et devenu beaucoup trop grand.

Fluxes, encre de couleur sur papier blanc, 158 x 230 cm, 2017. ©Clément Bagot, photo Aurélien Mole courtesy Les Tanneries

Mais revenons à ses dessins, qui à distance peuvent sembler tout à fait abstraits, alors qu'en s'en rapprochant ils nous évoquent inlassablement d'imaginaires cartographies capables de donner l'impression d'avoir déjà vu, peut-être même traversé les contrées qui s'y dissimulent, aussi énigmatiques qu'inatteignables. Le trait en est concis, méticuleusement apposé et répété, la concentration des signes rassemblés révélant par les jeux de vide et de plein les motifs d'un décor qui a du mal à s'affirmer, à moins de n'y revenir à plusieurs reprises. Pas si loin d'une forme d'art brut, nourrie par l'obsession qu'il peut y avoir à laisser l'œuvre se dérouler au fil de la pensée, à s'obstiner à dessiner jusqu'à vouloir s'y perdre. Tous ces paysages semblent d'ailleurs ne faire qu'un, éléments d'un tout initié il y a maintenant plus de 10 ans, que Clément Bagot poursuit inlassablement et s'entend à nourrir presque chaque jour de sa vie d'artiste ascétique, à l'image d'un lisier réjoui de s'atteler à un métier plus grand que lui.

L'univers graphique comme sculptural de Clément Bagot représente l'archétype de notre société, une fuite en avant vouée à nous projeter dans un monde idéalisé, totalement recomposé, hybride de nature et d'architecture, qui ressemble davantage à un espace mental qu'à une réalité présente ou future. Derrière l'expérience immersive qu'il nous propose, les jeux sont faits, de sa cartographie à l'infini qui interroge davantage le cosmos que notre planète Terre, en passant par ses maquettes aux formes aériennes, qui tels de véritables vaisseaux spatiaux nous promettant de très lointains voyages. Parsemé de microarchitectures, frêles et fragiles assemblages mêlés de verre, plexiglas, superpositions de pièces métalliques et armées d'agrafes… le multimonde qui s'offre à nous, invite à entrer mentalement et physiquement dans l'œuvre ici déployée. Le spectateur devient acteur, participant de l'installation et de ses extensions, prêt à trouver refuge dans telle carapace géante, se perdre dans les dessins qui partout encadrent l'espace, ou encore à pénétrer du regard l'intérieur de quelques-uns des habitats futuristes suspendus, comme temporairement stationnés sous la charpente de la Galerie Haute.

Ekray , bois peint, plexiglas, métal, balsa. 20 x 40 x 47 cm, 2022. ©Clément Bagot, photo Aurélien Mole courtesy Les Tanneries

Jouant sans cesse avec les échelles, il est clair que Clément Bagot a l'art de transformer l'espace en un corps imaginaire, une œuvre fluide et littéralement protomorphique qui semble en éternelle mutation, toujours prête à s'étendre et envahir les lieux. Fortement influencées par la science-fiction et le cinéma d'anticipation (on pense bien sûr aux romans de Jules Verne, mais aussi aux films de Spielberg ou Lucas), les hybridations qu'il s'amuse à composer, qu'elles soient planes ou en 3D, ont le pouvoir d'échapper à toute notion de temps, nous donnant l'illusion de simplement flotter ainsi libérées de tout point d'attache et de toute occurrence. Monde multiples ou multimonde, là est toute la question qui nous est posée, préquel récurrent d'un ouvrage depuis longtemps déjà en perpétuel mouvement et constante réflexion. Une aventure artistique des plus étonnantes, à découvrir d'urgence et à suivre puisqu'elle ne fait sans doute que commencer.... ou plutôt éternellement recommencer !

ArtsHebdoMédias. – Votre parcours est quelque peu atypique. Comment en êtes-vous venu au travail plastique développé aujourd'hui ?

Clément Bagot. – Passionné de dessin et nourri à la bande dessinée, je n'ai pas été attiré, plus jeune, par les Beaux-Arts dont je trouvais la formation quelque peu complexe, sans doute trop conceptuelle pour moi. Je souhaitais rentrer dans une des écoles d'arts appliqués parisiennes, et me suis retrouvé un peu par hasard au Studio Berçot. J'ai eu la chance de plonger dans ce milieu de la mode à une époque incroyable, celle des années 1990, riche en création, et ai pu rapidement faire des stages chez Mugler, Montana, Jean-Paul Gaultier... une nouvelle génération qui s'apprêtait à révolutionner la profession. J'ai travaillé 3-4 ans dans ce milieu comme styliste accessoiriste, avant de m'en éloigner pour poursuivre une carrière dans les ateliers d'effets spéciaux. Un milieu incroyable où tout semblait permis et où j'ai pu apprendre toutes les bases qui alimentent aujourd'hui mon travail de sculpture. J'étais très cinéphile, fan de Fritz Lang et de l'expressionnisme allemand, de Kurosawa également, et puis Spielberg, Cronenberg, Kubrick bien sûr et son *2001, l'Odyssée de l'espace*, que je classe au-dessus de tout, avec Moebius et ses multi-univers ! J'ai tout appris de ces années de bricolage, d'inventions en tout genre, et d'urgence à créer des formes, et mes sculptures maquettes doivent beaucoup à cette formation tout à fait hors normes. J'ai toujours l'impression de travailler de façon très barbare, dans un certain désordre, et en ne respectant pas les règles. C'est ce mode de pensée et de construction qui influence ma création encore aujourd'hui.

Sowdon, 300 x 150 x 150 cm, bois, dispositif lumineux et dispositif, 2018, ©Clement Bagot, photo Aurélien Mole courtesy Les Tanneries

Vos dessins ressemblent autant à de véritables cartographies qu'à de subtils paysages mentaux. Ils pourraient être assimilés, à travers la répétition du geste, à de l'art brut. Comment les concevez-vous ?

Quand j'ai décidé de me consacrer à mon travail personnel, j'ai commencé par dessiner. D'abord des grands formats allant jusqu'à 7 m de long, que je n'ai jamais montrés encore, avant de passer à des formats plus petits. Dans tous les cas, me lancer dans chaque nouveau dessin est un acte totalement improvisé. Je ne souviens même rarement de l'endroit où j'ai commencé. A contrario, je détermine au préalable dans quelle direction je veux aller, du type de dessin dans lequel je me lance, imaginaire, microscopique ou satellitaire. Mais sinon, il n'y a pas vraiment de protocole. Je me laisse aller dans le geste et sa répétition, le remplissage de la surface. Cela provient, je pense, de ma découverte de l'art à travers la visite des musées et de l'architecture. J'ai toujours été ému par mes grandes œuvres, que ce soit la Tapisserie de Bayeux, la *Bataille de San Romano* de Paolo Uccello… mais incapable de pouvoir en appréhender et comprendre la composition au premier regard. C'est la même chose devant une sculpture de Giacometti. Il y a une vraie complexité à pouvoir s'emparer de l'ensemble d'une œuvre, ce rapport parfois inversé entre le socle et la sculpture, de pouvoir en apprécier l'origine comme la signification.

Pour moi, chaque dessin représente une aventure en soi, avec la volonté de ne jamais se répéter mais de pouvoir insuffler un mouvement et une composition spécifiques à chaque nouvelle création. J'aime privilégier l'improvisation, éviter les règles ou tout protocole, pour toujours me laisser la liberté d'avancer sans vraiment savoir où je vais. J'admire pour cela l'œuvre d'Augustin Lesage, figure majeure de l'Art brut, les compositions de Paul Klee, et encore davantage le travail du Douanier Rousseau, artiste autodidacte, qui s'est construit lui-même en dehors de toutes les règles. Difficile de savoir où il va, tout est rempli, foisonnant, on se perd dans le foisonnement de ses tableaux ! C'est aussi bien sûr ce que je retrouve et aime dans les BD de Moebius ou Blanquet. Cette saturation dans l'espace défini par le dessin.

Pour ma part, et particulièrement pour les grands formats, je commence à entrevoir à un certain moment, après m'être laissé aller, la solution graphique qui va me permettre de définir la composition voulue. Au 2/3 de l'œuvre, j'ai souvent besoin de la laisser reposer, avant de la reprendre ensuite pour la terminer. Le choix qui reste primordial dans mes dessins est la question du relief, celui des zones translucides et du comment et quand changer de textures. C'est une problématique que l'on retrouve dans la BD où l'on débute toujours à la plume par les valeurs noires avant de compléter chaque case, ou encore dans la gravure et le fameux passage de la pierre. Je me suis toujours intéressé à ce phénomène d'écoulement de la feuille par la plaque qui donne des valeurs de noir incroyables, impossibles à reproduire en dessin, même en travaillant à l'encre comme je le fais. Dans tous les cas, je privilégie une certaine régularité dans la répétition des traits, en travaillant à la plume, et au stylo à pointe tubulaire (type Rotring), le mixte des deux me permettant d'alterner des zones différenciées qui vont permettre d'élaborer cette fameuse composition et ces jeux de relief.

Résolue plan, encre et transfert sur papier blanc, 38 x 28 cm , 2021, ©Clement Bagot, Aurélien Mole courtesy Les Tanneries

Comment est né votre travail de 3D qui s'apparente davantage à des maquettes qu'à de la sculpture à proprement parlé ? Et quel est le lien entre votre univers graphique et votre travail de volume ?

En sortant de mon passage dans les ateliers d'effets spéciaux, j'ai eu l'opportunité de travailler à La Source, l'association créée par Gérard Garouste. J'y ai accompagné pendant quelques mois les enfants en leur enseignant le dessin, et c'est dès ce moment que j'ai ressenti le besoin de travailler le volume, avec des envies d'architecture. Je suis reparti des courbes de niveau et des cartographies traditionnelles, et me suis amusé alors à associer des matériaux composites, en les accumulant en de petites constructions que j'ai nommé mes *Microarchitectures* ou *Microcosmes*. C'était pour moi une façon très directe de passer de la 2D à la 3D de manière un peu improvisée. J'ai commencé par des petits habitats futuristes qui sont devenus au fil du temps de véritables architectures enrichies d'accolements et autres excroissances. Puis j'ai procédé de manière rhizomatique en considérant que l'architecture s'est développée en analogie parfaite avec la nature et le corps humain. Il n'est qu'à voir l'École de Chicago pour laquelle tout repose sur une structure métallique (le squelette) recouverte d'une enveloppe de briques (la peau). Mes sculptures explorent toujours aujourd'hui cette même topographie que l'on peut retrouver dans le corps humain, la nature ou les bâtiments qui parfois nous entourent. Les vaisseaux ou carapaces flottantes qui envahissent l'espace de la Galerie Haute ne sont autres que des habitats, quel qu'en soit le rapport d'échelle. Ainsi j'ai dimensionné ma dernière œuvre, *Tegmentum*, réalisée spécifiquement pour l'exposition, de manière à pouvoir y pénétrer, presque s'y glisser comme un exosquelette. Elle reprend l'architecture des bunkers et c'est la première fois que je suis passé par une étape maquette car il fallait en étudier la structure afin qu'elle soit sinon habitable, pénétrable. Habituellement, je travaille directement à l'échelle 1, quitte à arracher, décomposer, recomposer la forme initiale, de manière un peu chaotique comme on le fait souvent sur un prototype ou une maquette 3D. Dans ce cas précis, je suis parti de l'observation du cerveau, dont le titre est inspiré, avec la volonté de réfléchir à la notion de protection, et elle a été travaillée avec un menuisier et pensée comme une véritable architecture. Je m'étais tout de même donné un peu de liberté quant à la réalisation de la coque qui a été finalement réalisée en trois couches en partant de l'extérieur vers l'intérieur, petit défi technique mais belle métaphore à la perfection de notre boîte crânienne. J'ai aussi procédé de la même façon pour la sculpture *Entre deux* commandée par Emerige pour un de ses immeubles du 17e arrondissement de Paris. Impossible d'improviser ce genre d'ouvrage disposé dans l'espace public, même si j'essaye toujours de préserver une petite part de liberté dans la finalisation de l'œuvre.

Sans titre, bois, plexiglas, balsa, 38 x 42 x 70 cm, 2022, ©Clément Bagot, photo Aurélien Mole courtesy Les Tanneries

En tant que spectateur, on a tendance à se projeter dans vos installations pour en devenir acteur. Y a-t-il dans la genèse de votre travail, la volonté d'un processus immersif et/ou l'idée d'une forme de narration ?

Toute exposition doit, de mon point de vue, rester avant tout une proposition pour le spectateur. Je cherche de manière inconsciente à ce que les visiteurs puissent être en osmose avec mon travail, mais je me refuse à les orienter d'une quelconque façon. Je préfère suggérer, questionner, inviter à découvrir, ce qui relève pour moi de l'intemporalité de l'art. Dans le cas précis de cette exposition, j'avais la chance d'avoir un espace de 600 m² pour m'exprimer, et j'ai bien sûr cherché à faire dialoguer tant les œuvres entre elles, dessins avec sculptures, qu'avec le lieu lui-même. J'ai d'abord réfléchi à disposer les 2 sculptures de plus grand format, Tagmisvtum et Passage pour ensuite construire un parcours qui tienne compte des échelles. Ainsi s'est imposé le cabinet de dessins, et la position des microcosmes dans la partie basse de la galerie. La narration s'est faite très naturellement, dictée par l'espace et l'expression intrinsèque des œuvres. Les dessins éclairent les murs, les microcosmes créent le relief, et les vaisseaux créent une impression d'apesanteur invitant le spectateur à un voyage à travers l'ensemble des créations. L'effet est aussi bien sûr renforcé par le grand nombre d'œuvres qu'il m'a été possible de déployer, cette exposition tenant lieu de quasi rétrospective de mon travail. Comme l'annonce le titre les multimondes sont ici multiples !

ArtPress, mai 2024

N° | artpress 521

EXPOSITIONS

AMILLY

Clément Bagot. Multimondes multiples

Les Tanneries / 16 mars - 5 mai 2024

Dans la galerie nouvelle, les Tanneries présentent une sélection ponctuelle de dessins, sculptures et microcosmes de Clément Bagot (France, 1972).

«Créer un monde, c'est en grande partie organiser des versions.» (Nelson Goodman, Manière de faire des mondes, 1978) On pourrait en dire de même de Multimondes multiples. L'artiste déploie une topographie de la pensée et se risque à une écriture de l'espace.

Clément Bagot transforme les dimensions. La profondeur de ses dessins à l'encre bleue, noire, blanche ou verte révèle, entre les lignes et les aspérités du papier, des cartes de contrées encore vierges de toutes traces humaines.

Il y a en outre la question de l'échelle et du corps, du regard qui se faufile, qui rebondit et qui échappe dans ses sinueux futuristes miniatures. C'est Saint'Elia et sa Città Nuova. Mais il y a aussi du Arp et du Tatlins, de la même manière que l'on retrouve du Nu descendant l'escalier dans son univers de balsa (Sans titre, 2022), un hommage aux allures d'écorché de Pragonard dont le mouvement prend encore à Boccioni et Muybridge. L'artiste développe un vocabulaire formel exigeant, précis et plein de toutes ces références qui gravitent autour de lui comme autant de galaxies dans un système où l'ambivalence et les jeux de perception sont mêmes et roi. Un cosmos polyphonique, une hydre interstellaire où navigent une multitude de vaisseaux et de mondes suspendus (Spaceform et Oxum, 2017). Chefs-d'œuvre de multiplicité. Et en quelques points, comme des instances, se découvrent les failles de deux univers n'égalant de cette trop-embrassée. Du frottement naît le sens. Lignum (2016) condense toute la syntaxe de l'artiste en un geste formel hypnotique. Bagot le dit lui-même, dans ces dessins minutieux, c'est toute son énergie qui transite de la main au stylo et du stylo à la feuille, des formes inconnues qui vaquent dans les familles. Dans Fluxe (2017), les verticales et les espaces blancs du support relèvent avec bien d'un paysage caverneux que d'une étreinte au cœur de réseaux synaptiques. En outre, Opaste (2017) et Ryuuho (2017) s'offrent comme des canyons de bois où la recherche d'élévation lutte avec la nature profonde du peuplier, du frêne ou du cerisier qui voudraient dévier. Clément Bagot résout la Paragone – débat artistique de la Renaissance quant à la suprématie de la peinture et de la sculpture – dans sa façon de remettre sans cesse en jeu notre corporéité. L'artiste trouble nos perceptions et chaque effet s'incarne comme autant d'accès aux œuvres et à l'espace.

Multimondes multiples est une exposition pensée. Un véritable dialogue avec l'architecture si singulière du lieu. Un archipel où les îles, se tissant, ébauchent de nouvelles « manières de faire des mondes » (Nelson Goodman).

Jeanne Mathas

In the upper gallery, Les Tanneries is presenting a selection of drawings, sculptures and microcosms by Clément Bagot (France, b. 1972). "A world is made by making a world version." (Nelson Goodman, Ways of Worldmaking, 1978). The same could be said of Multimondes multiples. The artist deploys a topography of thought and dares to write in and of space.

Clément Bagot transforms dimensions. Between the dots and roughness of the paper, the depth of his drawings in blue, black, white or green ink reveals maps of lands as yet untouched by human traces. There is also the question of scale and the body, of the gaze that creeps, bounces and stumbles through his miniature futuristic cities. In Sant'Elia and his Città Nuova. But there are also echoes of Arp and Tatlins, just as his balsa gallery (Untitled, 2022) is reminiscent of Nude descending a staircase. A homunculus that looks like one of Fragonard's flayed figures, whose movement calls to mind Boccioni and Muybridge. The artist has developed a precise and challenging formal vocabulary, steeped in all these references that gravitate around him like so many galaxies in a system in which ambivalence and the play of perceptions reign supreme. A polyphonic cosmos, an interstellar hydra navigated by a multitude of vessels and suspended worlds (Spaceform and Oxum, 2017). Masterpieces of multiplicity.

And in a few, self-evident places, the cracks in two universes are revealed, leaning out as if caught in too close an embrace. From friction comes meaning. Lignum (2016) condenses all the artist's syntax into one hypnotic large format. As Bagot himself says, in these meticulous drawings, all his energy flows from hand to pen and pen to paper, with unknowns forms sketching out families. In Fluxe (2017), the vertical and white spaces of the substrate are as much a cavernous landscape as a dive into the heart of synaptic networks. In echo, Opaste (2017) and Ryuuho (2017) are like wooden canyons in which the quest for elevation struggles with the profound nature of the poplar, ash or cherry tree seeking to change direction. Clément Bagot resolves the Paragone – the Renaissance artistic debate about the supremacy of painting and sculpture – in the way in which he constantly calls our physicality into question. The artist disrupts our perception, and each reflection is embodied as a way of accessing the works and the space. Multimondes multiples is a thought-provoking exhibition. It is a dialogue with the unique architecture of the site. It is an archipelago in which islands are linked together to sketch out new "ways of worldmaking" (Nelson Goodman).

De haut en bas, front cop : Clément Bagot, Sans titre, 2022, Plexiglas © DR.
Ci-cont. l'artiste | Ph. Philippe Tarasiewicz

Chronique France Bleu des vacances, juillet 2024

Les ateliers des vacances dans les musées d'Artenay, Amilly et Orléans.

Le 16 juillet 2024

2 min

ZéroDeux, Hiver 2024-2025

mountaincutters
Thickness of the air

Par Guillaume Lasserre

Les Tanneries, centre d'art contemporain, Amilly,
16.10.2024 – 19.01.2025

Vue de l'exposition «mountaincutters. L'Épaisseur de l'air», Les Tanneries, centre d'art contemporain, Amilly, 2024-2025. Courtesy et remerciements à Les Tanneries

Installée à Bruxelles, les mountaincutters forment un duo dont leur rencontre à l'École supérieure d'art et de design de Marseille-Méditerranée, dont ils sont diplômés depuis 2014, réunit deux corps qui sont différents, et un tout, des deux corps qui ont chacun suivi un parcours, notamment dans un entretien accordé à Adélaïde Blanc, à l'occasion de leur exposition au Palais de Tokyo[1], précisant : « La partie "moqueur" est liée à la géologie, au sol, à ce qui nous tient debout. Chez le cordonnier, forcément, il y a partie "cutters" qui quant à elle plaît l'œil au geste, à l'action, au fait d'être actif sur divers supports environnants, « installation, sculpture, photographie, dessin, peinture... leurs créations jouaient sur contrastes intéressants, oppositions de formes, d'objets et de matières. Elles ont rencontrées par l'occasion, tout-à-fait intéressantes relevant à leur économie de production. Elle développent un effet nouveau, les matières composant les œuvres qu'elle en exposées principalement pour nous les matières, étant objets incorporant d'une capacité à générer des formes déjà construites qui interfèrent autour de la question du geste. Au fil des ans, ils ont élaboré une grammaire singulière déterminée par des références à la nature vécue que des gestes répétés du monde vocalisent dans lesquels se mêlent jusqu'à se confondre artisanal et affranchi, qu'il s'agisse du souffle du verrier ou du pliage du métallurgiste, le tout se cristallisant sur les qualités formelles et symboliques de matériaux organiques, tels que le bois, la terre, l'argile, la céramique, le verre, l'acier ou le cuivre.

Les Tanneries, centre d'art contemporain d'Amilly, avec le Loiret, leur consacrent, sous l'intitulé « Thickness of the air », une exposition monographique qui investit la petite galerie et la verrière. Comme toujours, le duo investissant ne crée rien. Aucune preuve d'une intention particulière à chaque fois nouvelle, pour les lieux qui les accueillent. C'est ainsi que l'œuvre Mono, la présence aux mondes, réfléchit leurs recherches sur le verre, le souffle et le sol, qui a été réalisée et présentée en 2022 sur un ancien site industriel à Vilvorde, au nord de Bruxelles, où se situait l'exposition collective « Centre des respirations », avec apparaît et semble se perpétuer dans la verrière, au sol et sur concentré mètres de sa longueur. Chez les mountaincutters, le processus créatif est toujours en cours, en action permanente. Suspendus par des fils de cuivre dont ils connaît la parfait conductrice, l'impressionnante installation flotte légèrement à

[1] « Mountaincutters. Entretien », coordonnée par Adélaïde Blanc, Paris, Palais de Tokyo, 2023-2024, inédit.

vaisseau dans l'espace et se sépare du verre, un mystérieux sangl. Ils les poétiques. Étrangement, dépouillé en tubes de verre formant un réceptacle longiligne dans lequel n'importe le souffle, force opérative et trajective nécessaire. Un bâtiment dit tabriquée en soufflant le verre directement dans la terre, à l'intérieur de trous aménagés à cet effet, chacun des segments matérialisant le souffle d'une personne. Séparées et connectées à la manière d'un montage cinématographique, ils forment un ensemble, un tout. L'œuvre indique visuelle la porosité entre extérieur et intérieur en usant de matières hypersensibles aux dégâts. Ainsi, la cuivre va verdir, le verre se vaporiser. Avec une économie de moyens, les mountaincutters proposent une approche discrétionnaire des usages passés.

Transformant l'espace d'exposition en lieu de fabrique, le duo occupe la petite galerie qui s'apparente plus au moins à la fabrique, pour mieux révéler le processus de recherche et d'expérimentation permanente au caractériser de démarche artistique. L'espace est habité par une diversité de compositions où la fois présences diffuses et solitude poétique, fragile et vivant où dialoguent sculptures, images, temps passé, présent et futur. « Au cœur » précise Eric Degauchy, directeur du centre d'art et commissaire de l'exposition, dans le texte qui l'accompagne. Matériaux industriels et organiques, à l'image de l'usine et du bétonnière, se mêlent à des images énigmatiques à la portée scientifique, pour mieux refléter l'intérêt des artistes pour le vivant, le fragile et son devenir beauté. Face à la fois spectre en renouvellement et processus de transformation, cette sorte de décroissance est habité par des enjeux de mémoire, d'archives et de sens, où la notion d'histoire prend toute sa place.

Tout à l'identité hybride et non genrée, volontairement anonyme, mountaincutters poursuivent un travail s'appuyant sur la matière de passer et de percevoir l'espace sous les cette moment de bascule radicale avec leur pratique. En effet, ancrée de la théorie développée par l'anthropologue britannique Tim Ingold, qui envisage l'interdépendance entre l'organisme et son environnement au cœur du quel tout vivant cohabite et interagit. Privilégiant les formes incomplètes et les situations transitoires, le duo développe une incertitude esthétique qui répond à son trouble alentours. Dans la verrière des Tanneries, le long souffle partagé en tentant que autre chose que cette épaisseur de l'air contenue dans le titre de l'exposition qui enseigne autre rapport au vivant et nous invite à reconsidérer la façon dont on regarde le monde.

Commissaire : Eric Degauchy

BILAN FINANCIER 2024

Objet	Montant total		
PRODUCTION			
A long way	476,38		
Eté culturel	498,01		
Festivales	1866,46		
Frais généraux régie expos	266,56		
Montage expositions	17397,00		
Multimondes multiples	800,00		
Presqu'île	8512,85		
Richard Long, de pierres	95,20		
Seconde personne	6224,77		
Tableaux manquants	1059,60		
The Unmanned	17922,37		
Thickness of the air	4713,93		
Toucher de bouche	896,56		
Voyages en kaléïdoscope	7970,88		
		sous-total	68700,57
DIFFUSION			
A long way	6958,97		
Aide à la création	5890,42		
Assurance Expos	2020,59		
Cotisations	4662,00		
Dis[players]	5204,50		
EAC	25,00		
Eté culturel	4060,00		
Festivales	2425,50		
Montage expositions	166,00		
Multimondes multiples	4042,00		
Presqu'île	1072,00		
Projet ACTe - EAC	2550,00		
Prospection programmation	1156,52		
Réception	703,31		
Richard Long, de pierres	1493,66		
Sans armure	3104,64		
Seconde personne	4748,88		
Tableaux manquants	7175,30		
The Unmanned	7292,59		
Thickness of the air	10656,87		
Toucher de bouche	3730,19		
Transport d'œuvres	12119,72		
Un vent permanent	2644,46		
Voyages en kaléïdoscope	24,00		
SUIVI DES ŒUVRES			
Frais généraux régie expos	1303,25		
Presqu'île	1836,40		
		sous-total	97066,77
COMMUNICATION			
A long way	2232,50		
Abonnement	527,78		
Annonces presse	19363,88		
Déplacement journaliste	40,10		
Festivales	2113,00		
Multimondes multiples	790,84		
Printemps de la ruralité	37,00		
Régie générale	1340,16		
Richard Long, de pierres	1426,50		
Seconde personne	1212,83		
Tableaux manquants	1898,50		
The Unmanned	1027,00		
Thickness of the air	1800,50		
Toucher de bouche	1667,33		
Voyages en kaléïdoscope	922,00		
		sous-total	36399,92

SERVICE DES PUBLICS			
A long way	1718,31		
Administration	422,40		
Ateliers EAC - Hors les murs	797,30		
Dis[players]	1171,00		
EAC	1145,10		
Festivales	718,99		
Multimondes multiples	1244,15		
Presqu'île	1192,80		
Régie générale	173,17		
Richard Long, de pierres	932,60		
Saison 8 - Cycle 2	329,14		
Saison 8 - Cycle 3	314,06		
Saison 8Bis	885,94		
Saison 8Ter	32,94		
Seconde personne	940,56		
Tableaux manquants	1213,04		
The Unmanned	2247,91		
Thickness of the air	1805,18		
Toucher de bouche	974,68		
Un vent permanent	633,27		
Voyages en kaléïdoscope	5335,28		
		sous-total	24227,82
FONCTIONNEMENT			
Ateliers EAC	2816,08		
EAC	1556,92		
Festivales	1200,00		
Frais de missions	573,99		
Frais généraux régie expos	3929,64		
Régie générale	5401,20		
The Unmanned	696,96		
Un vent permanent	169,59		
		sous-total	16344,38
RÉSIDENCE, ÉTUDES ET RECHERCHE			
Etude et recherche	53276,51		
Résidence d'auteur	5848,95		
		sous-total	59125,46
ACTION TERRITORIALE			
Résidence territoriale	19992,70		
		sous-total	19992,70
PROJET ARTISTIQUE ET CULTUREL		**sous-total**	321857,62
ECOLE ART - PROJET PÉDAGOGIQUE			
Ateliers Ecole d'art (Matières et fournitures)	8571,09		
Abonnement	69,00		
Frais bancaires régie	50,00		
		sous-total	8690,09
Sous-total	**330547,71**		

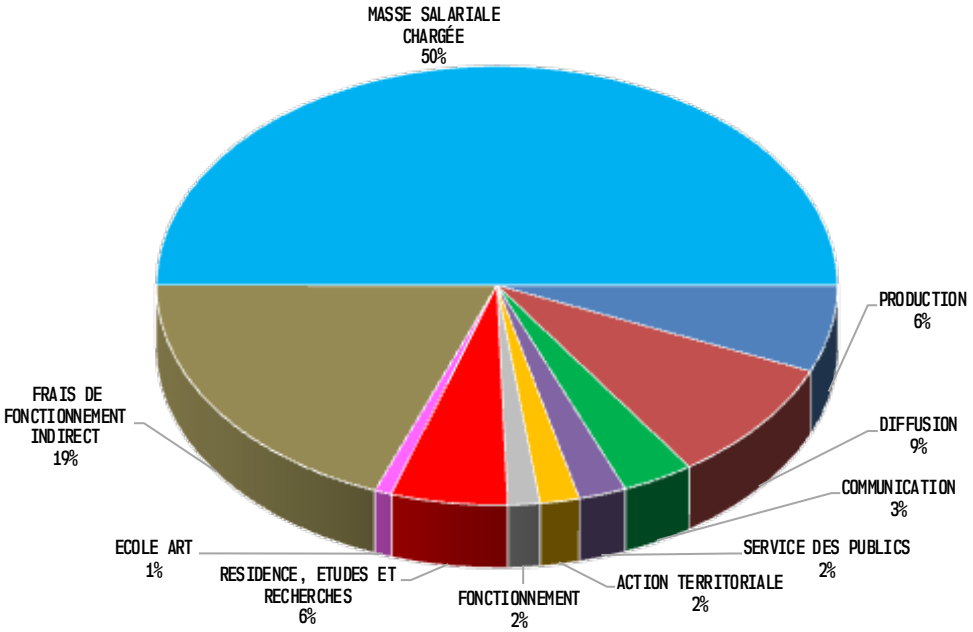
MASSE SALARIALE CHARGÉE			
Fonctionnement	70472,95		
Education artistique et culturelle Centre d'art	190128,81		
Artistique	212381,17		
Ecole d'art / pratique amateure	63123,85		
		sous-total	536106,78

FRAIS DE FONCTIONNEMENT INDIRECT			
Matière, fournitures et fournitures de petits équipement	7376,63		
Prestations de maintenance Site Tanneries (bâtiments, parc, chaudières, équipements électriques, gaz, maintenance ascenseurs, extincteurs, sécurité, nettoyage des locaux...)	42784,28		
Réception (vernissages, conversations publiques, actions EAC)	3574,73		
Administration (fournitures)	1394,67		
Informatique (dépannage, locations, logiciels, maintenance copieurs, consommation et petits équipements)	13922,30		
Abonnement, consommation, maintenance ORANGE, SFR (fixes, portables, ligne ascenseur, alarme, internet)	18345,86		
Eau	2666,59		
Electricité	29233,25		
Gaz	11301,51		
Estimation envois postaux	1871,45		
Assurance multirisques bâtiments	6704,26		
Assurance Parc automobile	498,30		
Estimation coûts indirects (DGS)	66000,00		
		sous-total	205673,83

BUDGET TOTAL	**1072328,32**

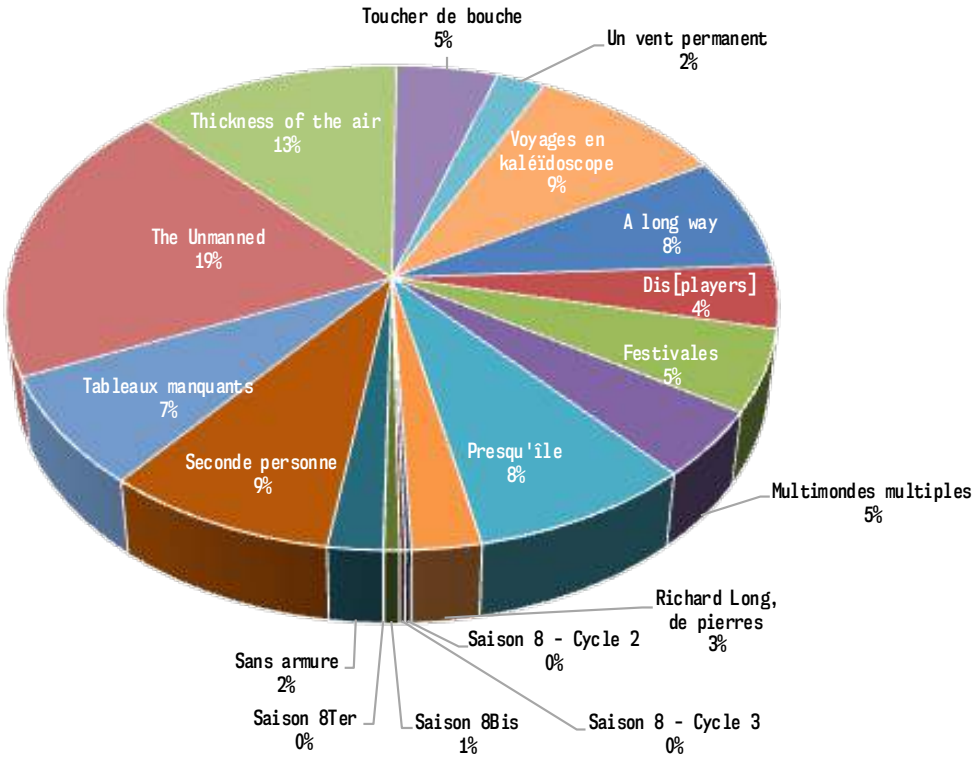
Bilan financier par poste
Année 2024

		%
PRODUCTION	68700,57	6,41%
DIFFUSION	97066,77	9,05%
COMMUNICATION	36399,92	3,39%
SERVICE DES PUBLICS	24227,82	2,26%
ACTION TERRITORIALE	19992,70	1,86%
FONCTIONNEMENT	16344,38	1,52%
RESIDENCE, ETUDES ET RECHERCHES	59125,46	5,51%
ECOLE ART	8690,09	0,81%
FRAIS DE FONCTIONNEMENT INDIRECT	205673,83	19,18%
MASSE SALARIALE CHARGÉE	536106,78	49,99%
TOTAL	**1072328,32**	100,00%



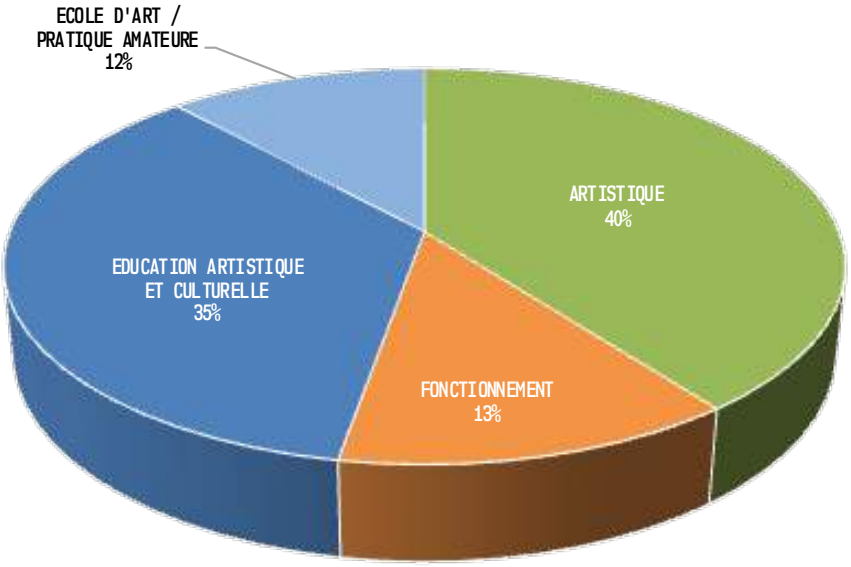
Bilan financier par exposition
Année 2024

		%
A long way	11386,16	7,50%
Dis[players]	6375,50	4,20%
Festivales	8323,95	5,48%
Multimondes multiples	6876,99	4,53%
Presqu'île	12614,05	8,31%
Richard Long, de pierres	3947,96	2,60%
Saison 8 - Cycle 2	329,14	0,22%
Saison 8 - Cycle 3	314,06	0,21%
Saison 8Bis	885,94	0,58%
Saison 8Ter	32,94	0,02%
Sans armure	3104,64	2,05%
Seconde personne	13127,04	8,65%
Tableaux manquants	11346,44	7,47%
The Unmanned	29186,83	19,23%
Thickness of the air	18976,48	12,50%
Toucher de bouche	7268,76	4,79%
Un vent permanent	3447,32	2,27%
Voyages en kaléïdoscope	14252,16	9,39%
TOTAL ARTISTIQUE	**151796,36**	100,00%



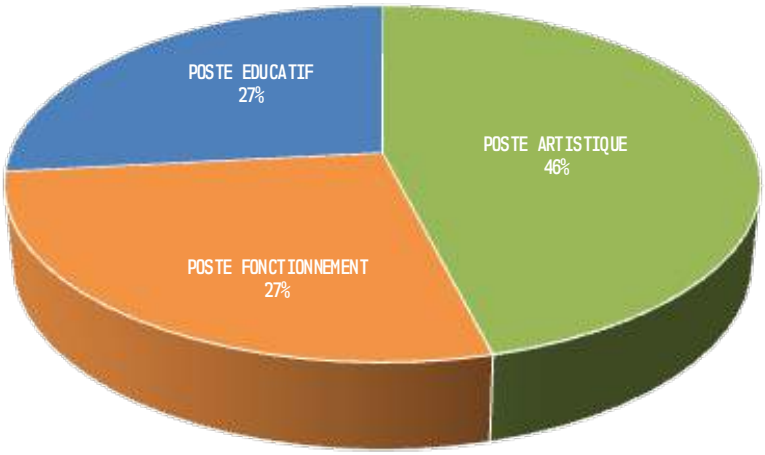
Répartition masse salariale
Année 2024

		%
ARTISTIQUE	212381,17	39,62%
FONCTIONNEMENT	70472,95	13,15%
EDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE	190128,81	35,46%
ECOLE D'ART / PRATIQUE AMATEURE	63123,85	11,77%
Masse salariale GLOBALE	**536106,78**	100,00%



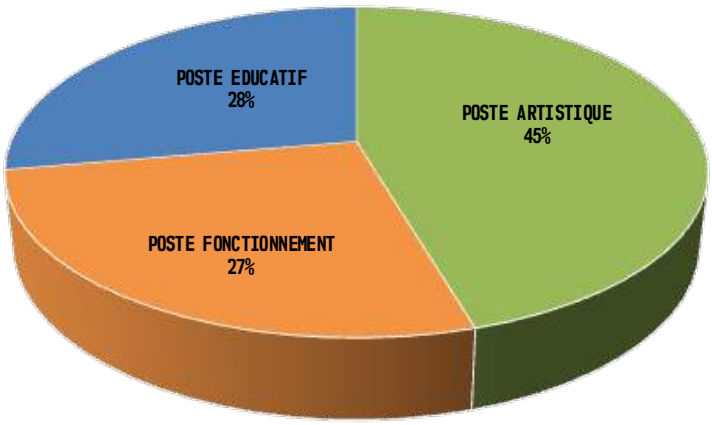
Bilan financier par poste (synthèse)
par rapport au budget total
Année 2024

		%
POSTE ARTISTIQUE	493666,59	46,04%
POSTE FONCTIONNEMENT	292491,16	27,28%
POSTE EDUCATIF	286170,57	26,69%



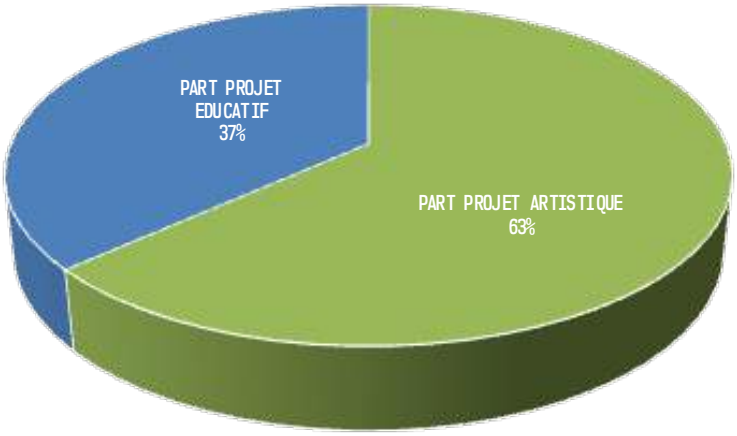
Bilan financier par poste (synthèse)
par rapport au budget total
Année 2023

		%
POSTE ARTISTIQUE	451675,99	45,45%
POSTE FONCTIONNEMENT	266528,18	26,82%
POSTE EDUCATIF	275640,39	27,73%



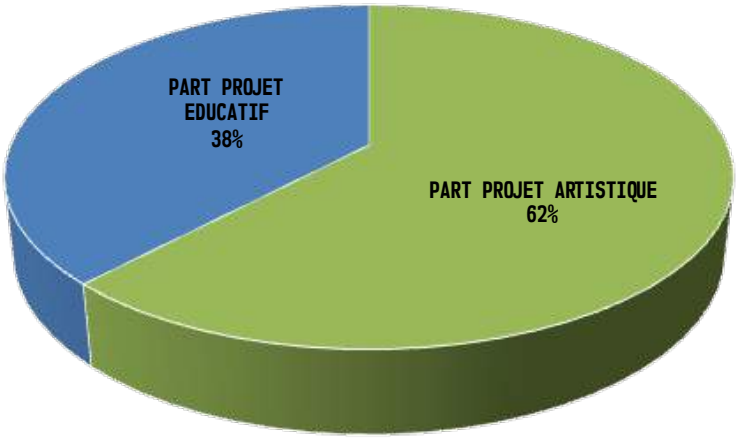
Rapport entre la part projet artistique et la part action éducative sur le budget total de l'année 2024

		%
PART PROJET ARTISTIQUE	493666,59	63,30%
PART PROJET EDUCATIF	286170,57	36,70%
BUDGET TOTAL	**779837,16**	100,00%



Rapport entre la part projet artistique et la part action éducative sur le budget total de l'année 2023

		%
PART PROJET ARTISTIQUE	451675,99	62,10%
PART PROJET EDUCATIF	275640,39	37,90%
BUDGET TOTAL	**727316,38**	**100,00%**



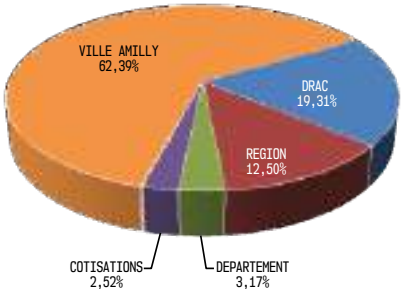
Etat des recettes

	2020	%	2021	%	2022	%	2023	%
DRAC	121795,00	19,31%	206951,00	29,16%	213800,00	23,48%	229600,00	23,10%
REGION	78807,49	12,50%	90000,00	12,68%	89938,86	9,88%	115000,00	11,57%
DEPARTEMENT	20000,00	3,17%	33540,00	4,73%	33099,00	3,64%	34004,00	3,42%
COTISATIONS	15872,45	2,52%	15224,07	2,15%	23805,94	2,61%	19504,40	1,96%
AME	0,00	0,00%	160000,00	22,55%	170000,00	18,67%	180000,00	18,11%
AUTRES *	702,09	0,11%	367,88	0,05%	1748,28	0,19%	4041,25	0,41%
VILLE AMILLY	393427,39	62,39%	203569,25	28,69%	378035,48	41,52%	411694,91	41,42%
BUDGET TOTAL	630604,42	100,00%	709652,20	100,00%	910427,56	100,00%	993844,56	100,00%

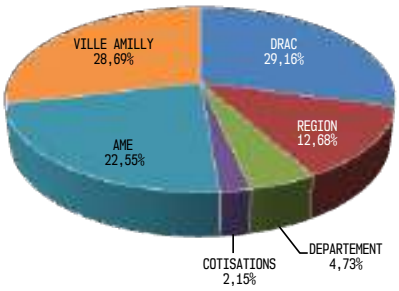
	2024	%
DRAC	227406,00	21,21%
REGION	123500,00	11,52%
DEPARTEMENT	33267,00	3,10%
COTISATIONS	24030,88	2,24%
AME	180000,00	16,79%
AUTRES *	13864,60	1,29%
VILLE AMILLY	470259,84	43,85%
BUDGET TOTAL	1072328,32	100,00%

* AUTRES : vente éditions + établissements scolaires (Classe Relais) + privatisation espace + subventions autres organismes

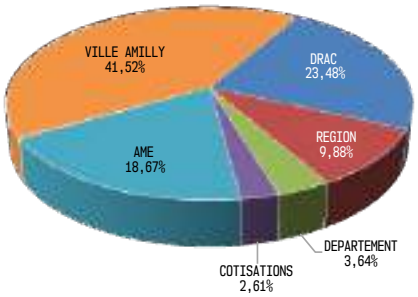
2020



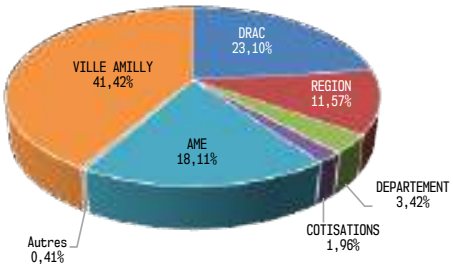
2021



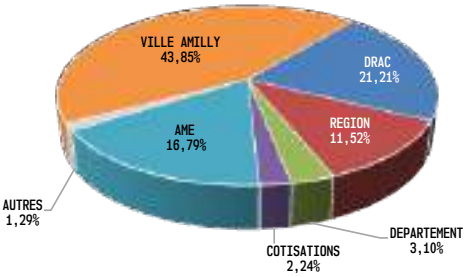
2022



2023



2024



INFORMATIONS PRATIQUES

Les Tanneries
Centre d'art contemporain
234 rue des Ponts
45200 Amilly

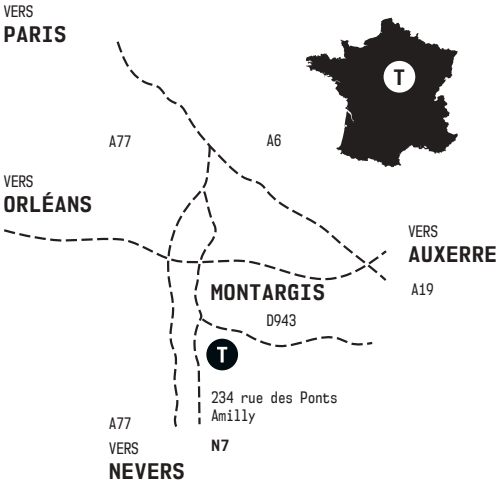
Informations générales :
02.38.85.28.50
contact-tanneries@amilly45.fr
www.lestanneries.fr

Ouvert du mercredi au dimanche
de 14h30 à 18h
Entrée libre

ACCÈS

• Transports en commun depuis Montargis :
Réseau bus Amelys
Ligne 5 Mirabeau < > Hôpital / Arrêt Tanneries

• Par le train depuis Paris
Ligne nationale Paris - Nevers
au départ de la Gare de Paris Bercy.
Ligne régionale Paris - Montargis
au départ de la Gare de Lyon.
Arrêt gare de Montargis
• Par la route depuis Paris
A6 direction Lyon, puis A77. Montargis, sortie D943,
Amilly Centre.



LES TANNERIES

CENTRE D'ART CONTEMPORAIN
D'INTÉRÊT NATIONAL